V
# Le Droit

DERNIERE HEURE
page 10

30e Année: No 2 — OTTAWA, SAMEDI 3 JANVIER 1942 — Le numéro: 3 cents

# Front commun allié; 26 nations contre l'Axe



**EN MOINS DE 48 HEURES** l'aviation américaine pourrait voler au secours de n'importe quel endroit attaqué du Canada. Le lieutenant A. L. Carr semble s'apprêter à nous le prouver.

## La bataille des Philippines n'est pas terminée, dit un commentateur

**Avec la chute de Manille et l'évacuation de la base navale de Cavite, c'est une nouvelle phase qui commence.**

WASHINGTON, le 3. — (P.A.) — La chute de Manille et l'évacuation de la base navale de Cavite ont fait entrer la bataille des Philippines dans une toute nouvelle phase, disaient les experts militaires aujourd'hui.

Et cette nouvelle phase n'était peut-être pas aussi sombre pour les troupes américaines et philippines que la publicité éclatante donnée à la perte de la capitale semblerait l'indiquer, ajoutaient-ils.

Il est évident qu'avec deux armées japonaises approchant de la ville par le nord et par le sud, sur un terrain mal adapté à une guerre défensive, le général Douglas MacArthur se décida à abandonner Manille et à continuer la bataille sur des positions qu'il avait depuis longtemps choisies lui-même.

MacArthur peut tenir en rase campagne pendant plusieurs semaines, plusieurs mois peut-être et forcer les Japonais à garder dans l'île Luçon des hommes et du matériel qui, autrement, pourraient fort bien être jetés contre Singapour ou les Indes Néerlandaises.

"La campagne des Philippines est loin d'être terminée," disait un commentateur aujourd'hui; "il est probable que les Japonais se rendront compte qu'elle ne fait que commencer."

La bataille qui se livre aujourd'hui au nord de Manille, au lendemain de l'évacuation de la capitale, est la plus violente et acharnée de la campagne des Philippines.

"Les troupes américaines et philippines, au nord et au nord-ouest de Manille continuent à résister opiniâtrement aux attaques japonaises poussées avec une vigueur accentuée," disait le communiqué du ministère de la guerre aujourd'hui.

## *Quinze mille Japonais sont morts devant Tchang-Sha*

**La bataille se poursuit près de cette capitale, "scène de deux humiliantes défaites nippones".**

TCHOUNG-KING, le 3. — (P.A.) — Quinze mille soldats japonais ont été tués ou blessés vendredi matin, dans une terrible contre-attaque chinoise, aux environs de Tchang-Sha, annoncent aujourd'hui les Chinois.

La bataille fait encore rage pour la possession de la capitale de la province de Hunan, scène de deux des plus humiliantes défaites japonaises, en octobre 1939 et en septembre 1941.

Une violente bataille d'anéantissement faisait rage au temps où cette dépêche fut envoyée.

Une partie de la force japonaise qui atteignit la porte de l'est de Tchang-Sha, la nuit du 1er janvier, a été anéantie par le feu des mitrailleuses chinoises.

Une porte-parole chinois dit que le Japon lance apparemment une offensive générale contre la Chine.

Une déclaration chinoise décrit la bataille de Tchang-Sha comme étant dans sa phase finale. Les forces japonaises sont estimées dans les quartiers chinois à 100.000.

Le combat est également rude dans la province de Kiang-Si, située à l'est de Ho-Nan, où les Japonais attaquent la ville de Shaoching.

(Des correspondants allemands qui ont visité le front de Tchang-Sha disent que la ville n'était pas tombée jeudi.)

Les journaux chinois, qui font bon accueil à la présence d'une force expéditionnaire chinoise accompagnant les forces impériales britanniques en Birmanie, prédisent aujourd'hui une grande offensive alliée prochaine contre le Siam et la partie de la Malaisie occupée par les Japonais.

Le journal indépendant de Tchoung-King, le "Ta Kung Pao", dit que les soldats chinois en Birmanie sont tous des vétérans disciplinés.

Une porte-parole de l'armée disait hier que la force chinoise était sous le commandement du général Sir Archibald Wavell, commandant en chef dans l'Inde et la Birmanie.

## *Les Britanniques tiennent toujours en Malaisie*

SINGAPOUR, le 3. — (P.A.) — Les troupes britanniques, combattant sur de fortes positions en Malaisie du nord-ouest, ont repoussé trois puissantes attaques japonaises sur terre et une sur mer, hier; mais sur la côte est de la peninsule, les envahisseurs sont arrivés dans la banlieue de Kuantan, à 150 milles de Singapour, disait le communiqué aujourd'hui.

En un mot, le front dans la province de Pérak tient ferme. Celui de l'ouest cède momentanément.

Des renforts sont annoncés et arriveront certainement, disent les experts, avant que Singapour ne soit réellement menacée.

## Les Alliés font 5.000 captifs à Bardia

**Quatre mille Italiens et mille Allemands défendaient ce port de Libye.**

Voici quelques détails intéressants, en marge de la prise de Bardia que rapportait hier "Le Droit".

Les troupes sud-africaines, armées de baïonnettes, se sont lancées au combat, protégées par les puissants tanks britanniques, et réussirent à s'emparer du port de Bardia, tuant ou faisant prisonniers les 5.000 défenseurs de l'Axe.

Le haut commandement a annoncé aussi que 1.000 soldats impériaux, qui étaient prisonniers à cet endroit ont été remis en liberté par l'arrivée des Anglais.

(Suite page dix-sept)

## On produira encore 200.000 automobiles

WASHINGTON, le 3— (PA) — Les propriétaires d'automobiles qui n'ont pas absolument besoin de leur véhicule reçoivent aujourd'hui un avis leur annonçant qu'ils pourraient bien avoir à le remettre au gouvernement qui s'en servirait pour les services civils de guerre.

L'administrateur des prix, M. Henderson, a dit que c'était là un projet et qu'aucun plan défini n'avait encore été proposé. On permet aux usines d'automobiles de produire encore 200.000 automobiles ce mois-ci, puis ensuite la production en sera réduite presque à néant.

L'industrie de l'automobile arrêtée, des milliers d'ouvriers seront sans emploi pour environ deux mois, mais ils seront aussitôt que possible réengagés dans les usines de guerre en lesquelles seront transformées ces usines d'automobiles.

On dit à Détroit que cette mesure du gouvernement immobilisera environ 500.000 travailleurs, et tous les marchands d'automobiles du pays. Certains avaient prévu ces mesures et se sont trouvé d'autres emplois; mais nombre d'entre eux auront à trouver une occupation nouvelle.

## Les Russes ont capturé une autre ville dans leur grande offensive contre les Allemands

**Maloyaroslavets, ville historique d'où Napoléon dut reculer, en 1812, revient aux Russes.**

MOSCOU, le 3. (P.A.) — La ville de Maloyaroslavets a été ajoutée aujourd'hui à la liste des villes du front central restaurées à la Russie soviétique par suite d'une vaste contre-offensive de l'armée rouge, qui a coûté à l'Allemagne 2.500 morts par jour à la fin de l'année.

Un communiqué spécial irradié par Radio-Moscou dit que plus de 15.000 officiers et soldats allemands ont été tués du 26 au 31 décembre.

(La rumeur circule en Suède, disent des porte-parole de Londres, que les Allemands construisent des défenses le long de la frontière polonaise et à l'intérieur, comme mesure de précaution. Un observateur anglais dit cependant que la Pologne est loin de la zone de combat).

Maloyaroslavets, où les Russes forcèrent Napoléon à retraiter de Moscou, en battant les envahisseurs français, le 24 octobre 1812, est parmi les villes et villages réoccupés hier, annonce le bureau d'information soviétique.

Cette ville fournit une base à une plus grande pression contre les Allemands, qui s'acharnent encore à Mozhaisk, à 30 milles au nord, sur la route Moscou-Smolensk, laquelle serait déjà attaquée par l'artillerie rouge.

Cette victoire a consolidé d'importants gains aux environs de Kaluga, qui tomba aux mains des troupes de l'armée rouge mardi. Le lieutenant-général Ivan Boldin rapporte que ses soldats ont parcouru 80 milles de terrain difficile en quatre jours pour prendre la ville d'assaut.

(Un commentateur de radio allemand dit que, dans la bataille livrée dans le secteur central, les bolchévistes ont attaqué pendant quatre jours et cinq nuits sans interruption. Nos troupes, dit-il, n'avaient presque pas de repos, et il faisait un froid intense accompagné de neige.

(Le "London News Chronicle" dit: "Vous pouvez être sûrs que c'est ce front (russe) qui domine aujourd'hui toutes les pensées d'Hitler et que ce n'est pas Manille ni aucun autre endroit où l'Axe a des avantages temporaires.")

Le journal "Izvestia" dit que les forces russes qui ont repoussé les Allemands de Kerch et de Feodosiya ont recapturé 19 autres établissements en poursuivant les envahisseurs.

LONDRES, le 3. — (P.A.) — Un nouveau désastre menaçait hier le saillant allemand à l'ouest de Moscou, après que les troupes de l'armée rouge eurent réoccupé Maloyaroslavets, en resserrant les mâchoires façonnées d'après le propre plan allemand.

Les Allemands sont menacés d'être encerclés et d'opérer une retraite hasardeuse de plus de 80 milles de Mozhaisk à Vyazma.

La ville de Mozhaisk elle-même est sous le feu de l'artillerie russe et semble sur le point de tomber.

Les Russes semblent être venus à bout des Allemands sur une longueur de 100 milles, de Moscou à Kaluga, pour se servir d'une expression allemande, il semble nécessaire pour les Nazis de se replier sur Vyazma, situé à 140 milles de Moscou.

Vyazma est à peu près à mi-chemin entre Mozhaisk et Smolensk.

Smolensk, scène d'une autre bataille d'"anéantissement" nazie, formerait les nouveaux quartiers de Hitler.

Le correspondant du journal "Pravda" rapporte que Staritsa fait partie d'une puissante ligne de défense. Cette ligne fut percée quand l'armée rouge prit Staritsa le 1er janvier.

## Le "Neptune" et le "Kandahar" sont coulés

LONDRES, le 3. (P.C.) — L'amirauté annonce aujourd'hui que le croiseur britannique "Neptune", de 7.175 tonnes, a été coulé par une mine dans la Méditerranée.

Un autre communiqué dit que le destroyer "Kandahar", qui était près du "Neptune" lorsqu'il coula, fut aussi endommagé par une mine et les forces anglaises durent le couler.

(Le "Neptune", construit en 1933, transportait ordinairement un total de 550 officiers et hommes d'équipage. Le "Kandahar", 1.600 tonnes fut terminé en 1939; il transportait environ 180 hommes.)

## *L'Angleterre passe une autre nuit calme*

LONDRES, le 3. (P.C.) — "Rien à rapporter" dit le communiqué du ministère de l'air pour aujourd'hui. L'Angleterre a passé sa quatrième nuit successive dans le calme.

Mais ceci n'est pas une raison pour rester inactif. "Les bombardiers ont attaqué des bases navales de l'ennemi de l'Atlantique, à Brest et St-Nazaire, la nuit dernière.

On a déposé aussi des mines dans les eaux ennemies. Tous les appareils sont revenus à leur base."

## Wavell serait le chef des armes alliées

**C'est le premier, parmi les généraux anglais, à remporter un brillant succès.**

CANBERRA, le 3—(P. C.) Sir Archibald Wavell, commandant en chef des armées britanniques dans l'Inde et la Birmanie et le premier parmi les généraux anglais à remporter un brillant succès contre les forces de l'Axe, sera le chef des armées alliées de terre, mer et de l'air dans le Pacifique, annonce la Presse associée australienne, aujourd'hui.

(Une dépêche de l'agence Reuter dit que le premier ministre John Curtin a confirmé indirectement que le général Wavell était l'homme tout désigné pour ce poste.)

L'agence australienne annonce qu'elle a reçu des informations de sources autorisées que le général Wavell, l'homme qui enleva à Mussolini son empire d'Afrique, sera le commandant en chef dans le Pacifique.

(Il y a dix jours, à l'arrivée de M. Churchill à Washington, LE DROIT avait dit que le choix des alliés pour le commandement unique dans le Pacifique, était entre Sir Archibald Wavell et le général américain Douglas MacArthur. Ce dernier est très occupé à Manille actuellement, de sorte que Wavell restait grand favori.)

## L'Australie admire le gén. MacArthur

LOS ANGELES, le 3—(P.A.) — La radio de Melbourne, commentant la chute de Manille, a dit qu'en Australie, on n'avait que de l'admiration pour la manière dont le général MacArthur avait conduit son armée, et qu'il avait été héroïque.

Entendu par la NBC, ce programme ajoutait que la défense des Philippines n'avait pas été peines perdues. La résistance du général MacArthur a tenu occupées là les forces japonaises pour une période de trois semaines, ce qui a permis de mettre la dernière main aux défenses de la Malaisie, de la Birmanie et des Indes orientales.

Au sujet des 26 nations unies, la radio australienne a dit que "jamais une telle puissance n'avait été constituée en bloc contre les nations de l'axe", que le résultat final de la guerre "était assuré".

## La Charte de l'Atlantique devient une alliance contre Berlin-Rome-Tokio

**Le plus important document depuis la "Grande Charte". — La majorité des peuples de l'univers sont unis contre les dictatures. — Action immédiate.**

WASHINGTON, le 3 — (P. A.) — Les représentants des 26 nations, ennemies de l'Axe, qui hier signèrent le pacte par lequel elles s'engagent à ne pas conclure d'armistice ou de paix séparées avec les puissances de la dictature, étaient déjà aujourd'hui au travail pour coordonner leurs ressources et leurs industries de guerre et élaborer des plans pour s'en servir le plus efficacement possible contre l'ennemi commun.

Par la signature de ce traité d'alliance colossal, d'une ampleur telle que l'histoire du monde n'en a jamais enregistrée, la "charte de l'Atlantique", signée par MM. Churchill et Roosevelt en août dernier, a été multipliée par 26.

## La puissance industrielle des Etats-Unis

De passage à nos bureaux, le R. P. Marie-Alain Couturier, O.P., artiste français de renommée internationale, a bien voulu nous donner quelques instants d'entretien. Le peintre des vitraux de Notre-Dame de Paris et de la cathédrale de Chartres, se dit heureux de revenir au Canada, ne fut-ce que pour quelques jours, où il a su se faire de nombreux amis pendant les quelques mois qu'il y est demeuré.

Le R. P. Couturier a donné, durant les premiers mois de l'année dernière, des cours à l'Ecole du Meuble de Montréal. Il a aussi publié un volume "Art et catholicisme".

Depuis juin dernier, il a dirigé des ateliers de peinture à Baltimore et à New-York et fait du ministère chez les Français des Etats-Unis.

Pendant les quelques jours qu'il passera au Canada, le R. P. Couturier doit travailler une oeuvre d'art.

(Suite page dix-sept)

• M. Churchill signe le traité pour la Grande-Bretagne. M. Roosevelt et M. Hull pour les Etats-Unis et le ministre plénipotentiaire Leighton McCarthy pour le Canada.

Les autres nations signataires furent: Russie, Chine, Hollande, Australie, Nouvelle Zélande, Afrique du Sud, Inde, Belgique, Tchéco-Slovaquie, Grèce, Norvège, Luxembourg, Yougo-Slavie, Pologne. Neuf républiques latines et sud-américaines y apposèrent aussi leurs signatures, Costa Rica, Cuba, Saint-Domingue, Saint-Salvador, Guatemala, Haïti, Honduras, Nicaragua et Panama.

La déclaration est considérée comme extrêmement importante du fait que c'est le premier contrat en blanc et en noir, signé par les nations mondiales alliées dans leurs efforts pour sauvegarder leur liberté dans la guerre contre les pouvoirs de la dictature et de leurs satellites.

En incorporant dans la déclaration les huit points de la Charte de l'Atlantique, les 26 nations ont pratiquement signé une promesse de conclure un traité de paix conjoint.

Voici le texte de la déclaration:

"Les gouvernements signataires ci-dessous:

(Suite page dix-sept)

## *Les journaux de Londres sont très optimistes à la suite de la signature du pacte de Washington*

**C'est, dit-on, une "nouvelle Ligue des Nations". — Répercussion probable sur le gouvernement français.**

LONDRES, le 3. — (P.C.) — Les Britanniques acclament aujourd'hui l'accord de solidarité des 26 nations, annoncé hier à Washington, comme l'arrêt de mort de l'Axe et l'embryon d'une nouvelle Ligue des Nations engendre sous de meilleurs auspices".

"Cette déclaration, dit le "News Chronicle" de Londres, porte en elle l'espoir d'aller même au delà de la victoire. Toutes les nations intéressées ont souscrit délibérément aux principes de la charte de l'Atlantique.

Ils projettent de travailler ensemble en temps de paix aussi bien qu'en temps de guerre. Une nouvelle Ligue des Nations se lève sous de meilleurs auspices."

Le "Daily Telegrah" de Londres déclare que les "félons tripartites ne doivent jamais espérer l'emporter" contre la puissance et la résolution qui anime les signataires du pacte.

"A côté de ce traité de Washington, dit le "Telegraph", l'accord tripartite de Berlin devrait paraître une affaire insignifiante, même aux auteurs de celle-ci et à tous les Quisling qui l'ont rendue ridicule par leurs signatures serviles.

Pour Hitler, Mussolini et Tojo le Traité de Washington est un avertissement.

Le "Daily Sketch" a déclaré que l'accord de Washington pour écraser l'Axe était la "plus grande nouvelle de la guerre. Ce voeu enchaînera les Alliés solidement et fortifiera leurs coeurs pour la victoire."

De source anglaise bien renseignée, on a exprimé l'opinion que le pacte amènerait prochainement une fusion des efforts de l'armée, de la marine et de l'aviation de tous les signataires.

On dit dans certains milieux que l'accord aurait une influence sur le gouvernement de Vichy et qu'il ferait luire de nouveau l'espoir dans les ays d'Europe occupés par l'Axe.

## *Les trophées de guerre allemands servent à fabriquer des armes pour combattre l'armée allemande*

**Depuis plus d'un an, des dispositions ont été prises à cet effet par le comité de la récupération.**

Les trophées de guerre allemands en Canada servent depuis septembre 1940 à fabriquer des armes et des munitions pour combattre l'armée allemande. Voilà la déclaration que vient de faire M. Gustave Lanctôt, archiviste du Canada. Il se peut même, a-t-il ajouté, que déjà des obus de métal allemand aient servi à la marine canadienne pour couler des sous-marins boches.

Dès juillet 1940, en sa qualité de président de la Commission du Musée militaire, M. Lanctôt suggérait au gouvernement l'usage des trophées de guerre et obtenait l'autorisation d'en disposer au bénéfice de notre effort de guerre. Immédiatement la Commission faisait la vente à l'industrie de guerre de 22 tonnes d'acier et 8 tonnes de cuivre, provenant de la fonte de canons, de mitrailleuses et de douilles d'obus. Le rapport annuel des Archives pour 1940 mentionnait le fait au début de janvier 1941.

Depuis la Commission a obtenu du Conseil privé l'autorisation nécessaire pour faire par l'intermédiaire de son président et du directeur de la récupération du département des Finances, J.-C. Kelley, la vente de tous les trophées de guerre, canons, mortiers de tranchées et mitrailleuses, que les cités, villes et villages mettent à leur disposition. Déjà 97 canons de campagne, 22 mortiers de tranchée et 65 mitrailleuses ont été fondus pour servir à la guerre.

En cette question, c'est le gouvernement qui a pris l'initiative, et de jour en jour, à mesure que les trophées sont offerts à la Commission, ils sont mis en route vers les fonderies le plus rapidement possible. Si les journaux et les citoyens veulent que les canons allemands servent à l'effort de guerre du Canada, le moyen est tout indiqué. Qu'ils demandent aux villes de retourner ces canons au gouvernement et les canons seront fondus sans retard pour fournir des armes aux soldats, aux marins et aux aviateurs du Canada. On combattra les boches avec leur propre métal.

La procédure est très simple. Que les municipalités écrivent à l'officier de récupération, J.-C. Kelley, Département des Finances, Ottawa, donnant une liste des trophées disponibles et tous ces trophées seront mis sans retard à la disposition de l'industrie de guerre du Canada.

## La Russie ne déclarerait pas la guerre

WASHINGTON, le 3—(P.C.)—La Russie a signifié clairement à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis qu'une déclaration de guerre soviétique contre le Japon est improbable à ce stade de la guerre dans le Pacifique, dit-on dans les milieux diplomatiques d'ici.

Joseph Staline, déclare-t-on, estime que, les Allemands étant sur le front de l'est, il porterait un coup à toute la cause alliée s'il envoyait une partie de ses forces ou détournait l'attention de ses chefs militaires vers une campagne dans le Pacifique.

D'après les vues russes, l'Allemagne est la porte de l'Axe tout entière, et en portant des coups à l'armée et à l'aviation d'Hitler, toute l'Axe en souffrira et sa fin se rapprochera. Dans les milieux russes d'ici, on entretient le suprême espoir que ce n'est qu'une question de temps pour que l'armée d'Hitler soit repoussée en Allemagne.

## *Coup d'oeil sur la situation internationale*

**WASHINGTON — 26 nations alliées signent un document historique, s'engageant à unir toutes eurs ressources dans la uerre contre l'Axe et de ne conclure ni armistice, ni paix séparés avec Berlin, Rome, Tokio, et les petites nations satellites.**

**CANBERRA— La nomination de Sir Archibald Wavell, comme commandant en chef de toutes les forces alliées, terre, mer et air dans le Pacifique serait imminente.**

**MOSCOU — Les Russes commence à exécuter le pacte de Washington en s'emparant de Maclaroslavetz et poussant les Nazis encore plusieurs milles à l'arrière sur le front de Moscou.**

**MANILLE — La bataille fait toujours rage au nord de Manille évacués par les Américains hier mais qui tiennent toujours des lignes puissantes en rase campagne.**

**WASHINGTON — L'interdiction de la vente ces automobiles aux particuliers ne cause aucune critique aux Etats-Unis.**

## *A Ottawa, on applaudit à l'alliance des 26 nations*

**Des observateurs politiques se demandent toutefois quelle sera sa répercussion sur la conduite de la guerre au pays.**

La grande alliance signée à Washington entre vingt-six nations du Nouveau-monde et de l'Ancien, en vue de combattre le régime d'Hitler jusqu'à la victoire finale, cause ici beaucoup de joie dans les cercles parlementaires. Dans ce pacte, l'on voit la détermination de toutes les nations libres de débarrasser l'univers, une fois pour toutes, de la menace que l'Allemagne, l'Italie et le Japon constituent et le gage de la victoire finale.

Ce qui intéresse particulièrement les Canadiens est de savoir la répercussion immédiate de cette grande alliance sur la politique de guerre du Canada. Un mot frappe dans la déclaration conjointe des vingt-six nations. Chaque gouvernement, est-il dit, s'engage à employer ses ressources entières, militaires ou économiques, contre les membres de l'entente tripartite et les alliés de ces derniers, avec lesquels il est en guerre. Les observateurs politiques interprètent de diverses manières cette partie du pacte. Les uns y voient l'engagement implicite de M. King à imposer la conscription pour le service outre-mer, en dépit de ses promesses antérieures. D'autres prétendent que le Canada peut faire un effort total sans recourir à cette mesure. La plupart, cependant, sont d'avis que le cours des événements déterminera progressivement la forme successive de cet effort total.

## *Le destroyer canadien "Skeena" dirige un autre combat naval contre des sous-marins, dans l'Atlantique*

**Des navires marchands du convoi allié coulent, mais au moins trois sous-marins nazis ont le même sort.**

La Marine Royale Canadienne raconte par câble l'histoire d'un engagement naval de 66 heures dirigé par le destroyer canadien "Skeena" contre des sous-marins allemands dans le nord de l'Atlantique.

On ne donne pas de détail précis, mais on sait que trois sous-marins au moins furent coulés par les navires qui escortaient un convoi. On ne sait de quel tonnage exactement étaient ces sous-marins. On dit que des navires du convoi ont été coulé mais que "le plus grand nombre" ont atteint des ports anglais.

L'attaque fut dirigée de la passerelle du "Skeena", principal navire de guerre de l'escorte, dont le commandant est le lieutenant-commodore J.-C. Hibbard, de Halifax. Plusieurs officiers ont reçu des promotions à la suite de cet engagement.

Le "Skeena" a été très actif et a livré plusieurs combats. Le plus important d'entre eux fut un combat de 66 heures commencé par un soir d'été contre un groupe de sous-marins dans le nord de l'Atlantique. Un combat général s'engagea sous la direction du "Skeena". Lorsque des renforts britanniques arrivèrent, les sous-marins prirent la fuite. Trois au moins avaient été coulés.

Le combat avait été long et terrible. Les sous-marins allemands remontaient souvent à la surface pour refaire leur vitesse; une fois le "Skeena" allait charger contre un d'entre eux lorsqu'un cargo se trouva par accident entre les deux navires de guerre, ce qui empêcha le "Skeena" de faire feu. Mais l'engagement fut à l'avantage de la marine canadienne et le commodore Hibbord fut fait commandant en second.



**TROIS DES EXPERTS BRITANNIQUES** qui élaboreront avec les experts des Etats-Unis et des autres gouvernements, les plans d'une offensive commune contre les pays de l'Axe. De gauche à droite: le général sir Colville Wemyss, avec sir John Dill — ancien chef d'état-major britannique qui ne paraît pas sur la photographie — s'occupera des opérations sur terre; l'amiral sir Charles Little, opérations navales; et le maréchal de l'air A. T. Harris, aviation.

# "Les Velder" de Choquette

Depuis six ans, le poète romantique Robert Choquette a consacré presque tout son temps au radio-roman, dont il est assurément un des deux ou trois maîtres chez nous. Il a écrit depuis ce temps plus de mille sketches, constituant d'une part **le Curé de Village**, d'autre part **les Velder**, deux oeuvres fort diverses et par le sujet et par la méthode. Mais toutes deux ont ce mérite d'être des oeuvres réalistes, vraies, et d'un pittoresque certain. La conception du **Curé de village** me semble de beaucoup supérieure à celle des **Velder**: cette dernière réalisation a cependant apporté des innovations intéressantes dans la technique du radio-roman. Parce que **les Velder** est essentiellement une oeuvre radiophonique, l'intérêt est plus soutenu à l'audition qu'à la lecture. Aussi **les Velder**, tel que synthétisé, adapté pour la publication, est inférieur au roman de la radio, ne lui rend pas justice. L'oeuvre est ici trop squelettique, le mouvement en est trop altéré et trop diminué. C'est pourquoi **les Velder** est un livre assez décevant avec des parties excellentes.

On sait que ce radio-roman évoque la pittoresque vie d'une maison de pension, située rue Sherbrooke, Montréal, près Saint-Denis, où l'on peut trouver une excellente cuisine et six chambres qui sont toutes "la meilleure de la maison". La maîtresse de pension est madame veuve Joséphine Van Velder, mère de deux enfants fort différents: la douce et simple et bonne Elise, qui épousera — malgré les manigances de madame Latour, type de snob outramontaine — le fils de madame Latour, Marcel, médiocre jeune homme riche, mais à qui l'amour donnera du caractère; et son frère Alexis, dont la courte taille est tout un drame. Pesant 100 livres, d'une taille "à ne jamais se faire prendre au sérieux", mais arrogant, peu honnête, jaloux, paresseux et méprisable, et madame Velder se blâme de n'avoir pas su le faire un tout petit peu plus grand, ce pauvre enfant qui devait être un homme.

Et il y a l'originale galerie des pensionnaires: mademoiselle Dorothée Laviolette, haute couture, qui coud dans quelques-unes des meilleures familles de Montréal; monsieur Sicotte, le professeur de piano; Philidor Papineau, 37 ans, jovial, qui sourit avec sa dent en or, sonore comme son prénom, voyageur de commerce en pharmacie, célibataire qui aime le monde entier, et découvrira un peu tard que sa solitude le fait vivre à la surface des choses; mademoiselle Florence Gauthier, manucure de Shawinigan, jeune fille moderne, débrouillarde et franche;, le jeune Frédéric Gagnon, de Joliette, étudiant en droit, timide, qui regarde les jeunes filles, dit Florence, "comme si c'était péché", et qui est un garçon "bien élevé, poli, gentil et qui vous laisse les mains tranquilles"; Lumina, servante de madame Velder (pardon: de madame Van Velder !), un peu idiote; le sympathique monsieur Latour, les frères Côté, etc. Tous ces personnages, bien dessinés, sont vivants, vrais.



**Madame JEANNE MAUBOURG-ROBERVAL qui interprète l'intéressant rôle de madame Velder.**

L'intrigue est un peu "conte de fées" avec ce mariage d'Elise et de Marcel, malgré le gros méchant loup qu'est la belle-mère. On y trouve des méprises, des scènes comiques, d'autres émouvantes. Le romancier situe son action dans le Montréal d'aujourd'hui: on y trouve des notations précises sur le lieu et le temps; des canadianismes dans la bouche des personnages, toutes sortes de scènes — dîner de pension, causerie au salon, départ pour un bal, partie de hockey, etc. — qui révèlent la fécondité et le pittoresque de la vie avec ses joies et ses malheurs, ses gaietés et ses platitudes. Robert Choquette est le peintre de la vie quotidienne ici, et cette oeuvre vaut par mille détails qui montrent la qualité de l'observateur. Le poète romantique est d'ailleurs un visuel aigu, un témoin des choses et des âmes. On trouve partout dans **les Velder** d'excellentes notations psychologiques. A l'occasion, le radio-romancier se fera moraliste, il traitera d'un problème d'éducation assez volontiers. Je songe à cette phrase sur les générations: "A vous entendre, vous étiez toutes des anges dans ce temps-là. Je dis "vous"; comprenez-moi bien, madame Velder, c'est ma façon de parler. Vous étiez toutes des anges, et nous autres aujourd'hui... Eh bien ! d'abord, ceux qui ont étudié la question trouvent que c'est tout le contraire. Ensuite, moi, je soutiens qu'une jeune fille qui est seule dans le monde et qui a le courage de travailler, de faire face à la vie, est plus honnête qu'une autre qui se laisse marier à l'argent d'un homme qu'elle n'aime pas. Je parle d'honnêteté dans le vrai sens du mot. Malheureusement... oh ! ça doit être la même histoire un peu partout, mais chez nous en tout cas, sans aucun doute possible, quand on parle d'honnêteté, on ne pense qu'à une chose. Vous savez laquelle. Eh bien ! ce que je dis moi, madame Velder, c'est que la vie a toujours été la même. Il y a toujours eu des bons et il y a toujours eu des mauvais. Et les bons ne sont pas toujours ceux qui en ont l'air ! La preuve que la vie a toujours été la même, c'est que les vieux d'aujourd'hui nous disent: "Ah ! dans notre temps, c'était pas pareil, les moeurs étaient pures". Et ce qu'on lit dans les livres écrits il y a cinquante ans, c'est la même histoire: les vieux de ce temps-là regrettent les moeurs de leur jeunesse. C'est comme la boîte d'empois qui nous montre un Chinois en train de repasser. Ce Chinois-là a une boîte d'empois sur sa planche, lui aussi, — et sur la boîte on voit un autre Chinois, qui repasse, lui aussi, — avec une autre boîte d'empois sur sa planche, lui aussi... Et ainsi de suite. Je suis sûre, moi, que la phrase: "Ah ! autrefois, c'était mieux qu'aujourd'hui," on pourrait la suivre à reculons jusqu' nos premiers parents !..." (p. 56).

Au point de vue strictement littéraire, **les Velder** est une oeuvre très inégale, avec des faiblesses et des pages de beauté. Il y a beaucoup d'intensité dans le septième chapitre de la deuxième partie; j'aimerais qu'il y en eût autant partout. Mais on trouve ici et là des images discutables, des phrases boiteuses ou lourdes, des pages d'une grande banalité. Mais soudain une comparaison nous emporte dans un monde de beauté, car Robert Choquette est un intéressant inventeur d'images. En voici quelques-unes au hasard:—

"...elle enveloppa sa phrase de son plus cordial sourire, tout comme on enveloppe un hameçon..." (p. 35).

"...La voix d'Elise était comme un bras tendu en travers de l'escalier..." (p. 46).

"...Florence jeta une autre coup d'oeil sur sa montre. Il lui fallait être au salon dans dix minutes ! Automatiquement, elle se leva, comme si elle avait fait partie des rouages de la montre..." (p. 60).

"...La voiture, après virage complet, se mit à ralentir, dans un mouvement si moëlleux, qu'on eût juré que le chauffeur voulait la déposer dans les bras du majordome..." (p. 169).

Tout cela fait des **Velder** un roman inégal avec des plaisirs soudains.

**Guy SYLVESTRE.**

**Les Velder**, par Robert Choquette, préface de André Maurois, de l'Académie Française, Montréal, Valiquette et New-York, Brentano's, 1941, sans indication de prix.

# FIN DU CONCOURS LITTERAIRE

Cette semaine, aucun prix n'est décerné, aucun concurrent n'ayant correctement répondu à toutes les questions.

Il y a actuellement deux concurrents ex-aequo en première position; comme il est préférable de ne pas diviser le grand prix de 25 volumes offert par M. Bernard Valiquette, éditeur, on publie uajourd'hui un quinzième questionnaire que l'on espère devoir être le dernier. Peut-être un des deux concurrents dépassera-t-il l'autre?

### REPONSES AU QUESTIONNAIRE XIV

1—Lo Pen est l'Auteur d'*Au bord du lac;* Mourasaki Shikibou est celui de *Ghenji Monogatari;* Selma Lagerlof est celui de *Goesta Berling;* Ivan Bounine celui de *la Vie d'Arsenieff;* Gustave Frenssen est celui de *Jorn Uhl.*

2—*Jean de Noarrieu* est de Francis Jammes; *le Poème des colombes* de Tristan Derême; *la Figure de proue* de Lucie Delarue-Mardrus; *les Poésies d'A. O. Barnabooth* de Valéry Larbaud; *le Sanglot d'Eve* de la comtesse Amélie Murat; *Gravitations* de Jules Supervielle.

3—Edmond Haraucourt est l'auteur de la romance fameuse: *Partir, c'est mourir un peu...*

4—Les vers cités étaient de Thomas Corneille *(le Festin de Pierre)* et de Nicolas Destouches *(Le Glorieux).*

5—C'est Arthur Rimbaud qui ouvrit un comptoir de commerce en Abyssinie.

### QUESTIONNAIRE FINAL

1—De qui sont les oeuvres dramatiques suivantes: *l'Oiseau mécanique, la Princesse Maleine, la Jeune fille folle de son âme, la Fiancée du scaphandrier, Jazz. Asie, Je suis trop grand pour moi, Franz Hals, le Coeur des autres, le Paquebot Tenacity.*

2—De qui sont ces romans français: *les Portes de l'enfer, Eva, les Choses voient, le Reste est silence. Monsieur Godeau intime, le Puits d Jacob, la Naissance du jour, Tant pis pour toi, Eglantine, le Temps du mépris.*

3—Suit une liste de dix écrivains qui écrivent en Français mais ne sont pas d'origine française; dites de quel pays ils sont: Jean de Bosschère, Alexandre Embiricos, Nandor Sonnenfeld, Emile Trom, Léon Lahovary, Henry Spiess, Georges Cataui, Armand Godoy, Jean Dufresne, Marie Krysinska.

4—Quels sont les pseudonymes des écrivains suivants: Louis Farigoule, Roger Puthoste, Jacques Boutelleau, Georges Denis Thévenin, Georges Faillet, Wilhelm de Kostrowitzky, Maurice Legrand.

5—De qui sont les vers suivants, qui ont déjà été tous cités dans la page de littérature et de beaux-arts depuis un an:

1. Ce toit tranquille où marchent des colombes . . .
2. Mon âme à tout jamais s'est faite grave et sobre.
3. Quel ciel a tenu en une seule nuit autant d'étoiles parfumées?
4. Tandis que l'univers dort tout blanc sur mes bras . . .

# LITTERATURE & BEAUX-ARTS

Discours aux Canadiens

# La chanson française

par PAUL CLAUDEL

Mon collègue et bien cher ami Brugère me dit que les Canadiens n'ont pas tout à fait perdu le souvenir du vieil ambassadeur qui, autrefois, est venu à deux reprises leur porter le salut de la France ancienne, et contempler les assises de cette France nouvelle qui s'édifie, solidement fondée sur la langue et la religion, sur les deux rives du Saint-Laurent. Depuis, ma pensée se reporte bien souvent à cette terre puissante où les vertus antiques ont pris de nouvelles racines et où la famille, sans desserrer les liens consolidés par l'épreuve, s'est élargie aux dimensions d'une patrie dont la charte est un sacrement. Par les échos qui, de temps en temps, m'en arrivent, par ceux en particulier que me portait, il y a quelque temps, votre vénéré cardinal Villeneuve, je sais que l'on aime à écouter là-bas la voix d'un poète qui a puisé son inspiration non pas dans les traités de rhétorique, dans la prosodie des auteurs païens et dans ces manuels d'une galanterie surannée que nous ont légués les siècles périmés, mais dans le chant des psaumes autour du lutrin de son village, dans la véhémence du prédicateur chrétien, dans la complainte du laboureur qui au travers d'une terre consacrée renouvelle le sillon de l'espérance, et dans le conseil de l'alouette. Aussi, appelé de nouveau par la bienveillance d'un ami à me rapprocher de mes frères du Canada et à m'asseoir à leur foyer, c'est la chanson française, de cette chanson qui comme un vin généreux a si souvent réchauffé le coeur de leurs pionniers et doré, si je peux dire, de sa naïve douceur les lèvres des aïeules et des fiancées, c'est de cette chanson, patrimoine des simples et des braves, que je voudrais vous dire quelques mots. Je sais que souvent oubliée dans le vacarme des grandes villes, elle a gardé au Canada le prestige et la sainteté d'un trésor national.

Le XVIIe et le XVIIIe siècles qui ont vu l'implantation et le développement de la nation française au Canada n'ont pas pour notre poésie des siècles pleinement heureux. Certainement, nous devons à Racine, à Chénier et surtout à La Fontaine, les accents purs et modulés d'une langue parvenue à la suprême fleur de la délicatesse et de la politesse. Mais déjà quelques-uns de nos auteurs les plus illustres sentaient que la poésie n'est pas uniquement faite pour donner expression aux détonations et aux fusées de l'esprit, aux artifices du langage, aux démarches enveloppées de la politique, de la courtoisie et de la satire. Déjà du temps de Molière, le coeur réclamait ses droits, quelque chose, si je peux dire, à pleins poumons, quelque chose qui engage et fasse retentir et entendre l'homme tout entier, et non pas fait seulement pour être curieusement débité dans un salon par des lèvres disertes, mais pour sonner vaillamment sur le front des armées et sous le dôme du ciel bleu, pour faire pleurer les femmes et sourire les enfants. Au ridicule sonnet d'Oronte, le Misanthrope n'hésite pas à préférer la vieille chanson du roi Henri et j'ose dire que je suis entièrement de son goût.

L'histoire littéraire rédigée par des gens d'esprit étroit et à parti-pris comporte d'étonnantes lacunes et de monstrueuses injustices qui la défigurent. C'est ainsi qu'elle a fait une place ridiculement exagérée à des oeuvres dépourvues de toute valeur comme les romans de Stendha et qu'elle n'en réserve aucune au puissant mouvement de fiction et d'invention qui d'Auguste Maquet à Erckmann-Chatrian en passant par Eugène Sue, Paul Féval et Jules Verne, est un des phénomènes les plus intéressants du XIXè siècle, et auquel on ne trouve d analogue que la floraison des Chansons de Geste au Moyen-Age. De même au XVIIIe siècle sous la ruorique **Poésie,** on trouve des noms comme celui de Voltaire ou de Jean-Baptiste Rousseau (Grand Dieu! j'allais oublier Corneille!) qui sont la **négation** même de toute sensibilité et de toute imagination, et l'on ne s'aperçoit pas que cette époque a donné à la France le bouquet merveilleux et incomparable des chansons populaires. Il a été de bon ton de s'extasier sur les lieder allemands et sur les ballades écossaises, et les traités professoraux ne contiennent pas une ligne sur ces trésors de fraîcheur, de gaieté, de rêve et de sentiment, sans parler de cet excellent langage imprégné de la sève même de notre terroir, que sont ces chansons dont le rythme et la mélodie à cette seule évocation, chers frères lointains, bourdonne dans votre mémoire et mouille vos yeux d'une larme attendrie. Le coeur des enfants, comme celui des hommes et des femmes, est obstinément sourd à tant de déclama-



PAUL CLAUDEL

tions alambiquées, à tant de tirades pseudo-héroïques, à tant de préciosités et d'artifices, dont on a essayé de leur bourrer l'estomac. Mais qu'ils entendent **des refrains comme Au pont du Nord** ou **Auprès de ma blonde** ou **le Chevalier du Guet,** aussitôt l'âme s'émeut, l'oeil s'éclaire et les divines portes du rêve, de la fantaisie et de ce que Dante appelait "le bel amour" s'ouvrent devant nous. A l'écho de ces chantres anonymes, nous devenons des hommes en redevenant des enfants. La voix de nos pères et celle des petits garçons et des petites filles qui grimpent avidement sur nos genoux pour nous écouter se mêlent à la nôtre. Le passé se ranime, la musique imprègne d'elle-même ces paroles qui ne doivent rien à la convention et qui sortent directement du coeur, nous nous mettons presque sans nous en apercevoir à chanter; oui, c'est comme cela, nous autres, Français, que cela plaise ou non aux Anglais ou aux Turcs, que nous aimons, que nous rêvons, que nous parlons tout seuls à Dieu, à la nature, à cette jeune fille au doux visage dont nous allons saisir la main. Là-bas, c'est le clocher de Senlis, c'est la forêt d'Ardenne, c'est le donjon de Normandie et de Bretagne, c'est le chemin par où passent saint Louis et Jeanne d'Arc, tandis que Villon et Verlaine grimpent sur le talus pour les regarder: et c'est aussi la rude forêt illimitée, le fleuve immense que remontent, la pagaie en mains et le mousquet en bandoulière, les héroïques compagnons de Cavalier de la Salle et du Père Marquette. Ce n'est pas seulement la croix et l'épée que nous avons apportées au désert américain, c'est le rossignol intérieur, c'est un certain ton de la voix, une certaine nuance de la couleur musicale, pareille aux fonds de nos vieilles tapisseries, qui reste rêlée comme un timbre indélébile à notre parlure française. Réservez, conservez ce trésor, frères Canadiens! Le jour où la musique mécanique, ou le dur jazz américain vous aura fait oublier la parole vivante de vos pères, ce jour sera un triste jour pour la Nouvelle-France entre Montréal et l'Acadie, et j'espère de tout mon coeur qu'il ne viendra jamais.

Car, quoi que les pédants en disent, non, la chanson française n'est pas morte. Sous la tyrannie sanglante de la Révolution et de l'empereur Corse, on n'a pas réussi à l'étouffer, elle a produit les chefs-d'oeuvre comme **Cadet Roussel** et **Monsieur Dumollet,** comme les chansons des réfractaires: sous la Restauration, c'est le **Roi Dagobert** et **J'ai du bon tabac.** C'est le recueil des chansons de Béranger, où l'on trouve tant de belles choses mêlées aux inspirations d'un anticléricalisme imbécile. Ce sont les refrains de Pierre Dupont, si justement admirés par Baudelaire. Plus tard, c'est l'amusant Gustave Nadaud et tous les joyeux flonflons de l'opérette. Et de nos jours même, c'est au rythme de la **Madelon** mêlé à celui de la **Marseillaise,** que les paysans et les bourgeois de France ont refoulé l'envahisseur. Comprenez ,amis Canadiens, que la poésie et la musique, pas plus que le dessin, ne doivent être l'apanage des lettrés et de ces gens désoeuvrés de l'écritoire que Rimbaud appelle les **Assis.** Tout le monde a le droit et le devoir de chanter Toute action, tout sentiment, doivent avoir sur nos lèvres un écho. Il ne s'agit pas de faire quelque chose de beau, l'idée de la beauté et du succès doit être aussi absente de votre coeur qu'elle l'a toujours été de celui des artistes naïfs vraiment grands. Il s'agit de faire plaisir à cet habitant intérieur que nous logeons en nous. Ah! vous n'avez qu'à essayer, vous verrez qu'il n'est pas difficile à mettre en branle, il s'agit d'un tout petit air de flageolet! J'ai souvent retrouvé dans nos vieux châteaux de France ces albums où nos grand'mères, d'un crayon consciencieux, maladroit et fervent, avaient retracé les spectacles familiers et les figures chéries. Et j'y ai toujours trouvé une qualité d'émotion et de charme que la triste photographie est impuissante à fournir. Et mêlées à ces albums, j'y ai trouvé aussi des chansons où la sensibilité et la bonne humeur de nos aïeux célébraient les événements de la famille et les rendez-vous de l'amitié. Conservez, chers amis, cette tradition. C'est l'Eglise même, par la voix des apôtres, qui nous invite à chanter non seulement dans les temples où résonnent tant de beaux cantiques latins et français, mais dans ces petits sanctuaires que sont vos belles familles. Dès qu'il y a un rayon de soleil, l'alouette monte au ciel en chantant. Que ne doivent pas faire nos coeurs catholiques, continuellement éclairés par le soleil de la vérité?

28 mai 1937, reproduit dans Contacts et circonstances, édité chez Gallimard, en 1940, pp. 150-155.

## VIENT DE PARAITRE

### *Guillaume d'Orange*

M Emile Vaillancourt vient de publier une petite brochure écrite en langue anglaise, sur "Guillaume d'Orange", petite brochure qui a le mérite de présenter d'une heureuse façon des faits dont un dialectique habile tire d'amusantes conclusions. M. Vaillancourt prouve que Guillaume d'Orange, s'il a guerroyé contre la France, n'en savait pas moins très bien la langue française et n'en respectait pas moins la religion catholique. Cette petite brochure est de nature à faire réfléchir les messieurs orangistes, dont le fanatisme imbécile est la qualité première.

"Guillaume d'Orange", par Emile Vaillancourt, Montréal, G. Ducharme, 1941.

### *Henri Bourassa à Notre-Dame*

Réédition du discours de M. H. Bourassa au Congrès eucharistique de Montréal en 1910.

Quelques notes sur les luttes scolaires d'Ontario, sur le cardinal Bourne et sur M. Bourassa rappellent dans quelles circonstances fut prononcée cette fameuse harangue.

Une brève analyse oratoire permet d'en apprécier le plan, la thèse, le style et le ton.

Des témoignages — de Mgr Lorain et de Mgr Touche — évoquent les profondes impressions éprouvées par l'auditoire.

Collection Frangipani no 11. Brochure de 52 pages avec un portrait de M. Henri Bourassa.



WALLACE FOWLIE, jeune écrivain américain, publie "La Pureté dans l'art", aux éditions de l'Arbr

### *Mon sauvage*

"Mon Sauvage" de madame Denault a connu un tel succès que les éditions Bernard Valiquette viennent d'en lancer le deuxième mille. Voici ce qu'en dit M. l'abbé Arthur Maheux dans "Le Cnaada français":—

"Dans Mon Sauvage, de Laure Berthiaume-Denault, la réalité l'emporte sur le rêve. Chose curieuse, ce roman est presque un documentaire: l'auteur s'est donné la peine d'étudier les Sauvages de notre pays et elle veut leur faire une place dans la littérature locale. C'est une belle ambition. Les écrivains français et américains n'ont pas attendu si longtemps pour remplir leurs livres de nos Peaux-Rouges. Là aussi nous avons pris du retard.

Nous avons donc un premier roman canadien sur la vie des sauvages? C'est quelque chose.

Le fils d'un Algonquin et d'une Canadienne, Michel Côté, rencontre la fille d'un Canadien et d'une Française, Liliane. Celle-ci est déjà fiancée, par la volonté de sa mère, à un Canadien qui a vingt ans de plus qu'elle, Jean. Mais l'amour prend entre les deux jeunes gens. Une petite sauvagesse, Gawitsa, traverse cet amour un instant seulement.

Michel est avocat; le mariage a lieu; mais la clientèle ne vient pas, et Michel retourne à la vie des bois. Liliane ne veut pas le suivre jusque là. Gawitsa la persuade d'aller rejoindre son mari. Mais le premier fiancé, Jean, a trouvé un emploi à Michel, à Ottawa. Et tout s'arrange.

Le récit est bien conduit et le dialogue est vivant. Les contrastes sont suffisamment marqués. Le thème est neuf. Ce sont déjà de belles qualités, assez pour faire aimer le livre."

### *Charles de Gaulle*

La vie de Charles de Gaulle est une vie d'activité et d'aventures. Surnommé "la grande asperge" à cause de sa taille prodigieuse, dès l'âge de 21 ans, il entre à Saint-Cyr où il fait rapidement preuve d'une énergie farouche. La guerre de 1914 lui vaut trois blessures. Puis il est fait prisonnier jusqu'à la fin des hostilités et passe plusieurs mois au cachot pour avoir tenté cinq évasions.

Après l'armistice, de Gaulle est affecté à diverses besognes. Il accompagne Weygand en Pologne. Il est nommé aide de camp du maréchal Pétain. Il est envoyé en Iraq et en Egypte.

M. Barrès cite les pages les plus saisissantes de deux volumes publiés à l'époque où Hitler s'émancipe. De Gaulle s'écrie: "La France doit être armée ou bien ne pas être !" Les généraux allemands s'approprient les thèses de de Gaulle. A cette époque, M. P. Barrès se trouve en Allemagne. Au cours d'intervious avec Hitler et Von Ribbentrop, intervious dont il nous fait la narration, il entend vanter les mérites de de Gaulle.

M. Barrès fait connaître des détails, des textes et des documents demeurés secrets jusqu'aujourd'hui.

L'auteur n'analyse pas seulement la vie militaire. A l'étonnement du lecteur, il présente l'homme, l'époux, le père.

**Charles de Gaulle**, par Philippe Barrès, volume de 320 pages, Editions Variétés, Montréal, 1941, $1.25.

# *Notules sur 1941*

**DISPARUS**

Henri Bergson, James Joyce, Louis Bertrand, Emile Baumann, Emile Nelligan, Louis Francoeur, Léo-Pol Morin.

**ENTENDUS ICI**

Rudolf Serkin, Gambarelli, Bronislaw Huberman, Jean Dickenson, Joseph Bonnet, Prince Chavchavadze, Paul Robeson, Lily Pons, Joseph Hoffman, John Charles Thomas, Doris Beaupré, Roge, Filiatrault, Louise Brault, Trio vocal Pro Arte.

**AUSSI**

Le Metropolitan Opera à Montréal, Jonathas à Montréal, Nine O'Clock Opera à Ottawa, Concert de musique tchèque, Yvon Barette à Québec.

**THEATRE LOCAL**

Topaze, Maria Chapdelaine, Pasteur.

**EXPOSITIONS**

Henri Masson, Goodridge Roberts.

**CONFERENCES**

R.P. Alain Couturier, O.P., Jean Vallerand, Claude Eylan, Robert Choquette, Philippe Barrès, Maurice Gagnon.

**LES LIVRES**

Le crépuscule de la civilisation, Axe et parallaxes, la Maison aux phlox, les Opiniâtres, Stances à l'éternel absent, Cinq mystères en forme de rétable, les Voyages de Marco Polo, Images et proses, la Pensée de saint Paul, le Froment sous la meule, les Grandes Amitiés, les Allemands, la Pharisienne, Ils posséderont la terre, le Printemps tragique.

# Samedi prochain

## HENRI DE REGNIER

par Guy SYLVESTRE

# La jeunesse de Chaliapine

Au printemps de 1938 disparaissait à Paris celui qu'on a appelé le plus grand artiste lyrique de nos temps, Fiodor Chaliapine. Je n'ai jamais entendu chanter Chaliapine autrement que sur disques, mais je crois que je n'oublierai jamais cette voix extraordinaire. Je vous avouerai que, par exemple, son interprétation des **Bateliers de la Volga** m'a toujours ému davantage que celle des Cosaques du Don. Ce qui n'est pas peu dire, car on sait à quelles profondeurs peut atteindre le célèbre choeur de Sergei Jarof. Chaliapine possédait en effet au plus haut degré l'art de faire sortir les paroles de la musique, d'où la vérité de son art lyrique. Il s'est élevé contre les professeurs qui n'enseignaient qu'à filer le son, à l'élargir et à le réduire, mais non à comprendre la psychologie des personnages représentés. Toute la technique n'est pas l'essentiel à ses yeux. "C'est peu d'enseigner à un homme comment il faut chanter une cavatine, une sérénade, une ballade ou une romance. Ce qui lui est indispensable, c'est de comprendre le sens des paroles qu'il prononce et les sentiments qui ont fait naître ces mots et non d'autres." C'est pourquoi son art était si humain.

Je viens de terminer la lecture des mémoires de ce grand artiste. C'est un des livres les plus captivants qu'il m'a été donné de lire depuis une couple d'années. Et pourtant c'est un livre extraordinairement simple et dépouillé, écrit avec naïveté et ingénuité, par un homme qui resta toute sa vie un grand enfant (ses mémoires le prouvent bien!). Il s'y trouve même de très belles pages, que je citerai peut-être plus loin. Je me contenterai de refaire avec vous le voyage de cette jeunesse aventureuse et extraordinaire, car il s'y trouve bien des événements intéressants et aussi des leçons salutaires.

Fiodor Chaliapine est né dans la ville de Kazan sur le Volga, en Russie blanche, en 1873. Son père, passablement ivrogne comme presque tous les gens de son quartier, était scribe dans un bureau de l'administration et la famille vivait très pauvrement. Le 20 de chaque mois, il arrivait ivre à la maison et battait sa femme et ses enfants. Fiodor trouvait cela très naturel, car le 20, tout le monde se saoûlait et en faisait autant. Sa femme travaillait beaucoup et chantait toujours, malgré la misère. Elle devait même aller en journées pour aider la famille à subsister. Les parents de Fiodor n'allaient jamais à l'église mais priaient beaucoup.

Très jeune, Fiodor fit partie d'un choeur religieux que dirigeait un certain Chtcherbinine. Chtcherbinine buvait beaucoup; lorsqu'il était ivre, il faisait venir le petit Fiodor, prenait son violon et accompagnait Fiodor qui chantait de sa voix d'enfant. Bientôt, ils chantèrent les vêpres à deux voix: soprano et basse.

Tout en faisant du chant, le jeune Fiodor fréquenta l'école primaire où il apprit à lire Béranger et à embrasser les petites filles. Il fut chassé de l'école pour avoir pris l'habitude d'embrasser la petite Tania un peu trop souvent. Son père le mit alors en apprentissage chez un cordonnier où il apprit à tordre le ligneul. Mais il aimait la lecture et la musique, et fréquentait la bibliothèque et le théâtre. Il a raconté être allé pour la première fois au théâtre à 17 ans et comment il y prit un tel goût qu'il y retournait tous les jours. Bientôt, il découvrit l'opéra et il trouva que rien n'était plus beau que cette vie où l'on chante toujours. Il aurait bien voulu savoir en quel pays l'on chantait dans les rues, aux bains, à l'atelier. Mais il lui fallait travailler dans un atelier de menuiserie où l'on ne chantait pas toujours. Plus tard, il apprit le métier de relieur, mais son père lui trouva bientôt une place de scribe à l'office du zemstvo.

Il avait alors une vie sentimentale assez diverse et dut même livrer deux duels pour les yeux de deux dulcinées. Dès cet âge, il disait que la femme était "la joie et la souveraine de la vie" et ne parvenait pas à comprendre comment tant de misères l'accablaient. Il allait même jusqu'à dire: "Tous mes actes furent inspirés par le désir de mériter l'attention et l'amour de la femme".

Dans la vie "fangeuse et languissante" du quartier des Drapiers, il trouvait peu d'amusements en dehors des spectacles. Mais il aimait beaucoup les incendies et les promenades sur le bord des lacs. La misère se faisant de plus en plus grande chez lui, il convainquit ses parents de la nécessité d'aller habiter Astrakhan et ils s'embarquèrent sur un bateau descendant le Volga. "Le Volga m'enchanta quand je vis et sentis l'ineffable et sereine beauté



FIODOR CHALIAPINE

de ce roi des fleuves. Je crois que je ne dormis pas une seule nuit de peur de laisser passer, sans les voir, les merveilles qui peuplaient les rives."

Mais à Astrakhan ce fut la même misère et sa mère dut vendre de petits pâtés et laver la vaisselle sur les bateaux pour faire vivre la famille, pendant que le père s'enivrait tous les jours. Pour aider la famille, il chanta dans un choeur et se fit conteur; mais bientôt il trouva un emploi comme débardeur, puis comme scribe au Consistoire. Bientôt un de ses rêves les plus chers se réalisa: il fut engagé dans une troupe d'opérettes comme choriste. Il avait 17 ans et chantait les secondes basses. Son premier rôle fut le Grand-Echanson dans **Galka,** rôle qu'il apprit dans une nuit pour remplacer un artiste absent. On lui confia ensuite le rôle de Fernando dans **Il Trovatore.** Et il était si heureux de chanter que le cachet lui importait peu. Lors de la dissolution de cette troupe, il partit en tournée avec quelques artistes qui donnèrent des fragments d'opérette. Revenu à Oufa, il trouve un emploi de fonctionnaire et compte aller au Conservatoire. Bientôt, il repart pour rejoindre une troupe de tournée qui fait faillite et le voilà de nouveau sur le carreau. Il redevient alors débardeur, puis rejoint une autre troupe de tournée, où il chante le rôle d'Overoso dans **Norma,** celui du cardinal dans **la Juive** et celui de Valentin dans **Faust.** Nouvelle faillite, nouveaux déboires, nouvelle misère. Il avoua avoir alors eu l'intention de se suicider. Mais il trouve un nouvel emploi de scribe au Transcaucasien, et reprend goût à la vie. C'est alors qu'il connut le professeur Oussatov qui lui enseigna le chant gratuitement. Ce fut le salut.

Il connaît alors certains succès au "Cercle" où on l'applaudit; le journal local signale la beauté de sa voix et il joue avec une troupe de passage dans la ville. Il joue d'abord le grand-prêtre dans **Aida,** puis **Paillasse.** Puis il joua le rôle du prévôt dans **Boris Godounov** et il avoua que ce fut la première fois de sa vie qu'il comprit toute la grandeur de la musique.

Il partit alors pour Moscou avec des lettres de recommandation pour les directeurs des Théâtres Impériaux. Après quelques déboirés, il réussit à se faire entendre et on lui fait apprendre Miracle dans **les Contes d'Hoffmann,** qu'il joua à l'Arcadie. L'opéra tomba et il se rendit au théâtre Panaieff où il fut bien accueilli. Il y joue Bertrand dans **Robert le Diable** et un jour, les spectateurs lui demandent unanimement de bisser **l'Incantation des fleurs** dans **Faust.** C'est une grande émotion pour le jeune artiste. Le lendemain, il signait un contrat pour les **Théâtres Impériaux.**

Il fréquente les milieux artistiques, rencontre des musiciens, des écrivains et des peintres. Il étudie Méphistophélès, Zouniga et Rouslan. Dans ce dernier rôle, il est médiocre et on le délaisse. Mais il rencontre la célèbre conteuse Orina Fedossova et le grand acteur Gorbounof, et découvre le folklore, ce qui transforme son art en l'humanisant. Durant les vacances, il part pour Nijni où a lieu l'exposition générale de la Russie où il rencontre Mamontov qui l'engage dans la compagnie Winter, où il mettra le répertoire russe à l'honneur. Il monta successivement **la Pskovitaine** de Rimsky-Korsakov, **Boris Godounov** (Rachmaninov était alors le régisseur de la troupe), puis **la Khovanchchina, la Nuit de mai, la Fiancée du tsar** et **Sadko.**

Il épousa alors la ballerine Tornaghi, et le mariage fut célébré à la campagne dans la petite église située non loin de la villa de son ami Lioubatovitch.

Un soir dans sa loge arrive Stassov, conservateur de la Bibliothèque Nationale, qui lui dit n'avoir jamais entendu une voix pareille, et il avait entendu Petrov et Melkinov. Chez Stassov, il rencontre Rimsky-Korsakov, les frères Blumenfeld, César Cui, Vroubel; on chante, on discute, le jeune Fiodor — il n'a pas 25 ans — s'y cultive et s'y forme le goût.

Un jour, Stassov lui parle de **la Scala** de Milan, de **l'Escurial** de Madrid, d'amis qu'il avait en Angleterre. "C'est là qu'il vous faudrait aller, mon cher. Un peuple remarquable, les Anglais. Mais ils ne connaissent rien de pareil! Ils n'ont pas de musique, pas de **Pskovitaine,** pas de **Boris Godounov.** Il faut leur montrer le Terrible. Il le faut! Allez en Angleterre!"

Chaliapine partit. Au bout du chemin se trouvait la gloire.

**Guy SYLVESTRE.**

# Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

*Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.*

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

| | |
|---|---|
| Ottawa, Hull, par poste | $ 7.50 |
| Union postale | 12.00 |
| Etats-Unis | 8.00 |
| Canada | 5.00 |

Hebdomadaire

| | |
|---|---|
| Canada | $ 1.50 |
| Etats-Unis et Union Postale | 2.50 |

SAMEDI, 3 JANVIER 1942


## L'Association et la nouvelle année

Nous recevons ce matin le rapport des travaux entrepris, au cours de l'an dernier, par l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario. Ce rapport vient s'ajouter aux rapports précédents, qui, dans leur concision, forment les éléments de l'histoire contemporaine franco-ontarienne.

A la lecture de ces rapports annuels, nous sommes toujours surpris de l'activité dont fait preuve notre Association d'Education, à l'aide d'un personnel restreint et de très modestes ressources.

Les problèmes qui sont soumis à son étude sont nombreux et importants. La première place revient, naturellement, aux problèmes scolaires: "Les principales préoccupations du Comité Exécutif, lisons-nous dans le dernier rapport, auront longtemps encore pour objet notre question scolaire." La fondation de nouvelles écoles séparées bilingues, le maintien des cinquièmes cours, la nécessité de faire admettre les inspecteurs bilingues dans toutes les écoles fréquentées par des enfants de langue française, la question des manuels, le concours provincial de français, la revision de la loi des écoles séparées, ce sont là autant de problèmes ou d'initiatives auxquels l'Association d'Education s'intéresse de près.

Sa sollicitude s'étend à beaucoup d'autres questions. C'est ainsi que, fondée pour maintenir unis tous les Franco-Ontariens et pour leur donner une direction unique qui soit conforme à leurs traditions, à leur idéal et à leurs besoins, l'Association d'Education doit rendre visite aux divers groupes français de la province et organiser des congrès régionaux, tels celui de Sudbury en 1940, et celui de Timmins en 1941.

Elle participe également à tous les actes de notre vie religieuse et nationale. Elle se tient en contact constant avec le Comité permanent de la Survivance française en Amérique, et avec la Fédération ontarienne des Sociétés Saint-Jean-Baptiste, qui, partout où elle est établie, "lui sert de comité régional, dit le rapport, avec charge non seulement de communiquer nos directives à ses sections locales, mais encore d'y prélever notre souscription annuelle." Elle accorde toute sa sympathie aux sections juvéniles.

Le paragraphe qui touche à la refrancisation est significatif des multiples domaines où l'Association d'Education exerce son activité: "Chaque fois que l'occasion s'en est présentée, le Comité Exécutif s'est fait un devoir de réclamer la part équitable d'influence française qui nous revient, un peu partout, dans l'administration fédérale, provinciale et municipale et, surtout, dans les divers services de la Défense Nationale. Dans la mesure du possible, elle a surveillé le choix des officiers immédiats du recensement décennal et donné, de vive voix ou par l'intermédiaire de nos journaux, des avis clairs et précis sur la façon de s'enregistrer en bon français. Il a protesté, et avec succès, contre la distribution en nos écoles bilingues de pancartes, de feuilles volantes et de brochures exclusivement anglaises relativement aux certificats et aux timbres de guerre, à la souscription de la Croix Rouge pour nos marins, etc. Par ailleurs, il a fait circuler en nos classes les plus avancées des milliers de feuillets intitulés "Refrancisons" et de "Précis historiques des Canadiens français en Ontario". De même a-t-il soutenu nos frères des provinces de l'Ouest et de l'Abitibi québecoise et ontarienne dans leur légitime campagne à l'effet d'obtenir leur quote-part d'émissions françaises à Radio-Canada, et fortement recommandé à nos élèves de langue française de suivre de près le programme des causeries de Radio-Collège."

Tous les jours de l'année, l'Association d'Education surveille nos intérêts religieux, nationaux, scolaires et économiques. Elle est toujours sur la brèche; elle l'est depuis le mois de janvier 1910. Ne convient-il pas de penser spécialement à elle, au début de cette année, à tous les services qu'elle nous a rendus, à tous ceux qu'elle est encore appelée à nous rendre?

Le meilleur moyen de lui témoigner notre reconnaissance, serait de lui fournir les armes dont elle a le plus besoin pour mener à bien sa tâche, c'est-à-dire de travailler au succès de la souscription annuelle.

Le fruit de cette souscription sert à maintenir le secrétariat permanent de l'Association d'Education et à donner des bourses d'étude aux lauréats du concours provincial de français. Dans plusieurs centres, cette souscription est terminée et ses organisateurs se doivent de faire remise au plus tôt au secrétariat de l'Association. Dans d'autres, elle n'est pas encore commencée. Que tous se mettent à la tâche pour leur propre avantage et pour le bien général de tout le groupe franco-ontarien.

Charles GAUTIER

## L'OPPORTUNISME POLITIQUE

Il est amusant de voir l'opportunisme politique auquel se livrent les partisans de la conscription pour le service militaire outre-mer. Ils veulent amener M. King à changer d'opinion sur ce sujet important. Pour y arriver, tous les moyens sont bons. La contradiction pèse peu aux yeux des tenants de cette mesure.

Lorsque, il y a quelques jours, l'Institut canadien de l'opinion publique a fait paraître ses conclusions sur l'attitude qu'il attribue au peuple canadien au sujet de la conscription pour le service outre-mer, ceux qui la réclament ont demandé à M. King de se rendre à ce qu'ils disent être le désir du public. Ce n'est pas ainsi qu'ils parlaient dans les mois qui précédèrent cette consultation. Tous admettaient alors que la majorité de la population était opposée à cette mesure. Cependant, pour obtenir de M. King de l'appliquer, ils rappelaient sans cesse que le premier ministre devait non se préoccuper de l'opinion publique, mais assumer ses responsabilités à la lumière des renseignements qu'il avait en sa possession. Respecter ce qu'ils croient être la volonté du peuple, s'ils pensent que cette volonté s'accorde avec leurs desseins, mais passer par-dessus, s'ils redoutent qu'elle s'y oppose: voilà le conseil contradictoire qu'ils donnent à M. King.

De cet opportunisme politique, les tenants de la conscription pour le service militaire outre-mer, nous fournissent un autre exemple. M. King a promis de ne pas imposer le service militaire pour outre-mer sans consulter le peuple. Il faut les entendre protester là-contre. Ecoutez le **Toronto Financial Post:** "Non seulement un referendum ou des élections générales seraient une perte de temps. Ces méthodes seraient dangereuses. Les étrangers, en particulier nos ennemis, y verraient un signe de désunion. Miracle ce serait, si elles ne causaient point temporairement des fissures dans notre présent front. Elles réveilleraient les anciennes animosités de la première Grande Guerre alors que le Canada n'était pas autant menacé qu'aujourd'hui." Bref, ce que l'on conseille à M. King, c'est de ne pas s'en tenir à la promesse qu'il a faite, au cours de l'année dernière, de ne pas imposer le service militaire obligatoire pour outre-mer, sans être relevé par le peuple, de cet engagement. Donc pas de consultation populaire. Tandis que certains des partisans de la conscription pour le service outre-mer prennent cette attitude, d'autres tiennent des consultations populaires. Ils interrogent le public, sollicitent l'opinion des hommes d'affaires, celle des journaux, pour en faire un argument contre M. King et lui prouver que le peuple réclame la conscription pour le service militaire outre-mer. Eux qui condamnent les consultations populaires relativement à la conscription pour le service militaire outre-mer, ils passent leur temps à en tenir. Si ce n'est pas de l'opportunisme le plus pur, ce mot a perdu son sens propre.

Camille L'HEUREUX

## Au Jour le Jour

A la conférence de presse qu'il a tenue avant de quitter Ottawa, le premier ministre Churchill a déclaré que la défense de Hong Kong eût été impossible sans le contingent canadien du brigadier Lawson. Cet aveu laisse rêveur. Si l'on fait exception des troupes anglaises engagées dans la campagne d'Afrique aux côtés des Australiens et dans celle de la Malaisie contre les Japonais, l'Angleterre n'est engagée dans aucune grande bataille. Il est permis de se demander où se trouvait donc le gros de l'armée anglaise. On nous répondra sans doute qu'il veillait sur les îles britanniques dans le cas où Hitler tenterait une invasion. Reste que l'on s'explique difficilement que les chefs militaires de l'Angleterre n'aient pu trouver, parmi les quelques millions de soldats que ce pays est supposé avoir chez lui, les deux mille soldats qu'il a demandé au Canada de lui fournir pour gagner du temps, en défendant le plus longtemps possible cette lointaine colonie anglaise.

x x x

Rien mieux que l'attitude de nos ultra-loyalistes de Toronto au sujet de l'envoi de troupes canadiennes à Hong-Kong, ainsi que le note le **Windsor Star**, met à jour l'hypocrisie de ces gens, bien qu'ils prétendent s'inspirer du patriotisme le plus pur. Les troupes canadiennes ont subi des pertes lourdes à Hong-Kong. Nos ultra-loyalistes ne peuvent cacher leur joie d'avoir l'occasion d'attaquer l'effort de guerre de l'administration actuelle. Ce qu'ils oublient, c'est que le gouvernement n'a fait que ce qu'ils demandaient il y a quelque temps. Le **Windsor Star** le leur rappelle non sans ironie et à propos. Il y a quelques mois, en effet, ils blâmaient les autorités canadiennes de ne pas envoyer nos troupes à la ligne de feu. Maintenant qu'elles se sont rendues à leur désir, ils l'en condamnent. Quel est ce langage contradictoire? Celui du patriotisme? Non: c'est celui de l'hypocrisie.

ARGUS

L'ACTUALITE RELIGIEUSE

## Les Missions et la France

*Les événements qui se sont déroulés en France et dans le monde, depuis le mois de septembre 1939; n'ont pas été sans gêner ni sans ralentir le mouvement missionnaire. La lenteur, la difficulté et l'incertitude des communications, en particulier ont souvent empêché les catholiques des différents pays de se tenir au courant, comme à l'habitude, des développements de l'apostolat missionnaire ou des épreuves qui lui ont été infligées par le déroulement de la guerre.*

*Nous n'entendons pas suppléer ici à ces lacunes. Nous nous proposons seulement de montrer, par quelques faits plus saillants, qu'en France l'opinion demeure saisie du problème missionnaire et s'intéresse plus que jamais à sa solution, c'est-à-dire à l'évangélisation de ceux qui n'ont pas accédé à la religion de Jésus-Christ.*

*Parmi ces faits plus saillants le premier qu'il convient de mettre en lumière, c'est la visite faite, à Vichy même, à la mi-septembre, à la Maison du Missionnaire, par le maréchal Pétain.*

*On connait trop peu encore tant en France que hors de France, la Maison du Missionnaire, née du grand zèle du R. P. Wathé, un prêtre de la Mission, décédé il y a quelques années. Le Père Wathé avait constaté que les missionnaires qui ont besoin de faire une saison à Vichy sont nombreux, les maladies du foie faisant parmi eux beaucoup de ravages. Il s'était dit que de telles saisons étaient pour eux coûteuses et incommodes, parce qu'il n'existait pas de maison spécialement aménagée pour les recevoir dans des conditions matérielles convenables. Il se mit à l'oeuvre, trouva, non sans peine, des bienfaiteurs et réussit à réaliser le dessein qu'il avait conçu.*

*La Maison du Missionnaire existe aujourd'hui, fort bien aménagée, avec sa chapelle, son salon, sa bibliothèque, son très curieux musée. Le missionnaire, qui y est hospitalisé, y trouve avec une chambre spacieuse et bien aérée, le régime alimentaire qui lui convient et une vie de communauté qui fait de la saison à Vichy l'occasion de passer trois semaines avec des confrères venus des diverses parties du monde.*

*C'est cette Maison où passent chaque année, en temps normal, quelques trois cents missionnaires que le Maréchal, Chef d'Etat, a visitée. Il a été reçu par la trentaine de missionnaires qui l'occupaient alors, ayant à leur tête, le Supérieur de l'Etablissement, qui en assume, de façon permanente, la direction, le R. P. Cyprien Aroud, des Prêtres de la Mission, qui a longtemps exercé son ministère en Chine où son apostolat fut fécond.*

*S. Exc. Monseigneur Valerio Valeri, Nonce Apostolique, qui, durant le séjour qu'il fait à Vichy pour y remplir ses fonctions diplomatiques, reçoit l'hospitalité à la Maison du Missionnaire, assistait, avec M. Chappoulie, président des Oeuvres Pontificales Missionnaires pour la région de Paris, et diverses personnalités à cette réception qui fut très simple et très cordiale.*

*Le R. P. Aroud et M. Marmotton, président du Conseil d'administration adressèrent au Maréchal des allocutions, auxquelles il répondit avec sa bonne grâce coutumière et avec cet esprit d'à-propos qu'on lui connait. Puis, le Chef de l'Etat s'entretient avec chacune des personnes qui lui furent présentées. Ce lui fut en même temps l'occasion de célébrer la bienfaisance religieuse et sociale des Missions et de redire l'intérêt qu'il porte à celles qui travaillent dans l'Empire colonial Français où elles ont traversé et traverseront encore de si dures épreuves.*

*Au reste, l'oeuvre de ces Missions vient d'être, une fois de plus, illustrée de façon impressionnante, au cours de l'Exposition qui leur a été consacrée à la Foire-Exposition de Marseille, laquelle a duré du 13 au 28 septembre et a été fréquentée par une foule de visiteurs.*

*Cette Exposition avait été organisée au Parc Chanot, et elle obtint un succès égal à celle de 1931, à Vincennes, pour l'Exposition coloniale. Ce fut Mgr Lavarenne, qui a succédé, à la présidence des oeuvres pontificales missionnaires de la région de Lyon, qui se chargea de la préparer à la demande du Comité de la Foire de Marseille et avec le concours d'un grand nombre de Congrégations Missionnaires.*

*Le Pavillon des Missions catholiques fut installé sous la forme d'une vaste case-chapelle, flanquée de son clocher, dont le pourtour intérieur était occupé par les différents stands. Une verrière, représentant la Vierge Marie dominait l'autel. C'est dans cette case-chapelle, claire et vaste, que se sont déroulées les cérémonies religieuses qui ont eu lieu pendant la Foire dont elle fut ainsi comme l'église paroissiale.*

*Peu de jours avant l'ouverture de la Foire, S. E. Mgr Delay, Evêque de Marseille, adressa à ses diocésains une lettre dont voici un passage:*

*" En parcourant ces stands, affectés aux différentes Missions, remplies d'objets des plus curieux et de documents des plus instructifs, en écoutant les explications fournies par d'authentiques missionnaires ayant durement et longtemps travaillé dans ces pays, souvent si inhospitaliers, on ne pourra se défendre d'un sentiment d'admiration pour le sublime idéal qui anime tant de nobles coeurs, d'estime pour ceux qui ont donné leur vie pour une oeuvre toute désintéressée, toute spirituelle, comme de sincère pitié pour tous ces peuples encore si nombreux, où la lumière de l'Evangile n'a pas encore pénétré."*

*Cette leçon de choses, les très nombreux visiteurs du Pavillon l'ont certainement recueillie, qui eurent sous les yeux des images émouvantes de toutes les parties de l'Empire Colonial Français.*

(Les Amitiés Catholiques Françaises)

## *En feuilletant les journaux*

LA TRIBUNE. — M. Churchill a reçu à Washington une ovation extraordinaire dont toute la presse d'outre-frontière parle encore, et le sentiment d'affection et d'admiration que lui témoigneront aujourd'hui et demain les Canadiens ne sera pas moins ardent et enthousiaste. Churchill, qui a l'honneur d'être l'homme d'Etat le plus détesté des Boches, est aussi l'un des hommes politiques de l'heure présente le plus justement aimé des nations libres et démocratiques. Ceci découle de cela, même si les forbans nazis feignent de n'y rien comprendre. Churchill est le champion irréductible de la résistance à l'ennemi, mais il est plus que ça encore: il est, avec M. Roosevelt, le coordonnateur, l'organisateur de la Victoire que nous souhaitons tous si vivement. Entré de son vivant dans l'Histoire, il n'en sortira pas tant et aussi longtemps qu'un rayon de lumière et de liberté luira sur le monde.

**Bienvenue à M. Churchill**

Voilà pourquoi, c'est non seulement un grand privilège, mais un inestimable honneur pour le Canada que de le recevoir aujourd'hui dans la Capitale et demain au Parlement.

Cordiale bienvenue à ce héraut de la Victoire!

* * *

LE SOLEIL — S'il est vrai que les pays de l'alliance démocratique ont enfin atteint la parité dans le champ de l'aviation militaire, il n'apparait pas encore, comme on l'a pourtant prétendu, que l'aviation militaire, il n'apparait pas encore, comme on l'a pourtant prétendu, que l'aviation britannique ait enlevé à l'ennemi l'avantage de l'initiative dans les airs. Les exploits de l'aviation japonaise ont démontré qu'elle est plus forte et plus efficace que les experts anglo-américains ne l'avaient prétendu. On aime à croire que l'axe Rome-Berlin n'est plus en état de semer la terreur, la ruine et la mort en Angleterre comme en Europe. De même côté, l'ennemi est certainement sur la défensive depuis plusieurs mois. Mais il en est autrement en Océanie. La facilité relative avec laquelle les Japonais débarquent des troupes sur dix points à la fois des îles de cette myriade d'archipels démontre que les Anglais et les Américains n'ont pas assez d'avions pour enrayer ces invasions audacieuses. Il faut donc s'attendre à ce qu'un effort soit tenté pour corriger cette situation dangereuse. On se demande, non sans angoisse, si les villes côtières de l'Amérique seront bombardées avant que ne le soit Tokio!

**Des ailes!**

* * *

LE DEVOIR. — Une dépêche de Yarmouth, en Nouvelle-Ecosse, annonce la mort, à l'âge de 101 ans, du vénérable M. Cyriaque d'Entremont. Si nous ne nous trompons, ce M. d'Entremont, qui appartient à l'une des plus vieilles familles de là-bas, était le descendant direct, l'allié en tout cas, du d'Entremont qui fut le premier député acadien à la Législature de la Nouvelle-Ecosse.

**Ce d'Entremont**

C'était au temps où existait encore en Nouvelle-Ecosse l'obligation pour siéger à la Législature, de prêter un serment qui répugnait à la conscience catholique. On sait de quelle façon l'élection d'O'Connell aux Communes anglaises disposa d'une obligation pareille. O'Connell, grand orateur, maître de la mise en scène, donna à son refus de prêter le sercent le maximum d'éclat possible. C'est devant les Communes mêmes que, lisant avec soin et lenteur la formule odieuse, il déclara formellement, en la déchirant, que jamais il ne prêterait pareil serment.

Le brave d'Entremont, marin courageux, mais peu rompu aux manoeuvres oratoires, se contenta de dire, en rejetant son texte:

— Jurer une chose pareille? Mais j'aimerais mieux avaler un chien de mer la queue la première....

Voici un trait qui devrait être familier à tous et garder à jamais la mémoire de ce magnifique Acadien, — O. H.

## *Apprenons l'histoire de notre cher pays*

### REPONSES AU QUESTIONNAIRE

367—

A L'ivrognerie fut bien, semble-t-il, le pire défaut des Indiens. Ils avaient un appétit naturel pour ces boissons. Ils avaient beau formuler les promesses les plus formelles, on pouvait tenir pour acquit que dès que les Sauvages se seraient enivrés ils manqueraient cyniquement à leurs promesses. Lorsqu'on leur reprochait cette conduite, les Indiens répondait: "Ce n'est pas moi qui a fait cela, mais la boisson qui a agi pour moi, et ils étaient complètement satisfaits de leur conduite.

B—De façon général Haldimand fut jugé sévèrement. Il se montra soupçonneux et il gouverna arbitrairement. Mais il a rendu de beaux témoignages en faveur des Canadiens français. "Comme c'est mon devoir d'en agir ainsi, écrivit-il dans un rapport, je m'appliquai à me renseigner sur l'état du pays, et j'abonde dans le sens des conseillers législatifs en considérant les Canadiens comme le peuple de ce pays. Et je crois que, en portant des lois et en édictant des règlements pour l'application de ces lois, il faut tenir compte de ces renseignements et de la manière de voir de 60,000 hommes plutôt que de ceux de 2,000 dont les trois-quarts sont des marchands qui ne sauraient vraiment être regardés comme des habitants de cette province".

C—Les facultés intellectuelles des jeunes gens de l'ouest, Canadiens ou métis, étaient ordinairement excellentes. Lorsque ces jeunes étudiants se lançaient au travail ils démontraient qu'ils avait des dispositions excellentes pour la culture. Ils remportaient d'éclatants succès quand, un beau jour, ils quitaient leurs études. Ils possédaient toutes les facultés nécessaires à des études prolongées mais ils manquaient de persévérance, et jamais l'évêque du nord-ouest ne réussit à former son clergé indigène.

368—

A—C'était surtout le manque absolu de volonté qui faisait en si peu de temps des ivrognes avec les Indiens du Canada. "Les Sauvages, écrivait un missionnaire, ont toujours été gourmands mais depuis la venue des Européens, ils sont devenus tellement ivrognes, qu'encore qu'ils voient bien que ces nouvelles boissons de vin et d'eau-de-vie qu'on leur apporte, dépeuplent leur pays, et qu'eux-mêmes s'en plaignent, il ne sauraient s'abstenir de boire, faisant gloire de s'enivrer et d'enivrer les autres; donnez à deux Sauvages deux ou trois bouteilles d'eau-de-vie, ils s'asseoiront, et sans manger, boiront l'un après l'autre, jusqu'à ce qu'ils les aient vidées".

B—Haldimand entretint toujours des suspicions à l'égard du clergé canadien. Après avoir noté que le clergé s'était très bien comporté en 1775 et 1776, il ajoutait: "mais, depuis l'alliance des Français avec les rebelles américains, son zèle, à l'égard des intérêts britanniques a considérablement refroidi." La cause en est que "les prêtres canadiens viennent de la plus basse classe du peuple, et sont aussi ignorants et aussi dénués de principes que ceux dont ils viennent". Il ne manquait pas à Haldimand d'un certain cynisme.

C—Comme la plupart des missionnaires, Mgr Provencher se rendit compte que la grande détresse de ses ouailles venait du fait que les familles ne restaient pas enplace, qu'elles voyageaient d'un endroit à un autre à la recherche du gibier et que leur subsistance était toujours aléatoire. Il proposa à ces gens de se fixer sur un coin de terre de leur choix après quoi il serait possible d'étudier longuement leurs problèmes et d'y apporter une solution logique. C'est ce qu'il se mit en train de réaliser.


Lucien MASSE, C.P.A. Donat VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres: 202-203 129, rue Principale - HULL

Edifice Union St-Joseph 325, rue Dalhousie - OTTAWA


## *FAISONS le POINT*

par Thomas J. Topping

Manille est tombée aux mains des Japonais.

C'est la nouvelle de cette semaine dans le domaine militaire qui frappera le plus l'imagination populaire.

On oubliera peut-être que le même jour les troupes britanniques s'emparaient de Bardia en Libye et que mardi les Russes reprenaient la forteresse de Kerch qui commande la côte est de la Crimée, "la porte du Caucase", comme l'appelaient les Allemands lorsqu'ils prirent cette ville stratégique importante le 16 novembre dernier.

Voici comment s'expliquait le communiqué officiel du ministère de la guerre à Washington hier.

"La perte de Manille bien qu'un revers sérieux, n'a pas diminué et ne diminuera pas la résistance que nos troupes font et feront aux attaques japonaises."

Les forces américaines et philippines sont postées au nord de la ville sur des positions très fortes, préparées d'avance, et il est possible que dans quelques jours les Japonais se trouvent dans le rôle d'assiégés à leur tour. Manille est une ville très difficile à défendre.

Lorsque le général Douglas MacArthur alla prendre le commandement des Philippines pour en préparer les fortifications et défenses en 1935, il déclara: "Je ne dis pas que les Philippines peuvent être défendues contre une offensive de grand style de la part d'une nation militaire de premier ordre mais la prise des Philippines coûterait un prix tel qu'aucune nation de premier ordre ne voudrait le payer."

Les Japonais ont déjà payé un prix assez élevé pour la prise de Manille. C'est au général MacArthur maintenant de remplir sa promesse de leur faire payer le prix fort pour les Philippines. Car, on semble perdre de vue que Manille n'est pas les Philippines et que c'est des Philippines que le général MacArthur parlait.

Bardia est une frivole. Depuis un an elle a changé de maitre trois fois. Capturée par les Anglais au cours d'une première offensive au commencement de 1941, la ville fut reprise par les Allemands et les Italiens quelques mois plus tard. La seule leçon à tirer de cette troisième capture de Bardia est que la campagne de Libye est bel et bien terminée par une victoire complète des forces britanniques.

**LA PRISE DE KERCH**

La capture de Kerch par les armées russes est plus importante. Elle démontre que sur un front, tout au moins, les Alliés font mieux que se défendre. Depuis plus d'un mois on n'entend plus parler "de défaites héroïques des armées rouges" sur le front de Russie. Les armées soviétiques ont repris l'initiative des opérations. De la Mer Noire à la Mer Blanche, sur un front de plus de 1,500 milles, les troupes allemandes reculent, pourchassées par l'armée russe. Cet événement n'est pas dû à un heureux hasard, mais est le résultat de la préparation du commandement russe.

Il est peut-être encore un peu tôt pour parler d'une défaite nazie complète en Russie mais il y a toutes les raisons de croire — non pas simplement d'espérer — que les Allemands seront battus définitivement et à plates coutures. L'armée rouge, comme l'armée allemande, a été entraînée non pas pour la défensive — comme, pourrait-on dire, l'armée française — mais pour une guerre offensive. C'était une armée des plus modernes, équipée avec les armes les plus modernes.

Les Russes attaqués par surprise le 22 juin, 1941, s'attendaient à être attaqués par Hitler, qui s'est mépris au sujet de leur puissance militaire, gardée secrète. Lorsqu'ils ont attaqué la Finlande en 1939, ils n'avaient utilisé ni leur meilleur matériel, ni sans doute leurs meilleures troupes pour ne pas révéler cette puissance. Quand les Allemands déclenchèrent leur attaque, les Russes au point de vue matériel avaient au moins 15,000 avions à opposer aux 20,000 avions allemands, autant de canons que leurs adversaires, des armes légères — fusils et mitrailleuses — en quantités suffisantes. La seule arme où les Russes se trouvaient dans un état d'infériorité était les tanks. Ils possédaient des tanks excellents mais inférieurs en nombre. Mais par contre l'armée était entraînée à une technique de combat contre les armées motorisées ennemies. Les Russes avaient les armes, les hommes et une doctrine de combat. Pour répondre à la "blitzkrieg", ils avaient préparé une technique qu'on pourrait intituler "l'anti-blitzkrieg". Ils savaient qu'ils seraient attaqués mais ils ne savaient pas quand.

**RESISTANCE ELASTIQUE**

L'Etat-Major russe n'avait jamais compté arrêter les Allemands à leur frontière. Leur intention était de répondre au "blitzkrieg" par une résistance élastique; laisser l'adversaire s'élancer par vagues et résister au moment où son élan est arrivé au point mort, sans jamais laisser surprendre leurs armées pour qui la retraite était une tactique voulue et non imposée par l'ennemi. C'est le genre de résistance offert jusqu'à Smolensk, où le maréchal Siméon Timoshenko a livré la première grande bataille, tout à fait inattendue par les chefs nazis, tellement certains d'eux que plusieurs fois ils annoncèrent leur entrée dans Moscou.

Même campagne à travers l'Ukraine.

Puis après l'arrêt de la troisième offensive contre Moscou, fut déclenchée la contre-offensive russe qui réussit d'autant mieux que les Allemands — excellents organisateurs — avaient préparé leurs transports en vue d'une offensive, sans prévoir une retraite possible.

Quand une armée comme les Russes qui a fait une retraite en bon ordre sur une immense étendue de terrain — cette retraite vers Moscou est un chef-d'oeuvre de stratégie — quand donc cette armée encore intacte par les renforts continuels de troupes fraiches qui lui arrivent, prend à son tour l'offensive, elle est fort capable de rouler à l'avant comme une boule de neige, et acquérir une force d'impulsion que les Nazis ne pourront peut-être jamais arrêter.

**AUTRES INDICES D'OFFENSIVES**

D'autres indications démontraient cette semaine que les plans pour une grande offensive alliée contre le Japon peuvent être plus avancés que nous le disent les grands chefs.

1 . . — A Washington, le premier ministre Churchill a déclaré que des grandes décisions allaient être prises. M. Churchill, qui est rentré à Washington le Jour de l'An après une visite de trois jours à Ottawa — (dont vous avez sans doute entendu parler, et c'est pourquoi nous n'en reparlerons pas au cours de cet article) — a repris ses conversations avec le président Roosevelt. On peut être certain que la question d'une action commune, d'une offensive alliée dans le Pacifique a été un des sujets les plus importants de ces conversations.

2 . . — Dans les Indes Néerlandaises, le général Hein ter Poorten, commandant en chef des armées hollandaises, disait à ses troupes le Jour de l'An: "La Grande-Bretagne et les Etats-Unis préparent une sauce amère pour les Japonais. Je regrette de ne pas pouvoir vous expliquer les plans qui sont en préparation mais nos alliés et nous travaillons fort, très fort."

3 . . — En Australie, le premier ministre Curtin a confirmé la nouvelle que les Alliés ont l'intention de nommer le général Sir Archibald Wavell, héros de la première campagne de Libye, commandant en chef de toutes les forces alliées dans le Pacifique.

4 . . — A Singapour, le général Sir Henry Pownall, le nouveau commandant en chef britannique en Extrême-Orient, a déclaré que "des renforts considérables étaient en route pour la Malaisie." Les Japonais sont arrêtés sur une ligne à 200 milles de Singapour.

Mais les Russes n'en sont plus à des plans. Ils ont passé des plans à l'action. Leur plan, — tel que je l'ai expliqué, trop longuement peut-être plus haut —, était préparé depuis longtemps. Ils sont en train de le mettre en exécution.

**LA SITUATION DIPLOMATIQUE**

La signature hier à Washington, d'un pacte par lequel 26 nations s'engagent à se servir de toutes leurs ressources contre l'axe pour la conduite de la guerre et de ne pas conclure un armistice ou une paix séparée, est de loin la plus importante nouvelle, point de vue diplomatique, depuis le commencement de la guerre.

C'est le résultat des conversations Churchill-Roosevelt et de ce fait, la visite du premier ministre britannique à Washington et à Ottawa équivaut à la victoire dans une grande bataille.

Il est certain que maintenant la guerre mondiale prendra une autre allure.

L'offensive générale dans le Pacifique n'est peut-être pas aussi éloignée que nous l'aurions cru il y a deux semaines, c'est-à-dire avant le voyage de M. Churchill à Washington.

**POINT DE VUE MILITAIRE**

Mais une chose est certaine. Au moment où se termine l'année 1941 et où nous entrons dans la nouvelle année, nous avons mille raisons d'espérer et d'avoir confiance.

Lorsque nous primes congé de l'année 1940, les perspectives n'étaient pas très brillantes. Nous étions encore sous le coup de la débâcle française. Certes, Hitler avait manqué l'invasion de l'Angleterre, mais il l'annonçait pour le printemps 1941. L'Angleterre luttait seule contre le Reich et l'Italie qui disposaient de presque toutes les côtes de l'Europe, depuis la Norvège jusqu'à la Grèce.

C'est le mérite immortel de la nation anglaise d'avoir gardé au début de l'année 1941, toute sa foi, toute sa résolution de vaincre, malgré cette solitude effarante, malgré l'excellente position stratégique du Reich et la supériorité des Allemands en effectifs et en avions. C'est uniquement le courage admirable, cette volonté inébranlable des peuples britanniques et de ses chefs — dont nous avons eu l'honneur et le plaisir de voir le plus célèbre à Ottawa cette semaine — qui ont permis aux événements de l'année 1941 de prendre une tournure beaucoup plus favorables aux nations libres.

Il n'y a aucune raison de croire, tout au contraire, que maintenant avec la puissante Amérique à nos côtés, aucun doute n'est même permis, au début de 1942, sur l'issue finale de la guerre mondiale.

DIMANCHE 4 JANVIER 1942
Lever du soleil, 7.41
Lever de la lune, 6.48
Coucher du soleil, 4.28
Coucher de la lune 8.41

# Le Droit

QUARANTE-HEURES
Ecole St-Jean-Baptiste, 3, 4, 5 jan.
FETE DU JOUR
Saint Nom de Jésus

Quatre — HULL, SAMEDI 3 JANVIER 1942 — Température: PLUS FROID, NEIGE

## LE SERVICE DES VIDANGES

par *Henri LESSARD*

**La municipalité en prendra au printemps l'organisation et la surveillance. — Une initiative dont le principe semble être généralement agréé. — Il est indiscutable que le système actuel ne pouvait plus décemment subsister.**

La municipalisation du sytsème de l'enlèvement des pidanges était l'un des articles du programme électoral du maire actuel. On n'a pas tardé, après son élection de décembre 1940, de se mettre à l'étude de cette question ou de ce problème. Un projet de règlement a été élaboré, puis l'affaire est restée en panne pendant un certain temps. On annonce maintenant que le projet de règlement, probablement modifié sur certains points, reviendra bientôt devant le conseil municipal, pour étude et adoption éventuelle. Et il est à croire que l'adoption se fera, de sorte qu'au printemps nous aurons le service municipalisé des vidanges.

Il faut dire que le maire a trouvé un appui solide et un collaborateur qui compte dans la personne du président du comité échevinal de la Santé. On peut même dire que c'est ce président qui a fait le gros du travail pratique, pour ce qui concerne l'élaboration du règlement projeté.

En vertu de celui-ci la ville organise elle-même le service et en assume la surveillance. Il y aura un directeur nommé par elle et payé par elle aussi, à même ce que lui rapportera l'octroi du ou des contrats. La ville sera divisée en cinq ou six arrondissements et il y aura autant de contrats, le même soumissionnaire pouvant cependant, si nous comprenons bien, obtenir plus d'un contrat, selon l'avantage de ses soumissions.

Le service se fera une fois la semaine, et tous les occupants de maisons devront en profiter, moyennant le versement à l'entrepreneur d'une contribution hebdomadaire de ne pas plus de dix cents. C'est l'entrepreneur qui reste responsable de la perception de ses dûs.

On fera l'expérience de ce système pour un an, et l'on jugera ensuite des modifications opportunes à lui faire subir. Le maire entrevoit même que ce service finira par retomber directement sur les épaules des locateurs et des occupants propriétaires, comme dans plus d'une autre ville.

Les citoyens pourront critiquer le mode de municipalisation qui vient d'être exposé. Nous croyons cependant que, très généralement, le principe du projet leur agrée pleinement.

Nous avons besoin, il va sans dire, d'un service des vidanges. Il est présentement, et depuis toujours qu'il en existe un chez nous, assuré par des particuliers. Or, dans maints cas, il ne donne pas satisfaction. Et il semble que cette année, l'été dernier par exemple, il ait été plus insuffisant que jamais. Des retards, des oublis, des omissions l'ont plus d'une fois marqué. Lorsqu'on a des plaintes ou des revendications à faire, personne d'autorisé à qui l'on peut s'adresser.

Avec un directeur désigné par le conseil et responsable à lui, il en sera autrement. Là où les choses ne marcheront pas comme ce devrait, on s'adresse au directeur, qui à son tour, voit l'entrepreneur, confère avec lui, de façon à ce que se redressent erreurs et fautes.

On a fait remarquer l'autre soir, alors que le maire et les échevins étaient réunis en comité général, qu'il n'y avait qu'environ 60 pour cent des gens qui recouraient aux particuliers qui font l'enlèvement des déchets ménagers. C'est tout de même la majorité et le service municipalisé devra s'étendre aux 40 autres pour cent, qui disposent jusqu'ici de leurs vidanges on ne sait trop, on se demande comment.

Il n'y a pas d'hésitation à affirmer que dans une ville de plus de trente mille âmes comme la nôtre l'enlèvement des ordures ménagères doit se faire régulièrement et adéquatement au nom de l'hygiène, de la propreté, pour toutes les raisons qui peuvent être opportunément apportées. Plus d'une ville moins populeuse est pourvue de ce service, que l'on peut, que l'on doit considérer comme essentiel.

Il reste à l'assurer au prix le plus bas possible, tout en voyant à ce qu'il soit efficace. Et lorsque nous serons habitués à l'avoir d'un bout de l'année à l'autre, chaque semaine, sous l'égide et la surveillance de la municipalité, il est à prévoir que nous ne voudrons plus nous en passer.

Sans compter qu'il devra se faire de façon décente, et avec des camions ou des attelages également décents.

## Funérailles de M. A. Deschênes à St-Rédempteur

Mercredi matin, à 10 heures, à l'église du Très-Saint-Rédempteur de Hull, avaient lieu les funérailles de M. Arthur Deschênes, décédé lundi à l'hôpital de Buckingham, après une longue maladie et à l'âge de 68 ans.

Paroissien de Maniwaki, il épousa vers 1897 Domithilde Major, qui l'a précédé dans la tombe il y a 26 ans.

Le cortège funèbre quitta les salons funéraires Beauchamp, 171 St-Laurent, à 9 heures 55, pour se rendre à l'église, où M. le Chanoine J.-A. Carrière fit la levée du corps. M. l'abbhé Charette célébra le service assisté de M. l'abbé Dumoulin, et du Rév. Père Langlois, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale, sous la direction de M. L. Normand, fit les frais du chant. Mlle T. Rochon touchait l'orgue.

Après le service, le cortège funèbre procéda vers le cimetière St-Rédempteur pour la mise du corps au charnier, en attendant l'inhumation au cimetière de Maniwaki.

Conduisaient le deuil: ses filles: Mmes René Pelletier (Laurencia), Willie Gervais (Bella), Rév. Soeur Sainte-Agnès, s.g.c. (Gracia) accompagnée de Rév. Sr Ste-Foi, supérieure au couvent du St-Rédempteur, J.-B. Richard (Florida), P. Proulx (Alma), Wilfrid Courroux (Imelda); ses gendres: MM. Willie Gervais, J.-B. Richard, Wilfrid Courroux; ses petits-enfants, Jeannine, Lionel, Jean-Claude et Huguette Gervais.

Au service, on remarquait au choeur M. le chanoine J.-A. Carrière, M. l'abbé R. Couture, visiteur des écoles de Hull; dans la nef, les membres du conseil général de la communauté, des Srs Grises de la Croix des diverses maisons de la même congrégation; les parents et les amis du défunt.

La famille en deuil a reçu un grand nombre de témoignages de sympathie.

## Allocution de M. Edmond Bériault au poste CKCH

M. Edmond Bériault, président de la Société St-Jean-Baptiste de Hull et du Nord de l'Outaouais, a été l'un des orateurs lors de l'émission spéciale de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, irradiée mercredi soir par CKCH. Voici quelques pensées exprimées par M. Bériault.

Notre race, bien qu'en minorité das le pays, a l'avantage de voir sa langue reconnue par l'Etat. Elle a aussi ses écoles et ses organisations. Avec la volonté nécessaire, les nôtres ont ce qu'il faut pour réussir dans le commerce et les affaires. Et c'est par notre union que nous arriverons au succès. Parmi toutes les organisations que nous comptons, celle qui représente le mieux la race est certainement la Société St-Jean-Baptiste.

A Hull, cette société s'est réorganisée depuis quelque temps en prenant pour base les sections paroissiales. C'est la paroisse, c'est le clocher paroissial qui a été le grand artisan du maintien de la religion, de la langue, de nos coutumes, et c'est par la section paroissiale de la St-Jean-Baptiste que nous pourrons continuer le plus efficacement l'oeuvre du culte patriotique et de la survivance nationale.

Les sections d'ici ont tenu récemment leur premier congrès annuel, qui a été très encourageant et pometteur, et de nouvelles sections sont à la veille de surgir.

M. Bériault exprime le voeu de voir l'année 1942 être celle de l'expansion de la Société dont il est le président, comme l'année 1941 a été celle du recrutement. En terminant, au nom de l'organisation, il souhaita à tous une bonne, heureuse et sainte année.

## La température ne favorisait guère le ski

MONTREAL, le 2 — Les rapports sur les conditions du ski émis par les agents du Canadien National postés en diverses région des Laurentides révèlent qu'en fin d'après-midi les conditions de la température sont partout à peu près les mêmes que celles qui existent à Montréal.

Ces rapports parviennent de Shawbridge, St-Sauveur, Morin Heights, Montfort et Rawdon, ainsi que de Shawinigan Falls, Waterloo et des cantons de l'est. Partout il est tombé de quatre à six pouces de neige et de pluie, et le thermomètre se maintient à plus de 30 degrés au-dessus du point de congélation.

Le ski est donc, pour le moment, impraticable et les rapports qui viennent de Québec ne sont pas plus encourageants. Les fervents du ski ne doivent pas cependant perdre tout-à-fait confiance, et d'un temps un peu plus froid pour qu'ils puissent s'en donner à coeur joie avec leur sport.

## Le député A. Fournier chez les légionnaires

Le député de Hull aux Communes, M. Alphonse Fournier, sera l'orateur de circonstance à la réunion des membres de la section d'Ottawa de la Légion Canadienne, réunion qui sera tenu lundi au Trafalgar House. Il parlera de "L'Angleterre en guerre telle que vue par un député canadien."

On sait que l'automne dernier, M. Fournier a visité la Grande-Bretagne avec un groupe de parlementaires fédéraux.

**Maison à louer**
Possession immédiate. S'adresser à 141, rue Maisonneuve, Hull.

## Un pompier d'Aylmer se brûle les mains

Edgar Whelan, de la brigade des pompiers volontaires d'Aylmer, s'est brûlé les mains sur un tuyau rougi par le feu, à la résidence de Napoléon Graveline, rue Brook, hier. Il y avait un feu de cheminée à cet endroit. Les pompiers ont répondu à deux autres appels pour feux de cheminée, l'un chez Mlle C. Cardinal, rue Front, et l'autre à 200, rue Bancroft. Nulle part il n'y a eu de dommages appréciables. Le chef D. Dumoulin dirigeait les pompiers.

## Une automobile brise une clôture

Edgar Labelle, 181, rue St-Rédempteur, a fait rapport à la Police ce matin qu'un automobile, au cours de la nuit dernière, a brisé quelque 8 à 10 pieds de la clôture de bois qu'il a devant sa maison. Il s'est aperçu de la chose en sortant. Personne n'a entendu ni rien vu de l'accident. L'automobiliste impliqué reste donc inconnu et la Police a le minimum d'indices pour faire des recherches fructueuses.

## Fassett, Qué.

FASSETT, (Qué.), le 3. — (D. N. C.) — A l'occasion des vacances des fêtes sont dans leurs familles: Mlles Lucille Baxter, Marie, Georges, Rita et Réjeanne Lefaivre, du couvent de Montebello; Mlles Marie-Marthe et Flore Thomas, de l'Ecole Normale de Hull; Mlles Jeannette et Alberte Lalonde, du couvent de Lefaivre.

M. Normand Poitevin, du collège St-Jean de Brébeuf.

Un pénible accident est arrivé à Emile George, jeune fils de M. Sam. George, âgé de 10 ans, étant allé en ski, il se brisa une jambe en tombant.

A l'occasion de la fête de Noël, M. et Mme Lucien Lemaire recevaient pour souper M. et Mme Gaspard Dacier, M. et Mme Wally Kempt, et M. et Mme Philippe Dacier.

Mme J.-B. Chartrand et Mlle Rolande Millette étaient de passage à Montréal, il y a quelque temps.

M. Léo Millette, ainsi que Raoul Desrosiers, sont retournés à Kiosk, après avoir passé la fête de Noël dans leur famille.

Mlle Marie Ouimet, du Sanatorium de Hull, était dans sa famille à l'occasion de Noël.

Les soldats: Henri Larche, Wilfrid Bisson, ainsi que Raymond Martel sont dans leurs familles à l'occasion des fêtes.

## Les pompiers sont appelés plusieurs fois hier soir

Par suite du fort vent et du froid survenus dans la soirée d'hier, les pompiers de Hull ont été appelés huit à neuf fois pour des feux de cheminée et des tuyaux surchauffés. Dans aucun cas il n'y a eu de dommages pour la peine.

A Pointe-Gatineau, les pompiers ont répondu à quatre appels pour des feux de cheminée, qui n'ont pas eu de conséquence sérieuse.

## Pembroke (Ont.)

PEMBROKE, Ont. — (D.N.C.) — Mlle C. Lapointe, de Brownsburg, Qué., a visité ses parents, M. et Mme Léo Lapointe, ces jours derniers.

M. Joseph Boire, de Nobel, Ont., a visité son père, M. J. Boire et ses soeurs, Mlle Irène et Yvonne Boire, à l'occasion de la fête de Noël.

M. Dillon LaFrance, de Sudbury, était de passage chez ses parents, M. et Mme M.-X. LaFrance, la semaine dernière.

M. Elzéar Guimond, de Québec, passera quelque temps chez ses parents, M. et Mme Cyrile Guimond.

Mme A. Pagé et ses enfants, Germaine et Andrée, de Berthierville, Qué., passe la saison des fêtes chez M. et Mme Guimond, parents de Mme Page.

Mme G. Saumier, d'Ottawa, est en promenade chez son fils et sa brue, M. et Mme René Saumier.

M. Eugène Demers a visité sa famille la semaine dernière.

Mlle Jeannette Giroux, inst., à Bonfield, Ont., passe le temps des fêtes chez ses parents, M. et Mme I. Giroux.

M. A.-C. Bédard, et Mlle Estelle Bédard, de Montréal, ont visité leur mère, Mme E. Bédard.

Mlle M. C. Fortin, de Québec, a été l'invitée de M. et Mme C. Guimond pendant quelques jours.

Le soldat N. Sylvestre et Mme Sylvestre, ont visité M. et Mme M. Sylvestre récemment.

M. Adélard Sylvestre, du C.A.-R.C., à Trenton, Ont., a visité sa famille la semaine dernière.

M. Alex Martel, de Kiosk, est dans sa famille pour le temps des fêtes.

M. Georges Thomas ainsi que Mlle Marcelle Thomas sont chez leur tante, Mlle Isabelle Thomas, pour le temps des fêtes.

## Gracefield, Qué.

GRACEFIELD, (Qué.) — (D.N.C.) — Dernièrement ont eu lieu les funérailles des deux enfants de M. et Mme Ald. Trottier — et non Frappier tel que paru précédemment.

Ils furent victimes d'un incendie qui détruisit la demeure de leur parents.

Les parents et amis offrent à la famille si cruellement éprouvée leurs plus sincères sympathies.

A M. et Mme Amédée Lauriault est née une fille, baptisée sous les noms de Marie-Paule-Jocelyne-Marthe. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Patry; porteuse, Mme Arsène Morin, oncle et tantes de l'enfant.

A M. et Mme Léo Gravelle est née une fille.

M. Delphis Richard épousait récemment Mlle Lsia Sicard. MM. O. Richard et P. Sicard servaient de témoins à leurs enfants.

M. John Lebeau conduisait dernièrement à l'autel Mlle Berthe Nadon, MM. John Lebeau et N. Nadon servaient de témoins aux nouveaux époux.

M. Maurice Carpentier épousait lundi dernier, Mlle Olivine Courchaine, MM. A. Carpentier et F. Courchaine étaient les témoins de leurs enfants. M. le curé J.-A. Mondou officait.

Cette semaine, M. Aldé Lauriault conduisait à l'autel Mlle Egnance Bédard. M. le curé J.-A. Latourelle, oncle du marié, officait. Les témoins étaient MM. Ern. Lauriault et Louis Bédard, pères des nouveaux époux.

Après la cérémonie, il y eut réception chez le père du marié. A tous ces nouveaux époux, nos plus sincères souhaits de bonheur.

Mlle Corona Gravelle vient de recevoir une prime de vingt dollars pour succès dans l'enseignement.

**REIN**
Il est reconnu que les trois quarts des maladies humaines proviennent du mauvais fonctionnement des organes éliminateurs, le REIN et l'INTESTIN. Tout le monde s'occupe de l'intestin, mais le rein est négligé; cet organe étant un filtre, accumule des poisons qui occasionnent des douleurs de dos, catarrhe de la vessie, retention d'urine, rhumatisme. Il faut donc prévenir ces maux en prenant à chaque saison les pilules REINOL qui favorisent le bon fonctionnement du REIN par une triple action diuritique, antiseptique et sélphhiisante. 85c la boîte à la Pharmacie Farley. 2-7914.

**L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE!**
Soyez sage, prévenez les malheurs en utilisant nos vastes facilités et connaissances. Consultez-nous maintenant et acquérez cette tranquillité d'esprit si nécessaire au bonheur.
**Aimé Guertin & Cie**
Assurances Immeubles Voyages
103, rue Principale, Hull, P. Q
Téléphone: 2-2513
Succursale à Maniwaki et Gracefield




# ECHOS DE L'INOUBLIABLE VISITE DE M. WINSTON CHURCHILL

## Le conquérant



Voici une intéressante étude photographique du premier ministre anglais comme il arrivait dans la capitale, lundi matin. Sourire empreint de courage énergique, qui captive tous ceux qui le voient.

## On veut voir M. Churchill



La foule se presse comme une vague autour du populaire homme d'Etat, quelques instants après sa descente du train. Il dut se frayer un chemin à travers une véritable mer humaine pour se rendre à la sortie de la rue Besserer, où l'attendait une foule encore plus considérable.

## Un symbole



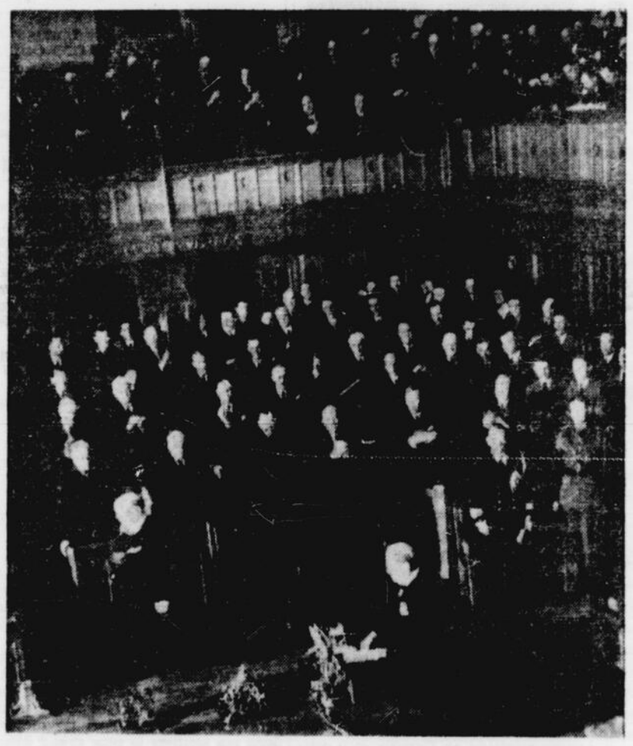
Une des expressions caractéristiques du leader anglais, un symbole vivant de la puissance et du courage d'Albion. Impossible de ne pas être ému lorsqu'on voit le porte-étendard de la démocratie.

## Entrant au bloc de l'Est



Accompagné du premier ministre canadien, M. Churchill sourit à la foule qui l'acclame et répond à cette démonstration d'admiration par le signe bien connu du "V". Photo prise lundi matin, immédiatement après son arrivée.

## Au parlement



Les députés et invités extraordinaires se lèvent respectueusement lorsque le premier ministre s'approche des micros, où il prononcera un discours destiné à passer dans l'histoire. (Au parlement canadien, mardi à 3 heures 30.)

## Après le discours



Après sa harangue à la Chambre des communes, M. Churchill se dirige vers la sortie, en compagnie de M. J. A. Glen, président de la Chambre, et de M. Mackenzie King. Il est suivi du regard plein d'admiration de la jeune militaire à gauche.

## Et le cigare . . .



Dans la salle des pas perdus de la gare Union, M. Churchill se dirige vers la limousine officielle. Il est entouré de ses gardes de corps, et fume un imposant cigare, sa marque d'identification.

## Il répond aux acclamations



Le "bouledogue" qui dirige de main de maître les destinées de la Grande-Bretagne, brandit son chapeau en réponse aux vivats de la foule qui lui ménagea une ovation indescriptible, frisant le délire. Partout où il se montre, M. Churchill fut reçu par un enthousiasme débordant.

## Avec le sourire



Ici, M. Churchill ne peut s'empêcher de sourire en voyant les photographes qui se bousculent afin d'obtenir de belles images, durant son inspection des troupes de l'aviation, de la marine et de l'armée, devant le parlement canadien. Ottawa n'oubliera pas de sitôt la visite de Winston Churchill.

**Le premier ministre de Grande-Bretagne, l'homme le plus souvent photographié de sa génération, a laissé ici le souvenir de trois jours d'enthousiasme délirant.**

# "L'Elixir d'Amour" de Donizetti, au Metropolitan, samedi

## Pour le premier samedi de l'année le Metropolitan Opera nous offre cette oeuvre avec Bidu Sayao

**Les programmes de fin d'année à la radio ont été très intéressants. — Monseigneur Charbonneau parlera dimanche au programme de l'heure catholique. — François Rozet et les contes d'Alphonse Daudet, le samedi soir à 8 heures. — Nouvelles radiophoniques.**

### LA ST-JEAN-BAPTISTE

L'opéra à l'affiche du Metropolitan pour l'après-midi du samedi, 3, opéra dont Radio-Canada fera le relais de 3 heures à 6 heures, est "L'Elixir d'Amour", de Donizetti. En réalité, cette oeuvre est plutôt un opéra bouffe. Elle est apparentée et par sa musique et par son livret à l'italianisme dans toute sa substance. Les principaux rôles ont été confiés à Bidu Sayao, Bruno Landi, Francesco Valentino, Mona Paules et Salvatore Baccoloni.

Nemorino, un jeune fermier, est passionnément épris de la coquette Adina. Le sergent Belcore en est également épris. Mais les amoureux sont l'un et l'autre irrésolus vu l'extrême versatilité de notre coquette. Un charlatan, le nommé Dulcomara, de passage au village, place ses drogues dont la vertu est indiscutable. Nemorino achète une fiole d'élixir d'amour, exilir qui n'est autre chose que du vin, en boit, et, sous l'effet d'une ébriété inévitable, se compromet aux yeux d'Adina. Celle-ci se décide à épouser le sergent. Nemorino revoit Dulcomara, lui demande encore de l'elixir sans quoi il ne sera jamais aimé de la belle. Malheureusement, il n'a pas d'argent et le charlatan refuse de lui passer la merveilleuse fiole. Belcore est à son tour pris de découragement, car Adina veut remettre le mariage à plus tard. Apprenant que Nemorino a besoin d'argent, le sergent lui conseille de s'enrôler parce qu'il recevra un boni de vingt livres. Nemorino s'engage donc et peut se procurer le fameux elixir. Or, l'oncle de celui-ci meurt et il lui laisse une fortune, ce qui le rend fort intéressant aux yeux des jeunes filles du village. Nemorino attribue ce soudain prestige à l'elixir qu'il a pris. C'est alors qu'il tentera de rendre jalouse sa bien-aimée. Tout finit heureusement pour Nemorino et Adina. Ils s'épouseront.

Cet opéra bouffe a été cré à Milan en 1832.

### L'heure Dominicale

L'Heure Dominicale, aux postes du secteur français de Radio-Canada, le dimanche, 4 janvier, à 5 h. 30 du soir, sera diffusée de Québec. Au programme, M. l'abbé Joseph Boutin, conférencier, le docteur L.-P. Roy, journaliste, M. Henri Vallières, organiste et, sous sa direction, le choeur mixte de l'Heure Dominicale.

Programme:—

Variations sur un vieux Noël ..... Marcel Dupré
M. H. Vallières, organiste
"Le don de science", causerie de M. l'abbé Joseph Boutin
Le sommeil de Jésus ..... Joseph Noyon
O bel Ange du Ciel ..... Joseph Noyon
O sainte Nnuit .... Maurice Blackburn
Les Bergerettes .... arr. de Gevaert
Le choeur
Chronique de l'actualité par le Dr Louis-Philippe Roy
Le bon Pasteur ..... Haendel
Noël ..... Praetorius
Le choeur
Noël ardennais .. C. Jacquemin
M. H. Vallière, organiste

### François Rozet . . .

L'artiste dramatique François Rozet reviendra au micro de Radio-Canada, le samedi, 3, à huit heures du soir, avec de nouveaux contes. Nombre d'auditeurs ont apprécié la façon de dire chez cet artiste des Contes de mon moulin, de Daudet. L'émission du samedi, 3, ne manquera pas de les intéresser.

### Heure catholique

L'Heure catholique organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal a le plaisir, une fois encore, de faire entendre à sa première émission de l'année le premier pasteur du diocèse, S. Exc. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, adressera ses souhaits et ses directives à l'Heure catholique du dimanche, 4 janvier, à 2 h., au poste CKAC. Cette émission sera suivie de la causerie du R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V. sur la Lettre pastorale de l'épiscopat de la province de Québec consacrée à la restauration sociale.

### Les Petits Chanteurs de Granby

Les Petits Chanteurs de Granby que nous avons eu l'occasion d'entendre dans la capitale, il y a quelque temps, donneront dimanche au poste CKAC de Montréal, un concert qui promet d'être intéressant.

Les Petits Chanteurs se sont acquis une belle renommée depuis leurs débuts et ont su se faire apprécier quand ils sont venus à Ottawa.

Syntonisez CKAC, dimanche soir de 9 heures à 9 h. 30 pour entendre ces artistes.

### Faisons le point . . .

Le temps des fêtes est presque fini, il faut revenir à la réalité et se mettre en face des faits qui se déroulent dans le monde. Vous avez été occupé pour le jour de l'an par mille et deux choses et vous avez regardé les journaux rapidement ou peut-être même que vous n'y avez pas jeté l'oeil. Cependant il faut être au courant des événements internationaux. Le problème est résolu: Ecoutez M. Topping, journaliste, qui donne chaque dimanche deux conférences à CKCH.

La première causerie en français passe à 10 heures du soir et l'autre en anglais à 10 h. 30. N'oubliez pas, c'est dimanche soir.

### Philharmonique de New-York

Ce sont toujours des oeuvres des grands maîtres que nous avons l'occasion d'entendre au programme si intéressant de l'orchestre philarmonique de New-York qui est présentement dirigée par Dimitri Mitropoulos. Pour le programme de dimanche Eugène List sera le soliste. Il jouera un concerto pour piano de Chavez. On entendra également le Credo de Bach-Boessenroth et la première symphonie en mi bémol par Hindemith.

### A l'Heure catholique



**Monseigneur Joseph CHARBONNEAU, archevêque de Montréal, adressera la parole au programme de "L'heure catholique", dimanche soir. Mgr offrira ses souhaits et donnera des directives.**

### The Family Hour

Tous les dimanches, les vedettes du programme "The Family Hour" vous offrent de la musique de tout premier choix avec les artistes Gladys Swartout, Ross Graham, Deems Taylor et l'orchestre d'Al Goodman. La part de Mlle Swarthout pour ce soir comprend les mélodies les plus en demande par son immense auditoire. Ross Graham aura encore cette semaine quelques belles chansons. L'orchestre présentera comme d'habitude un excellent programme de musique choisie.

(CKCH, 6 h. à 6 h. 45 du soir.)

### The Pause that refreshes

Qu'est-ce que le fameux chef d'orchestre André Kostelanetz nous réserve pour cette semaine? Tous les dimanches c'est un charme d'entendre son extraordinaire programme.

Dimanche, Kostelanetz nous présente comme artiste invitée la contralto, Jane Froman qui chantera "The Song is You" et "You are Love", de Kern, ainsi que Incertidumbre, de Curiel. Spalding jouera "L'Hymne au soleil".

Comme toujours le programme promet d'être du meilleur goût.

### Du Mozart

Dimanche matin on pourra entendre du Mozart au poste CBF. Sous la direction de Bruno Walter qu présente le concerto en ré mineur pour piano et orchestre. Syntonisez ~~le poste indiqué~~ à 10 heures dans la matinée.


### Trouve le Moyen d'Enrayer l'ASTHME

Existe-t-il quelque moyen de faire cesser ces accès de halètement, de sifflement, d'étouffement de l'Asthme? Les Canadiens qui, partout, ont pris RAZ-MAH de Templeton vous diront que oui! Un cas typique est celui de Mme Fidèle Laforge, 160A, rue Notre-Dame, Lachine, qui avait de telles suffocations qu'elle pouvait à peine respirer. Maintenant, elle fait rapidement cesser ses accès à l'aide de RAZ-MAH. Le soulagement est à votre portée pour $1—ou argent remis. 50¢ et $1 chez les pharmaciens. 304F


### Artiste invitée



**Au programme du fameux chef d'orchestre André KOSTELANETZ, pour dimanche, nous entendrons la contralto Jane FROMAN. Elle chantera "YOU ARE LOVE" et "SONG IS YOU", de Kern, et quelques autres pièces choisies.**

NOS INTERVIEWS

## Le docteur Armando Mencia, de La Havane, à Ottawa

*Le directeur du bureau interaméricain de radio-communications rencontre les techniciens canadiens dans la capitale. — Il a prononcé une conférence à Radio-Canada, au Jour de l'An.*

par Rodrigue BRUYERE

Quand vous rencontrez un espagnol et en général, tout fils des pays latins, vous êtes charmé de la courtoisie avec laquelle on vous dit "Enchanté de vous rencontrer . . ." ou encore, "Entrez donc . . ." Et quand c'est le Dr Armando Mencia, de La Havane, qui vous reçoit, alors, vous êtes heureux d'entrer pour causer quelques instants.

Le Dr Armando Mencia, de La Havane, Cuba, directeur du bureau interaméricain de radio-communications, est de passage à Ottawa, où il a conféré avec les techniciens canadiens sur la collaboration de Radio-Canada et de Radio-Cuba.

Son voyage coïncidait heureusement avec celui de M. Winston Churchill dans la capitale, puisqu'il fait bon de se rappeler que Cuba est un de nos alliés, et que le Dr Mencia apporte au Canada un témoignage d'amitié de son peuple. En fait, Cuba est un des premiers pays qui aient suivis les Etats-Unis dans leur déclaration de guerre au Japon, à l'Allemagne et à l'Italie.

Dans ses diverses entrevues à Ottawa, M. Mencia a rencontré M. Gladstone Murray, gérant-général de Radio-Canada, M. Donald Manson, administrateur, M. Laurent Beaudry, sous-secrétaire d'état aux relations extérieures, le sous-ministre des transports, le colonel C.-P. Edwards, de même que les ministres du Cuba, du Chili et du Pérou, au Canada. M. Mencia a également rencontré MM. R. Crierson et Ross McLean, du bureau national du film.

On veut augmenter les émissions radiophoniques de même que les représentations de films canadiens en Amérique latine. La situation actuelle cimente davantage l'interdépendance des deux Amériques. C'est un voyage de bonne entente que le Dr Armando Mencia fait au Canada. Il a prononcé une conférence à Radio-Canada, jeudi midi, pour dire au peuple candien l'estime et la sympathie de la population cubaine pour le Canada.

"Notre bureau de radio-communications à La Havane s'occupe de faciliter les émissions radiophoniques dans tout le continent américain."

Churchill est aussi populaire à Cuba qu'au Canada. Lors de l'anniversaire de naissance de Churchill, une démonstration nationale d'amitié a été organisée et des milliers de personnes ont acclamé le grand homme d'état anglais sous le ciel des tropiques.

Le distingué visiteur nous reçut dans les studios de Radio-Canada, en compagnie de M. Donald Manson. "Ecoutez ma conférence, nous dit M. Mencia avec un sourire, elle vous dira mieux encore, ce que vous voulez savoir. Sur un signal, l'ingénieur qui nous regardait dans sa prison de verre, fit passer la conférence du Dr Mencia, sur disque. Et puisque nous sommes dans le monde de la radio, M. Manson nous a expliqué que le conférencier n'aurait plus besoin de venir au studio pour prononcer cette conférence puisqu'elle est enregistrée sur disque et qu'on peut la répéter aussi souvent que l'on veut.

Jeudi midi, à l'heure du programme, "Comments on the war", le Dr Mencia s'écoutait paisiblement au radio de sa chambre d'hôtel.

"Je suis très heureux de me trouver au Canada, disait-il, ce grand pays que j'aime et admire.



**LE Dr MENCIA**
(Photo "Le Droit")

A Cuba nous écoutons avec grand intérêt vos programmes de radio et admirons les films qui nous montrent les beautés du Canada.

Les Canadiens seront toujours les bienvenus en Amérique Latine où vous serez certains de trouver une profonde sympathie et le meilleur accueil.

Peut-être quelques-uns parmi vous ont déjà eu l'occasion de visiter ma ville natale, La Havane. J'espère que ces liens d'amitié entre nos peuples seront resserés tous les jours, davantage.

Pas mal d'étudiants Sud-Américains viennent au Canada et il convient d'encourager cet échange de professeurs et d'étudiants.

Je tiens à remercier Radio-Canada pour m'avoir invit à vous adresser la parole et désire souhaiter à tous **une Heureuse Année!"**

"A los radioyentes que hablan castellano hago llegar igualmente mis votos por un Feliz Ano 1942!"

Qualité très appréciable chez un directeur de radiodiffusion interaméricaine, le Dr Mencia parle plusieurs langues, dont le français, l'anglais, l'italien et il va sans dire, l'espagnol. Son français surtout est charmant et le Dr Mencia, pour tout dire, est le type du Pan-américanisme.

Le directeur se dit très heureux de passer le premier de l'an au Canada. En prenant congé, une cordiale poignée de main pour la nouvelle année, "gracias muchos y buenos seras".

### Fabre, Qué.

FABRE, (Qué.) — (D.N.C.) — Les élèves des collèges et couvents de udbury et Ville-Marie passent le temps des fêtes dans leurs familles. Ce sont: Mlles Thérèse Goulet et Marie-Anne Gagnon; Léo et eJan Goulet; Roger Goulet, Roger Valiquette, Roger Cadotte, Albert L'Abbé.

M. Henri Gagnon, père de douze enfants, est hospitalisé à Ville-Marie. Ayez une pensée pour lui dans vos prières.

M. et Mme O. Labonté annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Suzanne-Denise. Parrain et marraine: M. et Mme A. Ouellette.

A M. et Mme Henri Cadotte est née un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Louis-Gabriel. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Goudreau.

A M. et Mme Hector Lapierre est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Simone-Denise. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Drouin.

A M. et Mme Willy Toupin est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Lucienne-Eliane. Parrain et marraine: André Toupin et Lucienne Barbe.

## *Les beaux programmes de la semaine à CKCH*

### SAMEDI, 3 JANVIER

| | | |
|---|---|---|
| 3 h. du soir | | Relais du Metropolitan Opera. Opera. |
| 7 h. 00 | " | Variétés. |
| 7 h. 45 | " | La bonne chanson. |
| 8 h. 00 | " | Le questionnaire de la jeunesse. |

### DIMANCHE, 4 JANVIER

| | | |
|---|---|---|
| 12 h. 15 | du soir | Version française des nouvelles de la B.B.C |
| 12 h. 45 | " | Musical Portraits. |
| 1 h. 00 | " | Mon professeur — Georges Landreau. |
| 1 h. 30 | " | Radio City Music Hall. |
| 5 h. 30 | " | L'heure dominicale |
| 6 h. 30 | " | Les Fureurs d'un Puriste. |
| 7 h. 30 | " | Radio-Théâtre |
| 9 h. 00 | " | Sur les Boulevards. |
| 9 h. 30 | " | L'Histoire en Marche. |
| 10 h. 00 | " | Faisons le point. |
| 10 h. 30 | " | Faisons le Point — Deuxième causerie en anglais. |

### LUNDI, 5 JANVIER

| | | |
|---|---|---|
| 3 h. 33 | du soir | Les Chefs-d'oeuvre de la musique |
| 4 h. 30 | " | RADIO-COLLEGE: |
| 6 h. 00 | " | Nouvelles locales et étrangères. |
| 7 h. 15 | " | Un Homme et son Péché. |
| 8 h. 00 | " | Les Amours de Ti-Jos. |
| 8 h. 30 | " | Que feriez-vous? |
| 9 h. 00 | " | S.V.P. |
| 9 h. 30 | " | Rendez-vous musical. |
| 10 h. 00 | " | Orchestre du Château Laurier. |

### MARDI, 6 JANVIER

| | | |
|---|---|---|
| 3 h. 33 | du soir | Les Chefs-d'oeuvre de la musique. |
| 4 h. 30 | " | RADIO-COLLEGE: |
| 6 h. 00 | " | Nouvelles locales et étrangères. |
| 8 h. 30 | " | Orchestre de Vincent Lopez. |
| 9 h. 00 | " | Tropical Serenade. |
| 10 h. 00 | " | Récital conjoint. |

### MERCREDI, 7 JANVIER

| | | |
|---|---|---|
| 11 h. 30 | du matin | En flânant dans les coulisses. |
| 3 h. 33 | du soir | Les Chefs-d'oeuvre de la musique. |
| 4 h. 30 | " | RADIO-COLLEGE: |
| 6 h. 00 | " | Nouvelles locales et étrangères. |
| 7 h. 00 | " | Les Mémoires du Dr Lambert |
| 7 h. 15 | " | Un Homme et son Péché. |
| 9 h. 00 | " | Ici, l'on chante! |
| 10 h. 00 | " | Style Renaissance. |
| 10 h. 30 | " | Jean-Baptiste s'en va-t-en guerre. |

### JEUDI, 8 JANVIER

| | | |
|---|---|---|
| 3 h. 33 | du soir | Les Chefs-d'oeuvre de la musique. |
| 4 h. 30 | " | RADIO-COLLEGE: |
| 6 h. 00 | " | Nouvelles locales et étrangères. |
| 8 h. 00 | " | Le Curé de Village (Robert Choquette) |
| 8 h. 30 | " | Sevillana |
| 10 h. 00 | " | Les chefs-d'oeuvre du piano. |
| 10 h. 30 | " | Petite symphonie. |

### VENDREDI, 9 JANVIER

| | | |
|---|---|---|
| 3 h. 33 | du soir | Les Chefs-d'oeuvre de la musique. |
| 4 h. 30 | " | RADIO-COLLEGE: |
| 6 h. 00 | " | Nouvelles locales et étrangères. |
| 7 h. 15 | " | Un Homme et son Péché |
| 8 h. 30 | " | H.M. Canadian Grenadier Guards. |
| 9 h. 00 | " | Sérénade pour cordes. |
| 9 h. 30 | " | Je me souviens. |
| 10 h. 30 | " | Les cahiers français. |

**N.D L.R.—Ces programmes sont susceptibles d'être remplacés au dernier moment et nous ne saurions en être responsables.**

## *Message de Mlle de Miribel aux enfants de France*

Mlle Elizabeth de Miribel, du bureau du représentant de la France libre au Canada, a adressé un message aux enfants de sa patrie, la veille de Noël, par l'entremise du poste WRUL de Boston.

Ce soir, veille de Noël, a-t-elle dit, nous attendons la messe de minuit, et les voix de tous les enfants du monde s'élèvent avec les vôtres pour demander au père Noël de mettre dans vos souliers le plus grand bien, celui de liberté: afin que les uns retrouvent leur père prisonnier, les autres leur frère captif, les autres encore quelque cher absent.

Vos pères et vos mères savent par coeur les belles paroles du général de Gaulle: "Quoiqu'il arrive, disait-il le 18 juin 1940, la flamme de la résistance française ne s'éteindra pas. L'âme de la France est avec ceux qui continuent le combat par tous les moyens, actifs ou passifs, avec ceux qui ne renoncent pas avec ceux qui seront un jour présents à la victoire."

Cette petite flamme vacillante du premier discours d'espoir, cette petite flamme tremblottante de l'espérance — a traversé l'épaisseur des mondes en détresse et des temps en furie, elle traversera l'épaisseur des nuits jusqu'au radieux matin du vrai Noël de la Victoire.

La première de ces croix, petite étoile d'espérance, était allumée en juin 1940 par les marins de la France libre. A la demande de leur chef, l'amiral Muselier, ils décidèrent de faire flotter aux mats de leur navire les trois couleurs et la croix de Lorraine. Cette croix que Jeanne d'Arc portait sur sa bannière, chaque Français la porte maintenant gravée au fond du coeur. Et par tout le monde encore avide de liberté, la croix de Lorraine, très pure, se dresse contre la croix gammée païenne.

Partout où luisent ces étoiles en forme de croix, vivent des Français qui se sont donnés pour mission d'être le drapeau de la France **votre drapeau** jusqu'au jour où la Patrie toute entière sera délivrée. Ces Français ont été privilégiés dans la tourmente: ils ont sauvé le bien le plus précieux, le trésor de la liberté. Et ce trésor de la France dont ils sont momentanément les dépositaires, ils vous le rendront grandi! Grandi de tous les sacrifices des soldats qui luttent pour vous délivrer, des jeunes hommes qui tentent à n'importe quel prix de les rejoindre au combat, des mères qui nous envoient leurs fils, des femmes des fiancées qui nous envoient leurs aimés, de vos grands frères à vous qui s'échappent pour nous rallier par des moyens héroïques. Le trésor de liberté de la France nous vous le rendrons plus grand de tous les sacrifices consentis par tous les hommes libres au monde, pour se battre pour nous et avec nous parce que la liberté de la France était pour eux symbole de liberté humaine.

### Des contes



**François ROZET, artiste dramatique, présente depuis quelque temps des contes d'Alphonse Daudet à la radio, le samedi soir à 8 heures.**

## *Programme de la St-Jean-Baptiste à CKCH, ce soir*

Pour ceux qui n'étaient pas à l'écoute, mercredi soir dernier, lors de l'émission spéciale de l'association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa à l'occasion de la nouvelle année, le comité des sciences, des lettres et des arts se fait l'interprète du président général et des membres du comité central de l'Association pour souhaiter à tous les Canadiens français une bonne, heureuse et sainte année.

La direction des émissions radiophoniques de l'Association St-Jean-Baptiste a pris la résolution de vous présenter des programmes intéressants au cours de la nouvelle année. Voici le programme de ce soir.

1. - Ouverture — "O Canada"
2. - Chant: "La Fermière Canadienne" — musique: Oscar O'Brien Paroles: Maurice Morisset. Mlle Gracia Boyle
3. - Chant: "Le Pain d'habitant" — Musique: Ernest Préssault, ptre; Paroles: G. B. Mlle Gracia Boyle
4. - Conférence - M. Roland Bériault.
5. - Chant: "La Croix du Chemin" — Musique: Ernest Préseault, ptre; Paroles: Hermas Bastien Mlle Gracia Boyle
6. - Chant: "La Bénédiction Paternelle" — Musique: Oscar O'Brien Paroles: Rév. Père Edouard Laflèche. Mlle Gracia Boyle
7. "O Canada"

Au piano d'accompagnement: Prof. Louis Rochon, B. M.

## Pour varier ses émissions le théâtre classique présentera demain, un conte: "Les Bouffons"

**Il s'agit d'un conte en vers qui est très connu et dont l'auteur est Miguel Zamacoïs. Ce conte d'une remarquable envolée fut créé par Sarah Bernhardt.**

Depuis les débuts de cette saison, le théâtre classique de Radio-Canada a présenté des tragédies des grands maîtres de la littérature, des comédies de Molière et bien d'autres pièces qui ont été très appréciées des auditeurs. Pour varier, la direction du Théâtre Classique de Radio-Canada a mis à l'affiche, à l'occasion du Nouvel An, — émission du dimanche, 4 janvier, à huit heures du soir, le délicieux conte en vers de Miguel Zamacois, "Les Bouffons", oeuvre qui fut créée à Paris en 1907 avec Sarah Bernhardt.

C'est l'une des oeuvres romantiques les plus remarquables de la scène française. Qui ne connait la légendre du zéphyr récitée un peu partout dans les fêtes littéraires? Qui ne connait la douce Solange, cette châtelaine de seize ans qui filait de la laine, sous les ogives du vieux château où régnait l'ennui? Et pourtant c'était au temps des beaux et fiers chevaliers, des menestrels et des bouffons à gages. Et comme Solange n'ayant pas de fée pour marraine, — il n'y en avait plus, — elle ne savait qui évoquer pour chasser son ennui. Son papa, le baron de Montpré, ne sait plus où donner de la tête pour trouver les écus qui pourraient lui permettre de redorer son blason. Mais, comme dans tous les contes, un prodige se produira par l'intervention opportune de deux bouffons, l'un très beau mais stupide, l'autre, très lair, mais spirituel. Et l'amour arrangera tout.

La semaine suivante, c'est-à-dire le dimanche, 11 janvier, Radio-Canada reprendra sa série d'émissions puisées aux chefs-d'oeuvre du grand répertoire, en donnant Britannicus, de Racine.

R.S.V.P.

## *Tranches quotidiennes d'histoire du Canada*

### QUESTIONNAIRE

367—

A—Le vice qui fit le plus de tort aux Indiens fut bien l'ivrognerie. Ce mal fut-il causé uniquement par les traficants ou bien si les Sauvages avaient des dispositions naturelles à l'intempérance?

B—Haldimand était-il bien disposé à l'égard des Canadiens?

C—L'échec survenu dans la fondation d'un clergé indigène dans l'ouest fut-il dû aux faibles talents des jeunes gens?

368—

A—Qu'est-ce qui rendait si dangereux l'abus des boissons chez les Indiens?

B—Quelle fut l'attitude de Haldimand à l'égard du clergé?

C—Par quel moyen Mgr Provencher voulut-il d'abord venir en aide aux populations de l'ouest canadien?

(Réponses voir page trois)

## Les nouvelles de Sudbury

SUDBURY, Ont. (D.N.C.) — Dimanche après-midi, les membres de la société Saint-Jean-Baptiste couraient la guignolée dans la paroisse Ste-Anne. Une dizaine d'équipes parcoururent la ville et remportèrent des succès des plus encourageants. Et à la suite de la générosité de la population canadienne-française de la paroisse Ste-Anne, un grand nombre des moins favorisés ont reçu des produits qui les aideront à passer un heureux jour de l'An. C'est une des oeuvres que la société St-Jean-Baptiste s'est proposée dans son programme et les résultats sont encourageants; ce qui dénote que si nous voulions nous unir pour travailler à la cause commune que beaucoup peut-être sera accompli. Toutefois, il faut se rappeler que la guignolée n'est qu'une des nombreuses sphères de travail de la St-Jean-Baptiste de Sudbury. C'est une société nationale et elle se propose de s'occuper de toutes les questions qui se rattachent au bien-être de notre population. Le comité a déjà commencé une campagne de recrutement et bien que les débuts soient relativement encourageants, la société peut admettre encore dix fois plus de membres qu'elle en compte présentement. Le comité se fera un plaisir de recevoir la cotisation de toute personne qui désire entrer dans ses cadres. Cependant, il faut se rappeler que seule la cotisation n'est pas suffisante. Chaque membre doit se faire un devoir d'en amener un autre et d'aider le travail de la société en tout ce qui concerne le bien-être et l'avancement des nôtres.

M. Noël de Tilly, président, désire remercier toutes les personnes qui ont si généreusement contribué à faire de la guignolée un vrai succès et les invite toutes à assister à la prochaine réunion générale de la société qui aura lieu durant le mois de janvier.

NOTES DU MOIS

La proclamation des notes du mois de décembre au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury a donné les résultats suivants:

PhilosophieII: Excellence, J.-B. Doyon; diligence, A. Boisvert; Philosophie I: excellence, P. Demers; diligence, L. Charette; Rhétorique: excellence, G. Vachon; diligence, L. Poisson; Belles-Lettres: G. Despatie et R. Bélanger; Versification: J. Thibeault et R. Goulet. Methode: R. Vigneault, A. Aylwin, O. Dubuc et G. Larocque; Syntaxe: M. Saulnier, Y. Gauthier, G. Marsan, R. Gauthier et J. Gagnier; Eléments "A": G. Lefebvre, A. Lacasse, J.-C. Gaudreau, G. Lefebvre; Eléments "B": R. Forget, C. Markham; Eléments "C": C.-L. Campeau et Y. Bélanger.

Ont mérité les honneurs de la classe: Cours Universitaire: A. Boisvert, L. Charette et R. Malo; Cours de Grammaire: R. Gauthier, F. Forest, L. Charette, A. Roberge, C.-L. Campeau, Y. Bélanger.

RECRUTEMENT

Le recrutement pour l'armée canadienne semble s'intensifier depuis quelques jours à Sudbury. Douze jeunes hommes se sont présentés aux bureaux du capitaine F. J. Cressey dernièrement pour être admis dans l'armée, et plusieurs autres recrues valent déjà été acceptées par la commission médicale.

Le capitaine Cressey a inaugure une nouvelle méthode pour recevoir des recrues en accordant un jour supplémentaire de congé à tout soldat qui lui amène un candidat pour l'armée et qui est accepté après examen.

Une jeune recrue de Sudbury, A. Lévesque, actuellement commis dans un camp d'entrainement de Toronto, sera reçu dans une unité de recrutement dans un avenir prochain, et fera son entrainement à North-Bay.

ARTICLES DE REBUT

Les gens de Sudbury peuvent se préparer à donner toutes les articles de rebut parce que le comité de sauvetage a décidé d'en faire une campagne active après les fêtes. Le comité est sous la direction de I. Campbell et le recettes seront utilisées pour le service de guerre.

MARIAGE

La semaine dernière, le R. P. J.-M. Leclair, curé, bénissait le mariage de Mlle L. Aubin, fille de M. et Mme J. Aubin, de River Valley, avec M. L. Dionne, fils de M. et Mme O. Dionne, de Nobel. Durant la cérémonie, Mlle T. Giroux et E. Audebec exécutèrent des cantiques. E. Audebec accompagnais à l'orgue.

FUNERAILLES

Mardi matin, les funérailles de A. Camacchio, 310 rue Jean, eurent lieu en l'église Ste-Anne, de Sudbury, à 9 h. 00. La procession funéraire partit des salons funéraires Ducharme. Le défunt, âgé de 63 ans, naquit en Italie et résidait à Sudbury de plusieurs années. Lui survivent, deux soeurs qui résident en Italie. L'inhumation eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.

A OTTAWA

Le Dr J.-R. Hurtubise, député au fédéral, s'est rendu à Ottawa, lundi dernier, pour assister à la réunion de la Chambre des Communes pour entendre le discours du premier ministre d'Angleterre, le Très Hon. W. Churchill. M. E. A. Mason, propriétaire du journal local, accompagnait M. Hurtubise.




# RADIO-INFORMATIONS

## DIMANCHE

| Ce soir | CKCH | CKAC | CBO | CKCO |
|---|---|---|---|---|
| **Matin** | | | | |
| 7 h. 00 | | | | |
| 7 h. 15 | | | | |
| 7 h. 30 | | | | |
| 7 h. 45 | | | Melodies a l'orgue. | |
| 8 h. 00 | | | Concert Time. | |
| 8 h. 30 | | | | |
| 8 h. 45 | | Le quart d'heure de l'Oratoire. | CBC News. | |
| 9 h. 00 | | Bulletin d'informations. | Organ recital. | |
| 9 h. 15 | | Intermèdes pour cordes. | Tone Pictures. | |
| 9 h. 30 | | Gospel Service. | Neighbourly News. | |
| 9 h. 45 | | | Anzac News Letter. | |
| 10 h. 00 | | Orgue. | War on the churches. | |
| 10 h. 15 | | | | |
| 10 h. 30 | | Gypsy Caravan. | Intermède musical. | |
| 10 h. 45 | | Coffret musical. | Musical Comedy Time | |
| 11 h. 00 | | | | |
| 11 h. 15 | | | Fantasy in Melody. | |
| 11 h. 30 | | Symphonia. | Orgue. | |
| 11 h. 45 | | | Borbon et Morato. | |
| **Soir** | | | | |
| 12 h. 00 | Charlies Kunts. | L'heure de la mélodie. | BBC News. | |
| 12 h. 15 | Nouvelles BBC (fr.) | Mode et musique. | "Between Ourselves". | |
| 12 h. 30 | Festa music. | Bulletin d'informations. | Greetings from Beaver Club. | Concert Gems. |
| 12 h. 45 | Mus. Portraits | Mélodies capiteuses. | | |
| 1 h. 00 | Mon professeur. | Musicale. | Hello children! | Nouvelles. |
| 1 h. 15 | Radio-journal. | Les Midinettes. | Just Mary. | Paul Fredericks |
| 1 h. 30 | Radio City M. Hall. | Ecole du mus. Marrazza. | Ernest Seitz | Scotish Israel. World |
| 1 h. 45 | | | | Organ Reveries. |
| 2 h. 00 | | L'heure catholique. | Children callingg home. | Church Service. |
| 2 h. 15 | | | Empire exchange. | |
| 2 h. 30 | Sunday reflex. | Présentation World. | Joseph Maria. | |
| 2 h. 45 | | | | |
| 3 h. 00 | Programme religieux. | Spirit of 42. | Tunes for To-day. | |
| 3 h. 15 | | | | |
| 3 h. 30 | Extraits d'opéras. | A l'opérette. | Religious Period. | |
| 3 h. 45 | | | | |
| 4 h. 00 | Philharmonique de N.-Y. | Philharmonique de N.-Y. | N.-Y. Philarmonic. | |
| 4 h. 30 | | | | |
| 4 h. 45 | | | | |
| 5 h. 00 | | | | |
| 5 h. 15 | | | | |
| 5 h. 30 | Heure dominicale. | A choisir. | Church of the Air. | Lite Concert Music. |
| 5 h. 45 | | | | |
| 6 h. 00 | | The family hour. | Military Band. | Nouvelles. |
| 6 h. 15 | | | Lipton Tea. | Calvary Church Service. |
| 6 h. 30 | Les fureurs d'un puriste. | | | The World's Most Honoured Music. |
| 6 h. 45 | Piano | Les nouvelles de chez nous. | BBC News. | |
| 7 h. 00 | Jason et Josette. | Silver Theater. | Silver Theatre. | Rosemount Church Service. |
| 7 h. 15 | Xavier Cugat. | | | |
| 7 h. 30 | Radio-théâtre. | Jason et Josette. | Weekend Review. | |
| 7 h. 45 | Récital. | Les mémoires du Dr J.-O Lambert. | Nouvelles. | |
| 8 h. 00 | | Images de guerre. | Jack Benny. | |
| 8 h. 15 | | R. Bédard. | | |
| 8 h. 30 | Epargne de guerre | C. Garnier. | Carry On Canada. | Concert International. |
| 8 h. 45 | | | | |
| 9 h. 00 | Intermède | Présentation Columbia. | Chase & Sanborn. | |
| 9 h. 15 | | | | |
| 9 h. 30 | | Le vagabond qui chante. | We have been there. | Gospel League. |
| 9 h. 45 | Programme spécial. | Musicale. | | |
| 10 h. 00 | Causerie fr. par Topping | Récital de chant. | Drama. | Rainbow Dancing Party. |
| 10 h. 15 | | W. Amès à l'orgue. | | |
| 10 h. 30 | Causerie ang. par Topping | Les troubadours. | American Album | News and sportscast. |
| 10 h. 45 | Rêveries | Le journal parlé. | | |
| 11 h. 00 | Nouvelles. | Allo, allo les sports! | Nouvelles. | |
| 11 h. 15 | Nouvelles en anglais. | Orchestre de danse. | Britain Speaks | |
| 11 h. 30 | | Columbia Workshop | BBC News Reel. | |

## LUNDI

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| **Matin** | | | | |
| 7 h. 00 | | Nouvelles — Réveil. | | |
| 7 h. 15 | | | | |
| 7 h. 30 | | Le quart d'heure de l'Oratoire. | Nouvelles — Programme musical. | |
| 7 h. 45 | Prière du matin. | Pot-pourri matinal. | Morning Mélodies. | |
| 8 h. 00 | Nouvelles. | | | |
| 8 h. 15 | From A to Z in Novelty | Voisinons. | Nouvelles. | Sunrise serenade. |
| 8 h. 30 | Nouvelles en anglais. | Evénements sportifs. | Devotional Period. | Nouvelles. |
| 8 h. 45 | | | Musical March Past. | Friendly musical pro. |
| 9 h. 00 | Madame est servie. | Nouvelles. | | |
| 9 h. 15 | Un quart d'heure avec | Mélodies à l'orgue. | Orch de X. Cugat. | Castles in the air. |
| 9 h. 30 | Variétés. | Renfro Valley Folks. | Do you remember. | Voice of Memory. |
| 9 h. 45 | Chansonnettes. | Tango. | | |
| 10 h. 00 | Yours Truly. | Variétés métropolitaines. | Piano. | Sweethearts. |
| 10 h. 15 | | | Nouvelles. | Morning Music Salon. |
| 10 h. 30 | Tangos et Rumbas. | | | |
| 10 h. 45 | Chansons-Quiz. | L'heure récréative. | Breakfast club. | |
| 11 h. 00 | Vos demandes | Capsules mélodiques. | | Nouvelles. |
| 11 h. 15 | | Grande Soeur. | | Good Morning Neighbour |
| 11 h. 30 | Chansonnettes. | Le courrier du coeur | Musical programme. | |
| 11 h. 45 | Programme musical. | La pension Velder. | Front Line Family. | Invitation to the Waltz |
| | | | At the Console. | 20th Century Serenade. |
| | | | Fiedler conducts. | Rhapsody in Brass. |
| **Soir** | | | | |
| 12 h. 00 | Rythme et ballades. | L'heure ensoleillée. | BBC News. | |
| 12 h. 15 | Nouvelles BBC. | Prog. de St-Hyacinthe | War commentary. | Nouvelles. |
| 12 h. 30 | Variétés. | Mélodies chanceuses. | Woman in White | |
| 12 h. 45 | Nouvelles. | La parade du midi | Nouvelles. | Luncheon Music |
| 1 h. 00 | Intermède musical. | Nouvelles. | Dr Susan. | Nouvelles. |
| 1 h. 15 | | | Big Sister. | Hollywood news. |
| 1 h. 30 | Réveil rural | Le secret du bonheur. | Ontario Farm Broadcast | |
| 1 h. 45 | | Big Sister. | | Rythm Parade. |
| 2 h. 00 | Chansonnettes. | Entre-vous et moi. | The Happy Gang. | Concert Gems. |
| 2 h. 15 | | | | Rita and Bita. |
| 2 h. 30 | Mlle au piano. | Bourse. | Mlle au piano. | Stars of the week. |
| 2 h. 45 | Aire de valse. | A l'opérette. | Programme musical. | Smilin' Jack. |
| 3 h. 00 | Vincent Lopez | Rythme et mélodie. | Mary Martin. | Moment musicale. |
| 3 h. 15 | Nouvelles. | | Pepper Young. | |
| 3 h. 30 | Les chefs-d'oeuvre de la musique. | Ralph Martin et orch. | News. | Newscast. |
| 3 h. 45 | | | Songs for You. | Organ Fantasy. |
| 4 h. 00 | | Valses. | Against the Storm. | Salon Orch. |
| 4 h. 15 | | Les événements sociaux | Ma Perkins | |
| 4 h. 30 | Radio-Collège. | Nouvelles. | Guiding Light. | Songs of the Islands. |
| 4 h. 45 | | Tante Lucie. | Road of Life. | Symphonic Swing. |
| 5 h. 00 | L'heure du thé. | L'heure du thé | Hands off Scrooge. | Secret Service Scout. |
| 5 h. 15 | Vie de décès. | Valses. | Club Matinee. | McGregor's Fairy Tales. |
| 5 h. 30 | Le roman d'une orphelins | La rue Principale. | Little orphan. | Fox fance. |
| 5 h. 45 | Le crépuscule. | Madeleine et Pierre. | Byways in Bookland. | |
| 6 h. 00 | Nouvelles locales. | Variété musicales. | Superman. | Nouvelles. |
| 6 h. 15 | Rhythm and Romance | Mot. Par ch. cé? | CBC News & farm Mark- et Summary | Alfie and Andy |
| 6 h. 30 | Nouvelles. | Le sport aujourd'hui. | Intermède. | |
| 6 h. 45 | Artiste music. | Les nouvelles de chez nous. | CBC News. | Sweet Music. |
| 7 h. 00 | Chansonnettes françaises. | Chansonnettes. | Salon music. | Amos n Andy |
| 7 h. 15 | Un homme et son péché | Ce fou Jean. | | Modern choir. |
| 7 h. 30 | Vincent Lopez. | Nazaire et Barbe à. | All our yesterdays. | Pin to Pete. |
| 7 h. 45 | | Lionel Parent. | Recital series. | Nickel Club. |
| 8 h. 00 | Les amours de Ti-Jos. | Les Amours de Ti-Jos. | Gilbert et Sullivan. | Prairie Ramblers. |
| 8 h. 15 | | | | |
| 8 h. 30 | Que feries-vous? | Que feries-vous? | | Highlights in the news. |
| 8 h. 45 | | | | |
| 9 h. 00 | S.V.P. | Alpha. | Radio Farm. | The town crier. |
| 9 h. 15 | | | | Imperial Leader. |
| 9 h. 30 | Rendez-vous musical. | Le capitaine Brave. | Concert orchestre. | Jay Bennett. |
| 9 h. 45 | | | | True or false. |
| 10 h. 00 | Orchestre. | Radio-théâtre. | | NBC Trio. |
| 10 h. 15 | | | Lux Radio Theatre. | Orch. de Davidson. |
| 10 h. 30 | Orchestre. | | | Nouvelles et sports. |
| 10 h. 45 | Intermède | | | |
| 11 h. 00 | | Sport. | CBC National News | |
| 11 h. 15 | Radio-journal. | Journal-parlé. | Britain Speaks | |
| 11 h. 30 | | Jean Arvieu, chansons. | BBC News Reel. | |


LUNDI

A. 9. Freiman Limited

# Vente de Janvier!

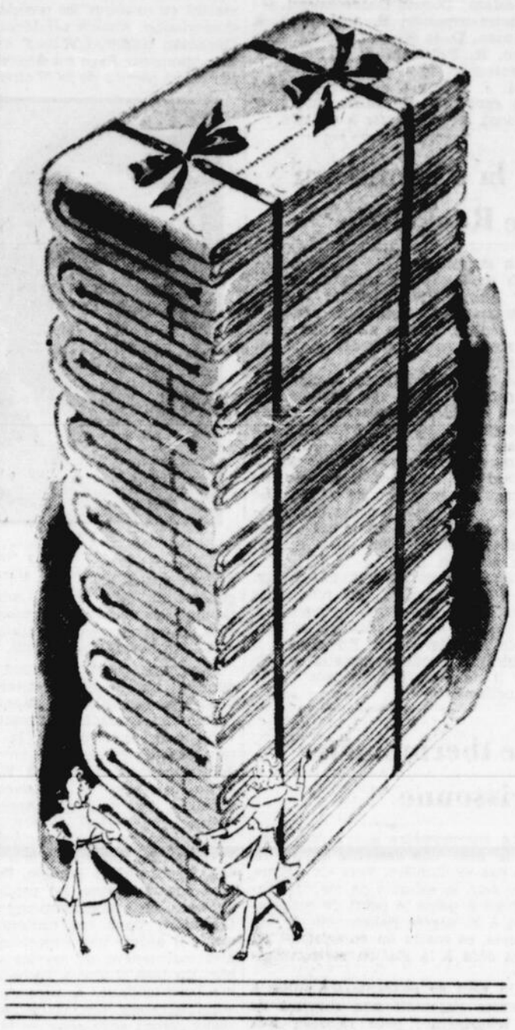
# TOILES ET LITERIE

## DRAPS WABASSO BLANCHIS

★ grandeur 81 x 100 — Chacun, **1.49**

Rmarquez la grandeur! le nom réputé! et le bas prix! Draps dans la confortable longueur que tout le monde aime. Des draps qui couvrent bien et entièrement. Qualité résistante pour bien durer et se lavant bien. Ayez-en une bonne quantité durant cette occasion d'économiser. Légères imperfections . . . plusieurs disparaissent au premier lavage.

Troisième Etage



## DRAPS WABASSO ET COLONIAL

- GRANDEURS DE LIT SIMPLE ET DOUBLE
- IMPARFAITS de qualité de 2.00 — Chacun, **1.25**

Une occasion de la vente de janvier! Draps de marques réputées! Le magasin Freiman s'est procuré cette occasion pour vous offrir une aubaine que vous apprécierez. La texture ferme, uniforme et sa résistance vous assure plus de durée au lavage . . . les minimes imperfections sont à peine visibles. **Pas de commandes téléphoniques ou postales.** Vous ferez bien de faire vos emplettes de bonne heure!

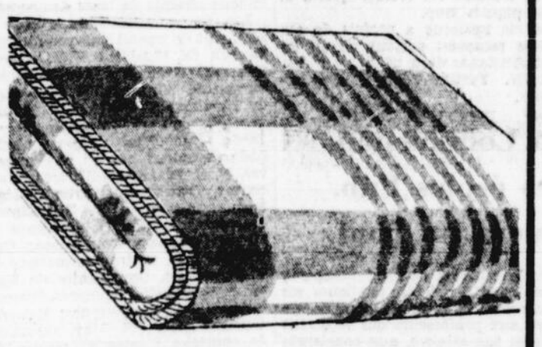
## Edredons de satin réversibles

- Grandeur 60 x 72. CHACUN **5.95**

Dans les teintes que vous aimerez pour vos chambres à coucher. Chauds sans lourdeur pour les soirées fraîches. Et voici la valeur que vous désiriez dans la grande vente chez Freiman. Couvertures durables de satin rayonne, remplissages purifiés. Populaire dimension de 60 x 72 pouces. Réversibles. Combinaisons de couleurs.

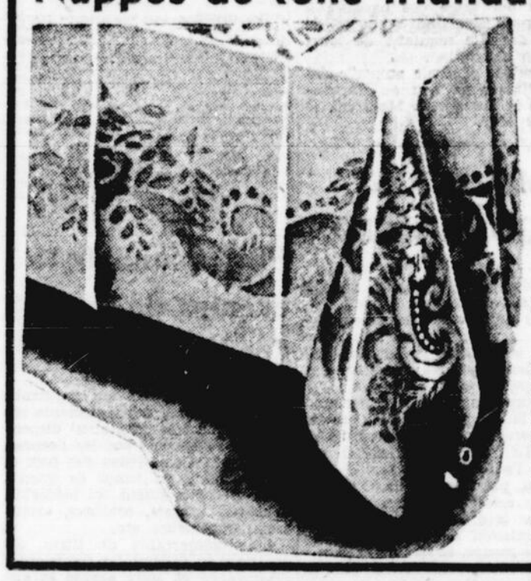


## Réputées Couvertures plaid Falcon



Le summum des valeurs de la Vente de Janvier. Couvertures de flanellette, douces, confortables. Une marque bien connue, réputée pour sa bonne durée et se lavant parfaitement. Un bel assortiment de dessins plaid pour donner de la couleur à vos garnitures de lits. Voyez-les de bonne heure et prenez votre part des épargnes. Grandeur 70 x 80 pcs. Chacune ..... **1.18**

## Nappes de toile irlandaise double de damas satiné



**1/2 PRIX**

- Grandeur 70 x 90—70 x 108

Rég. 13.95. Maintenant, CHACUNE ..... **6.98**

Exquises nappes digne de leur prestige. Fini riche, doux, lustré, de damas satiné double, blancheur neige. Chaque nappe faite du meilleur lin. Réduites en raison de légères imperfections à peine visibles. Une splendide occasion pour toutes les femmes qui connaissent et apprécient la qualité.

Serviettes de toile irlandaise. Grandeur 18 x 18. Chacune ..... **35c**

## Edredons confortables, de couleurs

- Grandeur 54 x 72 pcs. CHACUNE— **1.88**

Une alléchante occasion! Ces édredons sont bien remplis de coton frais, doux et sont couverts de percale imprimée en couleurs. Chauds et splendides pour votre chambre à coucher. Pourquoi ne pas avoir deux ou trois de ces édredons pour cadeaux futurs, durant la vente chez Freiman?

## Luxueux et grands couvre-pieds de Chenille

- Grandeur 85 x 100 CHACUN— **4.98**

Vous serez enchantés de l'attrait de ces couvre-pieds pour vos chambres à coucher. Epais et ayant la douceur de la peluche. Ne manquez pas de voir ces attrayants couvre-pieds, lundi, durant cette grande vente. Embellissez vos chambres avec ces couvre-lits.

- bleu
- or
- mûre
- rose
- orchidée
- beige
- pêche

## COUVERTURES DE LAINE GRISE, DOUCES, D'UN BON POIL

- Grandeur 60 x 80 CHACUNE— **4.00**

Procurez-vous un bon approvisionnement à un tel prix d'épargne! Elle sont 100% de laine. De qualité importée, texture résistante, très durables et chaudes. De teinte grise d'un bon usage.

## TAIES D'OREILLERS WABASSO

Oui . . . de la marque WABASSO — Fini doux, simili-toile, sans apprêt et blancheur neige. Une qualité qui se lave et dure bien. Cotées spécialement pour la vente de janvier. **3 pour 1.00**

## TISSU ECRU WABASSO A DRAPS

Pour les dames qui préfèrent des draps faits suivant certaines mesures. Une aubaine pour les acheteurs matinaux. La réputée qualité épaisse Wabasso. Ce tissu à draps est très durables et conserve son fini uniforme et fin. Ourlé gratuitement.

70 pcs de largeur La verge ..... **49c**

81 pcs de largeur. La verge ..... **69c**

## ATTRAYANTES NAPPES DE RAYONNE ET COTON

Tissées en jolis dessins plaids, rouges, bleus, verts, or. Les acheteurs économes économiseront ici pour leurs besoins personnels et cadeaux futurs. A un bas prix pour la grande vente de janvier chez Freiman. Grandeur 50 x 50. **69c**

## Spécial! CRASH IRLANDAIS A SERVIETTES La verge, **10c**

Durable! absorbant! Pour les usages de tous les jours. Pour serviettes à main et serviettes absorbantes à thé. Blanches avec bordures de couleur. Alléchante occasion.

## Grandes Serviettes absorbantes pour le bain. Chacune, **39c**

Des serviettes que vous vous attendriez de payer beaucoup plus chers. Aubaines vedettes, chez Freiman, en articles de ménage, lundi. Blanches avec jolies bordures pour égayer vos chambres de bain. Prenez votre part des occasions! Venez de bonne heure!

## Taies de madère brodées à la main La paire, **1.59**

Joliment brodées à la main, de coton égyptien de qualité de choix. Plusieurs attrayants dessins. Taies d'oreillers qui se sont vendues beaucoup plus cher. Les acheteurs économes s'en procureront une quantité pour les corbeils et cadeaux.

# Sur les marchés de l'Est et de l'Ouest, les prix sont à la hausse

**RESUME**

**Le commerce des bestiaux a terminé 1941 par une forte reprise des prix. Ceci était surtout vrai des bovins qui ont haussé de 15c à 50c, à la suite d'arrivages faibles et d'un renouveau des achats pour l'exportation sur les Etats-Unis. Les veaux ont également remonté pendant la semaine qui vient de se terminer; les acheteurs pour l'exportation étaient actifs. Les porcs et les agneaux se sont vendus à prix fermes ou un peu en hausse.**

MARCHES DE L'EST

A Toronto, prix fermes pour les boeufs et génisses; hausse de 15c à 25c pour les vaches et les taureaux. Boeufs d'un gros poids $8.50-$9.75 avec deux animaux de première qualité à $10; la plupart des boeufs de boucherie ont obtenu $8-$9 et quelques-uns $9.40. Montréal a enregistré une hausse de 25c-50c; les boeufs moyens ont fait jusqu'à $9.25, un petit nombre rapportant $9.75. A Moncton, les arrivages étaient très faibles et le commerce était ferme ou en hausse de 25c; on cotait les boeufs bons et de choix à $9-$9.75.

MARCHES DE L'OUEST

Des arrivages réduits et une forte demande pour l'exportation sur les Etats-Unis ont fait remonter les prix dans l'Ouest du Canada. Cependant, certains étaient d'avis que le commerce manquait un peu d'équilibre et que de nouveaux arrivages abondants pourraient facilement renverser la situation. A Winnipeg, les meilleurs boeufs ont rapporté $9-$9.50; les mi-gras en bonne chair se sont aisément vendus à $8 et plus. Calgary était également actif et en hausse d'au moins 50c, les boeufs de boucherie, bons et de choix, se vendant à $8.75-$9.75. La situation était la même à Edmonton où le commerce était actif et tous les bons boeufs de boucherie se sont vendus en hausse de 25c-50c, pour établir le prix fort pratique de $9. Autres prix forts: Moose-Jaw $8.25; Saskatoon également $8.25 sur quelques obeufs, et Regina $7.50.

LE MARCHE AMERICAIN

On n'a pas pu obtenir de cours sur les boeufs canadiens sur les marchés américains pour la semaine dernière. Il s'est exporté de grosses quantités de bovins sur les Etats-Unis mais ces exportations devaient faire partie du contingent de 1942. Les expéditions comprenaient 3.324 boeufs de boucherie 636 vaches laitières et 90 veaux. Expéditions totales sur les marchés américains (chiffres correspondants pour 1940 entre parenthèses): boeufs de boucherie 160.260 (128.487); vaches laitières 26.228 (15.014); veaux, 61.180 (73.458); porcs 34.032 (180).

Les nouvelles émanant de Washington indiquent que le contingentement sur les boeufs de 700 liv. et plus entrant aux Etats-Unis en 1942 sera sur la même base que pour l'année qui vient de finir. La part du Canada des 225,000 bêtes pouvant entrer au tarif réduit de 1½c la liv. est de 86.2%, soit 193.950 têtes, mais pas plus de 51.720 boeufs ne peuvent entrer au tarif réduit pendant un trimestre quelconque de l'année civile. Ceci a été annoncé dans une proclamation faite par le Président où il était indiqué qu'en 1942, le contingentement sera réparti de la même façon et sur la même base, à moins d'être modifié dans une autre proclamation".

MARCHE AUX VEAUX

A Toronto, sous l'effet des achats pour l'exportation, les veaux ont monté de 50c pour faire le prix fort de $14. A Montréal, hausse de 25c sur les veaux d'herbe, à $6.25-$7; veaux gras jusqu'à $14. Winnipeg était également ferme, veaux bons et de choix $10-$12. Calgary, Edmonton et Regina ont payé le prix fort de $10 et Saskatoon, $11.

MARCHE AUX PORCS

A Toronto, en général, les porcs se sont maintenus au niveau de $15 pour la catégorie B-1, un petit nombre obtenant jusqu'à $15.10, tandis que Montréal était sur la base de $15.25-$15.50. A Winnipeg, les prix allaient de $13.75 jusqu'à $13.85 pour la catégorie de base et Calgary était soutenu à $13.50-$13.60, Edmonton était plus ferme à $13.50-$13.85, Prince-Albert était en hausse de 15c à $13.45-$13.65. Moose-Jaw s'était un peu raffermi à $13.50 tandis que Regina et Saskatoon ont payé jusqu'à $13.50.

MARCHE AUX AGNEAUX

Le marché aux agneaux n'a que peu changé; en général, les prix sont restés soutenus. Toronto a payé les bons agneaux $11.25-$11.50 tandis que Montréal n'avait que quelques bons agneaux à $11-$11.50. Winnipeg était ferme, le plus gros des bons agneaux a fait $10 tandis que la plupart des bons agneaux d'un poids commode ont obtenu $9.25 à Calgary. A Edmonton, les approvisionnements étaient déficitaires et les agneaux ont rapporté le prix fort de $9.50. Prince-Albert avait quelques agneaux d'assez bonne qualité à $8. A Saskatoon, les bons agneaux ont rapporté de $8.40 à $8.50.

## Chiffres d'affaires excellent pour 1941

Le rapport annuel de La Banque Provinciale du Canada, pour l'exercice qui s'est terminé le 29 novembre 1941, démontre une augmentation notable de l'actif et une très forte position liquide.

L'actif total a atteint le chiffre de $60.880.146, soit environ $5.000.000 de plus que l'an dernier.

L'encaisse, y compris le dépôt et les billets de la Banque du Canada, s'est maintenu au chiffre élevé de $11.310.188.

Les valeurs de placement s'élèvent à $26.471.105 et indiquent une augmentation de $4.300.000 comparativement à l'année dernière. Les valeurs des gouvernements fédéral et provinciaux sont plus élevées de $5.700.000. Les valeurs municipales ont diminué de $1.700.000; les autres obligations et débentures ont augmenté de $300.000. Les prêts sur nantissement de valeurs se sont abaissés de $3,481.123 à $2.939.136.

Les disponibilités en caisse et les autres item de l'actif facilement réalisables s'élèvent à $4.900.342, ce qui correspond au pourcentage élevé de 73 p.c. des obligations envers le public.

Les profits pour l'année, après avoir fait les appropriations aux comptes de contingences, s'élèvent à la somme de $440.644. A même ces profits, il a été pourvu pour les taxes fédérales, la somme de $149.210 laissant une balance de $219.434. Cette balance ajoutée au solde créditeur du compte Profits et Pertes forme un total de $500.763. A même cette somme $50.000 a été pourvu pour amortissement des immeubles et $240.000 a été versé aux actionnaires en dividendes.

Le solde créditeur au compte Profits et Pertes le 29 novembre est de $210.763.

Les prêts et escomptes, y compris les prêts aux municipalités et commissions scolaires, s'établissent à $16.930.737, soit une augmentation de $1.120.000 sur 1940.

Les dépôts ont atteint le chiffre de $53.151.349 comparativement à $47.882.722 il y a un an. Malgré les souscriptions du public au cours de l'année à l'Emprunt de la Victoire ainsi qu'aux certificats d'épargne de guerre, les dépôts d'épargne se totalisent à $39.400.000 sont en hausse de $2.400.000.

Il y a eu augmentation aussi dans le chiffre des dépôts sans intérêt, dont le total est de $11.758.000 comparativement à $9.300.000 en 1940.

Les dépôts des gouvernements fédéral et provinciaux s'élèvent à $1.977.911, à comparer à $1.523.245 en 1940.

Le montant des billets de la Banque en circulation au chiffre de $2.275.000, accuse une diminution sur celui de l'an dernier. Ces billets sont remplacés graduellement par des billets de la Banque du Canada, conformément à la Loi des Banques qui exige des banques à charte une réduction annuelle de 10 p.c. dans le montant de leurs billets en circulation.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au Bureau-Chef de la Banque, à Montréal, le 8 janvier 1942.

## NOMINATION DE JOHN EATON

L'honorable C.-D. Howe a annoncé que M. John Eaton, de Montréal, acheteur adjoint du Canadien Pacifique, a été nommé directeur général adjoint de la Division générale des achats au ministère des Munitions.

Quelques jours après la déclaration de la guerre, sa société prêtait au gouvernement les services de M. Eaton. Le 1er octobre 1939 il devenait l'adjoint de M. R.-C. Vaughan, président de la Commission des achats de défense. Il devint plus tard acheteur général de la Commission des approvisionnements de guerre, et lors de l'absorption de cette commission par le nouveau ministère des Munitions, il fut nommé directeur de la Division générale des achats. A la demande du Canadien Pacifique il obtenait, le 30 juin 1941, son congé du ministère afin d'aider à l'organisation du Service des munitions de cette société.

C'est à titre de commis junior que M. Eaton entra au service du Canadien Pacifique, en 1906. Il s'éleva d'échelon en échelon jusqu'au poste d'acheteur général adjoint, et il continue d'être un employé du chemin de fer, qui prête ses services au gouvernement.

**Président de Roger-Majestic Limited**



M. W. C. T. Cran, président de Small Electric Motors (Canada) Limited, annonce la nomination de M. H. P. MacKechnie au titre de président et gérant général de Rogers-Majestic (1941) Limited et de ses établissements affiliés. M. MacKechnie, très bien connu dans les cercles commerciaux et financiers, fut antérieurement directeur, gérant général et secrétaire de Tip Top Tailors Limited, avec lesquels il fut associé durant ces vingt-huit dernières années. Il continuera comme directeur de la compagnie Tip Top.

M. MacKechnie prend fonction immédiatement à la Rogers-Majestic (1941) Limited. Les précieuses connaissances de M. MacKechnie seront mises à contribution avantageuses à la Rogers-Majestic Company. Cette dernière a réduit considérablement sa production de radios pour usage domestique afin de consacrer une grande partie de son exploitation aux ouvrages de guerre.

## Marché d'Ottawa

**Commerce lent**

Commerce lent aujourd'hui sur ce marché aux oeufs, à la suite du jour de fête, mais prix soutenus. Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne: A-Gros 31-32, Moyens 27, Poulettes 25, catégorie B 25, C 20-22.

Le marché aux volailles est faible après le jour de fête, mais le commerce a été bon jusque là. Les prix restent inchangés.

| | |
|---|---|
| **Beurre—Oeufs** | |
| Beurre, liv. | 35-37c |
| Oeufs, A-gros | 38-40c |
| Oeufs, A-moyens | 35c |
| Oeufs, A-poulettes | 30c |
| Crème, chopine | 35c |
| Crème, pinte | 70c |
| **Viandes** | |
| Porc, Carcasse | 15½-16c |
| Porc, arrière | 19-20c |
| Porc, devant | 16-17c |
| Boeuf, carcasse | 7-10c |
| Boeuf, devant | 8-10c |
| Boeuf, derrière | 9-12c |
| Veau, carcasse | 12-15c |
| Veau, arrière | 18-20c |
| Veau, devant | 12-14c |
| Dinde, la livre | 32-33c |
| Poulet, liv. | 24-26c |
| Mouton | 10-12c |
| **Fruits et légumes** | |
| Betteraves, 3 paquets | 15c |
| Betteraves, gal. | 15c |
| Choux, chacun | 5-10c |
| Choux-fleurs, chacun | 5-10c |
| Epinard, gal. | 12c |
| Laitue, paquet | 10c |
| Carottes, boiss. | 75-80c |
| Carottes, gal. | 25-28c |
| Oignons, gal. | 28-30c |
| Navets, chacun | 5-10c |
| Navets, boiss. | 80-90c |
| Patates, gal. | 15-18c |
| Patates (locales), sac de 75 lvs | 1.25-1.30 |
| Pommes, le boiss. | 1.30-$2 |
| Pommes, gal. | 20-30c |
| **Grains** | |
| Foin, no 1 | $20-$22 |
| Foin pressé | $21 |
| Paille, tonne | $8-$10 |
| Avoine, boiss. | 50c |

## Professionnels exemps de l'ordonnance

Les professionnels qui ne tombe pas sous le coup des règlements sur les prix maxima sont aussi dispensés des règlements sur les licences, explique la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Ceux-ci comprennent les médecins, dentistes, avocats, oculistes, architectes, ingénieurs, etc.

Les commerçants de titres, les courtiers en valeurs, les compagnies d'assurance et leurs agents et autres organismes qui sont engagés exclusivement à rendre un service qui n'est pas soumis aux prix maxima sont également dispensés des exigences de l'ordonnance sur les licences.

## La tâche est dure pour les clubs sociaux, en 1942

Le président sortant de charge du club Kiwanis, M. Duncan Longmire, disait aux membres du club que la tâche sera dure en 1942. Il s'agit en effet d'appuyer dans toute la mesure du possible l'effort de guerre tout en préparant la paix et l'après-guerre et tous ses problèmes.

M. H.-H. McElroy lui succède à la présidence du club. Les autres membres de l'exécutif sont MM. Earl Jarvie et Ray Linnen, vice-président; Donald Charbonneau, secrétaire-trésorier; B. Armstrong, S. Higman, D.-R. Kennedy, J.-M. Kitchen, R. Robinson et J. Phillipps, directeurs.

M. J. Billing a dit aux membres que cent dix-huit paniers de Noël avaient été distribués à Ottawa.

## A la commission de Rockcliffe

La commission des écoles publiques de Rockcliffe vient de terminer l'année 1941 avec un rapport intéressant. L'assemblée générale des contribuables a eu lieu mercredi soir, sous la présidence de M. Arthur Neal.

Au cours de l'année écoulée, dit le rapport, on a fait l'acquisition d'une machine à projection cinématographique et l'on a montré 16 films à portée éducative. On apprend également que 160 élèves ont acheté des timbres d'épargne de guerre au montant de $1.138. Le rapport financier indique que l'année se termine avec une balance de crédit de $1.083, alors qu'on n'avait que $690 en 1940.

Le président sortant de charge, M. Hoyes Lloyd, a fait remarquer que dans le cas d'une augmentation subite du nombre des élèves aux écoles publiques de Rockcliffe, il faudrait agrandir les locaux actuels car il ne reste pas d'espace valide actuellement.

## Le thermomètre frissonne

Le thermomètre a fait au cours de la nuit, une descente qui ne lui est pas coutumière. Vers six heures, hier soir, la colonne de mercure indiquait à peine le point de congelation à 32 degrés Fahrenheit. A huit heures, ce matin on enregistrait six sous zéro à la station météorologique.

Un vent de quarante-six milles à l'heures s'ajoutait aux caprices de la température pour rappeler aux canadiens que l'hiver est venu, même s'il a plu le deuxième jour de janvier.

Le froid était définitif ce matin, et les jeunes filles gardaient soigneusement leurs mains dans leurs manchons bien fourrés pendant que les monsieurs se rendaient au travail en se frottant les oreilles quand le froid piquait trop.

La vie moderne a parfois de ces petites voluptés; surtout quand on peut s'installer dans un bureau bien chauffé. Périsse l'époque des cavernes.

## La Commission des écoles Pub. paiera un boni

Vu le bon état de ses finances, la commission des écoles publiques est en mesure de payer un boni de vie chère aux professeurs qui reçoivent les plus bas salaires, aux concierges et à certains autres employés. Telle a été la décision du "Public School Board" à sa réunion vendredi soir.

Ce boni de vie chère coûtera à la commission $3.600 et sera payé pour les quatre derniers mois, comme l'a annoncé M. W. Gowling, président du comité des finances.

Pendant le mois de décembre, 9.025 élèves ont assisté à la classe dans les différentes écoles de la ville.


ASSOUPLIT LE DOS AFFECTÉ DE

*Lumbago*

Voici un cas, entre plusieurs, qui vous donnera un nouveau courage si vous souffrez de douleur aiguë dans le dos ou de lumbago. C'est un autre cas de victoire obtenue contre la douleur rhumatismale par le T-R-C Templeton. M. Lorenzo Roy, 36 De la Salle, Québec, avait été contraint d'abandonner son travail à cause du lumbago. Rien ne le soulageait. Il était découragé. C'est alors qu'une boîte de $1 de T-R-C Templeton lui procura du soulagement! Apprenez ce que le T-R-C peut faire pour soulager la névralgie, la sciatique, la goutte ainsi que la douleur rhumatismale et névritique. 50c et $1.


## J. J. Page nommé administrateur de la farine

La Commission des prix et du commerce en temps de guerre annonce la nomination de J. J. Page, vice-président de Western Canada Flour Mills Company, au poste d'administrateur de la farine et des céréales. Lors d'une assemblée à Montréal, les représentants de l'association des meuniers le recommandèrent à M. J. G. Taggart, administrateur des vivres, commém possédant les qualités requises pour mettre en pratique les projets de la Commission. Ancien président de la Canadian National Millers' Association, monsieur Page est depuis longtemps au service de la Western Canada Flour Mills, ayant été gérant général de 1924 jusqu'à son élection au poste de vice-président en 1940. Il est un des administrateurs de la compagnie depuis 1929.



J. J. PAGE

Dans une autre partie du même domaine, M. I. K. Johnston, surintendant général de la Banque Impériale du Canada à Toronto, devient pour la durée de la guerre sous-administrateur des vivres. M. Johnston qui fut élevé à Welland, entra au service de la Banque Impériale à l'âge de 15 ans. Après avoir été nommé gérant, il prit charge successivement des succursales à Preston, St-Thomas, Essex, Ingersoll, Brantford et London. En contact constant avec les producteurs de base, les conditionneurs et les fabricants dans ces centres ontariens, il acquit une expérience qu'il met maintenant au service du public. En 1930, il vint à Toronto comme surintendant. A titre de sous-administrateur des vivres, ses bureaux seront avec ceux de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, à Toronto.

D'autres nominations sont celles de quatre sous-administrateurs, dix directeurs et un directeur adjoint. Tous serviront sans traitement, mais seront remboursés de leurs frais de voyage et de subsistance lorsque absents de leurs demeures.

Les sous-administrateurs pour le vêtement de travail sont comme suit: Bureau de Montréal, P. C. Hardy, Yamaska Garments Ltd., Montréal; bureau de Winnipeg, W. T. Kennedy, Northern Shirt Co., Ltd., Winnipeg; bureau d'Edmonton, C. D. Jacox, Great Western Garment Co., Ltd., dmonton; bureau de Vancouver, T. S. Dixon, Gault Bros., Vancouver. Directeurs: Fruits et légumes conditionnés, T. W. Kinney, autrefois propriétaire et gérant de Kinney Cannery Co., Picton; Café (importation et transformation), J. H. Scandrett, propriétaire de Hayter & Scandrett, commerce d'importation d'épicerie, Toronto; Epiceries (importées), A. S. May, commerce de courtage d'épicerie; service des viandes apprêtées, Charles S. Leckie, gérant adjoint des ventes de Canada Packers, Ltd., Toronto; vêtements de cuir, J. M. Bronston de Durable Waterproofs Ltd., Toronto; salopettes, pantalons, chemises de coton, H. D. Daniels, de Larned Carter & Co, Toronto; vêtements de sport de coton, F. H. Deacon, Deacon Bros., Ltd., Belleville; gants et mitaines de cuir, George A. Huck, Huck Glove Co., Ltd., Kitchener; vêtements imperméables, H. S. Ireland, de Tower-Canadian Ltd., Toronto; commerces de cuir, A. E. Clark, Acme Leather Glove Works, Montréal. Directeur adjoint, administration du commerce de gros, E. W. Smart, Metropolitan Building, Toronto.

LONDRES, le 3.— (PC) — Les délégués d'une union de commerce russe ont visité une usine de munitions en Angleterre. Le chef des délégués a dit qu'Hitler était en train de perdre en Russie sa meilleure armée, ce qui ne signifiait pas que la guerre était pour autant gagnée.


# VENTE D'AUBAINES

*DE MI-HIVER*

POUR CELEBRER 66 ANS DE PROGRES

Chaque année, à cette époque, nous célébrons un autre anniversaire d'affaires par des prix spéciaux de nettoyage QUI NE NOUS DONNENT AUCUN PROFIT, mais qui nous permettent de garder tout notre personnel affairé durant la morte saison. Par conséquent, en profitant de cette vente, vous bénéficiez non seulement d'une aubaine dans le nettoyage supérieur de Parker, mais votre commande maintient à l'ouvrage tout notre personnel d'habiles artisans.

VOICI Costumes Robes Manteaux

Parfaitement nettoyés et repassés pour seulement

(Lorsque acompagnés d'un vêtement semblable à nos prix réguliers)

**19¢**

NETTOYAGE STANDARD 2 pour 88c

NETTOYAGE SANITONE 2 pour 1.08

COMPTANT et A EMPORTER

Un léger supplément est facturé dans chaque service pour vêtements garnis de fourrure, plissés, de velours. Blancs et de fantaisie.

AUTRES ALLECHANTES OCCASIONS DANS NOTRE VENTE A 19 CENTS

RIDEAUX

Rideaux de dentelle et tulle de coton, longueur de fenêtre. Nettoyés, la paire, **60c**

Rideaux à haut français, plissés, croisés, de soie ou artificiels — 75c la paire.

COUVERTURES

Nettoyées et peignées en une douceur duveteuse, 69c. LA PAIRE, **50c**

Manteaux, Costumes, Robes pour Enfants

Garnis de fourrure, plissés, de velours, chiffon, à un léger supplément. Jusqu'à 10. Nettoyage standard. **39c**

2 POUR 58c

BLOUSES

Blanches, de velours, taffetas, plissées, à un légèr supplément.

JUPES

De velours plissés, à un léger supplément.

PANTALONS

Flanelle planche, à un léger supplément.

CHANDAILS

Nettoyage standard

34c 2 pour 53c

Cravates, 15c; La douz., $1.00

HOUSSES DE MEUBLES

Nettoyage Sanitone

CHESTERFIELD OU SOFA, 75c

FAUTEUIL 50c

COUSSINS 15c

Tout tissu, uni. Plissé, à un léger supplément.

COUVRE-LITS

Toute grandeur. Tout tissu. Absolument unis. **79c**

Toute grandeur, doublées ou non doublées.

DOUILLETTES ET EDREDONS

Lits jumeaux — 2 pour 98c

Parfaitement nettoyés et finis. **1.00**

2 pour $1.19

DRAPERIES

Velours, la paire ..... $1.50

2 paires $1.69

Soie ou damas, la paire ..... $1.00

2 paires $1.19

Toutes les commandes sont assurées contre le feu, le vol ou la perte pour seulement le le vêtement.

Parker's

8 magasins pour vous servir. Tous les prix ci-dessus sont pour comptant et à emporter.


## La voiture donne contre un train

PEMBROKE, le 3. — Merle Sammon, 24 ans, résidant à 323, rue Metcalfe, a échappé à un accident, hier après-midi, quand l'automobile qu'il conduisait est venue en collision avec un train du Canadien National, près du pont de la rue Mary. L'automobile a été projetée le long de la voie ferrée. Sammon s'en est tiré avec une contusion au genou gauche et un choc nerveux. Il n'avait pas vue le train qui opérait un recul de la guare du C.N.R. Il appuqua les freins trop tard, et sa voiture glissa.

Le thermomètre a fait, au cours de la nuit, une descente qui ne lui est pas coutumière. Vers six heures, hier soir, la colonne de mercure indiquait à peine le point de congelation à 32 degrés Fahrenheit. A huit heures, ce matin, on enregistrait six sous zéro à la station météorologique.

## Léo Giroux, en Grande-Bretagne

M. et Mme René Giroux, de 636, rue Cumberland, viennent de recevoir un câblogramme leur annonçant l'arrivée de leur fils, le caporal Léo Giroux, en Grande-Bretagne

M. Giroux est un sergent de la police fédérale et son fils Léo est bien connu dans le monde sportif. Il parut plusieurs fois dans l'arène à Ottawa, dans des matchs de lutte.

## Mlle M. McKay est légèrement blessée

L'automobile de Mlle Mabel McKay, de Gananoque, est venue hier après-midi en collision avec un camion appartenant à la Canada Bread, sur la route no 17.

C'est Edward Cockwell, demeurant à 268, Arlington, qui conduisait le camion.

Mlle McKay subit une légère blessure à un genou. Les dommages causés aux automobiles s'élèvent à la somme d'environ $50, a udire du constable George Ghisholm, de la police provinciale.

## Bob Carpenter, de New-York, est arrêté à Ottawa

On se souviendra de l'ami Bob Carpenter dont il avait été question il y a quelque temps. Il semble bien qu'on l'ait retracé.

Vers huit heures, vendredi soir, les détectives Duncan McDonell et Borden Hobbs ont arrêté un homme qui donne son nom comme Horace Carpenter, de New-York. Comme suite aux enquêtes des détectives, l'américain a été arrêté sous six chefs d'accusation, dont un vol d'automobile et cinq vols avec effraction.

Carpenter a été arrêté, hier, après que la police eut été alertée par des jeunes filles qui pensionnent à 454, rue Gilmour. Quelqu'un avait pénétré dans les chambres des demoiselles et pris un certain nombre de cigarettes, une bague et d'autres effets personnels. On a retrouvé l'anneau.

Carpenter a été découvert dans une maison de la rue Booth. Quant au vol d'automobile, Carpenter en a été acusé après qu'un taxi de la compagnie ABC, de 337 1-2, rue Somerset, eut disparu, durant la nuit du 27 novembre. L'automobile a été retrouvé dans un fossé près de Greely, (Ont.), sur le chemin de Morrisburg. Radio-police avait poursuivi les fuyards jusqu'à Cornwall, sans les retracer.




GUERRE DE NERFS!

Soignez votre homme, Madame. Donnez-lui le tonique qui calmera ses nerfs, le renforciera, lui fournira un surcroît d'énergie vitale—le délicieux

Elixir Tonique du Dr Montier


FEUILLETON DU "DROIT"

# *La Boule de Neige*

par O'NEVES

No 55

— Le vieux gredin! dit-il. Avoir été contraint de l'entendre parler de donner la chasse à cette pauvre enfant, sans lui arracher la vie de son vieux corps, quelle misère!

— Du calme, commanda Nugent, ou il va nous entendre et c'est lui qui arrachera la vie de votre jeune corps, maître Réginald.

— Oh! Réginald! gémit le Révérend qui avait fini par comprendre.

— Vous imaginez-vous que je l'aurais laissée à la merci de ce vieux coquin? jeta Réginald dans un élan de passion. Savez-vous qu'il avait l'intention de l'emmener à Vienne aujourd'hui même?

— Alors vous l'avez emmenée à sa place. Où l'avez-vous conduite? s'enquit Nugent.

Réginald reprit un peu de sang-froid.

— Ecoutez, Nugent, et vous, Bell, dit-il, essuyant la sueur qui lui coulait du front, la comtesse Vérona est à moins de trente kilomètres. Nous n'avons pas de temps à perdre. Si ce scélérat trouve ses traces, elle est perdue.

— Vous l'avez laissée seule! s'exclama Charlie.

— Y pensez-vous? Quoique vous ayez affirmé le contraire, Flore est près d'elle.

— Et Vane près de Flore! s'écria Nugent, tombant sur sa chaise et riant à se tenir les côtes.

— Vane? Non, je ne crois pas, dit Réginald. Je suis venu le chercher. Je ne sais où il est.

— Vous avez laissé seules ces deux jeunes femmes? s'étonna de nouveau lord Nugent consterné. Au nom du Ciel! où sont-elles?

— Elles sont à Durbach, à l'hôtel, en complète sécurité. Georges est avec elles.

— Flore dans une auberge! gémit M. Bell.

— Ah! ces amoureux! s'exclama Nugent. Ils sacrifieraient leur soeur, leur père, leur mère, et même leur grand'mère par dessus le marché pour arriver à leurs fins. Il faut que nous nous hâtions d'envoyer du renfort à ces dames. Cette respectable Mrs Fleming me semble tout indiquée. Voyons, Réginald, pourquoi n'avez-vous rien dit à aucun de nous, à Vane?

— Mais, je suis revenu pour chercher Vane, protesta Réginald. Où est-il?

— Et où sont Clarence et lady Lucelle? riposta Nugent.

— Ceux-là sont bien capables de prendre soin d'eux-mêmes. C'est de Flore et de Vérona que nous avons à nous occuper. Je regrette de les avoir quittées.

— Et que comptez-vous faire quand vous les aurez rejointes? Vous avez entendu Mikoff. Les ports sont surveillés et la police avertie. Vous imaginez-vous, pauvre jeune larron, que vous allez emporter la fiancée du prince Mikoff aussi facilement qu'un sac de pommes de terre?

— Je n'en sais rien, dit Réginald avec emportement. Ce qu'il y a de certain, c'est que si Mikoff et moi nous nous rencontrons, il y en a un qui ne s'en portera pas mieux. Si je ne puis épouser Vérona, il ne l'épousera pas non plus; cela je m'en porte garant. Et maintenant, je me sauve. Je retourne là-bas.

— Retenez-le, lord Nugent, retenez-le, supplia M. Bell, paraissant à l'agonie. Il va faire quelque malheur. Et puis, il doit mourir de faim.

— Non, pas de faim, mais de soif, dit Réginald. Si vous pouviez me donner un peu de vin... je partirais aussitôt. Je ne puis tenir en place un moment de plus.

Ce fut M. Bell qui procura le vin et les biscuits. Réginald se retira un instant dans sa chambre, se plongea la tête dans l'eau froide, puis revint à ses amis pour se concerter avec eux.

Il fut convenu que le jeune homme allait retourner à Durbach pour raconter à Flore la visite du prince Mikoff et l'avertir de l'absence de Vane. Elle agirait comme elle jugerait à propos. Au matin, lord Nugent et M. Bell conduiraient Mrs Fleming à Durbach.

— Quant à Vane, gémit le dévoué Charlie, il me semble inutile de se mettre à sa recherche. Ce serait l'histoire de l'aiguille dans le foin. Que Clarence et Lucelle aillent où ils voudront, je ne leur souhaite pas de mal. Ils peuvent même entrer dans le repos éternel sans que je m'y oppose.

Réginald but la moitié d'une bouteille de Johannisberg, mangea une demi-livre de biscuits, puis les trois hommes se rendirent au garage.

— Grâce à Dieu, Bell, ni vous ni moi n'avons jamais été amoureux, soupira Nugent quand Réginald eut encore une fois repris la route, sans se douter que le prince Mikoff le surveillait.

XXII

LE DENOUEMENT

— Vérona! Vérona!

Réveillée par la voix de Flore, la jeune comtesse se redressa et vit que les rayons du soleil, passant à travers les volets, jouaient dans les cheveux de Flore.

— Où suis-je? Oh! Flore. Je me souviens. Ai-je dormi longtemps?

— Vous avez dormi comme une enfant, ma chérie, dit Flore se baissant pour embrasser la jeune fille. Etes-vous bien réveillée maintenant?

— Mais oui, ma chère Flore. Et vous-même avez-vous dormi? Flore, vos yeux sont brillants et ils rient. Avez-vous de bonnes nouvelles?

— De Réginald? Pas encore chérie. Mais Vane .. mon mari .. — elle s'arrêta un instant sur le mot, comme s'il lui était doux aux lèvres, mon mari est ici.

— Le marquis? s'exclama Vérona, effrayée.

— Oui, mais vous n'avez rien à craindre, petite fille, dit Flore toute souriante. Vane est votre ami et le sera toujours. Allons, habillez-vous vite pendant que je vais m'occuper du déjeuner. Nous n'avons rien à craindre de personne, maintenant que Vane est ici.

En bas, la patronne et le personnel s'activaient. Ce n'était pas souvent que des hôtes aussi distingués s'arrêtaient à l'auberge et tous tenaient à honneur de ne pas se montrer au-dessous de la tâche.

Quand Vérona descendit, toute timide et rougissante, Vane se montra très aimable; son propre bonheur le disposait bien en faveur des autres. Il rassura tout de suite l'enfant un peu incertaine de son accueil.

— Flore m'a tout raconté, dit-il, indulgent et souriant. Permettez-moi d'être aussi votre ami.

Flore se montra gaie comme une pensionnaire en vacances qui a fait la rencontre d'un jeune amoureux. Elle n'avait pas oublié de s'occuper de Georges et avait député Vane près de lui. Le marquis avait semoncé — pour le principe — le garçon dévoué, puis lui avait glissé dans la main un gros billet de banque.

Le déjeuner était presque achevé quand le bruit d'une voiture, s'arrêtant dans la cour, causa aux hôtes une légère émotion.

Une minute plus tard, Réginald entrait. Sur le seuil de la salle, il s'arrêta, cloué au sol, ses yeux effarés fixés sur son beau-frère.

— Vane! c'est vous? Vous êtes ici! s'exclama-t-il.

— Et pourquoi n'y serais-je pas? dit Vane avec bonne humeur. Croyez-vous que vous puissiez courir les grandes routes dans tous les sens sans que personne s'en doute? Allons, venez vous asseoir, et commencez par déjeuner. Ensuite, vous nous raconterez les nouvelles. Faites-lui une place, comtesse Vérona.

Vérona, presque aussi rouge que Réginald, fit ce qui lui était demandé.

— Eh bien! dit Réginald, ceci dépasse l'imagination. Je suis bien heureux de vous voir, Vane. Flore a dû vous dire...

— Flore m'a dit tout ce qui était nécessaire, et vous ferez bien de vous hâter un peu à manger, car vous voyez, nous avons fini. Quand vous aurez pris des forces pour faire face à l'ennemi nous dresserons notre plan de bataille.

Mais l'ennemi était pressé; il ne tarda pas à paraître. Avant un quart d'heure, la porte se rouvrit. C'était le prince Mikoff.

Aussitôt Réginald fut debout. Vane, d'un geste de commandement, le força à se rasseoir et s'avança lui-même au-devant du prince. Défaillante, Vérona s'accrocha au bras de Réginald. Flore, à peine moins émue, vint près d'elle. Vane, lui, était impassible. Froidement, il se plaça entre le groupe des jeunes gens et le prince Mikoff qui allait droit à Vérona.

— Je vous attendais, prince, dit-il d'une voix très calme. Voulez-vous sortir un instant avec moi!

Mais Mikoff, ayant retrouvé sa proie, ne voulut pas s'en éloigner. Il resta debout, droit et ferme, comme une sentinelle, dans l'ouverture de la porte.

— N'ayez pas peur, prince Mikoff, dit Vane, souriant malgré lui, je réponds que nos jeunes amis ne tenteront pas de s'enfuir.

Le prince, livide de colère, essaya pourtant de garder bonne contenance.

— Vous en répondez, dit-il. C'est bon, j'en suis heureux. Mais permettez-moi de vous faire souvenir, marquis, que la comtesse Vérona est encore mineure, et que même si elle était majeure, je suis son futur mari.

# LE DROIT

publié par
Le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée
Siège social: 98, rue Georges, Ottawa
Tél: Echange privé — 3-4061


**TARIF**
**des Annonces Classées**

Pour calculer le prix de toute annonce classifiée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes (\$, c, %, & X etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case compter 6 mots.

Lorsque le client exige que ses réponses à ses cases lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

Les prix ci-dessous sont établis pour des insertions consécutives. Les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalle sont traitées comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions. Pas de commandes jusqu'à suppression ou pour moins de deux lignes.

Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est entré dans l'almanac de la ville ou du téléphone seront chargées, sur demande pourvu que la commande soit donnée avant 10 h de l'avant-midi. Le samedi avant 9 a.m.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, de fiançailles, de mariages, de décès ou de non-responsabilité par téléphone. Le texte d'aces avis doit être signé d'un nom responsable.

Les erreurs sont promptement rectifiées on doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Notre responsabilité pour toute erreur ou omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

**ANNONCES CHARGEES**

| Nombre de mots | 1 jour | 3 jours | 6 jours |
|---|---|---|---|
| 1-12 | $0.48 | $1.40 | $2.60 |
| 12-18 | 0.72 | 2.10 | 3.90 |
| 19-24 | 0.96 | 2.80 | 5.20 |
| 25-30 | 1.20 | 3.50 | 6.50 |
| 31-36 | 1.44 | 4.20 | 7.80 |

**ANNONCES COMPTANT**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1-12 | $0.36 | $1.05 | $1.95 |
| 12-18 | 0.54 | 1.58 | 2.93 |
| 19-24 | 0.72 | 2.10 | 3.90 |
| 25-30 | 0.90 | 2.63 | 4.88 |
| 31-36 | 1.08 | 3.16 | 5.85 |

Tarif spécial sur demande pour 25 insertions ou plus.

Naissances, fiançailles, mariages, cartes de remerciements, messes anniversaires. Première insertion ..... 1.00
Insertion additionnelle ..... .75
Les mêmes avis dans le carnet social. 1.50

Avis légaux en caractère 6 points, la ligne agate (14 lignes au pouce) .15

Annonces classées avec vignette cotées au double des prix ordinaires.

Rubriques spéciales ne figurant pas sur la liste des classifications régulières, une ligne par insertion ..... .20

**AGENCES LOCALES**

Pour accommoder les clients éloignés de notre bureau nous avons établi des agences qui accepteront vos commandes d'annonces classées et recevront les remises d'argent. Ces agences sont les pharmacies suivantes:

**Pharmacie Farley,**
119, rue Principale,
Hull.

**Pharmacie Union,**
146, blvd St-Joseph,
Wrightville, Hull.

**Pharmacie Brisson,**
85, Chemin Montréal,
Eastview.

## Appts demandés 23

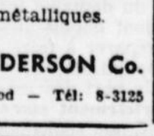
**APPARTEMENT,** 3 pièces, chauffées. Signalez 3-1031 entre 5 heures 30 et 7 heures 30, soir. 23-3

## Transport 60

**"NATIONAL TRANSFERT"** Déménagement, valises. Contrat à l'heure. Emile Charette, 40, rue McGee 3-9993 57-J.N.O

## Cours par correspondance 74

**APPRENEZ** l'espagnol par correspondance. Cours moderne et complet. Tous renseignements et trois premières leçons, 25cts (timbre-poste). Aucune obligation. L'Institut Espagnol del Rio, case postale, 375, Montréal. 74-3 sam.


**J. LADELPHA, D.S.C.**
Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe - Tél: 2-9881

**GENERAL WINDOW CLEANING SERVICE**
Magasins Bureaux - Résidences
Nettoyage sans poussière de Tapisserie - Plafonds - Murs
Responsabilité complète.
**4-3141**

**Ouvrage en Feuilles Métaliques**
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
**J. R. DOUGLAS, Ltd.**
260, rue Slater Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service.

**TOITS REPARES**
Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.
**J. D. SANDERSON Co.**
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

**Charbon**
**Charbon**
Economisez en appelant
**D. Grandmaître**
**2-0241**
pour Charbon - Coke
Aussi pour Souffleur et Stoker.


## Cartes Professionnelles

### Médecins

**Dr PHILIPPE BELANGER,** 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117

**Dr FRANÇOIS COTE:** Chirurgien. Consultations 2-4, 7-8. Medical Centre, 232, rue Metcalfe. Tél: 5-1284. 1 ms

**Dr DE HAITRE,** des hôpitaux de Paris. 161, rue Steward. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

**Dr A. DROUIN,** 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

**Dr EUGENE GAULIN,** Urologie. Consultations: 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

**Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B.,** M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

**Dr J.-L. LAMY,** 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

**Dr L.-P. MANTHA,** (des hôpitaux de Paris. Médecine. Spécialités: Coeurs, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h. et 5 à 6 h. 30 p.m.

**Dr E. PERRAS,** 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

**Dr J.-M. RAVARY.** — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

**Dr DAMIEN ST-PIERRE:** Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

**Dr R.-E. VALIN,** 165, av Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

**Dr HORACE VIAU.** 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240.

## Naturopathie 55

**J. U. DUPONT, B.A., Ph.N.** Practicien enregistré et licencié. Affections chroniques et nerveuses, traitées par des méthodes naturelles. Nouveau traitement: table à traction vertébrale Gregory; NOUVELLE ADRESSE, 80, Argyle, angle Elgin, Ottawa, tél: 2-5923. Ecrire pour pamphlets descriptifs gratuits ou se présenter pour renseignements gratuits. 107-lun-mer-sam.

## Gardes-malades 40

**MLLE CECILE ROYER, G.M., G.E** Service privé, 51, rue Langevin. Hull. 2-8192. 86-1ms

## Dactylographes 59

**DACTYLOGRAPHES** Underwood portatifs et réguliers. Aubaines machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand Underwood, Elliott, Fisher. Limited. 203, rue Queen. 2-3531 53

**DACTYLOGRAPHES** Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures W.-B. Dymond, 24, Union, Eastview. 3-6412 55

## Combustible 63

**WILFRID ARVISAIS:** Slab bois mou, 4 pieds, \$7.00 la corde, au voyage coupé \$2 et \$3.50 pour le bois franc; bois mou mélangé avec bouleau, 4 pieds, \$8 258, rue Maisonneuve. 2-8334. 74

**BOIS** de toutes sortes \$2 et plus Huot Wood Yard. 3 4942. 74

**SLAB** bois mou, \$6.50 la corde; bois mou coupé, au voyage, \$2; bois franc, 3½ pieds, bois mou de corde, \$8. L. Arvisais, 278, rue Maisonneuve. 2-8584. 74

**SLAB** bois franc, ½ corde coupée \$5.75 voyage, \$2.50. Tél: 2-0391. 74-1 ms

**BOIS** de moulin, la corde, \$6; voyage, \$1.50 et \$2. 2-0391. 74-1 ms

**SLAB** bois franc, voyage, \$2.50; slab bois mou, \$1.50. 256, King Edward. 3-6097. 74

**SLAB** bois, voyages \$1.50 et plus; bois franc, grcs voyage, \$2.50 4-1856. 63-J.N.O

**SLAB,** coupé mou, \$1.50, franc \$2.50 la corde mou, \$6.50, franc \$11.00. Oscar Lambert. 2-6965. 63

## Personnel 64

**CULTURE PHYSIQUE, GRANDIR,** maigrir améliorer vue, santé, réussir. Envoyer 10c. Institut, 1225, Benoit, Montréal. 64-1 ms

**POUR LES MALADIES DE LA PEAU** — Voyez Thomas l'Herbaliste, 368, rue Bank. Téléphone 2-6388. 64

## Radios 66

**RADIOS,** rasoirs électriques, réparés General Radio Sales, 271 Bank 4 6292. 81-J.N.O

## Décès 2

**DECELLES.** — Dans un hôpital local, vendredi le 2 janvier 1942, Eugénie Dorion, épouse de feu Alfred DeCelles, ancien bibliothécaire en chef au gouvernement, à l'âge de 88 ans. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice. Avis des funérailles plus tard. 2-1

**GUINDON.** — A Ste-Anne-de-la-Pérade, Qué., le 1er janvier 1942, à l'âge de 42 ans et 11 mois, est décédée Germaine Morisset, épouse d'Aldéric Guindon. Les funérailles ont eu lieu ce matin, samedi 3 janvier, à 9 heures. 2-2

## Remerciements 3

**BENOIT.** — Les enfants de Mme Théodore Benoit, décédée dans un hôpital local, vendredi 26 dernier, remercient très sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de leur mère, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 3-2

**BLAIS.** — M. Alfred Blais et la famille remercient très sincèrement toutes les personnes qu'leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de Mme Blais, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 3-2

**ST-JEAN.** — La famille René St-Jean remercie très sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la symmpathie, à l'occsion de la mort de Mme René St-Jean, née Emelda Carisse. 3-2

## Naissances 7

**CHEVALIER.** — A l'Hôpital général d'Ottawa, le jeudi 1er janvier 1942, est née une fille à M. et Mme L.-Omer Chevalier (née Françoise Farley). 7-2

**PARENT.** — A M. et Mme Jean Parent (Yvette Gougeon), de Hull, un fils, né le 1er janvier, à l'Hôpital Général d'Ottawa. La mère et l'enfant se portent bien. 4217-7-2

## Fiançailles 8

**DEMERS-VILLENEUVE.** — M. et Mme Arthur Demers annoncent les fiançailles de leur fille Lucienne avec M. Antonio Villeneuve, fils de M. Roméo Villeneuve, et de Mme Villeneuve, décédée. 8-2

## Mariages 9

**BISSON-LAROCQUE.** — M. et Mme Louis Bisson, d'Ottawa, annoncent le mariage de leur fille Flore avec M. Josephp-Amé Larocque, fils de M. William Larocque et de Mme Larocque, décédée, de Saint-André d'Argenteuil, Qué. Le mariage sera célébré dans l'intimité en l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa, le 17 janvier. 9-2

## Perdu 11

**MONTRE** Bulova, inscription "A love to Yvonne from Dan". Signalez 3-5216, récompense promise. 11-3

## On demande 13

**OR, ARGENT,** bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur) 14

## Hommes demandés 15

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

**BUCHERON,** S'adresser chez J. R. Booth Ltd., ou à M. A.-R. D'Amour, 42, rue Murray. 98724-20-262

**BUCHERON** pour Gillies Brothers, s'adresser à G. O'Connor, 26, rue York, Ottawa. 15-1 mois

**APPRENEZ** le métier de barbier. Ecoles Moler brevetée par le gouvernement, 292, Dalhousie, Ottawa. 15-Ven-Sam.

**JEUNE** homme comme apprenti confiseur, ou homme d'expérience, 214, Dalhousie. 15-3

## Agents demandés 16

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté minitériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

**PROPRIETAIRES D'AUTOMOBILES:** Rémunération hebdomadaire pour vendre nos arbres et produits garantis. Tout votre temps ou une partie. Nouveau système facilitant la vente. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal. 16-152-F

**DETECTIVES, AGENTS-SECRETS.** Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à C.-M. Julien, Case 25, Station T., Montréal. 16-sam.

### Fumigateurs, exterminateurs

**EXTERMINATEUR** ' rats et souris Derat, 50c. Inoffensif aux personnes et volailles. Vendus par les réputés Pharmaciens: Eatons-Tamblyns-Simpsons ou Derpo Products, Toronto, Ont. sam.

## Femmes demandées 17

Les annonces paraissant sous cette rubrique sont sujettes aux conditions suivantes établie par l'arrêté minitériel du Gouvernement Fédéral:

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fournitures de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

**ON DEMANDE** filles de table et fille de cuisine de salle d'hôpital, à l'Hôpital municipal d'Ottawa. S'adresser au diététien. 17

**COIFFEUSES** demandées. Apprenez maintenant. Ottawa Marvel Hairdressing Schools, 72, Rideau. 17

**OUVERTURE POUR DAME,** avec ou sans auto et pouvant travailler de 3 à 5½ jours par semaine pour servir clientèle Rawleigh en ville. Ecrivez aujourd'hui. Expérience pas nécessaire pour commencer. Bonne apparence et connaissance des besoins de la maison aideront. Produits bien connus. Ecrivez aujourd'hui, Rawleigh, Dépt ML-314-139-A, Montréal, Canada. 17-2

**JEUNE** fille avec connaissance du glaçage des gâteaux. 214, Dalhousie. 17-3

## Service domestique 20

**IMMEDIATEMENT,** jeune fille pour aider au ménage, pas d'enfant, pas de lavage. Après 6 heures, 20, Desjardins, Ottawa. 20-2

**SERVANTE,** ouvrage général, pas d'enfant. 46, Montclair. Tél. 2-1661. 20-3

**FEMME** ou fille, bons gages. Références. 53, Murray. 20-3

**BONNE** à tout faire, références exigées. 476, Wilbrod. 3-7225. 20-2

**BONNE** à tout faire, sachant cuisine. 84, St-Rédempteur, Hull. 20-3

**BONNE** générale, références. Signalez 8-6188. 20-2

**SERVANTE,** ouvrage général de maison, pas de cuisine, pas jeunes enfants. 4-2377. 20-4

**SERVANTE,** ouvrage général, couchera en dehors. S'adresser, 186, Sussex. 4-2344. 20-2

**BONNE** à tout faire. S'adresser, 209, Notre-Dame, Hull. 20-2

**BONNE** à tout faire. Pas d'enfant, couchera en dehors. 325, Dalhousie, appt 7. 20-5

## Commerces à vendre 31

**MAISON** de chambreurs, 9 chambres meublées. Bons revenus, \$600. René Lalande 3-4985. 31-S.N.O.

## A louer 34

**RESTAURANT,** avec équipement complet. S'adresser, 294, Maisonneuve, Hull. 34-3

**CHAMBRES** et petit appartements meublés, chauffés 61, Frontenac. Hull, 2-5995. 38

**CHAMBRE,** 20, Courcelette, Hull. Porte No 2, en arrière. 34-2

**MAGASIN** d'épicerie profitable, commerce de boucherie facultatif, bas loyer. Mettez-vous au fait de cette proposition. 98, Preston. 34-3

**CHAMBRE,** aussi pension. S'adresser, 616, Cumberland. 4-2724. 34-2

**DEUX PIECES,** meublées, 1er plancher, central. Signalez 4-2088. 34-3

**LOGEMENT,** 4 pièces. S'adresser, 73, Falardeau, Hull. 3-9955. 34-2

## Bureaux à louer 37

**BUREAU** à louer S'adresser au gérant, Le Droit, 98, rue Georges. 43-J.N.O

## Plombiers 47

**REPARATIONS** de plomberie tous genres, ouvrage garanti. Prix raisonnable Laroche et Fils, 61 rue Frontenac, Hull. 2-5995. 103

## Automobiles 61

**1937 FORD** sedan, \$495; 1937, Chevrolet sedan, \$645; 1938, Plymouth coach, \$665. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull. 2-7813. Ouvert le soir

**A VENDRE:** Oldsmobile coach, modèle 1935. 26 mille milles. Signalez: 4-1452. 61

**PARTIES D'AUTOS,** autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke Tél.: 2-7393. 54

**CAMION** Fargo à bascule, 1938, en excellent état. Laval Motor Sales, 71, rue Laval, Hull. 2-7813. 61

## A vendre 26

**BARDEAUX** - Lattes - Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnable. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 25

**RECOUVERTURES**
**SPECIALISTES** en recouvertures, application de lambris en briques isolantes. Estimations gratuites McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive. 5-1427. 25

**MACHINERIES ET ARTICLES DIVERS CHEZ ZAGERMAN**
La maison du service
**VASTE ASSORTIMENT** de machinerie et articles de tous genres neufs et d'occasion, à prix raisonnables.
**RAILS, POUTRES, FER CANNELE ANGLES,** barres de renfort, poteaux, tuyaux, valves, raccords, câbles neuf et usagé.
**COUROIES ET POULIES NEUFS ET D'OCCASION,** courroies, de cuir, de caoutchouc et de canevas. Poulies de bois d'acier et de fonte, raccords, supports, coussinets, colliers, garnitures (babbitt).
**EQUIPEMENT DE CAMP**
**COUVERTURES, LITS,** matelas, chaînes à envelopper, chaînes d'estacade, moufles (chain blocks), poulies à moufles, etc.
**M. ZAGERMAN & CO. LTD.**
8-5204 Chemin Bayview 8-5205

**SPECIAUX** pour un temps limité seulement, chesterfield 3 pièces remis à neuf, \$59 et plus, directement de la manufacture; nouveau chesterfield de 3 pièces, \$79 et plus, choix de couvertures. Un mobilier de salle à manger de 9 pièces en noyer, \$50; quantité très limitée de nouveaux mobiliers de 5 pièces de chambres à coucher, matelas et sommiers, \$89 complets. Cecil Leach & Co., 712, Somerset-ouest. 25

**LINGE USAGE:** Manteaux d'hiver, pour hommes et femmes, jupes, coupe-vent, cuir ou laine, chaussures assorties, bottines genre militaire, "rubbers" et patins. 68, York. 25

**LAVEUSE** électrique, dernier modèle, nous vendrons pour la balance du compte. 2-1683. 26-J.N.O

**CHESTERFIELDS** usagés. \$20 à \$25. H.-R. Paquin, 93, du Pont, Hull. 26

**500 PAIRES** de patins usagés. Nous allouerons argent en retour de vieux patins; chaussures, "rubbers", linge usagé. Canadian Shoe Repair, 68, York. Ecrivez-nous pour liste de prix. 26

**PIANOS** usagés, en état de premier ordre: Bell, \$59; Prince, \$69; Karn, \$79; Willis, \$90; Martin Orme, \$135. Conditions à débattre. Orme Limited, 175, Sparks. 26

**LAVEUSES** électriques usagées Connor et Easy, \$10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

**MEUBLES USAGES:** Mobilier dinette, 6 morceaux, fini vieux chêne, \$49; une occasion. Salle à déjeuner ivoir rouge, bon état, \$43.50; mobiliers chesterfield, 3 morceaux, \$18-\$29-\$45. Livraison immédiate. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 26

**PEINTURES et VERNIS** — Peinture, spécial \$2.15 le gallon. Peinture de haute qualité, vernis, teintures, etc., informez-vous de nos prix. M. Zagerman and Co. Ltd., Chemin Bayview. 8-5240.


**L'INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION**
consent des prêts personnels aux salariés, pour toute fin utile.
Prêts de \$20 à \$500 sans endosseurs, sur meubles ou auto.
15 MOIS POUR REMBOURSER
★ HONORAIRES DU MEDECIN ou DU DENTISTE
★ CONSOLIDATION DE DETTES
★ COMBUSTIBLES
★ REPARATIONS DE PROPRIETE
★ FRAIS D'INSTRUCTION
★ PAIEMENTS DE TAXES
TARIF AUTORISE PAR LOI DU PARLEMENT
**INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION**
Compagnie entièrement canadienne.
48, rue Rideau — Immeuble Transportation — Téléphone 3-1149


*Pour louer vendre ou échanger*

*La page des aubaines*

# ANNONCES CLASSÉES

*Les résultats ne se feront pas attendre*

*Pour vos petites annonces, appelez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi*


**Autos Usagés Recommandables**

Lorsque vous voyez le mot RECOMMANDABLE — rappelez-vous que c'est la ligne de conduite de l'OTTAWA MOTOR SALES LTD., de vous assurer 100% de RECOMMANDABILITE dans les ventes et le service.

Aubaines spéciales de fin de semaine dans notre service des autos usagés.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1941, DODGE Sedan | $1095 | 1939, CHEVROLET Coach | $750 |
| 1940, PLYMOUTH Coach | $975 | 1938, DODGE Sedan | $695 |
| 1939, DeSOTO Sedan | $850 | 1937, BUICK Sedan | $595 |

**OTTAWA MOTOR SALES LTD.**
860, RUE BANK Téléphone: 5-1881

**Vente d'écoulement chez PATTERSON MOTORS LTD.**
245, rue RIDEAU 3-8451
Angle KENT et ALBERT 3-3500
3, ave. IRVING 8-3311

**BUILDERS SALES LTD.**
BETTER SERVICE
531, rue Sussex, OTTAWA — Tél: 3-5617
Ferronnerie générale — Matériaux pour constructeurs.
Peintures et vernis C. I. L. — Pompes pour tous les usages.

BON VEHICULE

Tous nos autos ont de bons pneus
Conditions, si on le désire.
WAVERLEY MOTORS Ltd.
146, rue Albert 2-5471

Camions à vendre
INTERNATIONAL
**Aubaines en camions usagés**

| | |
|---|---|
| '35 Diamond "T" 2 tonnes, ridelle | $290 |
| '36 Chevrolet 2 tonnes, ridelles | $340 |
| '35 Chevrolet, 2 tonnes, ridelles, 15 pieds | $450 |
| '36 International, 2 tonnes, ridelles | $490 |
| '38 Ford, 2 tonnes, ridelles | $600 |
| '39 Diamond "T" 2 tonnes, ridelles | $650 |

SPECIAL!
'34 FORD
½ tonne, panneaux
**$150**
International Harvester Co. of Canada Ltd.
INTERNATIONAL
CAMIONS AUTOMOBILES
284, rue SPARKS
2-9648


Tubes pour canons anti-avions de 3.7 pouces.
Armes de chars de combats et affûts, 2 modèles.
Mortiers de 2 pouces.
Mortiers de 3 pouces.
Mitrailleuses Bren.
Mitrailleuses d'avions Browning.
Affûts pour canons navals, 5 modèles.
Fusils Lee-Enfield.
Pistolets de sûreté pour fusées.
Canons de marine, 1 modèle.
Appareils pour lancer les grenades sous-marines.

**MUNITIONS**
Munitions pour armes légères, 9 modèles de quatre calibres.
Obus, 20 modèles.
Etuis de cartouches, 16 modèles.
Fusées, 8 modèles.
Gaines, 2 modèles.
Amorces, 5 modèles.
Bombes aériennes de 500 livres.
Bombes d'exercice.
Grenades sous-marines, 2 modèles.
Mines anti-tanks.
Grenades à fusils.
Pièces pyrotechniques de plus de 50 catégories types pour l'Armée, la Marine, le Corps d'aviation et pour fins d'exercices.
Bombes pour mortiers, 7 modèles.
Remplissage de cartouches, de bombes et de grenades sous-marines.

**PRODUITS CHIMIQUES ET EXPLOSIFS**
Produits chimiques, 12 sortes.
Explosifs, 8 sortes.

**AERONAUTIQUE**
Avions d'instruction, 6 modèles.
Avions de combat, 2 modèles.
Appareils d'entraînement Link.

**CHARS-D'ASSAUT**
Tanks-croiseurs.
Tanks-d'infanterie.

**VEHICULES**
Transports Universels.
Camions de t.s.f., 3 modèles.
Ambulances, 4 modèles.
Ateliers mobiles, 12 modèles.
Camions à incendie, 3 modèles.
Pneus pour véhicules militaires, 12 modèles.
Transports motorisés pour l'armée, 90 modèles, 12 châssis.

**DIVERS**
Plaques de blindage.
Vêtements et chaussures pour la Marine, l'Armée, l'Aviation, la Milice féminine et le Corps auxiliaire de l'Aviation.
Fourniment personnel.
Appareils de visée et instruments d'optique, 37 modèles.
Instruments spéciaux pour l'Armée et la Marine, 10 modèles.
Radio-répicteurs.
Postes récepteurs et émetteurs de t.s.f. pour les trois services de l'Armée.
Masques à gaz, 2 modèles.
Casques d'acier.
Parachutes, 3 modèles.
Parachutes à fusées éclairantes, 4 modèles.
Appareils pour le dragage des mines, 3 modèles.
Outillage technique pour la Marine.
Projecteurs, 9 modèles.
Lance-fumée, 6 modèles.
Bouées fumigènes pour la Marine, 3 modèles.
Fournitures et accessoires d'hôpitaux.
Vêtements et accessoires de désinfection contre les gaz.
Ameublement militaire.
Boyaux à incendie.
Vêtements de sauvetage en amiante et en fibre de verre.
Boîtes à munitions, 4 modèles.
Machines-outils, 4 modèles—types dans des centaines de dimensions différentes.
Gabarits, 15.000 modèles types.
Trépieds pour mitrailleuses Bren.
Appareils anti-submersibles.

Le ministre a ajouté que le Canada a grandement augmenté ses moyens de production afin de fournir plusieurs des matériaux qui entrent dans la fabrication de ces articles. Au nombre de ces matériaux se trouvent le laiton, les plaques de blindage, les alliages spéciaux d'acier pour tubes de canons, le verre d'optique et l'aluminium.

En plus, le ministère des Munitions a entrepris la construction de centaines d'usines par tout le Canada. Au 30 novembre dernier, on avait adjugé 1,800 contrats d'une valeur totale de \$165,000,000.

En publiant cette liste, M. Howe a aussi annoncé que les travaux préparatoires à la fabrication des pièces suivantes sont en bonne voie et, dans plusieurs cas, complétés:
Canons D.C.A. de 3.7 pouces complets avec affût.
Fusils anti-tank Boys.
Canons navals, 3 modèles.
Affûts pour canons navals, 2 modèles.
Un troisième modèle de tubes pour canons D.C.A.

## L'industrie canadienne de guerre

En vue de faire connaître la contribution de l'industrie canadienne à l'effort de guerre, l'honorable C. D. Howe, ministre des Munitions, a rendu publique une liste des principaux produits que réalise actuellement l'industrie canadienne, ainsi que le nombre des différents modèles fabriqués dans chaque catégorie.

Depuis les plus petites pièces pyrotechniques jusqu'aux bombardiers lourds, depuis les fusées d'obus jusqu'aux tanks d'infanterie, la liste donne une vue d'ensemble de l'industrie canadienne de guerre.

Voici la liste:

**NAVIRES**
Cargos, 2 modèles.
Dragueurs de mines, 5 modèles.
Corvettes.
Canots-torpilleurs.
Patrouilleurs.
Navires utilitaires spéciaux.
Petits bateaux, 30 modèles.
Transformation de navires pour besoin de guerre.
Chaudières, générateurs, habitacles, et appareils de marine de toute espèce.

**CANONS ET FUSILS**
Canons de campagne pour obus de 25 livres, avec accessoires, remorques et tracteurs.
Tubes de canons anti-avions Bofors.
Canons anti-avions Bofors, affûts et accesoires.

## Nominations ecclésiastiques à Hearst, Ont.

Mgr Albini Leblanc, évêque de Hearst, Ont., a fait récemment les changements ecclésiastiques suivants qui furent en vigueur dès le 27 décembre 1941:

M. l'abbé J. LaRoque, en raison de sa santé, sera absent de Cochrane pour un temps indéterminé.

M. l'abbé Achille Cournoyer remplace M.l'abbé LaRocque, à Cochrane.

M.l'abbé Géo. Ed. Brosseau devient curé de Gogama.

M. l'abbé Joseph Payette est curé de la cathédrale tout en restant directeur des oeuvres sociales, agricoles et de colonisation.

M. l'abbé Edgar Bissonnette devient vicaire de M. l'abbé Cournoyer à Cochrane.

M.l'abbé Alphonse Corriveau sera desservant (vicaire économe) de la paroisse de Coppel.

M. l'abbé Régent Marchant devient premier vicaire é la cathédrale.

M. l'abbé Léandre Blondeau, tout en restant secrétaire particulier de Mgr l'Evêque, fera les fonctions de second vicaire de la cathédrale.

M. l'abbé Lucien Lauzon sera ou repos pour quelques semaines.

## Maladie grave du Dr A. Rioux de Rouyn, Qué.

L'état du Dr G.-A. Rioux, dangereusement malade d'une attaque cardiaque à l'hôpital Youville, s'est grandement amélioré. Le Dr Jacques Hébert, qu'assiste le Dr J.-E. McArthur, a déclaré qu'il avait un excellent espoir de lui sauver la vie. Ce témoignage a été confirmé par le Dr Emile Rioux, de Ste-Anne-des-Monts, qui est venu en toute hâte prodiguer ses soins à son frère. A moins de cimplications subites, il y a lieu de croire que le danger est passé.

Le Dr G.-A. Rioux a été soudainement frappé d'une très grave attaque cardiaque, vendredi dernier, à son retour de l'hôpital, où il venait de faire une opération pour appendicite. En entrant à son bureau, il dit aux quelques personnes qui l'attendaient d'aller voir un autre médecin, qu'il n'était pas capable de les recevoir. Presque aussitôt il se sentit très mal et demanda à Mme Rioux de faire venir le prêtre. Quelques minutes après, le Dr Hébert et M. le curé Pelletier arrivaient sur les lieux. Dès qu'il eut reçu les premiers soins, on le transporta en toute hâte à l'hôpital où M. le curé Pelletier lui administra l'Extrême-Onction. Son état est demeuré d'une extrême gravité pendant quelques jours et on désespéra quelque temps de le voir revenir à la santé. Heureusement, depuis dimanche soir, un mieux appréciale s'est fait sentir.

La maladie subite du Dr Rioux a causé une véritale commotion dans les villes-soeurs. Personne ne pouvait croire qu'un homme de son activité partirait à 34 ans à peine et aussi subitement. Aussi s'est-on grandement ému dans tous les milieux dès que se fut répandue la nouvelle de sa maladie. Le Dr Rioux est, en effet, l'une des figures les mieux connues de Rouyn-Noranda non seulement par l'exercice de sa profession, où il excelle, mais aussi par la part qu'il prend à tous les mouvements d'ordre public, comme président de la Commission scolaire et comme président de la société St-Jean-Baptiste. C'est donc avec une vive inquiétude que partout on s'est intéressé à son état.

## La taxe scolaire perçue à Pembroke

PEMBROKE. — La collection des taxes scolaires à Pembroke a remporté, au cours de l'année qui vient de se terminer, un succès sans précédent, grâce à l'application qu'y a mise le percepteur, M. J.-A. Munro. Le montant enregistré est de \$299,303, soit 116 pour cent de la perception ordinaire. De ce montant, on a perçu en arrérages la somme de \$44,953. Par ailleurs, la vente de propriétés a rapporté la somme de \$24,681. Il faut attribuer, partiellement cette excellente perception à l'amélioration de conditions de vie à Pembroke.

Le conseil tiendra une première réunion de l'année lundi matin, et l'on procédera à l'élection des comités nouveaux. Le maire, M. W.-J. Fraser, prononcera une allocution inaugurale.

# ENTREFILETS

WASHINGTON, le 3— (PA)— La déclaration des nations unies n'engage pas la Russie a déclarer la guerre au Japon avec lequel elle a un pacte de non-agression. La Russie n'est en guerre actuellement qu'avec l'Allemagne et l'Italie et la déclaration ne dit pas qu'un pays ne doit travailler que contre ceux avec lesquels il est en guerre. Cependant les nations unies ne doivent pas faire de paix séparée.

* * *

STOCKHOLM, le 3.— (PA) — Les raids britanniques contre les côtes de Norvège occasionnent des soulèvements, rapporte-t-on d'Oslo, et les Allemands ont opéré de nombreuses arrestations. La ville de Roudeberg a été condamnée à payer une amende de 10.000 couronnes parce que des lignes télégraphiques ont été coupées en plusieurs endroits.

* * *

LONDRES, le 3.— (PC) — On a décidé d'utiliser les arbres de Noël comme pare-neige en certains endroits. On les ramassera et des préposés à cet ouvrage feront parvenir ces arbres là où il en est besoin.

* * *

WASHINGTON, le 3— (PA) — Le président Roosevelt a dit aujourd'hui son admiration pour le peuple philippin qui défend si courageusement son territoire, et qu'il est certain que le peuple américain saura montrer autant de bravoure dans la défense du sien.

* * *

LONDRES, le 3— (PC) — Environ 300 pêcheurs des îles Logfoten sont arrivés en Angleterre aujourd'hui pour s'engager dans l'armée britannique et servir contre les nazis qui ont opprimé leur patrie.

* * *

NEW-YORK, le 3.— (PA) — Le ministère de la marine annonce que le plus grand paquebot du monde, le Normandie, est en train de devenir par suite de transformation le plus grand navire auxiliaire du monde. Le Normandie est aux mains de la marine américaine.

* * *

MOSCOU, le 3.— (PA) — Un communiqué spécial annonce que du 26 au 31 décembre, 15.000 officiers et soldats allemands ont été tués.

* * *

NEW-YORK, le 3.— (PA) — Des milieux maritimes rapportent ici que les forces navales britanniques ont pris sur la Méditerranée le pétrolier italien Bronte, de 8.238 tonneaux, le cargo italien Caboto, de 5.225 tonneaux et le cargo allemand Wildenfels, de 6.224 tonneaux.

* * *

LONDRES, le 3.— (PC) — Un écolier d'East Sussex a été tué et ceux de ses compagnons blessés lorsqu'une mine qu'ils ont trouvée et apportée en classe a explosé.

* * *

SAN FRANCISCO, le 3.— (PA)— Des éducateurs de l'ouest ont proposé qu'à cause de la guerre les degrés de "college" soient accordés après deux ans et demie d'études seulement. Plusieurs institutions ont déjà abrégé leur cours. On propose des semaines de 6 jours.

* * *

CALGARY, le 3.— (PC) — M. H. P. Inamasu, fils d'un propriétaire de chevaux bien connu, s'est enrôlé dans l'armée canadienne. Il est le premier Japonis à s'être enrôlé dans nos armes dans ce district.



**Le sergent-aviateur LAVAL DALLAIRE a adressé à ses parents, M. et Mme J.-T. Dallaire, de 24 Terrasse Butternut, à Rockcliffe, un message de souhaits à l'occasion du Jour de l'An. Son câblogramme annonçait en même temps sa récente arrivée en Angleterre avec le dernier contingent canadien. Le sergent Dallaire, âgé de 19 ans, a reçu ses ailes à Mountain-View (Ont.), le 7 novembre dernier. Il est natif de Moonbeam (Ont.); il a fait ses études à l'Académie-de-la-Salle, d'Ottawa.**

## 3.620 contrats de guerre

Le ministère des Munitions et approvisionnements a accordé, au cours de la période du 17 au 23 décembre 1941, inclusivement, 3.620 contrats d'une somme globale de $11,441,565.

Voici la liste des contrats de plus de $5.000 à Ottawa et dans la région:

HABILLEMENT
T. Eaton Co. Ltd., Ottawa, $5,213; T. Eaton, Co. Ltd., Ottawa, $12,424; Woods Mfg, Co., Ottawa, $18,175.
ARTICLES PERSONNELS
Dominion Rubber Co. Ltd., Ottawa, $74,200; Hobbs Glass Ltd., Ottawa, $9,180.
TRANSPORT SUR TERRE
Dominion Rubber Co. Ltd., Ottawa, $18,424; International Harvester Co. of Canada, Ltd., $5,875.
AERONEFS
Irvin Air Chute Ltd., Ottawa, $456,368.
APPAREILS ELECTRIQUES
Northern Electric Co. Ltd., Ottawa, $10,695; Northern Electric Co. Ltd., Ottawa, $32,979.
ESSENCE, HUILE ET COMBUSTIBLE
Imperial Oil Ltd., Ottawa, $86,500.
CONSTRUCTION ET PROJETS DE DEFENSE
M. J. Sulpher & Son, Renfrew, Ont., $32,879; M. J. Sulpher & Son, Renfrew, Ont., $41,975.
ARTILLERIE
Dominion Rubber Co. Ltd., Ottawa, $135,675.
MUNITIONS
Mis-Can-Ada Mfg. Co. Ltd., Ottawa, $8,960.

## Boeufs canadiens aux États-Unis

En ce qui concerne l'expédition sur les Etats-Unis de boeufs pesant 700 livres ou plus, sous le quatrième contingent trimestriel, les chiffres officiels des importations de 1941 que vient de publier le Département du trésor des Etats-Unis et qui couvrent la période allant du 1er octobre au 29 novembre, révèlent que 35.684 boeufs de ce genre ont traversé la ligne pendant cette période. D'autre part, les chiffres recueillis par le Service des marchés du Ministère fédéral de l'Agriculture depuis le 29 novembre et jusqu'au 11 décembre, indiquent que quelque 47.000 boeufs ont été exportés sous le quatrième contingent trimestriel sur un total de 51.720 boeufs qui étaient autorisés à bénéficier de la réduction des droits pendant ce trimestre.

## Les bombardiers vont en France

LONDRES, le 3—(P.C.) — Des bombardiers anglais ont exécuté des raids à la base navale de France occupée par les Allemands, où les cuirassés "Gneiseau" et "Scharnhorst" furent à l'ancre pendant des mois. Ils ont aussi atteint la base de St-Nazaire, en France occupée, annonce aujourd'hui le ministère de l'air.

## 180.000 serbes massacrés en Croatie nazie

**ON A EU RECOURS CONTRE EUX AUX TORTURES LES PLUS CRUELLES ET LES PLUS BARBARES, JUSQU'AU CRUCIFIEMENT.**

LONDON, le 2. — (P.C.) — L'archevêque de l'église orthodoxe serbe a déclaré que plus de 180.000 personnes ont été massacrées dans la seule Croatie créée par les Nazis, depuis la chute de la Yougoslavie. Sa déclaration, rendue publique par la légation yougoslave, relatait des exemple de tortures perpétrées par les éléments pro-nazis. Ainsi, dans le village de Korito, 163 personnes ont péri, après avoir été attachées trois par trois et jetées dans une fosse. "Lorsqu'on constata qu'il y en avait encore des vivants, des gens de l'Ustashi (des Croates extrémistes) les finirent avec des bombes. Puis 226 corps furent aussi projetés là et l'on répandit du pétrole pour y mettre ensuite le feu."

Entre les 25 et 30 juillet 1941, plus de 500 personnes de Krupa furent coupées en morceaux avec des couteaux et des faux. Les restes furent jetés dans une rivière, a dit l'archevêque.

Dans une certaine région, ajoute le rapport, le sang a été répandu par torrents. Les victimes ont été mises en pièces, de sorte qu'il a été impossible de les identifier. Seuls ceux qui ont pu se sauver dans les montagnes ont échappé à la mort. Dans le voisinage de Stolac, toute un village a été anéanti. Les maisons ont été rasées. On pouvait voir chaque jour de 30 à 40 cadavres flottant le long de la rivière, et il y a des cas où c'était tous les membres d'une même famille liés les uns aux autres.

Les tortures habituelles, d'après l'archevêque, étaient les coups, les blessures aux membres, le crèvement des yeux, le bris des os, l'enfoncement d'aiguilles sous les ongles des mains des prisonniers. L'archevêque a cité le cas d'un clergyman qui a été forcé de creuser la fosse de son propre fils, lequel avait été mis à mort devant lui. Il fut ensuite obligé de faire la lecture de la cérémonie funèbre. Trois fois il s'évanouit, mais on le ranimait et il fut finalement torturé et mis à mort sur les lieux mêmes.

Dans un autre village, quatre hommes furent crucifiés sur la porte de leurs maisons, puis mutilés et tués.

## Un automobile fantôme, près de Rideau-Hall

Pour une histoire cocasse et invraisemblable, vraiment c'en est une! Mystérieusement apparue lors de la conférence de presse du premier ministre Winston Churchill, mercredi dernier, une auto laissée devant la résidence du gouverneur général est disparue aussi mystérieusement qu'elle y est arrivée.

L'auto était stationnée à l'entrée centrale depuis trois jours vendredi soir quand elle disparut.

Le véhicule fut laissé près du portail dans la journée du mercredi. Les membres du personnel de Rideau-Hall le remarquèrent au sortir de la conférence de presse. Croyant que l'auto appartenait à un reporter qui, par distraction, s'était engouffré dans un autobus, on lui accorda quelque attention. Constatant que tard dans la journée de vendredi, l'auto était encore là, les autorités de Rideau-Hall se demandait que penser de cette aventure. Vendredi soir, on mit une annonce dans un journal de la capitale au sujet de "ce mystérieux véhicule perdu".

Et voilà, ça se termine en queue de poisson. Au moment où l'on prenait de plus grandes mesures à l'aide du numéro des plaques et d'une description détaillée de la voiture pour retrouver le propriétaire... puis... pardon... messieurs... l'auto était disparue.

**DATE A RETENIR**

Les directeurs de la Galerie Nationale se font un plaisir d'annoncer aux amateurs de musique classique, une causerie-récital donnée par Mlle Marion Keighley Snowdoen, titulaire de la chaire de Musique, à l'Ecole Tobias Matthay, de Londres. La causerie portera sur les Débuts de la Musique anglaise, et sera illustrée sur épinette, et accompagnée de projections lumineuses sur écran. C'est pour le mardi soir, 6 janvier, à 8 heures 30. Le public est admis à titre gratuit.

## Plans élaborés par les trois grands pays alliés

WASHINGTON, le 3. — (P.C.) — Des plans collectifs ont été élaborés ici hier par les trois grands pays alliés, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Canada, afin de faire face à l'attaque du Japon et l'empêcher de se procurer les matières premières du sud-est de l'Asie.

La campagne japonaise en Malaisie et la menace constante aux Indes orientales néerlandaises ont réduit pour les pays alliés le caoutchouc mondial et leurs importations normales d'étain. En même temps, la campagne japonaise aux îles Philippines empêche les Etats-Unis et le Canada d'importer leur approvisionnement normal de chanvre.

On estime ici que les Etats-Unis ont au moins l'approvisionnement d'une année, en caoutchouc, sous le contrôle du gouvernement, et on ne croit pas qu'il y ait rareté assez grande pour empêcher l'effort de guerre.

Pour ce qui est de l'étain et du caoutchouc, l'Amérique latine pourrait développer une source primaire d'approvisionnements. La Bolivie expédie déjà des minerais d'étain aux raffineries construites par le gouvernement des Etats-Unis.

## Le coroner et la mort de Mme F. Townley

Le coroner, W.-T. Shireff a donné des avertissements sévères aux automobilistes qui ont à voyager dans de piètres conditions comme celles qu'occasionnent les sautes de température à la mode d'Ottawa.

Le Dr Shireff faisait ces remarques à la suite d'une enquête sur la mort de Mme Frances-Maria Townley, âgée de 80 ans, qui mourait des suites d'un accident d'automobile survenu la veille de Noël. Le coroner a dit que la mort était due à une commotion cérébrale, que Mme Townley subit quand l'automobile que conduisait son fils, Philip, vint en collision avec un camion conduit par Harold McCorkell, de 195 rue Bank, employé de la compagnie de camion-transport, Bell.

McCorkell a subi le feu des remarques du coroner qui lui reprochait amèrement de conduire à 25 milles à l'heure quand le pavé était si glissant. "Les automobilistes qui conduisent sur des rues à priorité de passage n'ont pas plus de droit que les autres quand les chemins sont en mauvaise condition."

Le verdict du jury a été rendu comme un accident, dû aux mauvaises conditions de circulation. Les témoins entendu, sont le Dr H.-J. Hamlin, M. et Mme Philip Townley et Harold McCorkell, conducteur du camion.

## Val-des-Bois, Qué.

VAL-DES-BOIS (Qué.) — (D.-N.C.) — **Naissances** — M. et Mme Ovide Prévosts font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Madeleine; parrain et marraine: M. et Mme S. St-Denis.

A M. et Mme Claude Boucher est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Pierrette-Dolorès; parrain et marraine: M. Maurice Sarrazin remplaçant M. et Mme Morin, grand'mère de l'enfant.

M. Théodore Marion a épousé Mlle Gracia Dubuc à Montréal. A leur retour, il y eut souper et soirée chez M. A. Marion.

Il y eut partie de cartes dans la salle paroissiale récemment. Un grand nombre y assistait. Ce fut un beau succès.

Nos élèves des couvents et collèges passent les vacances dans leurs familles.


**GAGNANTE**

Mlle Hélène St-Louis, 236, rue Maisonneuve, Hull, est l'heureuse gagnante du tirage au profit des RR. SS. de la Visitation.

Merci à tous.



RHUMOL
SIROP contre le rhume 25c
EN VENTE PARTOUT


## Le Sénat des É.-U. fait l'étude du contrôle des prix

WASHINGTON, le 3—(P.A.) — Une mesure flexible de contrôle des prix en temps de guerre, afin d'épargner au gouvernement des Etats-Unis des milliards de dollars et de protéger le public contre l'augmentation du coût de la vie, est prête à être étudiée par le sénat.

Les membres du comité bancaire du sénat ont travaillé hier soir pour compléter la rédaction du bill, bien que la première session du 77ème Congrès soit déjà terminée. Le Congrès se réunira de nouveau lundi, mais les chefs laissent entendre que le débat sur la mesure au sénat ne commencera pas avant mercredi, afin de permettre de l'étudier.

Le président Roosevelt a demandé au Congrès, il y a plus de six mois, une législation sur le contrôle des prix. Leon Henderson a agi depuis ce temps comme administrateur des prix, au moyen d'ordres de l'exécutif.

Le sénateur P.-M. Brown, démocrate, Michigan, dit que le comité bancaire a pris une décision sur les questions suivantes: l'administration par un seul administrateur des prix; les limites des prix ne peuvent être fixés sur les produits de la ferme tant que ces prix n'auront pas atteint 110 pour cent de parité ou le prix moyen du marché le 1er octobre dernier; le licenciement de tous les acheteurs et vendeurs intéressés, à l'exception des fermiers; le refus de toute tentative pour contrôler les gages, les salaires et les revenus.

## Importance de l'hygiène en temps de guerre

"Des milliers et des milliers de recrues, aux Etats-Unis comme au Canada, ont été déclarées inaptes au service militaire parce que leurs dents n'étaient pas dans un état satisfaisant, ce qui a incité nombre d'hommes et de femmes à se rendre compte que l'on ne saurait avoir une bonne santé avec des mauvaises dents." L'honorable Henri Groulx, ministre de la santé et du bien-être social de la province de Québec, rappelait hier cette constatation des médecins militaires au cours d'une entrevue avec les membres de la tribune des journalistes.

Le ministre profitait de ceci pour insister sur l'importance essentielle et indispensable de la propagande en faveur de l'hygiène et de la médecine préventive: "C'est en répétant périodiquement les notions d'hygiène que l'on apprendra au peuple à prendre soin de son organisme. Il faut que l'on accorde autant de soines à la machine humaine qu'aux engins de guerre toujours si méticuleusement entretenus."

Les hygiénistes du département de la santé affirmaient que le soin intelligent et régulier des dents protège la santé plus que bien d'autres mesures de précaution. Ils conseillent de surveiller la dentition du bébé dès l'apparition de la première incisive, soit vers l'âge de six mois; toutes les dents doivent demeurer dans la bouche au moins jusqu'à six ans. Les molaires poussent au cours de la première et de la seconde année, tombent normalement entre la huitième et la dixième. "Si éphémères que soient les premières dents, il ne faut pas oublier, disent les hygiénistes, qu'elles sont importantes et que, par conséquent, il faut absolument en prendre soin. Toute négligence peut se traduire par une infection grave pour la santé. Une bonne alimentation contenant des produits laitiers, des légumes verts, des fruits, de la viande, des oeufs, du pain et des céréales de grains entiers, sans oublier la vitamine D, est indispensable à la diète de l'enfant à qui il faut enseigner à mastiquer judicieusement sa nourriture. Que l'enfant apprenne, si tôt qu'il en est capable, à se brosser les dents."

Tels sont les conseils des hygiénistes touchant l'entretien des dents.

(Communiqué.)

## Campbell's Bay

**Campbell's Bay**, Qué., le 2., (D.N.C.) — M. Lionel Lance, qui fait son entrainement militaire, à Farnham, passait quelques jours chez ses parents, M. et Mme Félix Lance à l'occasion de la fête de Noël.

M. Oscar Landry, étudiant au collège St-Patrice d'Ottawa, passait les vacances de Noël dans sa famille.

M. Omer Plouffe, d'Otter-Lake, qui est dans l'aviation, visitait son grand-père et sa grand'mère, M. et Mme Michel Tourangeau, le jour de Noë.

M. et Mme D. Corriveau de Bell Mount, passait deux jours chez sa soeur, Mme Dori Tourangeau et son oncle, Félix Lance, à Noël.

Beaucoup de jeunes gens des camps de bûcherons étaient dans leurs familles, à la fête de Noel.

Etaient dans leurs famille à Noel: MM. Charlie Logan, Ken. Knight, C. Bowie, P. Lett, du service militaire; Mlles Madeleine Martineau, Frances Bolam, Frances Madeleine, Pansy O'Connor, Isabelle et Verna Elliott, tous employés à Ottawa.

Mme Philibert Landry et sa fillette qui passaient deux semaines à Ottawa sont de retour.


**ARTHUR RICHARD**
VIOLONCELLISTE
ENSEIGNEMENT
Radio - Concert
204, avenue Laurier-Est - Ottawa
Tél.: 3-9856



Demandez des renseignements sur
Inland-Sarcee No. 1 Royalty
LE PLUS IMPORTANT PERFOREUR DE LA VALLEE TURNER
INLAND SECURITIES CO
72 rue King-Ouest, Toronto. AD 3272


## Le sergent R.-F. Bourgeau manque à l'appel

Le sergent-mitrailleur Joseph-R.-F. Bourgeau, d'Ottawa, âgé de 21 ans, qui a le crédit d'avoir effectué deux bombardements au-dessus de l'Allemagne, a été rapporté comme "manquant à l'appel à la suite d'opérations", d'après une liste officielle de la "R.C.A.F." qui a été publiée vendredi.

Le sergent est le fils de M. et Mme J.-H. Bourgeau, 251 rue Preston. Il était membre de la fameuse escadrille de bombardement de la "R.C.A.F." qui depuis le 1er décembre a effectué 38 envolées au-dessus de l'Allemagne et qui, au cours de la dernière fin de semaine, a fait un raid spectaculaire sur la base navale allemande de Wilhelmshaven.

On croit que c'est lors ce de dernier raid que Bourgeau a perdu la vie, étant donné que sa mère a reçu dimanche la dépêche annonçant la triste nouvelle.

Un autre membre de l'escadrille, le sergent J.-C. Donkin, de Truro, N.-E., figure aussi sur la liste des pertes de vie.

Le sergent Bourgeau s'est enrôlé dans l'aviation trois jours après la déclaration de guerre du Canada. Il obtint ses ailes après qu'il fut envoyé outre-mer, au mois de décembre 1940.

Gradué du "High School" commercial, il fut déjà enmployé dans la division du marché à la Banque Royale du Canda et plus tard dans la "British War Supply Board". Un de ses frères, le caporal Grégoire Bourgeau, âgé de 25 ans, est aussi dans la "R.C.A.F." et est actuellement à Uplands.

## La Croix-Rouge et l'"Aide médical pour la Russie"

Comme l'a annoncé récemment "Le Droit", une campagne "d'Aide Médicale pour la Russie" a été organisée par la Croix-Rouge d'Ottawa.

Parmi les témoignages d'encouragement de hautes personnalités ecclésiastiques, il convient de mentionner celui de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Otawa, qui écrivit au colonel H.-J. Mackie, président du comité de "l'Aide Médical pour la Russie":

"En réponse à votre demande d'appui pour la campagne entreprise par la Croix-Rouge en faveur du peuple souffrant en Russie, il Nous est agréable de dire que Nous appuyons le Gouvernement dans tous ses mouvements pour la poursuite de la guerre.

"D'autant plus que c'est une coutume de l'Eglise catholique de secourir les affligés et de faire la charité aux miséreux et aux personnes souffrantes

"Il Nous fait plaisir d'inclure notre personnelle et modeste contribution à cette campagne."

Et Son Excellence termine en souhaitant au président du comité le plus grand succès possible dans cette campagne.

## Messines (Qué.)

MESSINES, Qué., le 2— (DNC) — M. et Mme Eugène Marinier, née Josephine Clément, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils, né le 19 décembre et baptisé le 21 sous les noms de Jean-Claude-Maurice. Parrain, M. Raphaël Marinier; marraine, Mme T. Philipp, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Hector Gorlez, tante l'enfant.

Vendredi dernier avait lieu les funérailles de Madame A. Thibault, décédée mercredi, le 24 décembre, à l'âge de 97 ans.

Le service fut chanté par le curé Joseph Gravel, qui récita les dernières prières au cimetière.

Les porteurs étaient MM. Gabriel Lefebvre, d'Ottawa, son gendre, Alcide et Oscar St-Amour, ses petits fils, Augustin Clément, son neveu, Edmond St-Amour et Arthur Lafontaine.

La défunte laisse dans le deuil, un fils, M. Pierre Thibault, de Timmins, Ont., Mme Gabriel Lefebvre, d'Ottawa, Mme Joseph St-Amour et Mme Augustin Saumure, de Messines.


ARCHITECTE
AUGUSTE MARTINEAU
A.D.B.A.
181½, rue Sparks Ottawa
Téléphone 8-3741



Maux de tête, Fatigue des yeux.



Un défaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés, seuls peuvent remédier au mal.

A. M. Bélanger
Spécialiste — Optométriste
45, rue RIDEAU Tél: 3-4346






Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les
PILULES SIMS POUR LES REINS
DISTRIBUTEUR:
OTTAWA DRUG CO.
OTTAWA


## Les souhaits du président de la St-J.-Baptiste

M. Fulgence Charpentier, président de l'Association St-Jean-Baptiste, a profité de l'occasion des voeux de la nouvelle année pour résumer les résolutions qui devraient être celles de tout bon Canadien français. Après avoir dit les tristesses de la situation passée et les espoirs de de l'avenir prochain, M. Charpentier souhaite à ses compatriotes l'optimisme et le bonheur. Mais le bonheur est fait de ce que nous le faisons. Il est fait de nos devoirs bien accomplis; devoirs envers Dieu, la patrie et la famille.

Quant aux résolutions à renouveler ou à prendre, M. Charpentier rappelle que nous avons à maintenir en terre d'Amérique le flambeau de la langue et de la civilisation françaises. Nous avons une mission en Amérique, à titre de représentants de la race française. Nous avons une contribution à apporter à la vie nationale canadienne. Le président souligne le fait qu'en 1941 la société St-Jean-Baptiste a doublé le nombre de ses membres, ce qui prouve l'intérêt apporté aux problèmes de notre race.

## Lefaivre, Ont.

(De notre correspondant)

LEFAIVRE, (Qué.) — M. Jacques Charbonneau, étudiant à l'école d'agriculture de Ste-Martine, passe les fêtes dans sa famille.

M. et Mme Ferd. Lacombe, M. et Mme Aurèle Poirier, MM. Jacques et Raymond Lacombe visitaient leurs parents de Gatineau-Mills ces jours-ci.

M. Olier Brunet, M. Sylvio Brunet et son fils Jean-Guy, rendaient visite à la famille Adélard Lauzon, de St-Albert, dernièrement.

M. Léon Lavigne, Mlle Lilianne Lefaivre, M. et Mme Armand Yelle et leurs enfants prenaient le souper chez M. Léo Lefaivre, de Fasset.

M. Jacques Lauzon, de St-Albert, visite ses nombreux parents et amis.

M. Olier Brunet et sa fille, Mlle Clémence Brunet, ainsi que Marcel et Thérèse Brunet, visitaient leurs nombreux parents de Montréal.

Le Rév. Père J.-Raoul Préseault, c.s.v., de Rigaud, est venu dans sa famille récemment.

M. et Mme Glorifie Lanolette ont eu la douleur de perdre leur fillette, âgée de 5½ ans.

Mlle Rita Dubeau, de Hull, passa quelques jours chez sa soeur, Mme Lucien Campbell.

Mlle Colette Gratton, d'Ottawa, et M. André Gratton, de Montréal, visitaient la famille Raoul Gratton dernièrement.

M. Rhéal Gagnon, d'Ottawa, visitait M. Dalma Prégent ces jours derniers.

M. Joseph Préseault était à Ottawa par affaires la semaine dernière.

M. et Mme David Gratton, d'Ottawa, M. et Mme Edmond Carrière et leurs enfants, Denise et Gille, le Dr et Mme J.-B. Tittley, d'Alfred, ont reçu visite chez M. J.-S. Préseault au Jour de l'An.

Mlles Yvonne et Simonne St-Jean, Yvette, Yelle.Eva et Agathe Brisebois, M. Roland Hotte, de Montréal, étaient dans leurs familles pour les fêtes.

## LE TEMPS QU'IL FERA



PLUS FROID, NEIGE

MAXIMUM HIER ..... 39
MINIMUM (NUIT) ..... 21



*Pronostics:*

Mort maladie accidents vieil age!
PROTEGEZ-VOUS ASSUREZ-VOUS A
L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA
Siege social 325 rue Dalhousie Ottawa

## Au tribunal des jeunes délinquants

Une femme trouvée coupable de complicité dans une infraction de jeunes délinquants, a été condamnée à neuf mois de prison.

Une jeune fille de quinze ans qu'on dit être incorrigible recevra sa sentence la semaine prochaine.

Plusieurs accusations de vol ont été mises à l'étude, lors de la session du tribunal des jeunes délinquants, vendredi après-midi. Un jeune garçon de quinze ans, accusé du vol d'un rasoir électrique, recevra sa sentence la semaine prochaine. Un autre garçon de quinze ans, a été condamné à l'école de réforme de Bowmanville pour vol avec effraction.

Un garçon, accusé du vol de vingt-quatre radios et de six paires de patins et de bottines a été renvoyé au tribunal domestique. Son père devra y comparaitre.

## Film intéressant sur les microbes, montré à l'hospice

Le R. P. Venance, savant biologiste qui s'est fait connaître par ses magnifiques films technicolores sur le monde des infiniment petits, a présenté cette réalisation devant le personnel et les vieillards de l'hospice St-Charles, il y a quelque temps.

Nous avons déjà parlé dans les colonnes du Droit de ce chercheur, de cet inventeur qu'est ce biologiste.

Le Révérend Père capucin a dit quelques mots de ses découvertes. C'est tout d'abord le microlabe, espèce de pince qui sert à saisir les microbes, puis de l'adaptation du polaroid au microscope.

Promener dans ce monde invisible à l'oeil nu, l'auditoire fut émerveillée de tant de beauté cachée.

Le savant capucin a présenté aussi son autre film sur les cristaux, une magnifique réalisation dans ce domaine. Pour varier le religieux capucin a fait voir quelques films déridants et un autre sur la guerre.

Au nom du personnel et des pensionnaires, la R. P. Supérieure, parente du Père Venance, le remercia pour les moments si captivants qu'il leur avait fait passer.


L'Optométriste
ULRIC ST-AMOUR
Examen de la Vue
Immeuble Transportation
48, rue Rideau — Ottawa
Tél: 3-4505



**Association du Rosaire Perpétuel**
CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

SAMEDI, 3 janvier —
Paroisse de Rockland
Paroisse de Hammond
Paroisse de St-Bonaventure
Couvent de Rockland.

DIMANCHE, 4 janvier —
Paroisse de St-Gérard
Paroisse de St-Albert
Paroisse de Carlsbad
Hôpital St-Vincent
Couvent de Congr. N.-Dame

LUNDI, 5 janvier —
Paroisse de St-Charles
Paroisse de St-Eugène
Paroisse de Calumet
Hospice St-Charles.

Pour demande d'organisation et de predication de la Croisade, prière de s'adresser au
R. P. M.-G. PERRAS, O.P.
Couvent des Dominicains Ottawa.



Un beau cadeau des Fêtes aux enfants et à ceux qui leur consacrent leur vie:
**Le Petit Aviateur des Trois-Rivières**
Roman missionnaire, (200 pages)
"Dédié aux enfants qui n'ont pas peur"
par le P. Henri Goré, C.S.Sp.
Illustration de M. l'abbé Joseph Laurent
"C'est un livre vivant, sain et suggestif" (S. E. le Card. Villeneuve)
"Vous y faites voir l'avion au service de la Croix; vous faites bien" (S. Exc. Mgr Forbes)
En vente: prix 0.45; au Bulletin des PP. du St-Esprit, Limbour via Hull, P. Q.



**Inauguration d'un "Cours Commercial Junior" au Collège des Sténographes Bilingues**

*Ouverture mercredi, le 7 janvier*

Le Collège Commercial Lafortune a décidé d'inaugurer un "cours commercial **junior**".

On a besoin partout de messagers ou de commis préposés aux fichiers, aux machines de bureau, de jeunes gens, en un mot, capables d'aider de façon efficace aux travaux de bureau, tant pour les services de guerre que pour les services permanents du gouvernement, ainsi d'ailleurs que dans plusieurs maisons d'affaires importantes.

Professionnels, hauts fonctionnaires, industriels et commerçants, dans tous les domaines, demandent des aides.

*– Il faut être prêt –*

Le nombre de demandes croit sans cesse, tant de la part des chefs de bureaux que de la part des parents d'un grand nombre de jeunes gens qui, malgré leur désir de coopérer activement à l'effort de guerre général, se comptent trop peu préparés, de façon immédiate, à remplir quelque fonction que ce soit.

Devant ces multiples appels, M. D. Lafortune a décidé de résoudre le problème: un **"cours commercial junior"**, qui ne durera cependant que la durée de la guerre.

*– "Chez Lafortune" –*

La réputation du Collège Commercial Lafortune, où se donneront ces cours, n'est plus à faire. On n'a qu'à entendre les anciens étudiants de la maison, les chefs de bureaux qui les ont employés, on n'a qu'à voir les succès de ceux qui ont reçu leur préparation "chez Lafortunne", pour être assuré que le nouveau cours qu'inaugure le directeur-fondateur du Collège, M. D. Lafortune, n'est pas une entreprise irréfléchie. Des centaines de vacances n'attendent que des jeunes, compétents. Le cours répond à toutes les exigences. La décision est bien vue des hommes du domaine intellectuel. Aux jeunes, maintenant, qui attendent depuis si longtemps l'occasion de s'inscrire et de se préparer à faire leur part dans l'effort commun de toute la population.

On exige plus, maintenant, de la part des jeunes. Une étude rapide, pratique, des sujets **strictement essentiels** s'impose. Le Collège Lafortune y pourvoit, non seulement pour les jeunes, par son nouveau "cours commercial junior", mais aussi, et cela depuis plus longtemps, par son "cours commercial senior".



D. LAFORTUNE, B.A., L.G.C., L. Paed., fondateur et directeur du Collège des Sténographes Bilingues et de l'Ecole du Service Civil.

## Ce cours "junior"

Il ne s'agit pas d'initier des enfants. Le cours fournira une préparation immédiate, pratique ,au service de messagerie, une étude pratique de la routine de bureau, un enseignement rapide en même temps que complet des systèmes de classification en usage, des exercices d'observation et d'exactitude, des leçons d'arithmétique commerciale, et un enseignement sur l'opération des machines de bureau.

Seront admis à ce cours: tous les jeunes, garçons et filles, âgés d'au moins quinze ans, qui pourront subir avec succès un examen préparatoire sur les données fondamentales nécessaires à l'étude même des sujets enseignés.

*– Les autres cours –*

M. Lafortune dirige, à vrai dire, trois institutions solides, d'enseignement immédiatement pratique: le Collège des Sténographies bilingues, l'Ecole des Employés civils, et le Grand Collège Commercial Lafortune.

C'est dire que M. Lafortune ne porte pas inutilement ses titres de B.A., L.G.C., L.Paed.; il s'en sert, ou plutôt il prouve qu'il les a bien mérités, en faisant servir la compétence qu'ils lui supposent au bien et dans l'intérêt de ses compatriotes.

Pédagogue averti, éducateur pratique, professeur émérite, il sait aussi bien choisir les professeurs qui dirigeront ses élèves qu'il sait résoudre les problèmes des professionnels, industriels, hommes d'affaires et hauts fonctionnaires civils qui demandent des aides qui n'auront pas besoin de subir de long apprentisage.

Ainsi, le cours commercial senior qui se donne au Collège Commercial Lafortune prépare à la sténographie, à la correspondance, à la dactylographie, à la traduction, à l'opération des machines électriques de bureau, à la comptabilité, toutes matières essentielles de nos jours dans la plupart des bureaux du gouvernement.Le Collège des Sténographes Bilingues est situé au **No 38, rue Rideau** (en haut), angle Sussex — **Tél: 3-4791.**

Communiqué.



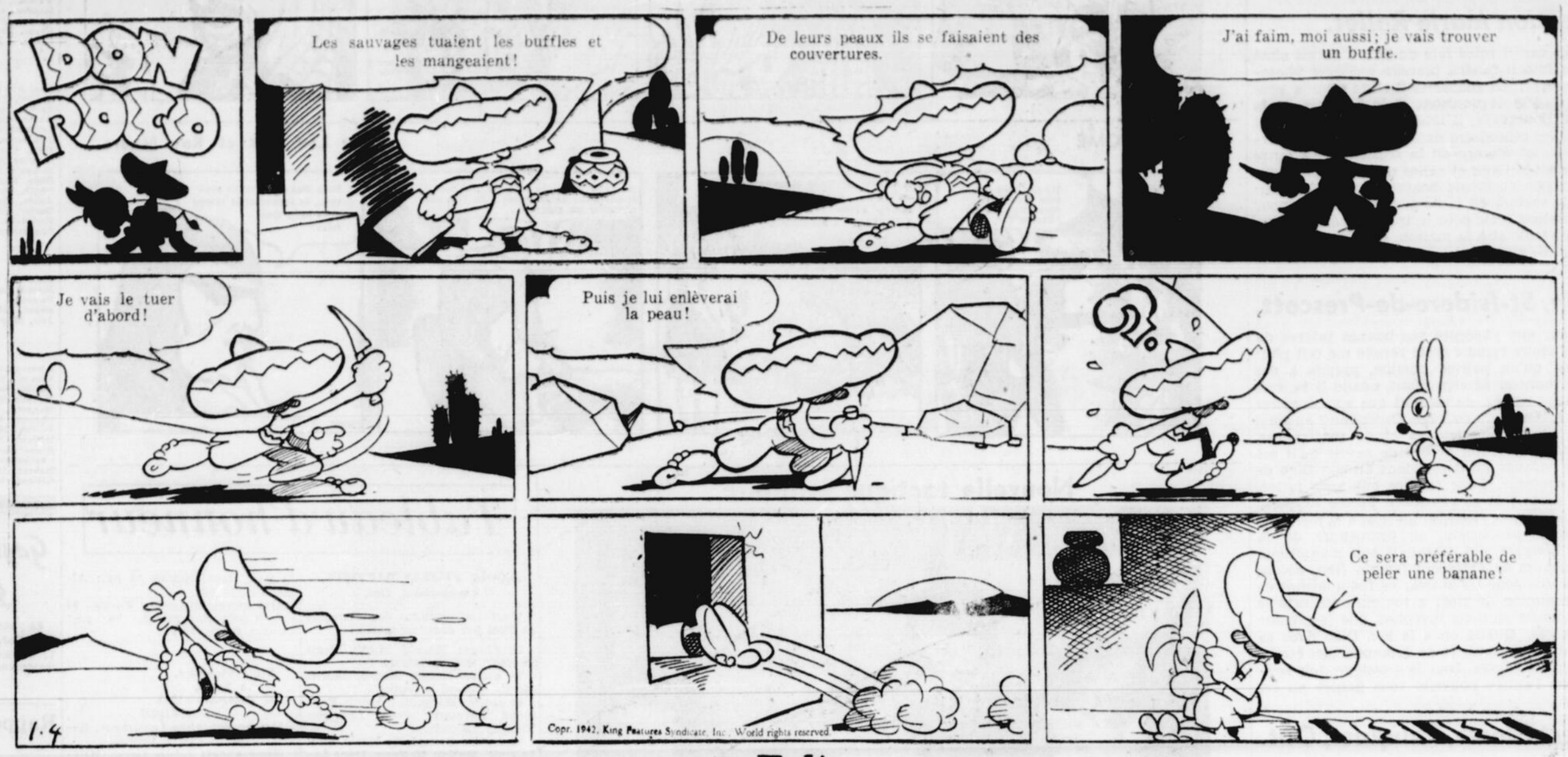






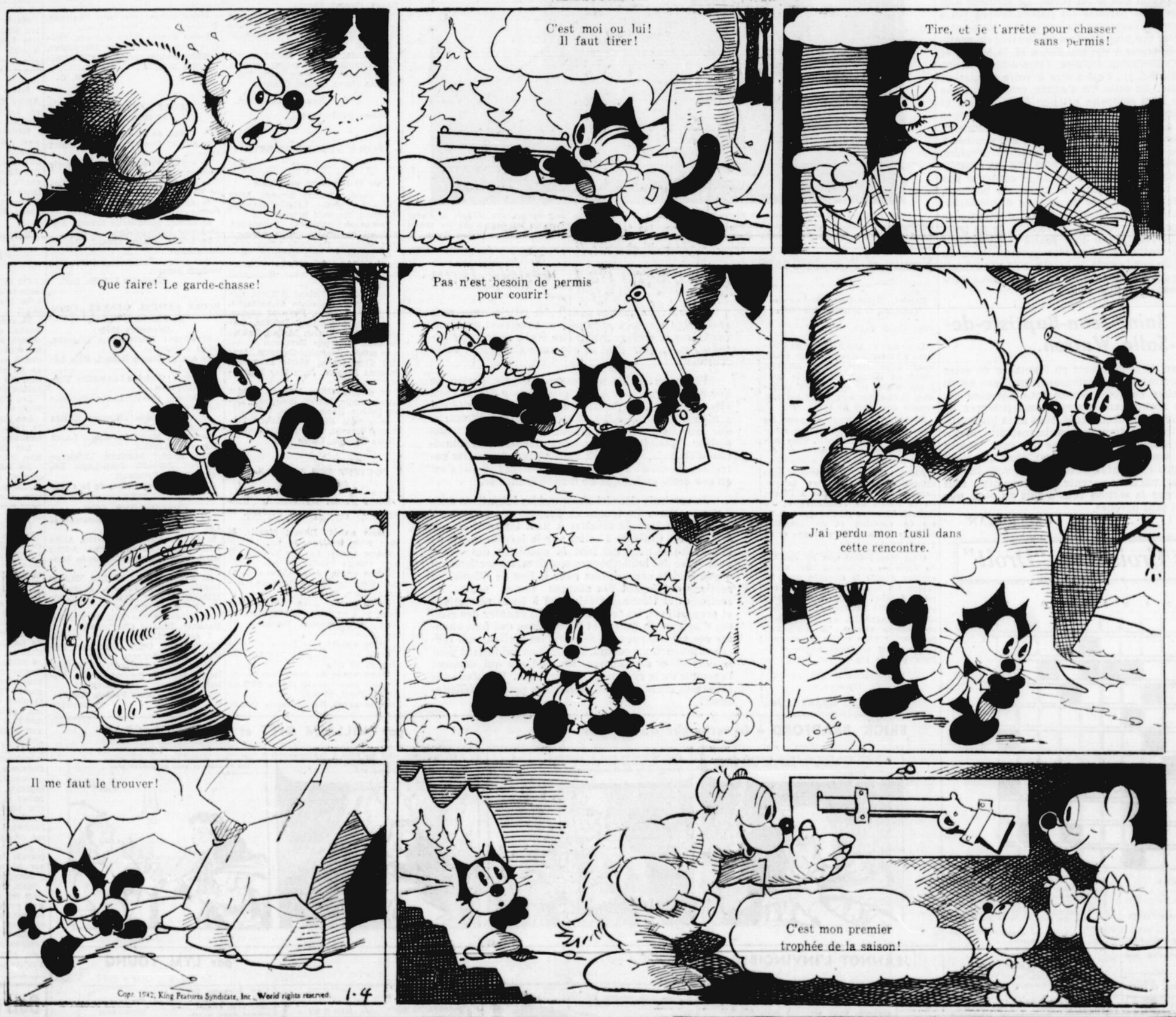

# POUR LES ENFANTS, PETITS ET GRANDS

## DON ROCO




## Felix

Registered U. S. Patent Office



• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

# Le Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

## A la section Marie Rollet.

C'était tout à fait gentil votre fête du 25 ! J'aurais aimé être là; la prochaine fois, il faudra prendre quelques photographies et m'en envoyer. La Sainte-Catherine vous a procuré l'occasion d'étudier le dévouement et la patience de la vénérable Marguerite Bourgeoys; il faudra garder fidèlement ces bons souvenirs et les reproduire dans votre conduite personnelle. L'initiative, mot d'ordre de la section, n'est autre chose que du dévouement. Ceux et celles qui n'ont pas peur de se trémousser un peu et même beaucoup, ceux-là comprennent l'esprit de la section. Et je ne parle pas ici que pour l'organisation des réunions mais pour le travail ordinaire, celui de chaque jour, à l'école et à la maison. C'est dans cet esprit de dévouement et de gentillesse qu'il faudra passer votre congé de Noël.

## A la s. Séguin, St-Isidore-de-Prescott.

C'est de tout coeur que j'accepte vos bonnes prières de Noël. Vous ne pouvez croire comme cette pensée me fait plaisir. Oncle Jean n'est qu'un pauvre homme, soumis à des épreuves parfois très lourdes. Et cependant, quand il va vers vous, il cache toutes ses peines, ne voulant que vous inspirer de la foi, de l'enthousiasme et du courage. Cependant, au fond du coeur, c'est tout plein d'inquiétudes et de souffrances. Vous le voyez; j'ai un très grand besoin de savoir qu'il est ici et là de très bons enfants qui demandent au bon Dieu de m'éclairer et de me soutenir. Pour tout ce que vous faites, je vous remercie en toute joie et affection. Je me rappelle, cette semaine avec quelle fierté j'assistai un Noël à la messe de minuit dans votre église paroissiale, en compagnie de la chère section Alfred Longpré, qui étrennait son magnifique costume. De tels bonheurs ne s'effacent jamais. Nous avions tous communiqué, les uns pour les autres; ce fut une nuit de ciel. Depuis, ma communion de Noël a toujours été offerte pour mes chers enfants de sections juvéniles, que je nomme les unes après les autres. Quand on a le bon Dieu dans sa poitrine, il est facile de se souvenir et de demander des étrennes pour cette vie et pour l'autre. Pour la troisième fois soyez remerciés et puisse l'année nouvelle vous garder en ces pieux sentiments !

## A la s. Lambert Closse, Fauquier, Ont.

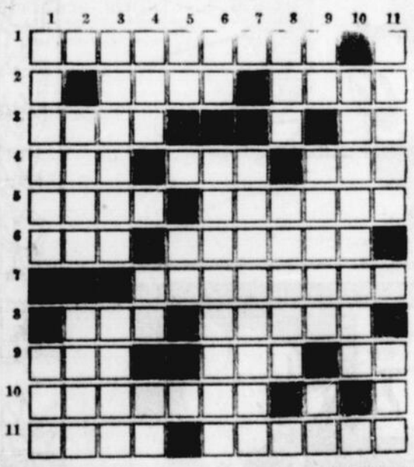
Le retour de M. le Ouré me fait un vif plaisir, et le respect affectueux dont vous l'entourez répond bien à la reconnaissance et à l'admiration que je lui porte. Le meilleur ami de vos âmes en votre jolie paroisse est naturellement votre plus grand bienfaiteur. A l'occasion du nouvel an, c'est votre devoir de lui renouveler vos plus sincères sentiments de gratitude. Rendez même honneur à vos maîtres, à M. le député et à M. le prés. de la Commission scolaire, extraordinairement dévoués à la cause des SS. jj., c'est-à-dire à votre formation catholique et française. En cette fin d'année, croyez plus que jamais que la Fierté bien comprise est une école de joie et de vie. Les grands concours viendront bientôt. Souvenez-vous que Fauquier a été à l'honneur et doit rester à l'honneur. Un lauréat de chez vous viendra-t-il à Ottawa, cette année ? C'est un souhait que je formule, aux pieds de la Crèchhe. Mais, plus que le succès, aimez l'effort; plus que les compliments, aimez la vertue, la vraie, celle qui ne se contente pas d'une façade. Vous vous souhaitez une année de bonheur, commencez par en faire une année de prières, d'obéissance, de labeur, de constance et de charité. Si votre conscience vous rend le témoignage de votre bonne volonté, je ne peux pas douter de vous. Je vous revois donc beaux et bons, comme en mai 1940, au matin de votre fête paroissiale et au pied de la Croix, dressée par l'esprit de sacrifice de vos grands frères et grandes soeurs. Hâtez-vous de me dire: Nous nous souvenons .... Joyeuse et sainte année !

## A la section Saint-Jean-Baptiste-de-La-Salle, Warren.

Je propose un ban de félicitations en l'honneur de votre section qui se fait certainement remarquer par son esprit d'initiative. Les recettes de votre séance vous ont-elles satisfaits ? Vous allez maintenant pouvoir vous procurez de beaux livres pour votre bibliothèque, tous, vous allez lire beaucoup afin de vous cultivez, de devenir savants, instruits. Maintenant, un mot pour vous encourager à ne pas vous "décourager": Continuez à améliorer votre parler; ceux qui rient ne sont que des taquins et ils brûlent d'envie de vous imiter. Au cours des vacances, vos bons parents vont vous avoir tout à eux; montrez-leur que la section vous a fait du bien, que vous êtes plus fiers et plus dévoués.

ONCLE JEAN

## Les Mots Croisés du "Droit"



**HORIZONTALEMENT**

1.—Mammifère rongeur (pl.)
2.—Câble d'une mine — Frappé de douleur.
3.—Grimace faite par mécontentement — Conjonction.
4.—Changea de plumage — Introduit dans — Terminaison indiquant certains sels de la chimie organique.
5.—Mesures pour l'intensité des forces — Voiles légers.
6.—Mer, dans langue nordique — Ville italienne.
7.—Autre nom des néfliers.
8.—Mariée au garçons — Qui a reçu un soutien.
9.—Pouche bée — Mort — Conditionné.
10.—Garder une certaine somme sur un montant donné.
11.—Mesures agraires — Palette pour punir les écoliers.

**VERTICALEMENT**

1.—Gradation de couleur, de lumière, etc. — Onomatopée, marque bruit.
2.—Rivière française — Peuple de l'Afrique du sud.
3.—Moyens, ressorts — Ensemble des règles qui concernent le culte.
4.—Début de bredouille — Lettre grecque — Un les.
5.—Groupe assimilable à la voyelle — — Règle en forme de T.
6.—Préfixe privatif — Que l'on peut répéter.
7.—Action d'enrouler une petite corde à l'extrémité d'un câble pour l'empêcher de se démettre.
8.—Tête de la tige de blé — Sans beauté.
9.—Possessif — Danseuse égyptienne — Ce que l'on doit.
10.—Tout phénomène qui se passe dans l'air (pl.)
11.—Réunions pour s'amuser — Terre entourée d'eau.

**Solution du problème d'hier**

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| M | E | R | L | E | T | T | E | S | ■ | B |
| A | T | O | U | R | S | ■ | R | A | M | A |
| E | ■ | S | I | S | E | S | ■ | L | U | T |
| T | I | A | R | E | ■ | O | U | V | ■ | A |
| E | ■ | C | A | S | E | ■ | R | E | E | R |
| R | I | E | ■ | ■ | V | A | E | ■ | N | D |
| L | O | ■ | T | R | A | V | E | R | S | E |
| I | N | N | ■ | A | S | E | ■ | H | E | ■ |
| N | ■ | E | C | R | I | N | S | ■ | R | B |
| C | O | ■ | R | E | V | U | E | ■ | R | U |
| K | ■ | B | A | S | E | E | S | ■ | E | T |

## LE CHEVALIER MASQUE

par Fran STRIKER




## LE FANTOME

par Lee Falk et Ray Moore




## Nouvelle tactique militaire



Les familles des soldats étaient récemment invités à une réception aux huttes des soldats à Camp Borden. Le capitaine Art Freeman semble ici bien intéressé à suivre le cours qu'on lui donne sur les armes "modernes". Les "professeurs" sont Jimmie Fraser, Billy Freeman, Borden Hildebrand et Helen Dunn.

## Voeux à l'Oncle Jean

Comité, Notre-Dame-de-Lourdes
Timmins, le 27 décembre 1941.

Cher Oncle Jean,

Les vingt et une sections de Timmins s'unissent d'esprit et de coeur, pour vous offrir leurs meilleurs voeux du Nouvel An. Si le doux Jésus daigne les avoir pour agréables, le bonheur sera votre partage, chacun des jours de 1942.

Et comme le bonheur, pour les âmes, comme les vôtres, est synonyme de "bien accompli", vous verrez vos oeuvres prospérer et vos rêves les plus chers se réaliser.

Ainsi, la jeunesse grandira plus attachée à sa foi et à sa langue, parce qu'elle aura appris à l'école, de la fierté, de l'initiative et du désintéressement tout ce que son titre de chrétien et de canadien français renferme de noblesse et de grandeur.

C'est bien l'idéal que les écoliers de Timmins s'efforcent de vivre, surtout depuis le Congrès dont ils furent les heureux témoins en octobre dernier. Aujourd'hui après avoir supplié l'Enfant-Dieu de bénir leurs souhaits, comme le font les enfants encore "à la page", écoutez-les vous redire en choeur: "Bonne et heureuse année et le Paradis à la fin de vos jours".

Vos neveux et nièces
de Timmins.

Par Désanges CORBEIL, sec.

## Les conseils de l'"Oncle Jean"

Quand vous prierez pour votre patrie, vous vous apercevrez que vous oriez pour vos papas et mamans, vos frères et soeurs, pour votre école, pour votre paroisse, enfin, pour tout ce que vous aimez tout naturellement.

Plusieurs écoles n'entendent jamais parler du Sou de l'Ecole. Cette souscription existe depuis trois ans accomplis. Pourtant, ce n'est pas la publicité qui a manqué. Qu'on sache, dans la province d'Ontario, que tous les parents de langue française sont tenus d'aider l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario. De même, sont obligés les petits patriotes, c'est-à-dire ceux qui comprennent ce que c'est qu'une école catholique de langue française.

Je voudrais citer ici d'admirables initiatives dues à nos sections. Le temps et l'espace me manquent. Mais il convient de féliciter à part les sections qui élèvent des Croix de Cartier sur le terrain même de l'école, les sections qui font la cueillette des livres pour créer des bibliothèques scolaires, les sections qui organisent la souscription pour le Sou de l'Ecole, les sections qui jouent des séances toutes seules, les sections qui tiennent fidèlement à leurs résolutions et propositions, les sections qui font chanter des messes d'actions de grâces et les sections qui font chanter des messes pour les défunts, les sections qui félicitent les sections-soeurs, les sections qui luttent pour la correction du langage, les sections qui donnent l'exemple de la charité chrétienne, etc. Puissiez-vous tous, mes chers enfants, mériter de pareilles félicitations!

## Tableau d'honneur

**ECOLE ST-JEAN-BAPTISTE**
**Cumberland, Ont.**

Voici les résultats des Concours de Noël par ordre de mérite:

8e année: Ronald Morin, Regis McNeely, Eileen Morris.
7e année Reggie Morris, Muriel Morris, Roland Lévesque.
6e année: Marguerite Morin, Raymond Lévesque, Jean Lévesque, Vianney Lalonde.
5e année: Bernadette Morin, Paul Lalonde, Marian McNeely, Irène Lamarche, Darquise Lalonde, Lucille Morin.
4e année: Rita Lalonde, Françoise David, Greggy Morris.
3e année: Grace Morin, Pauline Lamarche, Billy Morin, Madeleine Huppé, Roger Paubert, Jeannine Lévesque.
2e année: Mildred Morin.
1ère année: Charles-Guy Lalonde, Yvon Huppé, Catherine Morin, Paul-Eugène Morin, Denise Chabot.

**Ronald Morin**, sec.

I. Miron, institutrice.

**ECOLE ST-JEAN, EMBRUN**
**Noël 1941**
**Sr St-Raymond, principale**

8e année: Jeanne Brisson, Aline Carrière, Thérèse Labelle, Reynald Vikeman, Reynald Brisson.
7e année: Thérèse Patenaude, Thérèse Bourdeau, Irène Ménard, Riel Ménard, Gabrielle Ménard.
6e année A: Rita Duguay, Marguerite Lemieux, Marcel Desormeaux, Raymond Pigeon, Raylmond Lalonde.
6e année B: Viciane Bruyère, Cécile Séguin, Rhéaume Champagne, Bertha Cousineau, Reynald Séguin.
5e année: Bernand Brisson, Gérald Sigouin, Lucien Maheu, Robert Rochon, Gertrude Bergevin.
4e année: Jeannine Carrière, Maurice Champagne, Marie Bourdeau, Jacques Ménard, Jean-Guy Lapointe.
3e année: Gilles Nadeau, Louise Latrémouille, Marcel Bourdeau, Denis Délisle, Denise Benoit.
2e année: Pierrette Maheu, Réjeanne Daoust, Juliette Bissonnette, Claire Rochon, Cécile Roy.

**COUVENT DES SS. DU S.-C.,**
**GRACEFIELD**

8ième année: Marie-Reine Rondeau: 93 p.c.; Liliane St-Jean, 88 p.c.
7ième année: Robert Marois, 86 p.c.; Rhéa St-Jean, 84 p.c.
6ième année: Laurier Lacroix, 87 p.c.; Odette Sicotte, 84 p.c.
5ième année: Aline Courcelles, 91 p.c.; Gervaise Mayrand, 89 p.c.; René St-Jean, 89 p.c.
4ième année: Jean-Charles Dupras, 95 p.c.; Rhéa Vaillancourt, 94 p.c.; Marie-Jeanne Garneau, 91 p.c.
3ième année: Guy Barbe, 97 p.c.; Florent Danis, 94 p.c.; Suzanne St-Amour, 93 p.c.
2ième année A: Jean-Paul Caron, 97 p.c.; Jean-Claude Danis, 96 p.c.; Albert Potel, 95 p.c.
2ième année B: Laurentia Crites, 94 p.c.; Rhéa Dupras, 88 p.c.; Aimé Allie, 85 p.c.
1ère année: Huguette Turpin, 96 p.c.; Cécile Beauchamp, 95 p.c.; Carmen Barbe, 93 p.c.

Ecole St-André,
La Sarre,
le 22 décembre 1941.
DECEMBRE

1ère année: Aline Lamirande, Rosina Ménard, Claire Perrier.
2ième année: Lucile Loyer, Hélène Proulx, Armande Beaupré.
3ième année: Huguette Dubé, Thérèse Rousson, Shirley Middleness.
4ième année: Pierrette Paquette, Yvette Soulière, Doris Léon.
5ième année: Edna Bastien, Thérèse Moreau, Georgette Marengère.
6ième année: Jacqueline Paquette, Rita Boucher, Yvette Martel.

Sr M. G.

**ECOLE SEPAREE No 7**
**St-Onge, Ont.**
**Mois de décembre 1941**

8e année: Yvon Patenaude, Albert Labelle.
7e année: Pauline, Brisson, Gisèle Clément.
5e année: Roger Lamadeleine, René Patenaude.
4e année: Réjean Perras, Noëlla Perras.
3e année: Marguerite Emard, Ange-Aimée Lamadeleine.
2e année: Claire Emard, Réjean Patenaude.
1ère année: Françoise Brisson, Véronique Emard.

**Huguette Labelle**, inst.

**ECOLE SAMUEL GENEST (Filles)**
**St-Charles d'Ottawa**
**Décembre 1941**

8e année: Marie-Reine Charron, Irène Lamarche.
7e année: Lucile Robert, Rita Léveillé.
6e année: Thérèse Lamarche, Thérèse Girouard.
5e année: Odette Leduc, Paulette Robert.
4e et 3e année: Simone Ethier, Madeleine Leduc.
2e année: Marie des Anges Loyer, Huguette Maheux.
1ère année: Monique Thivierge, Marleen Pownall, Jean-Louis Léveillé, Rhéal Préseault.

**Les Soeurs Grises de la Croix.**

**CHELMSFORD, ONT.**

8e année: Thérèse Lamoureux et Léo Trottier, 61.8 p.c.
6e année: Aurérien Vachon, Anita Lamoureux, Gérard Perras, Aurèle Blais, Paul Chartrand, Roméo Metthé, Roges Blais.
5e année: Aurèle Metthé, Héliade Langis, Julien Vachon, Clémence Metthé, Eliane Jalbert, Yolande Metthé, Anita Trottier.
3e année: Sylvio Vachon, Mildred Dashney, Roland Chartrand.
2 année: Lionel Metthé, Marie-Claire Bonin, Omer Chartrand, Roland Langis, Bernard Jalbert.
1ère année: Marie-Paule Metthé, Reina Metthé, Roland Bonin, Osburn Dashney, Yvon Langis.

**Mme Fabiola Tassé**, Institutrice.

## BRICK BRADFORD à la recherche du diamant

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY




## JEANNOT L'INVINCIBLE

par LYM YOUNG




## Bonne fête

3 JANVIER 1942

Sauvé, Stuela, 15 ans, Rockland, Ont.
Godin, François, 10 ans, PPembroke, Ont.
Bercier, Yvette, St-Isidore-de-Prescott, Ont.
Gagnon, Ray, ond, Ottawa, Ont.
Pelletier, Thérèse, 15 ans, Ottawa, Ont.
Lepage, Rolande, 15 ans, Ottawa, Ont.
Longpré, Marguerite, 12 ans, Aylmer, P.Q.
Lalonde, Julien, 13 ans, Hammond, Ont.
Carrière, Yvette, 12 ans Hammond, Ont.
Vaillant, Thérèse, 13 ans, Masham, P.Q.
Gagnon, Raymonde, 15 ans, Ottawa, Ont.
Bougie, Pauline, 5 ans, Cochrane, Ont.
Goyer, Thérèse, 12 ans, Hammond.
Carou, Vivienne, 14 ans, Pain-Court.

4 JANVIER 1942

Roy, Alfred, Chelmsford, Ont.
Tessier, Lorraine, 10 ans, Rockland, Ont.
Tardif, Jeanne-d'Arc, 11 ans, Rouyn, P.Q.
Auger, Claire, 15 ans, Wrightville, P.Q.
Laframboise, Rita, 15 ans, Timmins, Ont.
Thivierge, Gilberte, 15 ans, Ottawa, Ont.
Dion, Carmen, 15 ans, Ottawa, Ont.
Gingras, Ma guerite, 11 ans, Eastview.
St-Louis, Marie-Reine, 11 ans, Aylmer.
Dubé, Paulette, 12 ans, Aylmer, P.Q.
Smith, Pauline, 15 ans, Aylmer, P.Q.
Aubin, Roger, Field, Ont.
Dorion, Gisele, 15 ans, Timmins, Ont.
Berthiaume, Gilberte, 13 ans, Hawkesbury.
Charbonneau, Fleurette, 7 ans, Hammond.

5 JANVIER

Lapointe, Claire, Ottawa, Ont.
Bisson, Suzanne, 12 ans, Ottawa, Ont.
Paquette, Pierrette, 10 ans, Aylmer, P.Q.
Baker, Liliane, 11 ans, Pendleton, Ont.
Joly, Mignonne, 15 ans, Hawkesbury, Ont.

6 JANVIER

Arseneault, Marcel, 15 ans, Smooth-Roc, F.
Vincent, Gérard, 9 ans, Lavigne, Ont.
Vaillancourt, Gisele, 9 ans, Rouyn, P.Q.
McLaughlin, Marian, 13 ans, Rouyn, P.Q.
Monpetit, Stella, Cornwall, Ont.
Chénier, René, 10 ans, Cornwall, Ont.
Fortier, Marie-Reine, 5 ans, Ottawa, Ont.
Dallaire, Luc, 15 ans, Mattice, Ont.
Beauchesne, Richard, 11 ans, Rose-Corner.
Charbonneau, Edouard, 13 ans, Chelmsford.
Dubeau, Dorothy, 15 ans, Timmins.
Gélinas, Marguerite, 4 ans, Lavigne.

## Gagnons la guerre

**Et surtout contre nous-mêmes. Plus d'orgueil, de paresse, d'égoisme. Vive Fierté, Initiative et Désintéressement.**

Oncle JEAN.

## Rapport de l'éc. No 1, Osgoode

OSGOODE

Ces noms sont par ordre de mérite:

6ième année: Cécile Bouchard, Ida Pilon, Royal Grégoire, Marguerite Longtin, Marie-Rose Longtin, Auclair Dagenais, Roger Champagne, Arthur Bruyère, Reina Blanchard, Adrien Martel, Roger Marion.

5ième année: Roger Grégoire, André Champagne, Carmen Grégoire, Laurier Pilon, René Rochon, Rolland Bouchard.

4ième année: Thérèse Proulx; Ernest Dagenais, Pauline Grégoire, Camille Bouchard, Lucile Champagne, Paul Desautels, Gérard Longtin, Lucien Champagne, Léo Blanchard, Raymond Dagenais, Aurèle Rochon, Auxance Bouchard, Rene Thibault.

Inst.: Mlle Yvonne St-Pierre.

## Le salut

On salue de différentes manières, mais toujours et partout on salue.

Le plaisir de se revoir a créé le salut.

Et comme le plaisir est plus ou moins grand, comme aussi les coeurs, selon les individus ou selon la coutume locale, sont plus ou moins expansifs, le salut recueillera ici et là des nuances d'expression qui en feront comme un patrimoine de nation ou de race.

Les Portugais, quand ils s'embrassent, se frappent sur le dos.

Les Espagnols, par-dessus l'épaule, regardent le dos de celui qu'ils embrassent.

Les Européens se découvrent la tête, les Chinois se la couvrent.

En Pologne, il y a tout un cérémonial qu'il faut connaître pour saluer ou se laisser saluer selon le rite ancestral. Hélas ! j'ai bien peur que les Méchants, comme tout le reste, aient cassé tout cela...

Le Colonel de Marbot, dans ses délicieux Mémoires de la campagne de Russie 1812-1813, nous conte la réception qui lui fut faite au château des Lubenski, près de Polotsk, quand il s'en fut remettre, sur l'ordre de l'empereur Napoléon, au vieux comte ami de la France les lettres qui l'accréditaient comme Préfet de Polotsk:

"Le Comte de Lubenski, suivi de sa nombreuse famille et d'une foule de serviteurs, se précipiant hors du château, les réunit sur une immense pérystile, dont je montais alors les degrés, et, s'avançant vers moi les bras tendus, il s'écria d'un ton tragique: "Sois le bienvenu, généreux Gaulois, qui apporte la liberté dans ma patrie si longtemps opprimée !... Viens que je te presse sur mon coeur, guerrier du grand Napoléon, libérateur de la Pologne !..." Non seulement le comte m'embrassa, mais il voulut que la Comtesse, ses filles et ses fils fissent de même. Puis, l'Aumônier, les précepteurs, les institutrices vinrent me baiser la main, et toute la domesticité posa ses lèvres sur mon genou !... Bien que fort étonné des honneurs de divers degrés qu'on me rendait, je les reçus avec toute la gravité dont j'étais capable, et je croyais la scène termnée, lorsque, sur un mot du Comte, chacun se prosternant se mit en prière."

Mais, encore une fois, ne croyez-vous pas que tout cela est trop beau, trop grand, trop pieux pour que, si la coutume en a persisté ceux qui déchirent les contrats, qui tuent les vieillards et les femmes et qui "concentrent" les prêtres et les évêques, aient fait en sorte que cela n'existe plus ?

**Bois de construction**

Articles de construction



**INDEPENDENT**
COAL & LUMBER CO LTD
68, rue Bank 2 1785

## S.V.P.

*Faites-nous parvenir, au moins trois jours d'avance, les noms que vous voulez retrouver sous le titre de*

*BONNE FETE*

**Oncle Jean**

## Correspondance

Cher oncle,

Vous ne sauriez croire combien mes compagnons et moi, avons été flattés de l'honneur que vous nous avez fait de publier au Royaume, le rapport de notre séance, surtout sous le titre trop flatteur de séance modèle. Veuillez croire, cher Oncle, que notre ambition ne s'arrêtera pas là et que nous voudrons maintenant mériter l'éloge de section modèle. Votre grande bonté nous gagne, et je pousse la familiarité jusqu'à vous envoyer ma photo prise devant la croix de notre section.

Vous offrant mes meilleurs vœux de joyeux Noël et de bonne année en mon nom et au nom de toute la section, je demeure, cher Oncle,

Votre neveu affectueux

G. ST-ARNEAULT.

## Comment gagner la guerre

Tous les jours, on nous demande de répondre à cette question. Et nous nous sommes toutes mêlées quand il s'agit d'y répondre. Et pourtant, c'est si facile.

Comment est-ce que Lévis a gagné la bataille de Ste-Foye? Vous ne savez pas? Bien, je vais vous conduire encore dans les premiers siècles du Canada. Là vous trouverez assez de confiance dans votre coeur pour faire succomber l'ennemi pour toujours.

Le matin était froid et gris. Les seules signes de vie dans le village étaient celles des chandelles allumées dans l'église de Ville-Marie. En dedans les seuls bruits étaient la petite cloche qui annonça la communion et le son de l'horloge faisant son devoir.

Six heures du matin, l'heure entre la fin du soir et l'aurore, j'aime ça, affirmait l'esprit de Lévis. Mes hommes vont à la bataille ce matin, mais ne peuvent la gagner sans l'aide de notre Mère toute-puissante.

Les hommes communiaient comme si c'était leur dernière chance à manger le corps et boire de sang de Jésus-Christ.

La marche était longue, mais enfin on arrive à Ste-Foye. Les Anglais nous attendaient. "Ne tirez pas avant que je vous le dise", crie Lévis. "Les Anglais vont nous tuer tous", crie un extra jeune soldat. Mais non, l'ordre, l'ordre miraculeux vient. Les Anglais tombent sous notre feu. Près de cent livrent leurs armes aux Français. Les autres font pareil.

Comprenez-vous maintenant?

Oui, tu ne te trompes pas. C'est la prière. N'ayez pas peur de le dire, c'était les prières de Lévis et de ses hommes.

N'oubliez pas, mes chers amis, l'exemple que nous donne Lévis.

Achetez des timbres de guerre, prêtez votre argent au gouvernement, tout cela va aider, mais, la prière, c'est ça qui compte.

LOUISE MOREAU,
7e année, 13 ans,
Cercle la Joie, Ottawa.

## Comment gagner la guerre

**Nous aurons la victoire finale de nos armées et cela avec l'aide de Dieu. Oui, car Jésus lors de sa vie terrestre a dit: "Par ce signe tu vaincras". Mais nous aussi il faut faire notre part car Notre-Seigneur n'a-t-il pas dit: "Aide-toi, le ciel t'aidera".**

**Mortifions-nous un peu, retenons tent pour nous, sacrifions nos sous notre langue en gardant le silence, pour les pauvres soldats qui combat-en les donnant à la Croi -Rouge, etc., oeuvre de guerre si profitable pour notre armée. Donc prions pour l'âme de ceux qui périssent en l'honneur de Dieu et de la patrie.**

**Demandons à Dieu d'éclairer nos chefs, nos supérieurs et de leur donner la bonne voie à suivre dans cette lutte gigantesque contre la tyrannie. Tout ce que nous chérissons n'est-il pas en jeu. Nous pouvons aussi tricoter pour les soldats, ce qui les réchauffera afin de les encourager à lutter ontre l'ennemi dans cette lutte mondiale**

**CARMEN GIRARD,**
**12 ans, Section La Joie,**
**7e année, Ottawa, Ont.**

**La guerre c'est affreux, oui, très affreux. Savez-vous comment elle peut-êtr gagnée? Nous le pouvois de toutes sortes de manière. En faisant beaucoup de sacrifices, même de grands sacrifices, aussi avec des prières ferventes, des aumônes, en un mot tout ce qui plait à Jésus.**

**Aussi en achetant des timbres d'épargne, des certificats de guerre et des bons de la Victoire. Aussi en faisant toutes sortes de tricots pour aider la Croix-Rouge, tels que gants, chandails, bas, etc., en faisant parvenir à nos soldats qui combattent outre-mer des cigarettes, tabacs, pipes, et tout ce qui peut leur faire plaisir. A l'église, quand nous communions pour le succès de nos armées, aussi en faisant des chemins de croix**

**Et comme cette devise que je lis tous les jours dans "Le Droit": "L'avenir est à ceux qui luttent". Oui la victoire est à nous et nous serons les vainqueurs.**

**MARIE-MARTHE GIRARD,**
**6e année, 10 ans,**
**Cercle de la Joie, Ottawa, Ont.**

*Guerre sans pitié*
*aux ennemis*
*de l'enfance,*

Le Respect humain,
La Peur de l'Effort,
l'Egoïsme.

**Oncle Jean**

## ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par BRANDON WALSH






**Le soldat de Colombie-Britannique, comme un berger de Bethléem au milieu de son troupeau s'apprête à passer la nuit de Noël en vigie sur les côtes à cause d'un nouvel ennemi qui étend ses ravages dans l'océan Pacifique. A l'arrière-plan, un énorme canon du dispositif des défenses côtières du Canada.**

## Aux Evangélines, Ecole Samuel Genest, Ottawa.

Votre dernier rapport parle de Noël, de vacances, d'étrennes, et moi, je viens déjà vous entretenir de début d'année, de bonnes résolutions et de chemin de l'école à reprendre. A cette réunion où j'avais le bonheur d'être au milieu de vous, nous avons formulé d'excellentes résolutions pour l'année qui vient Sans doute, celle qui finit a été excellente; mais n'est-ce pas que nous alons faire 1942 meilleure encore, une année où il y aura plus de vie, de progrès, de joyeuse fierté? Pour cela, faisons, à l'aube de l'an neuf, une bonne confession et une fervente communion; et aussi, n'oublions pas une confiante prière pour les sections et pour

## A la section Marchand, Blind River.

Voici donc que mes neveux et nièces de chez vous sont devenus fervents disciples de Saint-François. Je m'en réjouis d'autant plus qu'il semble bien que la guerre va nous forcer à nous contenter de peu et que ce sera alors que le temps de se réjouir des privations et des misères, à l'exemple du pauvre saint d'Assise. Je vous le dis donc encore une fois, je suis tout heureux de vous voir faire des progrès dans l'esprit de piété et de religion. Et mon souhait pour l'an neuf sera que vous sachiez être vraiment de pieux enfants dans tous les moments de votre vie d'écolier: En classe, au jeu, sur la rue, à la maison et à l'église.

## A la section Jeanne Le Ber, Sudbury.

Nous allons "débaptiser" votre section et nous allons l'appeler "Section des bonnes idées", car c'est une très bonne idée que celle que vous avez eue de réélire votre conseil à tous les quatre mois. Je parie que vous avez ainsi touts l'occasion d monter sur un fauteuil d'honneur, qu'il s'agisse de celui de la présidente, des conseillères ou de la secrétaire. Je parierais aussi que celles qui ont été relevées de leur poste en ont de la peine, allons, ne vous chagrinez pas: L'important n'est pas d'être présidente ou secrétaire mais d'agir aussi fièrement que la meilleure présidente ou la meilleure secretaire au monde. Je vous remercie de vos voeux et de vos prières. A mon tour je vous souhaite une bonne, sainte et fière année!

ONCLE JEAN

**Une simple demande: Ne jamais écrire sur les 2 côtés d'un feuillet. L'écriture au crayon n'étant pas toujours lisible, écrivez à l'encre. Laissez, je vous prie, de la marge, en haut et au bas, afin que nous puissions faire des corrections, si cela est nécessaire. Que les secrétaires n'oublient pas de signer et de mettre leur adresse au complet. Merci dès aujourd'hui pour obligeance.**

*Apprenez à économiser*
*en*
*achetant des*

**CERTIFICATS d'EPARGNE de GUERRE**

**Oncle Jean**

## Flatter le goût



**Tous les détails de l'art de flatter le goût des aviateurs sont enseignés aux cuisiniers de la C. W. A. A. F., qui subissent un entrainement de six semaines à l'école d'art culinaire du Corps d'Aviation Royal Canadien. Celle-ci est très attentive aux enseignements du professeur "Mike" STILWELL, du personnel de l'école.**

## Sect. Lionel Bourassa, Lavigne, Ont.

Lavigne, Ont.
le 10 décembre, 1941

Cher Oncle Jean,—

Votre bon conseil nous encourage beaucoup. Nous arrivons avec notre deuxième séance que nous tenions le jour de la Ste-Catherine.

1— Prière d'ouvesture.
2— Serment d'honneur.
3— Rapport de la secrétaire.
4— Discours de la présidente, "Comment Madleine de Verchères est le modèle des membres des sections juvéniles."
5— Chant: "L'Oiseau de France" —la classe.
6— Récitation: "Relève-toi" Marie St Georges.
7— Dialogue: 'Une lettre à la Vierge."
8— Compisition: "La Sainte-Catherine", Marthe Coutu.
9— Monologue: "La jasette d'une vieille", extrait du "DROIT", Analda Piette
10— Récitation: "C'est une grande fête", Rhéal Lafrenière
11— "Le Pater", Fleurette Plante et Denise Piette.
12— Récitation: "Les cinq doigts de la main", Clarice Plante.
13— Devinettes: Diana Bureau.
14— (1) Proposé par Fleurette Tubin et appuyé par Eugène Gagnon que la présidente et le vice-présidente de ontre section surveille le bon parler pour ensuite inscrire les noms sur notre tableau d'honneur.

(2) Proposé par Ernest StGeorges et appuyé par Lionel Plante que les cartes de "bon parler" soient affichées dans la classe comme l'Oncle Jean nous le recommande.

La séance se termina par "O Canada".

Cher Oncle Jean nous vous envoyons la liste des noms inscrits sur notre tableau d'honeur (bon parles) durant le mois de novembre".

**"BON PARLER"**

**FILLES:** Clara Plante, Analda Piette, Clarice Plante, E. Anna St-Georges, Denise Piette, Marthe Cou u, Flore St Georges, Diana Bureau Marie St Georges, Isabelle StGeorges, Fleurette Plante.

**GARCONS:** Florian Coutu, Dollard St Getrges, Lionel Plante, Albias Plante, Paul Plante, Denis Piette.

Nous nous efforcerons de vous envoyer avant longtemps encore un rapport de notre bon travail.

Analda Piette, sec. section "Lionel Bourassa", Lavigne, Ont.

## Hommage à Frontenac

Le nom que l'Indien murmurait en tremblant,
Ononthio; le nom claironnant le courage,
Louis de Frontenac; nom que l'Anglais frémissant
Marmottait dans son rêve avec des sauts de rage,
"Governor Frontenac"; nom dur comme le roc
Devant l'orgueil de Phipps, nom ruisselant de gloire
Pour le colon français, nom vif comme le choc
De l'épée et vibrant comme un cri de victoire,
Ce nom dit la fierté, la bravoure et la foi
Qui font les hommes grands et forte la patrie,
Rendant la paix au peuple et l'honneur à son roi,
Ce nom, O Frontenac, le présent te l'envie.

(F. J.-M.)

## Bouffon de mensonge

C'est tout simplement le bonhomme noël que j'appelle ainsi. Et il mérite bien ce nom-là lui qui est en voie de prendre la place de notre charmant Petit-Jésus. Je vous demande un peu si c'est cette face de peinture qui met du bonheur dans nos coeur à Noël? Ce vieux bonhomme ridicule et stupide n'a rien à faire avec la joie de Noël. Ce bonhomme-là c'est un pur mensonge inventé par les brasseurs d'argent et par ceux qui veulent nous faire oublier l'Enfant-Jésus. Pas de place à bonhomme noël, cette année, ni dans nos maisons, ni dans nos magasins, ni ailleurs. Ce paillasse-là n'a jamais existé excepté dans l'esprit des méchants et des sots. Nous avons trop longtemps toléré ce mensonge antichrétien. C'est le temps de le pousser dehors. Les cadeaux, disons donc à nos enfants que c'est le Petit-Jésus qui les donne. Ce sera autrement plus vrai et ce sera plus éducateur. Profitons de nos fêtes chrétiennes pour former nos enfants chrétiennement.

La fête de Noël égayée par le vulgaire sourire du bonhomme noël serait bien triste. Mais quel charme infini laisse dans l'âme des petits et des grands, le beau Petit Jésus de la Crèche.

(Le "Contact")

## Écoliers, Écolières

*vos*
*ECONOMIES*
*travaillent pour la*
*Victoire.*

**Oncle Jean**

## A la section Lapointe, Wendover.

C'est convenu, votre groupe est "baptisé": Section Lapointe, section bienvenue au Royaume. Ainsi, vous avez exécuté votre programme de la Sainte-Catherine en présence de vos amis de la section Ferron; vous leur avez prouvé que vous saviez bien faire les choses et vous en êtes fiers. J'en suis bien fier un "gros" peu, moi aussi. Vous savez, votre bon curé attend beaucoup de ses "juvénilistes," tous ceux qui vous connaissent font de même, y compris l'oncle Jean. A votre prochaine lettre, je veux que vous me parliez de vous, de votre conduite en classe et en récréation, à la maison et à l'église; je veux que vous me disiez vos "bons coups", vos actes de fierté religieuse et nationale.

## A la section Notre-Dame-du-Canada, Cornwall.

Si je ne craignais de vous faire trop de compliments, je vous dirais que vous êtes finies et gentilles à croquer. Je me contente de vous dire que votre rapport m'a beaucoup intéressé et que j'approuve vos initiatives surtout pour ce qui est du bénédicité et de la prière en famille. N'ayez crainte d'insister beaucoup là-dessus, tout le cours de l'année, ce ne sera pas perdu. Puisque l'on commence à parler du congé de Noël, j'en profite pour vous demander d'agir en sorte que ce congé soit aussi agréable à vos parents et à vos frères et soeurs qu'il le sera pour vous. Vous savez quoi faire pour qu'il en soit ainsi, n'est-ce pas?

## A la section Jeanne Le Ber, Sudbury.

Toutes les assemblées de section n'ont pas le privilège d'être présidées par de "grands personnages", comme vous dites, et vous avez bien raison d'être fière de cet honneur et d'essayer de vous en montrer dignes. Vous savez maintenant qu'il est très facile de prendre des résolutions, mais beaucoup plus difficile de les mettre en pratique. On oublie, on néglige, et les résolutions ne servent de rien. Pour vous aider à ne pas les oublier et à les observer, ce serait peut-être bon de les écrire au tableau noir. Qu'en pensez-vous? A chaque réunion, faites une sérieuse enquête pour savoir si les résolutions de la dernière assemblée ont été respectées

Un dernier mot, tout à fait pratique: Dans vos rapports n'écrivez que sur un côté de la feuille. Au revoir, bonnes vacances de Noël!

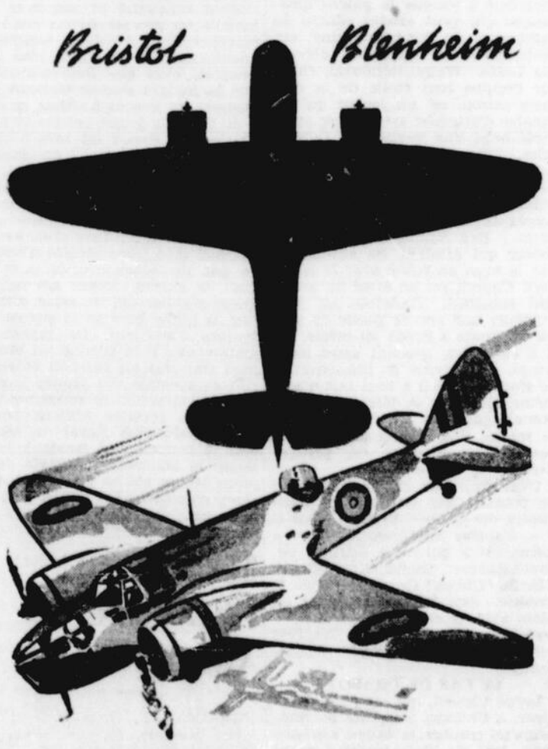
## A la sect. Beausoleil, Vankleek-Hill.

C'est bien agréable et bien intéressant d'avoir des neveux et nièces qui suivent si docilement vos conseils. Des élèves qui ont lour Evangile bien à eux et qui en lisent un peu chaque jour, méritent d'être cités en exemples à tous, et c'est ce que je fais. Voici bientôt Noël; lisez bien les premiers chapitres de l'Evangile où il est question de la naissance de Jésus. Réfléchissez sérieusement sur la pauvreté de Celui qui était le maître de toutes les richesses. Il y a là une belle leçon pour les petits qui demandent mer et monde pour leurs étrennes et qui ne sont jamais satisfaits de ce que leurs trop bons parents leur donnent. Que pensez-vous de ceux-là? Ne croyez-vous pas qu'il leur manque un peu de DESINTERESSEMENT?

ONCLE JEAN

## LES AVIONS DU C.A.R.C. et comment les reconnaître

AUTORISÉ PAR LE CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN




Les "Blenheims" ont fait leur marque dès la deuxième journée de la guerre, lors d'un raid contre la grande base navale allemande de Wilhelmshaven. Depuis, ils ont servi avec un remarquable succès sur tous les théâtres des hostilités.

Lorsqu'ils furent affectés pour la première fois à la Royal Air Force, un peu avant la guerre, ils révolutionnèrent totalement les vieilles méthodes de stratégie militaire aérienne. C'est que, grâce à leur vitesse, voisine de 300 milles à l'heure, ils pouvaient, sans effort, dépasser au vol les plus rapides avions de combat alors en service.

Le "Blenheim" a été constamment amélioré et perfectionné. Le plus récent type de la série est le "Mark IV". C'est un monoplan entièrement métallique, à ailes centrales. Son envergure est de 56 pieds. Ils est muni de deux moteurs Bristol de 920 h.p., en étoile, refroidis par l'air.

A cause de sa grande vitesse, il n'est pas aussi puissamment armé et cuirassé que la plupart des avions de mêmes dimensions. Ordinairement, il porte une mitrailleuse avant, et sa tourelle orientable, sur le dos, est muni d'une armature. Cependant, certains modèles sont armés de quatre mitrailleuses, à l'avant, probablement quand ils servent à la fois au combat et au bombardement. Le "Blenheim" a indubitablement contribué à donner à la Royal Air Force une suprématie aérienne qui croit rapidement.

## Quand viendrez-vous à OTTAWA?

*Occasion unique:*
*le*
*Concours*
*de*
**FRANÇAIS**

Billets gratuits aux lauréats.

**Oncle Jean**

## CHARLIE CHAN

par ALFRED ANDRIOLA




## MANDRAKE, le magicien

par LEE FALK et PHIL DAVIS






*par Maurice Desjardins*

**"JE SUIS RENDU PLUS** loin que Maria Chapdelaine" nous écrit Paul Stuart, dans une lettre datée du 30 décembre, où il nous apprend qu'il se dirige vers Dolbeau, au nord du lac St-Jean . . . Ainsi l'ex-pugiliste montréalais, qui, depuis quelque mois alimentait les chroniques "En évoluant avec les quatre câbles de larène", et "en évoluant avec les amateurs", dans le "Petit Journal", embarque-t-il dans une nouvelle phase de sa carrière mouvementée . . . "Tu parles que c'est loin; continue Paul dans sa lettre. Je suis ici depuis samedi avant-midi et j'ai commencé à travailler comme vérificateur au Dufresne Engineering. Cette compagnie est à construire un barrage à quelque 150 milles plus au nord, à 150 milles de Dolbeau, à un endroit appelé La Passe Dangereuse. Nous avons un entrepôt à Dolbeau et je vérifie la marchandise. Au barrage, on emploie tout près de 600 hommes. Il nous en faudra plus de 1000 cet été. Le travail durera au moins 2 ou 3 ans. Les trottoirs sont couverts de glace, et sont très dangereux car on n'y met pas de sable. Le chemin ne va pas plus loin. Dolbeau n'existe que depuis 15 ans, et tu serais surpris de voir quelle importance cette petite ville a prise. Il y a deux cinémas et de nombreux magasins . . ." Nous allons nous ennuyer des chroniques du hockey amateur et de boxe que pondait l'actif Stuart, qui semble avancer dans la vie malgré toute sortes de malchances, accident d'auto, interventions chirurgicales, stages dans le journalisme, etc. . .

**Paul est rendu à Dolbeau**

• • •

**SAVAIT-ON QUE** le golfeur qui peut expédier la balle le plus loin n'est ni Jimmy Thompson ni Sam Snead, mais bien Joe Louis, qui envoie promener la pilule à des distances folles lorsqu'il l'accroche d'aplomb . . . Cet été, Jo-Jo réussit un 82 en jouant avec Bing Crosby et Jimmy McLarnin . . . Le meilleur quilleur d'Amérique, Joe Falcaro, a réussi 55 joutes parfaites de 300 aux grosses quilles . .. Un ancien reporter du "Droit", Gabriel "Globe-Trotter" Langlais nous écrit et sa lettre est affranchie de Montréal, où il s'est joint à Radio Programme Producers, une agence qui produit à la douzaine des sketches pour la radio... Depuis son départ du "Droit", Gabby était traducteur au compte d'une agence de publicité de Toronto.. Nos meilleurs voeux de succès à notre ancien confrère dans ses nouvelles fonctions . . . Merci aux sportifs suivants qui nous ont transmis leurs souhaits: Oscar Derouin et Henri Séguin, Roland Longtin, Jean-Paul Chartrand, Michel Ringuet, l'échevin Ernie St-Jean, Hervé Charlebois, le R. P. Ludovic, l'Imprimeur du Roi et ex-boss Edmond Cloutier, le commissaire "Eddy" Bourque, la ligue de quilles de l'école technique de Hull, Conrad "K.O." Lafleur, le président Tom Meilleur de l'A.A.A. Wrightville, Robert "Ils possèderont, etc." Charbonneau, Maurice Lapointe, Pierre Ranger, Miss Vaillant, Jean-Charles Aubin, Marcel Desjardins de "La Presse", Armand Gaudreault des "As" de Québec, Aldoria "V" Jarry, Edmond Piché du "Soleil", Marcel Paré, de Radio Canada, Hubert Lacasse, de Tecumseh, Ont., Paul Stuart du lac St-Jean, etc . . .

• • •

**CERTAINS JOURNALISTES** ont protesté contre le choix de Tony Golab, élu meilleur athlète de l'année par la Presse Canadienne . . . Ils prétendent que la façon de procéder au scrutin n'est pas à l'épreuve des critiques, avançant que les gros journaux métropolitains, qui ont un personnel de huit à dix rédacteurs sportifs, n'ont droit qu'à un seul vote, même chose que les petits journaux de province dont le rédacteur n'a jamais vu une épreuve importante de sport . . . Dink Carroll, par exemple, croit que Bill Stukus, le stratège incomparable des Argos, méritait un meilleur sort et qu'il s'était distingué bien plus que Théo Dubois ou Stan Leonard . . . Dink croit que si Bill s'était aligné pour les Riders, les Blue Bombers de Winnipeg ne seraient pas aujourd'hui les champions canadiens . . . Il se demande aussi pourquoi personne n'a favorisé le champion patineur Ralph McCreath, ou les boxeurs Hurst et Castilloux . . .

• • •

**UN PRODUIT LOCAL,** Alan Kuntz, est parvenu à l'âge de 22 ans au but dont rêvent tous les joueurs de hockey: une place sur l'alignement d'une équipe de la ligne nationale, après avoir brillé pour les Aigles de New-Haven . . . C'est une blessure à Alf Pike qui permit à Kuntz de réaliser son ambition . . . En quatre parties, Alan a réussi deux buts et trois assists, pour mériter les louanges des scvribes new-yorkais . . . Il joue sur une ligne avec Grant Warwick et Clint Smith . . . Alan est le fils de M. et Mme George Kuntz, de l'avenue Hopewell, et il est sous-lieutenant de réserve dans les Dragons de la princesse Louise . . . Il mesure 5 pieds 11½ pouces et pèse 180 livres . . . Il joua successivement à l'école St-Joseph, à l'école technique, avec les juniors de Guelph, les Aigles de Washington et les Ramblers de New-York . . . Le jeune frère d'Alan, Normie, est un des plus rapides joueurs de la ligne de la cité . . . L'an dernier avec les Sénateurs juniors, Normie porte maintenant le chandail des Montagnards, et espère rejoindre un jour son frère aîné sous la grande tente du hockey professionnel . . .

## *Le mystère du jour: la nouvelle prise avalanche de Bill Watson*

★ ★ ★

Il y aura deux combats principaux à l'Auditorium lundi soir alors que la lutte, sous la promotion de Frank Tunney, fera ses débuts 1942 à Ottawa. "C'est mon cadeau de la nouvelle année à tous les fervents de ce grand sport" nous dit humblement Frankie.

Il y aura, à part du duel Roberts-Watson, une bagarre entre le tout petit Nanjo Singh et le mastodonte Roland Kirchmeyer comme attraction numéro un au programme de lundi, Nanjo, qui a refusé de rencontrer Earl McCready — il ne le considérait pas assez redoutable — a supplié Tunney de lui donner une chance contre Kirchmeyer Et Tunley, toujours obligeants, a fait ainsi.

De Toronto nous vient une dépêche qui dit que Gus Sonnenberg a refusé carrément de rencontrer Whipper Bill Watson sous peu si ce dernier a le droit de se servir de sa prise "avalanche"

Espérons que lundi, monsieur Watson ait l'obligeance de nous démontrer ce nouveau truc du métier.

## Les universités demandent un retour aux sports

TORONTO, le 2 janv —(P.C.)— Les têtes dirigeantes des universités McGill, Western et Queen s'uniront ici demain pour discuter des possibilités d'un retour aux sports intercollégiaux durant la période de guerre.

Le docteur H. J. Cody président de l'université de Toronto agira comme président de cette assemblée.

# Billy Conn et Lem Franklin suivent de près Joe Louis

## Dave Castilloux est classé devant Lew Jenkins par la NBA

★ ★ ★

**Voici les classements officiels de l'association américaine de boxe. — Harry Hurst est sixième. — Jackie Callura est mentionné. — Franklin, le nègre de l'Ohio est hautement classé par les moguls.**

PATTERSON, N. J., le 3. —(P.A.) Lem Franklin, pugiliste noir de l'Etat d'Ohio, suit Billy Conn comme meilleurs aspirant à la couronne du champion Joe Louis. C'est ce qu'ont annoncé officiellement les directeurs de la N.B.A. au cours de la journée d'hier. Buddy Baer, qui rencontrera Louis le 9 janvier, a été reconnu comme le 3ième aspirant.

Le comité du classement de boxeurs ayant à leur tête Fred Saddy de Milwaukee, a démontré beaucoup d'expérience dans leur choix, et ils ont reconnu Gus Lesnevitch comme le champion des mi-lourds. Trois Canadiens ont mérité l'attention des experts. Ce sont Dave Castilloux de Montréal, champion poids léger et welterweight du Dominion, Harry Hurst de Montréal et Jackie Callura d'Hamilton, Ont., qui fut considéré comme un des plus brillants poids plumes de l'univers.

Voici maintenant la liste des champions avec leurs plus proches rivaux:

POIDS LOURDS:
**Champion,** Joe Louis.
**Aspirants:** Billy Conn, L. Frank-Buddy Maer.
**Candidats logiques:** Bob Pastor, Melio Bettina, Abe Simon, Lou Nova, Roscoe Toles, Tamie Mauriello.

MI-LOURDS:
**Champion,** Gus Lesnevich.
**Aspirants:** Billy Soose, Ken Overlin, Booker Bechwith, Mose Brown.
**Candidats logiques** Anton Christofordis, Jimmy Bivins, Joe Maxim, Freddie Mills.

POIDS MOYENS:
**Champion,** Tony Zale.
**Aspirants:** Ceferino Garcia, George Abrams.
**Candidats logiques:** Steve Belloise, Tony Matin, Coley Welch, Shorty Hogue, Fred Apostoli, Holman Williams.

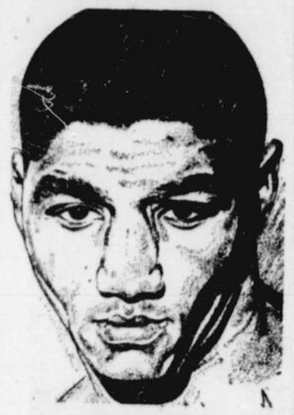
WELTERWEIGHT:
**Champion,** Freddie "Red" Cochrane.
**Aspirants:** Ray Robinson, Fritzie Zivic, Young Kid McCoy.
**Cadidats logiques:** Charlie Burley, Ernie Roderick Izzy Jannazzo, Antonio Fernandez, Louis Kid Coca, Marty Servo.

POIDS LEGERS:
**Champion,** Sammy Angott.
**Aspirants,** Bob Montgomery, Jackie Wilson de la Californie.
**Candidats logiques:** Len Mancini, Dave Castilloux, Lew Jenkins, Harry Hurst, Willy Joyce Juan Zurita, Tippy Larkin, Alie Etolz, Freddie Archer.

POIDS PLUMES:
**Champion,** Jackie Wilson de Pittsburgh.
**Aspirants:** Chalky Wright, Bobby Poison Ivy, Richard Lemos, Jackie Callura.
**Candidats logiques,** Harry Jeffra, Mike Raffa, Pedro Hernandez, Sal Bartola, Leon Haire.

POIDS BANTAM:
**Champion,** Aucun pour le moment.
**Candidats logiques:** Tony Olivera, Manuel Ortiz, Kui Kong Young, Jimmy Brady, Tommy Forte, Sergent Tom Smith, Carlos Chavez et Rush Dalma.

POIDS MOUCHES:
**Champion,** Little Dado —
**Aspirant,** Jackie Paterson.
**Candidats logiques:** Warren Kendall, Louis Castillo, Joe Curran, Jimmy Gill.



LEM FRANKLIN

## Buckingham vs Hull Iron Works au stade Gratton

**Le gérant Henri Séguin, de l'équipe Hull Iron Works, attend de pied ferme le Buckingham, qui envahit demain après-midi, à 2 h. 30, la patinoire du stade Gratton, pour une joute régulière de la ligue du Bas-Outaouais. La première place est en jeu, et l'on s'attend à une foule considérable. Oscar Derouin, le propriétaire des hommes de fer, se joint au gérant Séguin pour formuler à l'endroit des sportifs de la région les meilleurs voeux de succès et de bonheur à l'occasion de l'année nouvelle.**

## Sénateurs vs Hull Volant jr. cet après-midi

Les Cénateurs juniors qui espèrent déjà remporter le championnat de leur ligue cette année, se mesureront aux Hull-Volants juniors dans une partie "pré-saison" à l'Auditorium demain après-midi. Les Volants sont confiants de tenir tête aux fougueux Sénateurs et on peut affirmer qu'ils feront tout leur possible pour remporter la victoire.

Dans une autre partie d'exhibition les Aigles se mesureront aux Victorias, une équipe juvénile d'Ottawa, qui participe depuis huit ans aux diverses ligues de la ville.

## BOXE

(Presse Associée)

DETROIT. — Anton Christoforidis, 162, Grèce, décisionne George Burnette, 164, Détroit (10).

ELIZABETH, N.-J. — Ted Christie, 129, New-York, et Charley Davis, 126, New-York, annulent (6).

**LYNN, Mass. — Florent Desmarais, 129, Manchester, N.-H., décisionne Harold Harris, 127, Malden, Mass. (8).**

HOLLYWOOD. — Manuel Ortiz, 117 1-2, Los Angeles, décisionne Tony Olivera, 118, Oakland, Calif. (10).

# La Q.A.H.A. a suspendu Frank Carlin

## Calendrier de la ligue du Haut-Outaouais

5 jan.—Pembroke vs Arnprior.
9 jan.—Petawawa vs Renfrew.
12 jan.—Arnprior vs Renfrew, Petawawa vs Pembroke.
16 jan.—Pembroke vs Renfrew.
17 jan.—Arnprior vs Petawawa.
19 jan.—Renfrew vs Arnprio, Pembroke vs Petawawa.
23 jan.—Renfrew vs Pembroke, Petawawa vs Arnprior.
26 jan.—Arnprior vs Pembroke.
28 jan.—Renfrew vs Pembroke.
30 jan.—Arnprior vs Renfrew.
31 jan.—Pembroke vs Petawawa.
2 fév.—Pembroke vs Arnprior, Petawawa vs Renfrew.
4 fév.—Renfrew vs Pembroke.
7 fév.—Arnprior vs Petawawa.
9 fév.—Renfrew vs Arnprior, Petawawa vs Pembroke.
11 fév.—Pembroke vs Renfrew, Petawawa vs Arnprior.
14 fév.—Renfrew vs Petawawa.
17 fév.—Arnprior vs Pembroke.

Détails — 1ère et 3ème équipes et 2ème et 4ème équipes joueront sur leur terrain respectif, le 19 et le 21 fév. Les gagnants de cette série joueront une série de 2 dans 3 si le temps le permet ou autrement sur leur terrain respectif.

**MORRISBURG VICTORIEUX**

L'équipe de ballon-au-panier, les Matelots de Morrisburg, a remporté le tournoi annuel du Jour de l'An au Y.M.C.A. en défaisant le club récréatif de Constance Bay 20 à 15 en finale.

Six équipes firent inscription au tournoi.

Le sommaire:—

**Matelots** — Wiseman 8, Douglas 4, Shapiro 2, Eastaugh 6, Wall.

**C.B.R.C.** — Murray 4, Urie 3, Eagleson, Eastwood, A. Mackey 6, Stephenson 2.

Arbitres — Léo Heaps.

## Le bouillant gérant devra s'excuser

**Bill Reay se rapportera aux Pats ou aux As.**

**MONTREAL, le 3 — (P.C.) — Les directeurs de la Q.A.H.A. ont suspendu hier le bouillant Frank Carlin, instructeur du Royal de Montréal, parce u'il avait sauté sur la glace du Forum, dimanche dernier lors de la joute gagnée 5 à 3 par les Sénateurs, et qu'il avait protesté trop violemment contre une décision de l'arbitre Ken Mullins.**

**De plus, Carlin a fait irruption dans la chambre des arbitres pour continuer ses protestations. L'association a demandé une lettre d'excuses, par l'entremise du président du Royal, M. Gus Ogilvie.**

**Ensuite, l'association s'est occupée du cas de Bill Raey. Le président de la C.A.H.A., M. George Dudley, a envoyé un télégramme à la Q.A.H.A. pour accorder les services de ce soir aux Pats de Montréal. Mais Reay, qui vient d'obtenir un emploi avec une compagnie de Québec, ne voit pas cette décision d'un bon oeil, et il fera tout en son pouvoir pour s'aligner avec les As. . . .**

**Les directeurs ont aussi suspendu Sylvio Mantha instructeur des Concordia junior parce qu'il avait refusé de laisser son gardien de buts jouer les dernières minutes d'une joute contre les Canadiens juniors, de Montréal. Cette suspension affecte aussi la position de Mantha comme instructeur du Lachines dans la ligue du district de Montréal.**



Sylvio Mantha

On assista à ce que l'on désigne comme l'exploit de l'homme de fer dans le hockey lorsque les 13 et 14 décembre dans la ligue Nationale de hockey, les Canadiens de Montréal et les Maple Leafs d Toronto défirent leurs adversaires les Américains de New-York et les Rangers de New-York ainsi que les Red Wings de Détroit, deux fois de suite

## Tigres vs Cyclistes lèvent le rideau de la ligue de Wrightville

★ ★ ★

**Les Cyclistes sont pilotés par Jack Eyamie et les Tigres par Ben Prévost. — Les joutes se disputeront sur la patinoire du parc Larocque.**

C'es avec la nouvelle année que s'amène la ligue de hockey de l'Association St-Joseph de Wrightville. En effet, l'exécutif a choisi la journée de demain pour l'ouverture de la première saison de ce circuit, qui est sous la présidence de Théo. Régimbal.

Cette nouvelle ligue est formée des équipes suivantes:

Les TIGRES de Wrightville, qui sont la propriété de Ben Prévost.

Les CYCLISTES, dont le grand manitou sera nul autre que notre champion Jack Eyamie.

Le club BOUCHERIE DESJARDINS, qui sera sous la direction "Baker" Lalonde et Noël Régimbal.

Le RESTAURANT CLOUTIER, lequel aura comme coach l'ami Lucien "Papa" Legris.

Comme nous le mentionnions dans un article précédent, les parties seront jouées sur la patinoire du Parc Larocque, mis à la disposition de la ligue par le Comité de Récréation municipal, dont le président est nul autre que M. l'échevin Ernest St-Jean.

La partie de demain commencera à 2 heures et mettra aux prises les équipes Cyclistes et Tigres de Wrightville.

On nous informe que c'est M. l'échevin St-Jean lui-même qui mettra la rondelle au jeu

Qu'on se le dise, c'est pour les 2 heures précises.

## Pete Reiser était une recrue timide lorsqu'il se présenta chez le Royal

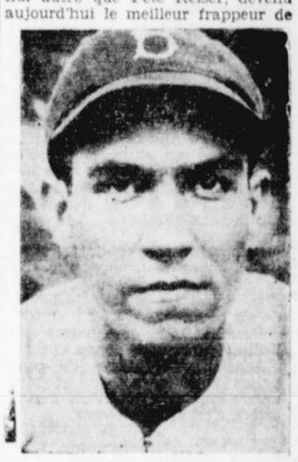
★ ★ ★

**Maintenant il est l'idole des jeunes américains qui suivent le baseball de près. — Il est le premier joueur des ligues majeures à mener dans le département de longue distance et de la meilleure moyenne en même temps.**

BROOKLYN, N.-Y., le 3. — (P.A.) — Par un chaud matin de la mi-avril 1940, les membres du club de baseball Royal de Montréal de la ligue Internationale, débarquaient du train à leur terrain de pratique préliminaire de la saison en Floride.

La plupart de ces joueurs étaient habillés proprement et assez richement, excepté l'un d'eux. Ce jeune excentrique était revêtu d'un pantalon de sport en flanelle et d'une chemise de joueur de golf. De plus, il exhibait un énorme cigare qui faisait autant de fumée qu'une locomotive.

Pourtant, c'était un jeune homme très sympathique au premier abord, mais c'était réellement un type qui paraissait s'enthousiasmer devant tout. Cet oiseau rare n'était nul autre que Pete Reiser, devenu aujourd'hui le meilleur frappeur de



PETE REISER

la ligue Nationale. Le bâton qu'il brandit quand il affronte les artilleurs de ce puissant circuit majeur, paraît redoutable dans ses mains robustes. Reiser est devenu le premier joueur des majeures à mener la parade dans le double département de la meilleure moyenne et des coups de longue distance.

Reiser est donc maintenant un citoyen renommé et son nom est installé en grosses lettres dans les manchettes de plusieurs quotidiens américains. Ce qui est le plus surprenant, c'est que Pete n'a coûté que la maigre somme de $100 aux Dodgers de Brooklyn. Mais ce club a dû payer la grosse galette de $10.000 lorsque Reiser fut prêt à s'aligner avec une équipe de grande classe.

On a parlé des exploits continuels de Reiser avec un rondin au cours de l'été dernier et on continuera de s'émerveiller devant ses prouesses au baseball si le jeune athlète n'échange pas un bâton sportif pour un fusil de guerre. Reiser est un cogneur régulier qui ne cesse d'expédier la pilule hors de la portée des joueurs d'intérieur. On représente maintenant Pete comme un champion frappeur au baseball et on le cite en exemple aux jeunes joueurs qui ont l'intention de suivre ses traces. Mais certains anciens porte-couleurs du club Royal de Montréal se rappelleront pendant longtemps la silhouette originale de la jeune recrue qui se présenta à leur camp d'entraînement il y a près de deux ans.

## Cronin jouera seulement si ses jeunes recrues faillissent à la tâche

★ ★ ★

**Le gérant des Red Sox maintenant âgé de 36 ans, s'entraîne en Floride pour se tenir en bonne condition physique.**

BOSTON, le 3. — (P.A.) — A 36 ans, alors que les jambes d'un joueur de baseball commencent à faiblir sérieusement Joe Cronin a l'intention de pratiquer comme une jeune recrue afin d'être prêt à prendre sa place sur l'alignement de son club si le besoin s'en faisait sentir.

Le belliqueux gérant des Red Sox de Boston, a déclaré à la récente assemblée de baseball à Jacksonville, qu'il ne serait pas un joueur-gérant l'an prochain à moins que les jeunes ne parviennent pas à se distinguer au deuxième but. Cronin a prouvé par le passé qu'il est un maître tacticien dans l'art de diriger des joueurs.

C'est pourquoi présentement et durant toute l'hiver, il s'entrainera assidument et rigoureusement à l'Université de Boston.

"C'est seulement par mesure de précaution que je me dérouille les muscles", annonça Joe en pédalant furieusement sur un bicycle qui demeurait à la même place. "Si Johnny Perky de Louisville et Eddie Pellagrini de San Diego ne sont pas à la hauteur de la situation, alors "pépère" Cronin fera un effort surhumain et il secouera ses vieux membres pour affronter de nouveau les artilleurs de la ligue Américaine", ajouta-t-il malicieusement.

"Mais je ne suis pas inquiet pour Pesky ou Pellagrini qui devraient faire sensation dans les majeures; mais ce que je crains, c'est qu'ils soient appelés pour leur service militaire au mois de mars," ajouta-t-il.

Cronin a passé le temps des fêtes en Floride, et il ira bientôt à Hot Springs, Va., afin de prendre le soleil et de pratiquer la natation.

Plusieurs experts croyaient réellement que Cronin en avait fini pour de bon avec le baseball au début du printemps de 1941, mais Joe se chargea de leur démontrer qu'il possédait encore de l'étoffe durant sa 16ième saison sous la grande tente. En 143 parties, il conserva l'excellente moyenne de .311 alors qu'il n'avait frappé que pour la marque de 285 en 1940.

Dans la présente course, Broda débuta comme il avait fini, soit en blanchissant les Bruins de Boston, dans la deuxième partie de la saison. Dans les 18 premières parties de ce clubs, les Rangers furent les seuls à pénétrer la défense de Broda avec un certain succès, obtenant dix buts, dans les deux premières rencontres, quoiqu'un seul dans la 3ème. Les autres clubs que Broda réussit à blanchir furent deux du Chicago, deux fois, et du Détroit. Broda prit la tête quand, le soir de Noël, les Leafs blanchirent les Bruins pour la 2ième fois, pour donner au gardien du Toronto son 5ème blanchissage.

Un des facteurs principaux qui a contribué à secouer la guigne quelconque qui peut exister contre les vainqueurs du trophée Vézina, est, évidemment la puissante défense des Leafs. Wally Stanowski, choisi sur l'équipe tout étoile de la dernière saison, est un joueur qui est capable d'attaquer avec succès après avoir brisé une menace de l'adversaire. "Bingo" Kampman et "Bucko" McDonald sont plutôt de rudes joueurs. Tous deux sont solides et puissants et chacun peut faire avec succès la mise en échec avec le corps. Reg Hamilton est un autre joueur qui affaiblit les adversaires par la mise en échec avec le corps. Jack Church est un aussi un excellent substitut. Toutefois, on peut attribuer une grande partie du succès de Broda à Broda lui-même, car il a été privé, pendant assez longtemps, des services de Stanowski et de Hamilton et il a bien fait quand même, alors que sa défense ne comprenait que trois joueurs. Pendant ce temps, il a obtenu deux de ses quatre blanchissages du premier tiers de la saison.

C'est donc dire que la malchance ne poursuit pas toujours les vainqueurs du trophée Vézina. Mais il y a d'autres exemples. Il y en a même un à qui on a attribué des circonstances tragiques. 1933-34, Charlie "Chuck" Gardiner gagna le trophée. Son jeu superbe dans les filets aida le club Chicago à remporter la coupe Stanley. Tôt l'été suivant, Gardiner succomba soudainement.

**LE CAS DE CHABOT**

Lorne Chabot, qui remplaça Gardiner, à Chicago, remporta les honneurs du trophée, la saison suivante. Mais, lors de l'entrainement avant la saison, l'automne suivant, Chabot se blessa à un genou. Une recrue du nom de Karakas le remplaça avec brio et Chabot se trouva sans position.

Cecil "Tiny" Thompson, un des plus fameux gardiens de tous les temps, gagna le trophée, en 1937-38, cela pour la quatrième fois. Tôt, la saison suivante, il fut échangé au Détroit pour Normie Smith, vainqueur du trophée, en 1936-37 Smith devait être envoyé à une ligue mineure et il abandonna le hockey. Thompson ne joua qu'une autre saison avant de prendre sa retraite.

Davie Kerr, pendant des années, excellent gardien des Rangers, gagna le trophée, en 1939-40. L'an dernier, on lui fit des reproches sur son jeu, alors que les Raners terminaient en 4ième place avec 125 buts enregistrés contre eux. C'est alors que Kerr décida de se retirer.

Mais la malchance ne s'est pas encore fait sentir contre Broda. Il continue, en effet, d'exceller.

## *La guigne qui talonne le vainqueur du trophée Vézina et le cas BRODA*

★ ★ ★

**Le vainqueur de l'an dernier ne semble pas trop incommodé de la malchance traditionnelle qui s'acharne au récipiendaire de ce trophée. — Les cas de Chabot, Thompson, Kerr.**

TORONTO, le 3. — (P.C.) — L'idée qu'on avait de la guigne qui semblait s'être acharnée contre un vainqueur du trophée Vézina ne trouve vraisemblablement plus de supporteurs dans la présente course de la ligue Nationale de hockey depuis que Walter "Turk" Broda, brillant gardien des Leafs de Toronto, fait la lutte à son vieux rival Frankie Brimsek, des Bruins de Boston, pour les honneurs d'avoir été déjoué le moins souvent, et depuis qu'il mène quant aux blanchissages, cela alors que les clubs ont maintenant commencé le second quart de la présente saison.

Broda, l'an dernier, gagna le trophée qui va au gardien qui a été déjoué le moins souvent, cela dans probablement la lutte la plus serrée de l'histoire pour les honneur de ce trophée donné en souvenir du fameux gardien d'autrefois du Canadien. Broda a eu le meilleur sur Frank Brimsek, des Bruins de Boston, et sur Johnny Mowers, du Détroit, par la faible marge de trois buts. Il fut déjoué 99 fois contre 102 pour chacun des deux autres. Mowers était en avant, avant la dernière partie de la saison, mais les compteurs du Boston réussirent à le déjouer quatre fois pour l'emporter par 4 à 1.



JOE CRONIN

## *L'Union canadienne de rugby espère voir ce sport toujours actif en 1942*

★ ★ ★

Les têtes dirigeantes de l'Union canadienne du rugby sont très confuses, ces jours-ci, et pour une raison bien rare: ils ne prévoient pas de grande discussion lors de l'assemblée annuelle qui aura lieu sous peu !

Harold Bailey, président, a déclaré que l'union a reçu aucune demande ou proposition et, par conséquent, les représentants des différentes équipes n'auront pas de matière à discuter à la réunion.

William C. Foulds s'est fait l'écho de Bailey en secondant les déclarations de son président Foulds, qui rectifia les règlements approuvés pad toutes les équipes l'an dernier, s'est dit satisfait de son ouvrage puisqu'aucune plainte a été logée contre son système. "Les spectateurs, en général, s'occupent peu des règlements, dit-il, et pour ce qui est des joueurs, ils sont tous en faveur des lois actuelles qui gouvernent l'interférence et le bloquage. C'est le public qui paye pour assister aux parties, et s'il faut lui déplaire en modifiant notre code à tous les ans, ce ne serait pas juste à leur égard."

**Ces déclarations nient donc la rumeur qui voulait que le rugby canadien soit abandonné en 1942.**

Mais il y aura probablement plus de jeunes athlètes et plus de vétérans qui participeront au sport cette année., plusieurs joueurs de cette année étant d'âge militaire

**LA LIGUE DE L'EST**

Le "Big Four" de l'est demeurera intact et, contrairement aux nouvelles rapportées par un journal de Montréal dernièrement, les Rough-Riders joueront l'automne prochain, comme ils l'ont toujours fait, peu importent les circonstances.

## Pamplemousse pour Alsab



**Le turfman AL SABATH offre ici un festin de pamplemousse à son prodigieux pur-sang ALSAB, le meilleur deux ans à dévorer l'espace depuis bien des années. Alsab est favori pour remporter le Derby de Kentucky, au printemps.**

## MAIS QUOI! ENCORE UNE AUX MINEURS

GLACE-BAY, N.-E., le 3—(P.C.) —Les Mineurs, de Glace-Bay, ont pulvérisé les Victorias de North Sydney, par le pointage de 8-2 dans une rapide joute de hockey de la ligue du Cap Breton, ici, hier soir.

Les détenteurs de la première place du circuit ouvrirent les hostilités en comptant une fois au cours de la première période, deux fois dans la seconde et trois fois dans la session finale. Les Vics enregistrèrent un but à la seconde et deux au dernier chapitre.

Moe White et Vince Gallagher furent les pivots de l'attaque des Mineurs, récoltant chacun deux buts. Charlie Phillips, le champion artilleur de la ligue, réussit trois assists.

Le bon travailleur Bill Snelder, des Vics, ne fut pas si distancé par ses rivaux, car il produisit deux buts et un assist.

Jack Crawford, solide défense des Bruins de Boston dans la N.H.L., est un surveillant pour les raids aériens, à Newton, Mass., et c'est comme tel qu'il passe son temps, l'après-midi

HOCKEY
AUDITORIUM
SAMEDI
à 8 h. 30
Canadiens Montréal
SENATEURS d'Ottawa
Prix
50c, 75c $1.00
Bout d'affluence 25c
Taxe comprise
En vente maintenant à l'Auditorium

# Sénateurs en première place s'ils gagnent deux fois

## Hier, les Flyers de Cornwall tapent les Pats 4-1, à Cornwall

★ ★ ★

**Gardner, Latoski, Thibeault et Maundrell comptent. — Higginbottom "travaille" ce soir. — Une nouvelle ligne: Inglis-Brunning-Nicholson. — Reinhardt jouera-t-il?**

par MAURICE DESJARDINS

Gene Reinhardt allait très bien à la pratique des Sénateurs. Il bloquait comme un bon, et les attaques dirigées par Gene Chouinard étaient souvent arrêtées par le joueur de défense de Hull. Mais Gene jouera-t-il ce soir? Probablement pas. On nous dit que Don Grant est rétabli de sa blessure à la lèvre supérieure, et la coupure subie par Rémi Van Daele, durant la pratique d'hier, n'a rien de sérieux. Ainsi donc, l'idole des fervents hullois devra occuper un siège de spectateur pour voir à l'oeuvre les rapides Canadiens de Paul Haynes.

Les Sénateurs ont une excellente chance de s'emparer de la première position en fin de semaine, s'ils remportent deux victoires. Ils nous ont paru en grande forme, hier, pour un lendemain de Jour de l'An. Chouinard se servira d'une nouvelle ligne composée de Johnny Inglis, Sparky Nicholson et Jake Brunning, qu'il ajoutera au trio Saunders-Greene-Carthy et à celui de Lemay-Poirier- Lemay. Les frères Lemay n'assistaient pas à la pratique d'hier n'étant pas revenus de St-Hyacinthe où ils ont passé la St-Sylvestre.

Les arbitres pour ce soir n'ont pas encore été nommés par la ligue sénior. Les Canadiens ont demandé des arbitres neutres. En tout cas, nous verrons bien, qui soient-ils, s'ils feront l'affaire de notre J. Etais, l'autorité suprême dans la qualité des officiels.

Les marchands de vitesse des Canadiens, Marcel Bessette, Maurice Richard, Herman Gruhm, Maurice Richard, Les Ramsay, etc seront tous à leur poste, et on verra de nouveau dans les buts l'acrobatique "LEGS" Fraser. Le coup de sifflet est à 8 heures 30

Nous présentons ici les alignements probables pour la partie de ce soir, entre les Sénateurs d'Ottawa et les Canadiens de Montréal:

| SENATEURS | | CANADIENS |
|---|---|---|
| | but | |
| 1 | Higginbottom | Fraser 1 |
| | défenses | |
| 3 | Pratt | Bicknell 2 |
| 17 | Van Daele | Harmon 12 |
| | centre | |
| 15 | Inglis | Bessette 17 |
| | ailes | |
| 10 | Brunning | Richard 9 |
| 9 | Nicholson | Ramsey 15 |
| | subs. | |
| 4 | Grant | Anton 3 |
| 2 | Trainor | Snowdon 5 |
| 6 | T. Lemay | Meronek 7 |
| 7 | Poirier | Smart 10 |
| 8 | B. Lemay | McGibbon 11 |
| 14 | Carthy | Gruhn 6 |
| 12 | Green | Dheere 16 |
| 19 | Saunders | McFadden 8 |

**La rondelle sera mise au jeu à 8 heures 30 précises.**

CORNWALL, le 3. — (P.C.) — Les Flyers de Cornwall ont défait les Pats de Montréal par le score de 4-1 ici hier soir dans une joute de hockey de la ligue Québec sénior, principalement parce qu'ils surent capitaliser toutes les occasions qui leur furent offertes. Les Flyers ont maintenant une avance de trois points en tête du classement de ce circuit. Malgré que les Pats eurent l'avantage du jeu durant la majorité du temps, les Flyers ont opéré un ralliement sensationnel vers la fin pour sceller l'issue incertaine de la joute.

Les punitions furent coûteuses pour le clan irlandais. Larochelle fut envoyé au cachot au cours du premier chapitre et le Cornwall en profita aussi tôt pour compter leur premier but de la soirée. Puis un lancer de punition fut accordé à Latoski du Cornwall vers la fin de la troisième période et il sut en faire son profit en rendant plus certaine la victoire de son club.

Dans une partie marquée de jeu parfois rapide, parfois décousu, les Pats ont exhibé leur meilleure tenue de la saison, effectuant une mise en échec très serrée pour désorganiser la puissante attaque du Cornwall. Seulement la tenue merveilleuse de Conny Dion dans les filets des Flyers priva les Irlandais d'un triomphe bien mérité.

Fred Gardner, Steve Latoski, Larry Thibeault, et Cliff Maundrell furent les compteurs des vainqueurs tandis que Jack Egan se chargea de priver Dion d'un blanchissage.

Freddie Tomlin, fameux virtuose



VAN DAELE
(Photo Le Droit)

anglais du patinage de fantaisie, était présent à la partie et il voulut bien donner une démonstration de son savoir-faire entre les période. Tomlin fait maintenant partie de la R.A.F. au Canada.

Cornwall prit les devants heir soir lorsque Gardner accepta une double passe de Ritchie et Shaw sur un jeu de formation alors que Larochelle purgeait sa sentence au pénitencier. Latoski s'élança à toute vitesse lorsqu'il eut la chance d'exécuter son lancer de punition et il ne commit pas d'erreur en décochant son tir d'une distance de trois pieds des filets. Ce but sembla galvaniser les Flyers. Ils ajoutèrent deux points à leur total, via Thibeault et Maundrell.

Alors qu'il ne restait que trois minutes de jeu dans la période finale, Eagan enregistra l'unique buts des Irlandais sur une passe de Riley et Mattson.

Dion, Drummond, Latoski, Gardner et Thibeault, furent les étoiles des Flyers. Leur nouveau centre Bill Woodward, acquis récemment des Indiens de Springfield, reçut un assist sur le but de Thibeault.

Laforce, Wilkinson, Riley, Mattson, Eagan et Mullins firent de leur mieux pour endiguer le flot cornwallen et seulement la plus pure des malchances empêcha leurs efforts d'être couronnés de succès.

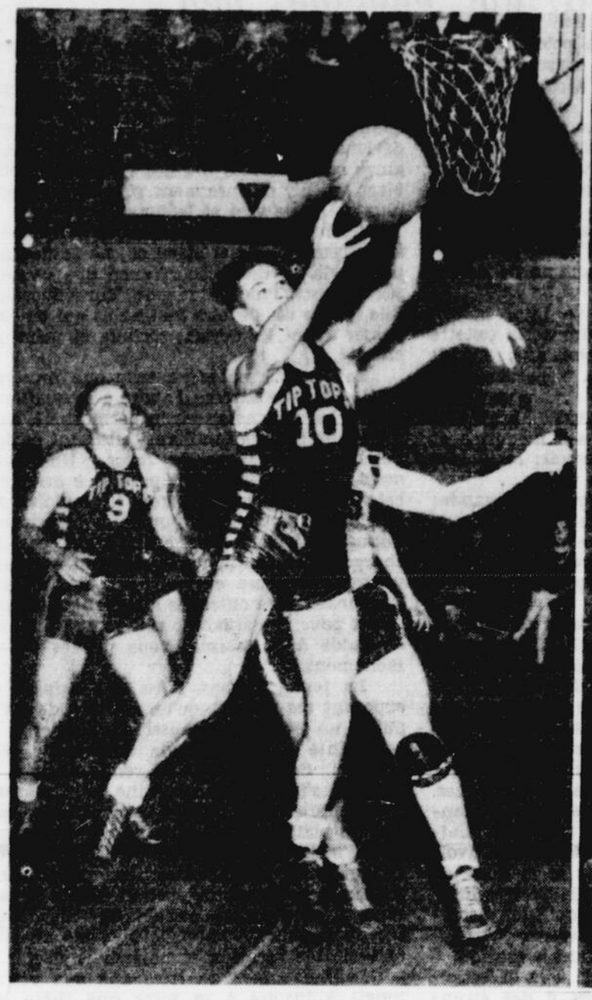
Les alignements:
But: Dion; défenses: Ailsby et Maundrell; centre: Latoski; ailes: Read et Bellinger; subs.: Woodward, Thibeault, Lemire, Imlach, Shaw, Gardner, Drummond, Ritchie.
MONTREAL — But: Dickie; défenses: Marchant et Larochelle; centre: Mattson; ailes: Egan et Riley; subs.: Huguet, Carroll, Gaudette, Blanchard, Mullins, Murray, Wilkinson, Laforce.
ARBITRES — Contant et Denneny, Cornwall.
Le résumé:
**Première période**
Cornwall: Gardner (Shaw, Ritchie) 15'40"
Punition: Larochelle.
**Deuxième période**
Aucun point.
Punition: Blanchard, Larochelle.
**Troisième période**
Cornwall: Latoski (coup punition) 12'36"
Cornwall: Thibeault (Woodward) 13'01"
Cornwall: Maundrell (Gardner) 17'00"
Montréal: Eagan (Riley, Mattson) 17'36"
Punition: Imlach.

Quelque part en Angleterre, le 2 (P.C.)—Le caporal Léo Giroux, un athlète bien connu de la capitale canadienne qui a fait, entre autres sports, de la lutte professionnelle, est arrivé en Angleterre, ces jours-ci.

Le caporal fait partie de l'armée active et il est fils du sergent R.-L. Giroux et de madame Giroux de la rue Cumberland.

## Le rameur Théo Dubois remporte le trophée Lou Marsh

### Des paniers pour la Croix Rouge!





Les Spauldites de Buffalo et les Tiptops de Toronto se disputaient, récemment, une joute de basket-exhibition au profit de la Croix Rouge. Les Torontoniens furent victorieux au pointage de 52 à 41. Voici deux intéressantes photos d'action réussis par le photographe durant cette joute.

## LES PATS ONT BATTU VAL TÉTREAU 2-1

Les Pats ont eu raison de Val-Tétreau par 2 à 1, dans une joute de la ligue Intermédiaire de Hull. Les deux buts des vainqueurs furent comptés par Alfred Martin, le premier sans aide et le deuxième sur une passe de René Lorrain. Jacques Brisson évita un blanchissage au Val-Tétreau en comptant durant la troisième période.

**DIMANCHE**

Dimanche, à deux heures, le club Val-Tétreau recevra le B. et B. tandis que la deuxième partie verra les Pats contre Ottawa House.

Lundi soir, Val-Tétreau visitera Caplan pour la première fois au stade Gratton. L'entrée est gratuite et les amateurs de beau hockey sont invités en foule.

**Pats** — Buts, Chénier; défenses, Piché et Shultz; centre, Martin; ailes, Lorrain et J. Séguin; subs., H. Séguin, R. Dupont, J. Dupont, Lévesque, Reinhardt et Patterson.

**Val-Tétreau** — Buts, Bélanger; défenses, Poitras et Granger; centre, Brisson; ailes, Bazinet et Charron; subs., Lafleur, Rochon, Leblanc et St-Amand.

Arbitres — R. Jarry et M. Richard.

Le résumé:—

**Première Période**

1—Pats, Martin ..... 3.30
Punitions; Lafleur, J. Dupont.

**Deuxième Période**

Pas de point.
Punition: Rochon.

**Troisième Période**

2—Val-Tétreau, Brisson ..... 11.00
3—Pats, Martin (Lorrain) ..... 13.30
Punitions: J. Dupont, Poitras.
Pointage final — Pats 2; Val-Tétreau 1.

TORONTO, le 2 — (P.C.) — Régina Tisdall, joueur de centre avec l'équipe en tête de la ligue de Toronto, est premier compteur de son groupe avec 34 points.

## Il y aura heure de pratique ce soir à...

SHAWINIGAN FALLS, Qué., le 2 — (P.C.) — Les Cataractes de Shawinigan ont écrasé Royal junior 17 à 2 dans une partie exhibition ici ce soir.

On envoya aux Cataractes, premier club de la ligue du district de Montréal, une constellation de junior plutôt que de faire voyager les seniors de Frank Carlin et Gus Ogilvie... Et constatez le résultat.

Le résumé:

Montréal: Buts, Degleish; défenses, Ward, MacFarlane; centre McQueston; ailes, Planche, Sheppard; substituts, Tracy, Benjamin, Whibley, Hellyer, J. Gauthier, Voss, Emberg, Miller.

Shawinigan: Buts, Bessette; défenses, Raymond, Hébert; centre, Calhuon; ailes, Lavoie, F. Gauthier; substituts, Vaillancourt, Blake, McEvoy, Laframboise, Gladu, M. Filion.

Arbitres: Walsh et Crutchfield.

**Première période**

1-Shawinigan, Lavoie (Gauthier, Calhoun) ..... 1.47
2-Shawinigan, Vaillancourt (Hébert) ..... 6.12
3-Shawinigan, Lavoie (Colhoun) ..... 11.36
4-Shawinigan, McEvoy (Laframboise) ..... 12.11
5-Shawinigan, Laframboise (Gladu, McEvoy) ..... 15.09
6-Shawinigan, Vaillancourt (M. Filion) ..... 15.55
Punitions: Voss, Whibley.

**Deuxième période**

7-Shawinian, Gladu (Laframboise, McEvoy) ... 7.34
8-Shawinigan, Vaillancourt ... 9.24
9-Shawinigan, Lavoie (Gauthier) ..... 13.41
10-Shawinigan, Gauthier (Lavoie) ..... 15.20
11-Montréal, McQueston (Sheppard) ..... 16.45
Punitions: Gauthier, Planche.

**Troisième période**

12-Shawinigan, M. Filion (Vaillancourt) ..... 2.42
13-Shawinigan, Gladu (McEvoy) ..... 10.02
14-Montréal, Whibley ..... 11.09
15-Shawinigan, Calhoun (Lavoie, Gauthier) ..... 14.45
16-Shawinigan, Lavoie ..... 15.56
17-Shawinigan, Laframboise (McEvoy, Hébert) ..... 16.15
18-Shawinigan, Raymond (Gladu) ..... 18.39
19-Shawinigan, Laframboise (Vaillancourt, Blake) ... 19.30
Punitions: Planche, Calhoun, Ward, Blake, MacFarlane(2), Laframboise.

## En fin de semaine, les Canadiens peuvent fort bien sortir du caveau

★ ★ ★

**S'ils gagnent leurs deux joutes contre les Red Wings de Détroit. — Mais les Amerks de Brooklyn peuvent bloquer ce projet en triomphant des Leafs.**

Par Allan Nickelson, de la Presse Associée.

Les Canadiens de Montréal ont une excellente chance, en fin de semaine, de sortir du caveau de la ligue Nationale et de se rapprocher de la cinquième position . . . si les Amerks de Brooklyn veulent bien se laisser battre par les Leafs de Toronton, et les Bruins de Boston.

L'instructeur Dick Irvin n'aimerait rien mieux que de commencer l'année avec une victoire, ce soir, au Forum, alors que les Red Wings viennent rencontrer le Tricolore. Les Canadiens n'ont qu'à vaincre Détroit, samedi et dimanche, pour se rapprocher de la cinquième position. Cependant, les Leafs de Toronto ne sont pas à leur meilleur, et ils pourraient bien être défaits par les jeunes Bumerks. Les Leafs n'ont gagné qu'un seul point en trois parties et sont maintenant égaux en deuxième place avec les Rangers. Le capitaine Syl Apps ne jouera pas contre les Amerks, à cause d'une blessure à l'épaule.

Gus Marker, le vétéran que les Leafs ont vendu aux Amerks, recevra sans doute une belle ovation à Toronto, ce soir, lorsqu'il sautera sur la glace dans un chandail étoilé. Il évolue avec Joe Krol, de Winnipeg, et le jeune Ken Mosdell, de Montréal.

### Entrefilets sportifs

PITTSBURGH, 3 (P.A.)—Frankie Frisch croit que la guerre ne nuira pas trop au baseball. Le gérant des Pirates croit que le baseball aide au moral des jeunes, et que si l'oncle Sam vient chercher tous ses jeunes, il endossera lui-même l'uniforme. Il croit que les Pirates ont fait un transaction profitable lorsqu'ils ont envoyé Arky Vaughan à Brooklyn pour Pheips, Voscarart, Wasdell et Hamlin.

* * *

**NEW-YORK, 3 (P.A.)—Babe Ruth, l'ancien monarque du baseball et roi des coups de circuit, a été transporté à l'hôpital de son apartement de Riverside de bonne heure ce matin.**

**Il était accompagné de sa femme et de sa fille qui avouèrent un peu plus tard que l'état du Babe n'était pas sérieux et qu'il n'allait que pour se faire examiner comme il en a pris l'habitude depuis quelques années. Mais les infirmiers de l'hôpital en question déclarèrent que Ruth avait réellement l'apparence d'un homme gravement malade.**

* * *

**MILWAUKEE, Wis., 3 (P.A.) —Le promoteur Harry Mendel a vite reconnu Hervé Desroches de Montréal comme l'un des plus excentriques coureurs de six jours en bicyclette alors que la grande classique de la bécane débuta ici hier soir.**

**Desroches dut emprunter une bécane à Torchy Peden, de Victoria, C.B., et des roues à Jules Audy. Bien plus, Hervé avait oublié son costume et il endossa un des uniformes de courses de Doug. Peden. Tous ces athlètes font partie d'une équipe différente dans cette épreuve. (La dépêche ne mentionne pas le nom de Jack Eyamie, de Wrightville, qui devait participer à la course.)**

* * *

TORONTO, le 3 (P.C.) — Murph Chamberlain, allier des Canadiens, et ancienne étoile de Sudbury et des Leafs de Toronto, vient de faire une déclaration importante: "Les Leafs se brûlent durant la saison et sont des victimes faciles dans les éliminatoires. Ils se montrent beaucoup plus rapides que les autres équipes durant la saison, mais ils sont finis, finis dans les joutes de détail".

* * *

**NEW-YORK, le 2 (P.A.) — Hank Greenberg, ancienne étoile des Tigres de Détroit, qui vient de fêter son trente-et-unième anniversaire de naissance jeudi, s'est enrôlé de nouveau dans l'armée il y a deux semaines, après avoir reçu son congé à cause de son âge avancé à l'automne.**

**Les autorités de baseball, particulièrement celles de Détroit, regrettent cette décision, tout en admettant que c'est pour un plus grand bien.**

* * *

NEW-YORK, le 3 (P.A.) — En 1942, Joe Louis établira peut-être un record unique dans les annales de la boxe. Après sont combat contre Buddy Baer, il aura défendu son titre vingt fois. Or, tous les champions poids lourds depuis Corbett n'ont défendu leur championnat collectivement que 23 fois. Alors, trois autres combats et Louis aura accompli l'exploit incroyable d'avoir défendu la couronne aussi souvent que tous les autres champions ensemble.

* * *

**BOSTON, le 3 (P.A.) — Les Bruins de Boston ont envoyé leur recrue Cliff Thompson à leur club-ferme de St-Paul de l'Association Américaine, afin de lui permettre d'acquérir plus d'expérience**

**Thompson, qui avait été rappelé par Art Ross du club Hershey de la ligue Américaine, n'a évolué que 10 minutes en tout en trois parties pour les champions du monde.**

## Le belge de Winnipeg devance Ralph McCreath, patineur

★ ★ ★

**Le second rameur à décrocher pareil honneur. — Il succède à Phil Edwards, Bob Pirie, Gérard Côté. — Théo connut une saison merveilleuse.**

TORONTO, le 3 (P.C.)—Le robuste rameur belge de Winnipeg, Théo Dubois a été reconnu hier comme le gagnant du trophée Lou Marsh décerné annuellement à l'athlète qui s'est le plus distingué dans le sport.

Dubois a décroché les championnats canadien et américain à la rame l'été dernier et ces exploits lui ont valu la considération des experts et des rédacteurs sportifs qui ont pris part au scrutin. Il termina en première position sur un pied d'égalité avec Bill Cowley, centre des Bruins de Boston, comme l'athlète qui accomplit le plus bel exploit individuel de 1941 et il finit en troisième place immédiatement après Tony Golab des Rough Riders et Bill Cowley comme le plus sensationnel athlète canadien de l'année.

Dubois l'emporta par un vote sur le lieutenant Ralph McCreath, champion patineur de fantaisie de Toronto, qui captura les honneurs du tournoi de l'Amérique du Nord. Le trophée fut décerné il y a six ans par Charles E. Ring, fameux sportsman de Toronto en commémoration du célèbre rédacteur sportif Lou Marsh également de Toronto.

Dubois a reçu trois votes de première place et un pour la seconde. MacCreath deux premiers et un second. Dave Castilloux, pugiliste de Montréal reçut deux seconds et Mary Rose Thucker, patineuse de fantaisie de Winnipeg, trois troisièmes.

Dubois est le second rameur à décrocher un pareil honneur. Bobby Pearce, d'Hamilton fut choisi en 1938. Les autres gagnants furent Phil Edwards, d'Hamilton, un grand coureur; le lieutenant W. Marshall Cleland, de Troy, Ont.; Bob Pirie, nageur de Toronto, et Gérard Côté, coureur de marathon de St-Hyacinthe.

Dubois qui est âgé de 30 ans est membre du club de rameurs de Winnipeg et recevra sa médaille à la fin du mois de janvier. Elwood A. Hughes, gérant général de la Canadian National Exhibition et président des cinq juges qui ont accordé le premier prix à Dubois, fera le voyage à Winnipeg dans le but de remettre personnellement le trophée à l'excellent rameur.

L'ascension de Dubois au sommet de son département a été le résultat de plusieurs années de courageux efforts et de beaucoup de pratique depuis 10 ans. Il a toujours prêché pour l'entraînement rigoureux et en ce fait il surpassait tous ses rivaux qui étaient portés à prendre la vie à la douce surtout vers la fin de la saison d'été.

Pour gagner le championnat des Etats-Unis, il dut voyager en automobile de Winnipeg à Red Bank, N.J. et il paya ses propres dépenses pour tout le trajet.

## Hockey

### LIGUE SENIOR

QUEBEC SENIOR
Hier soir
Cornwall, 4; Pats, 1.
Le classement

| | G | P | E | Pr | Ctre | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Cornwall | 12 | 8 | 1 | 74 | 73 | 25 |
| Québec | 9 | 6 | 4 | 64 | 49 | 22 |
| Ottawa | 10 | 8 | 2 | 72 | 60 | 22 |
| Canadien | 9 | 9 | 2 | 43 | 53 | 19 |
| Royal | 7 | 10 | 4 | 67 | 68 | 18 |
| Pats | 4 | 10 | 5 | 43 | 60 | 13 |

Fin de semaine
Ce soir — Canadien vs Ottawa.
Dimanche — Ottawa vs Canadien, Pats vs Royal, Cornwall à Québec.

### LIGUE DE HULL

CLASSEMENT

| | G | P | E | Pts |
|---|---|---|---|---|
| B. et B. | 2 | 0 | 0 | 4 |
| Ottawa House | 2 | 1 | 0 | 4 |
| Pats | 2 | 1 | 0 | 4 |
| Val-Tétreau | 0 | 1 | 0 | 0 |
| Caplan | 0 | 3 | 0 | 0 |

KANSAS CITY, le 3— (PA) — Bobby Carse, un avant avec l'équipe de Kansas City dans l'Association de hockey américaine a été rappelé par les Hawks de Chicago.

Chicago fait venir Carse à cause du grand nombre de blessures dont souffrent leurst joueurs. Joe Springer, gérant d'équipe, a déclaré que Larse reviendrait à Kansas aussitôt que le sort sera plus souriant à l'équipe de la N. H. L.

Carse rejoindra son frère Bill, un membre actuel des Hawks.

## Essayez à compter contre ces six qui vous bloquent le chemin



TURK BRODA | BINGO KAMPMAN | JACK CHURCH | BUCKO McDONALD | REG HAMILTON | WALLY STANOWSKI

Une des raisons du succès des Leafs de Toronto, c'est l'excellence de la muraille défensive, composée de (de gauche à droite) TURK BRODA, gardien de buts, BINGO KAMPMAN, JACK CHURCH, BUCKO McDONALD, REGINALD HAMILTON et WALLY STANOWSKI.

EMOUVANTE LUTTE !
WHIPPER BILL Watson
VS
Bobby Robert
ROLAND KIRCHMEYER vs NANJO SINGH
Une autre lutte intéressante.
AUDITORIUM
LUNDI SOIR A 8.45
PAS DE MAJORATION DE PRIX. ENTREE GENERALE 50c
Près de l'arène et loges 75c; Femmes et soldats 25c (plus taxe)
Queensbury Wrestling Club — Sam Sobel, Promoteur.

# VOICI POUR VOUS Mesdames

## Carnet Mondain

Le brigadier-général D.-M. Ormond est de retour de Winnipeg où il a passé la saison de Noël avec sa mère, Mme F. Ormond.

* * *

L'honorable Robert Laurier, après avoir visité sa famille pour le temps de Noël, retournera demain à Toronto.

* * *

Après avoir passé les vacances chez ses parents, l'honorable et Mme Howe, Mlle Elizabeth Howe s'en va reprendre ses cours à l'Université McGill, à Montréal.

* * *

Mme Norman Kennedy, commandante supérieure du corps auxiliaire féminin de l'armée, est revenue ce matin d'un voyage à Montréal. Mlles Madeleine Saint-Laurent et Marcelle Paradis, toutes deux officières pour le district de Québec, passent quelques jours aux quartiers généraux du C.W.A.C.

* * *

Le lieutenant Wilfrid Major passe la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme A.-J. Major.

* * *

Après avoir passé le temps de Noël à North-Bay, chez M. et Mme A. Maillet, Mlle Françoise Brisson est revenue dans sa famille.

* * *

A 6 h. 30, hier matin, à la basilique, M. l'abbé Trudeau a béni le mariage de Mlle Florete Lafontaine, fille de feu M. Joseph Lafontaine et de Mme Lafontaine, à M. Wilfrid Robillard, fils de M. et Mme Edmond Robillard.

La mariée portait une toilette bleu aviateur avec accessoires de même teinte et un bouquet d'orchidées. Elle était conduite à l'autel par son frère, M. Lucien Lafontaine; M. Edmond Robillard a servi de témoin à son fils.

Après la réception chez la mère de la mariée, les nouveaux époux sont partis pour un voyageg à Montréal. Pour voyager, la nouvelle épousée avait revêtu un manteau de mouton de Perse noir avec collet de renard argenté. A leur retour, M. et Mme Robillard habiteront Ottawa.

* * *

**DAGENAIS-LACHAINE**

A l'église du Sacré-Coeur, ce matin, le révérend Père Lionel Scheffer, o.m.i., curé, a béni le mariage de Mlle Cécile Lachaine, fille de M. et Mme Roméo Lachaine, à M. Maxime Dagenais, fils de feu M. Joseph Dagenais et de Mme Dagenais, d'Ottawa. M. Paul Larose touchait l'orgue.

La mariée avait revêtu une robe de teinte vin avec coiffure de même nuance et voilette de tulle illusion, le tout rehaussé par un bouquet de corsage en roses Johanna Hill.

Après la cérémonie religieuse, suivie d'une réception chez M. et Mme Roméo Lachaine, les nouveaux époux sont partis pour un voyage à Toronto. En cette occasion, Mme Dagenais avait revêtu une robe à couleur or complétée d'accesoires noirs et un manteau noir avec collet de renard argenté.

Au nombre des invités de l'extérieur à assister au mariage, on a remarqué M. J.-CC. Lachaine, de la marine, Mlle Violet Dagegnais, de Détroit, Michigan; le soldat Emile Dagenais de London, Ont.; Mlles Léona Sauvé et Simone Saint-Pierre, de Cornwall; M. F. Charron, de Montréal.

* * *

**BISSON-LAROCQUE**

M. et Mme Louis Bisson d'Ottawa, annoncent le fiançailles de leur fille, Flore avec M. Joseph-Aimé Larocque, fils de M. William Larocque, de St-André d'Argenteuil, et de Mme Larocque, décédée. Le mariage sera célébré dans l'intimité en l'église St-Jean-Batpiste d'Ottawa, le 17 janvier.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Yvonne Boulanger, fille de M. et de Mme E.-L. Boulanger, avec le docteur Charles Décary, fils de M. Avila Décary, de Dorval, et de Mme Décary, décédée.

## Une étude de contrastes



PAR ALICE ALDEN

Il n'est pas de contraste plus charmant que cette mantelette reproduite ci-haut. Vêtement par excellence pour le dîner, aux manches courtes, à la silhouette enveloppante. Cette toilette est légèrement fendue au bas de la jupe, laissant tout simplement paraître la cheville. Une jolie mantelette en laine rose, richement parée en bordure de noir jais, complète le vêtement. Elle est large des épaules, et très ample. Avec pareil ensemble, un gros sac à main de sequin noir et des gants de suède montant à mi-bras sont de mise.

## De surprise en surprise...

NOUVELLE

Devine quelle surprise je vais te faire pour tes sept ans, mon Jacquot.

Le petit Jacques fixa sur sa maman de beaux yeux clairs et avides, les gosses qui poussent bien et regorgent d'ardeur à vivre.

Il hésita à peine et cria, flambant d'enthousiasme:

—Un grand cheval comme papa?

—Non, pas un grand cheval comme celui de papa... Encore mieux.

Encore mieux!... Jacques se permettait d'en douter, et il s'informa avec une moue sceptique:

—Ça sera une chose ou une bête?

—Ni une chose ni une bête... mais ça sera vivant tout de même. Je te donnerai un petit frère ou une petite soeur... Je ne suis pas encore bien décidée... Que préfères-tu?

—Moi, je préfère rester seul avec toi et papa... Je ne veux pas qu'un autre petit garçon vienne chez nous, ni une petite fille.

—Mais ce sera une toute petite, petite fille ou tout petit, petit garçon couché tout bébête dans son berceau, tandis que toi, tu seras le grand frère, l'aîné...

—J'aime mieux être le fils unique, déclara nettement Jacques, bien pénétré du sentiment qu'il jouissait là d'une dignité considérable dont on s'apprêtait à le dépouiller.

Sur le moment, sa mère n'insista pas davantage pour le convertir. Mais cet entretien initial fut suivi de plusieurs autres, où Jacques s'accoutuma peu à peu à l'idée de troquer son titre de fils unique contre celui de fils aîné.

Les négociations se trouvèrent d'ailleurs facilitées par le fait qu'on se décida enfin à l'envoyer à l'école. Ce premier bouleversement dans son existence l'incita à en admettre un autre... Et lorsqu'il apprit qu'un certain Georges, le premier de la classe, objet constant de son émulation, possédait une petite soeur, sa résolution fut prise du coup.

—Maman, tu sais, j'ai choisi... c'est une petite soeur que je veux.

---

Maman profita toute de suite et même abusa, si on peut dire, de la permission. Le lendemain soir, quand Jacques revint de l'école, on lui annonça qu'il avait deux petites soeurs.

Il voulait courir dans la chambre et protester.

—Oh! maman, pourquoi deux! Mais son papa l'arrêta.

—Doucement... doucement... les jumelles dorment... Ne fais pas de bruit.

Il fallut marcher sur la pointe des pieds. On lui permit à peine d'embrasser sa maman couchée, toute pâle... Et, sans oser rien dire, il considéra avec un dépit profond le berceau à deux têtes écarlates et chauves.

Etre demeuré si longtemps fils unique et puis avoir deux soeurs tout à coup, comme ça, c'était trop fort, trop drôle... A l'école, on allait sûrement se moquer de lui.

Il dîna, piteux et inquiet, entre son papa et la dame en blouse blanche avec un mouchoir sur la tête, qui soignait les jumelles, et aussi la pauvre maman que papa ne paraissait ni étonné ni fâchée de voir malade.

Quant à la dame en blouse blanche, elle mangeait et donnait des ordres, comme chez elle, au grand scandale de la cuisinière qui, dans le couloir, exhalait tout haut son humeur.

—Ces infirmières, ça décorerait la maison... Et quand on pense qu'en voilà au moins pour quinze jours, d'ici que Madame soit debout!

"Deux soeurs! Et maman au lit pour quinze jours, maman si bien portante encore à midi."

Dans cette atmosphère de catastrophe, Jacques oublia complètement d'étudier sa leçon du lendemain. Or, un méchant hasard voulut qu'il fût interrogé le premier avant d'avoir eu seulement le temps d'entr'ouvrir le livre. L'excès même de sa détresse lui imposait la sincérité.

—M'sieu!... M'sieu... Je préfère vous avouer tout de suite que je ne sais pas ma leçon.

Le professeur, M. Gruyer, un bon gros sans aucune trace de bile sur sa face ronde aimablement colorée, demandait toujours des explications avant de punir.

—Ah! vraiment. Et pourquoi ne la sais-tu pas, ta leçon?

Jacques persévéra dans la voie de la sincérité, peut-être parce qu'il était en veine de courage, peut-être aussi parce qu'il songea que cet aveu public le dispenserait de multiples confidences pénibles.

—M'sieu, voilà... j'ai eu, hier, deux petites soeurs.

—Deux petites soeurs! Bravo, mon vieux Jacques!... Cette heureuse circonstance est évidemment très atténuante... Tu es tout excusé pour aujourd'hui... mais, pour demain, tâche de te mettre au te mettre au courant.

—Oh! oui, M'sieu.

Maintenant, Jacques n'a plus honte des petites soeur. Pour un peu, il en tirerait gloire. C'est grâce à elles qu'il n'a pas été puni, et, en rentrant à la maison il est allé déposer un baiser reconnaissant sur les deux têtes chaudes et pelées.

---

Quelques semaines ont coulé depuis l'événement. Les petites n'ont plus les yeux vitreux... Elles commencent à écarquiller leurs doigts vers les hochets qu'on leur propose... Une nurse en bleu a remplacé l'infirmière blanche... Maman a recouvré tout son entrain. Seulement, elle joue beaucoup à la poupée avec les jumelles et elle néglige un peu Jacques qui, encore une fois, oublie d'apprendre sa leçon. Mais, lorsque vient son tour de réciter, il n'est pas en pleine d'une excuse.

## "Je suis une madame, moi"

Claire aime beaucoup à colorier et elle possède toute une série de crayons de couleur. L'autre jour, elle est à s'amuser dans la chambre de sa maman, comme elle ne fait pas de tapage et ne parle pas à des êtres imaginaires, suivant son habitude, on redoute de graves méfaits. L'expérience apprit à ses parents à se défier des trop longues accalmies...

Maman monte sur la pointe des pieds; Claire semble embarrassée et cache ses mains derrière son dos: signe infaillible de défection.

"Viens, Claire, maman va faire ta toilette"; il est justement l'heure de la toilette d'après-dîner. La petite de trois ans, répond: "Elle est faite ma toilette, regardez mon visage, il est net hein?"

—"En effet, et tes mains? Montre-les moi... "La petite étend ses menottes et qu'est-ce que la maman aperçoit: les ongles très bien rougis, d'un rouge vif!...

La mère, gardant son sérieux, demande: "Avec quoi as-tu arrangé tes ongles?"

—"Avec du crayon rouge pour faire des images..." Et sentant le besoin de s'excuser, Claire continue: "Je suis une madame, moi!"

La maman essaie de retracer cette dame qui a inspiré la petite et il lui faut remonter à deux semaines, au moins pour retrouver le modèle. Cette légère vanité de Claire en apprend long à sa mère. Elle comprend que rien n'échappe aux yeux d'enfants pas plus qu'aux autres sens et qu'une surveillance de chaque instant s'impose afin de préserver le jeune plan contre les mauvaises influences.

Pour cette fois, rien de réellement mauvais, il s'agit d'une simple faiblesse féminine... Le besoin d'imitation peut avoir des conséquences plus graves et la mère de Claire réalise qu'elle responsabilité très lourde repose sur ses épaules, puisqu'il lui incombe de se surveiller et de surveiller les personnes en service ou fréquentant la maison.

La maman réfléchit aussi à la défection des parents qui abandonnent à des étrangères l'éducation de leurs enfants dès l'âge le plus tendre, à cet âge où toutes les empreintes passent à l'état d'habitude. Pendant quelques mois, l'enfant est entre les mains d'une aide familiale ayant tel caractère, telle formation; au bout de ce temps, l'aide prend congé et une autre la remplace, avec un caractère différent, une éducation différente et les pauvres petits sont ballottés par ces changements, ce qui était bien avec une devient mal avec l'autre... Qui peut s'imaginer quels drames intimes vivent ces petits êtres qui n'y comprennent rien et ne savent plus où est le vrai et le faux?

La mère va à ses courses, à ses plaisirs, à ses réunions de ci et de çà, ne se doutant pas de la véritable souffrance que cause à ses enfants, l'incertitude de leur éducation. Elle ignore ses devoirs maternels qui doivent passer avant les devoirs sociaux et même de charité.

La charité, en effet, telle que prescrite par le Christ, s'adresse d'abord à la famille et quand les circonstances le permettent, sans nuire aux devoirs familiaux, elle peut et doit s'étendre au dehors du foyer. Un grand nombre de mamans sont portées à errer sur cete question et sans trop le vouloir, par l'influence de personnes qui, très bien intentionnées d'ailleurs, ne connaissent pas les charges accablantes d'une vraie mère, d'une véritable épouse et maîtresse de maison. Elles insistent à outrance alléguant toujours: "C'est pour une si bonne oeuvre et vous avez de l'aide à la maison, vous pouvez laisser facilement."

La jeune maman n'ôse pas refuser en exposant ses raisons, qu'on traitera de scrupules, un peu tentée aussi d'échapper à la contrainte de sa besogne absorbante, elle accepte. Sans qu'elle s'en rende compte, le désarroi s'installe en sourdine à la maison, les membres de la famille en souffrent, sans trop se plaindre peut-être, un malaise règne dans l'intimité du foyer et gâche le bonheur. Il faut beaucoup de discernement et de réflexion à une maman, surtout si elle appartient à une classe sociale en vue, pour reconnaître là où l'appelle la vraie charité, sa véritable vocation et ne jamais fléchir.

La "madame" de trois ans aux ongles rougis à inspiré à sa mère une thèse sur l'éducation et les responsabilités maternelles, thèse qu'elle ne soumettra pas à l'université mais qu'elle méditera dans son coeur, pour le bonheur de sa famille.

**Jeanne L'Archevêque-Duguay.**



Pour les jeunes femmes ou les dames plus âgées, les boucles d'oreilles sont très en vogue cette saison. Les épinglettes à robes complètent la toilette.
**A gauche, la jeune dame a choisi une rangée de petites fleurs pour assortir ses boucles d'oreilles.**
**Au centre, ce sont des chevrons de couleur bleue, blanche et rouge.**
**A droite, c'est une épinglette en forme de coquille qui sied très bien avec les boucles d'oreilles.**

## La bonne cuisine

**ABATS DE BOEUF**

Servez-vous souvent des abats de boeuf au dîner de famille?

Les coeurs, langues, foies, rognons et autres abats sont des morceaux très nourrissants et qui se vendent à prix modéré. Tous s'apprêtent facilement et la proportion de perte est très faible. La ménagère bien avisée en achète au moins une fois par semaine. Pourquoi n'en feriez-vous pas autant?

La Section des consommateurs du Service des marchés au Ministère fédéral de l'Agriculture recommande les façons suivantes d'apprêter ces bons aliments:

**Coeur de boeuf au pôt**

1 coeur de boeuf, 2-3 livres.
Farine salée et poivrée.
3 c. à soupe de graisse ou de graisse de rôti.
2 oignons moyens, hachés.
2-3 brindilles de persil.
1 t. d'eau bouillante (en ajouter plus si nécessaire, par petites quantités).
2-3 t. de farce au pain.
½ t. de céleri coupé en dés.
1 carotte moyenne.
½ tasse de navet coupé en dés.
1 petit oignon entier piqué de 3 clous de girofle.
Sel et poivre.
1 c. à t. de sucre granulé ou
1 c. à t. de mélasse.

Lavez bien le coeur dans l'eau chaude, enlevez les artères et les veines, et essuyez bien l'intérieur. Faites une farce de pain et cousez avec des brochettes. Saupoudrez avec la farine assaisonnée et faites frire dans la graisse chaude, dans une grosse marmite ou une rôtissoire. Ajoutez les légumes hachés, l'oignon entier et le persil. Placez la viande sur le gril et ajoutez 1 tasse d'eau bouillante. Réduisez en caramel presque noir 1 c. à thé de sucre granulé, ajoutez-y 2 c. à soupe d'eau bouillante pour le dissoudre et versez-le sur la viande. Couvrez le tout, placez dans un four à 350° F. et faites cuire jusqu'à ce que ce soit tendre—environ 3 heures.

**Coeur de veau à l'étouffée**

Mettre de ½ à 1 coeur par convive et préparer de la même façon que pour le coeur de boeuf. Farcir avec du pain, brocheter avec des cure-dents ou de petites brochettes. Faire sauter dans de la graisse chaude au fond d'une grosse marmite ou d'une rôtissoire. Placer le gril sous la viande et ajouter 1/3 à ½ tasse d'eau. Couvrir le tout et finir la cuisson dans un four à feu lent (350°), environ 1 à 1½ heures.

**Rognons à la créole**

1 rognon de boeuf.
¼ tasse de graisse.
1 gros oignon (haché).
1 carotte moyenne( coupée en dés).
1 pomme de terre moyenne.
1½ tasse de tomates.
2 tasses d'eau bouillante.
½ c. à t. de sauce Worcestershire.
Sel et poivre et autres condiments à volonté.

Faites tremper les rognons dans de l'eau froide pendant 1 heure. Egouttez, ébouillantez et otez la graisse, les boyaux et les membranes. Coupez en tranches et saupoudrez de farine assaisonnée. Faites brunir dans la graisse chaude, ajoutez les tomates et l'eau et laisez cuire lentement pendant ½ heure. Ajoutez ensuite les légumes coupés en dés et encore de l'eau si c'est nécessaire; laissez sur le feu jusqu'à ce que le tout soit cuit à point. Quelques pois verts ou des tranches de piment vert donneront à ce plat un aspect encore plus appétissant.

**Pâté de foie**

Trempez le foie tranché dans l'eau bouillante et laissez séjourner quelques minutes. Essuyez bien sec; enlevez toutes les parties fibreuses et passez au hachoir. Pour chaque tasse de foie haché, ajoutez 1 tasse de miettes de pain, 1 oeuf, ¼ de tasse de carotte crue râpée, 1 cuillerée à soupe d'oignon et de persil hachés, - cuillérée à thé de sel, ¼ de cuillérée à thé de céleri de table, ¼ cuillérée à thé de poivre. Mélangez bien et faites cuire au four pendant une heure dans un moule graissé et placez dans une casserole contenant de l'eau. Servir avec une sauce aux tomates ou sauce créole.

**Foie au spaghetti, à la canadienne**

1 tasse de foie de boeuf (coupé en dés).
½ c. à s. de graisse ou de graisse de rôti.
½ tasse de tomates en boîte.
2 tasses d'eau (plus si nécessaire).
½ tasse de spaghetti non cuit.
¼ de tasse d'oignon haché.
½ c. à t. de persil coupé.
½ c. à t. de sel.
Pincée de poivre.
2 c. à s. de fromage râpé—au choix.

Faites brunir l'oignon dans la graisse et ajoutez le foie coupé en dés et les condiments. Mettez sur un feu doux pendant 10 minutes puis ajoutez les tomates et continuez la cuisson pendant 20 minutes. Faites cuire le spaghetti dans de l'eau salée, puis égouttez l'eau et placez sur un plat. Versez-y le mélange de foie, parsemez le fromage et servez. Suffisamment pour quatre personnes.

**Langue de boeuf à la virginienne**

1 langue de boeuf, fraîche ou salée.
1 tasse de sucre brun.
1 tasse de compote d'atocas, de confitures de cerises ou de groseilles.
1 tasse de l'eau dans laquelle la langue a été cuite.
¼ de tasse de beurre ou de graisse.
1 c. à s. de clous de girofle entiers.
½ citron en tranches.

Lavez la langue soigneusement et laissez mijoter dans l'eau jusqu'à ce qu'elle devienne tendre, de 2 à 2½ heures environ. Nettoyez la racine et enlevez toute la peau. Réunissez les autres ingrédients, versez ce mélange sur la langue, dans la casserole et faites cuire au four à 400° F. pendant 20 minutes, en arrosant de sauce. Garnissez de citron et de persil.

Publié par le
Service de Presse et de Publicité,
Division de Publicité et d'Extension,
Ministère de l'Agriculture,
Ottawa, Canada (ML).

**SOUPE A L'AIL**

Pour quatre personnes éplucher une dizaine de gousses d'ail et quatre belles pommes de terre. Mettre le tout à cuire avec le sel et l'eau nécessaires, et donner environ une heure de cuisson à petit feu, puis passer au tamis.

Mélanger et battre dans la soupière un jaune d'oeuf et un morceau de beurre frais avec deux ou tris cuillerées de potage; verser le restant de celui-ci et servir avec les petits croûtons frits au beurre, odrés et croustillants.

Ce potage est non seulement d'excellent goût, mais aussi extrêmement sain.

---

TOUT DEPEND

—Vous savez, mon gendre, je vous garde une dent!

—Si c'est celle en or, tant mieux!

## La Mode du jour



PAR ALICE ALDEN

La gaie saison qui s'annonce apporte avec elle les dernières créations de la mode, les toilettes aux riches tissus du meilleur goût, aux parures étincellantes, où le satin renait à la vogue. La toilette pour matinée en satin noir prime parmi celles-là, tout comme la robe de soirée de satin, d'ailleurs. C'est là le vêtement seyant par excellence pour les jeunes demoiselles à la silhouette svelte, à la taille fine. Témoin, cette toilette attrayante d'un satin sélanèse bleu de glace. Le corsage et les manches courtes sont d'un drapé artistiquement doublé. Pour compléter le charme, il n'est pas de meilleure parure qu'un bracelet de gardenias et une couronne en pareil parant la chevelure ondoyante.

## Connaissez-vous ces anecdotes?

**Qu'est-ce que la guerre?**

Un roi, dont le nom est depuis longtemps oublié, parcourait son pays à cheval en allant à la guerre. Il rencontre dans un champ un rude et vigoureux gaillard et le désir lui vient de l'avoir à ses côtés comme soldat.

—Hé, garçon, s'écrie-t-il, est-ce que tu n'aimerais pas m'accompagner à la guerre?

—Oh! non, jamais de la vie, répand le garçon, je me plais beaucoup ici, à la maison.

—Tu ne sais probablement pas ce que c'est que la guerre?

—Bien sûr que je le sais!

—Alors dis-le moi, et je te donnerai une belle pièce de monnaie pour ta récompense.

—J'aimerais d'abord avoir la pièce.

Le roi sort sa bourse et donne une pièce au jeune homme. Celui-ci la met dans sa poche, puis regarde, en silence, le souverain. Surpris le roi lui donne une seconde pièce; le garçons l'empoche et deste de nouveau muet. Alors le roi s'impatiente et réclame une réponse. Calmement, le jeune homme demande une troisième pièce. Le doi la lui donne, et de nouveau le garçon reste silencieux. Le roi se met alors dans une grande colère, l'apostrophe violemment et menace de le battre.

Alors le garçon éclate de rire:

—Seigneur, s'écrie-t-il, maintenant vous avez compris ce que c'est! La guerre c'est quand quelqu'un prend plus qu'il ne lui revient et que l'autre se met en colère!

**Comment dorment les dictateurs**

Le général Goering, dit-on, a la passion des médailles et des décorations. On raconte qu'une nuit Hitler, ne sachant pas dormir, téléphona à Goering de venir dans son appartement pour jouer aux cartes. Goering s'exécuta. Ils jouèrent pendant une heure...

Hitler jetait continuellement de curieux regards sur Goering. Soudain il dit!

—Hermann, il vous manque quelque chose, cette nuit; vous n'êtes pas vous-même.

Goering paraissait perdu...

— Je sais ce que c'est, continue Hitler; vous n'avez pas vos médailles.

Goering regarda, horrifié.

— Sapristi, s'exclama-t-il, je les ai laissées sur mon pyjama!

**Une replique de Dumas père**

Un jour on lui demanda de dire un de ses drames chez un ministre. Il refusa obstinément, et comme on insistait:

—Je ne demande pas mieux, dit-il, que de lire une pièce, mais que cette pièce soit d'un autre. De cette façon, s'il y a succès, ma vanité de lecteur sera contente; s'il y a insuccès, ma jalousie de confrère sera satisfaite.

## La nouveauté



*Les campeurs invétérés accueilleront avec joie ce nouveau four qui permettra de prolonger en hiver le plaisir de faire la cuisine à l'extérieur. Le fourneau se compose d'une broche rotative, d'un double foyer et de tous les accessoires de cuisine en général. Vous pouvez l'installer près de votre foyer ou dans la chambre de jeux où vous aurez beaucoup de succès avec les enfants.*


ÉPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés
F. SLOVER
SUR LE MARCHE BY

Fraîcheur appétissante
GROSSES PALETTES DE CRÈME GLACÉE
CHOCOLATÉE
Chez votre marchand
Ottawa Dairy

PAYSANA
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.
PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal


## Faites ces bonnets pour les costumes d'hiver




DESSIN No 841—

Le casque de sport ou le casque de ski avec écharpe. Ils sont appréciés pour l'hiver. Le patron no 841 continent une liste des exigences, l'illustration des dessins et toutes les instructions pour faire les deux bonnets.

Pour commander ce patron, envoyez 20 sous en argent au Service des ouvrages à l'aiguille, journal "Le Droit", Ottawa.

# CARNET DU CINÉMA

## LES BONS FILMS DE LA SEMAINE PROCHAINE

### A l'Avalon

Rien qu'un mélodrame marin assez intéressant. Pour les trois quarts de la pièce, l'action est d'une lenteur désespérante et les personnages parlent beaucoup trop pour ce qu'ils agissent. Mais dans les scènes finales, un peu d'excitation est occasionnée par un raid indien à bord du vaisseau. Les décors sont des plus réalistiques et l'interprétation est bonne mais l'intrigue étant faible, les acteurs sont à leur désavantage. L'action qui se déroule vers 1810 est agrémentée d'une idylle et de quelques chants.

A bord du "Tonkin" qui vogue de New-York vers une expédition de chasse sont Walter Brennan, Nigel Bruce et Léo Carroll, marchands de fourrures; Franchot Tone, chef de l'expédition, et le capitaine Carroll. En pleine mer, on découvre Carol Bruce, jeune chanteuse, qu'un membre de l'équipage avait embarquée par fraude. Tone protégera la jeune fille et tentera tout pour la consoler, car le capitaine la forcera à travailler comme un simple membre de l'équipage. Arrivé à destination, le bateau sera cerné par une troupe d'Indiens et tout l'équipage sera capturé. Seuls Tone et Carol Bruce s'échapperont, pendant que le capitaine coulera le navire.

"This Women is Mine" est convenable.

### Au Elgin

"The Corsican Brothers" a connu un succès remarquable à New-York et à Montréal où il tient en ce moment l'affiche depuis plus semaine

Cette production, tirée d'une oeuvre de cape et d'épée due à la plume féconde d'Alexandre Dumas, père, possède tous les éléments de succès auprès du public cinéphile. C'est une histoire de vengeance corse poursuivie sur une période de vingt années, où s'affrontent deux familles versées dans tous les secrets des vendettas les mieux ourdies.

Douglas Fairbanks fils joue ici un double rôle, et s'avère digne successeur à son père dans ces rôles de vengeur de l'opprimé qui courane au danger avec une indomptable frénésie. Ruth Warrick, J.-Carrol Naish, Akim Tamiroff et H.-B. Warner complètent une excellente distribution.

### Au Cartier

La technique d'un bombardement aérien: tel est le titre descriptif que l'on pourrait donner à "Target for Tonight", ce film sans prétention mais très intéressant, tourné par Warner Brothers, avec la collaboration de la "Royal Air Force". L'intense préparation et la minutieuse organisation que demande un raid y sont illustrées avec une fidélité admirable. Le metteur en scène respecte les moindres détails, compte tenue de la censure, il va sans dire. Le spectateur assiste à tout ce qui se passe, à partir du moment où l'état-major de l'air décide d'aller pilonner tel ou tel objectif en Allemagne, jusqu'au retour du dernier avion d'une escadrille de bombardiers. Avec l'équipage, le cinéphile vole au-dessus des nuages, repère l'objectif, laisse tomber les lourds projectiles qui sèment le feu et la destruction chez l'ennemi. Puis il essuie le feu de la D.C.A. allemande, souffre avec le mitrailleur de bord, blessé à la jambe, s'inquiète d'une défection soudaine de l'appareil de T.S.F.. Enfin, il retrouve l'aéroport d'où les avions étaient partis et atterrit heureusement malgré une épaisse brume, et à la grande joie du "personnel rampant".

En raison des renseignements qu'il fournit, ce film est à voir.

### Au Laurier

Sur demande instante, "MAYTIME" revient au Laurier.

Jeannette MacDonald et Nelson Eddy, les deux artistes et chanteurs qu'il nous avait été donné d'applaudir dans "Naughty Marietta" et "Rose-Marie", paraissent de nouveau dans un film aussi romanesque que dramatique au Laurier.

Ils étaient, en effet, les vedettes idéales pour "Maytime". Avec John Barrymore, qui se distingue admirablement dans le rôle d'un mari jaloux et ombrageux, Jeannette MacDonald et Nelson Eddy sont à leur mieux dans ce films fort bien présenté. "Maytime" est en effet un film magnifique et qui est appelé à obtenir le même succès que "Rose-Marie" et d'autres films du même genre. Coupé évidemment de nombreuses pièces chantées par la ravissante Jeannette MacDonald et par Eddy, le film met en action une intrigue d'un intérêt soutenu. La plus grande partie du film consiste dans une élégante rétrospection du Second Empire. Une célèbre vedette américaine fait ses débuts à Paris. Adorée, choyé par l'élite de la capitale française, elle est au comble des honneurs. Sa destinée prendra un tournant décisif, lorsqu'au sortir d'un bal chez Napoléon III, elle fera la rencontre d'un jeune chanteur américain de ses compatriotes. Tout de suite se noue une amitié qui aura plus tard un dénouement fatal. Car la jeune et jolie vedette doit se marier avec son représentant d'affaires, John Barrymore. Les deux amoureux se séparent. Lui retourne à New-York et elle poursuit, marqué par des triomphes, sa tournée en Europe.

Quelques années plus tard, elle revient aux Etats-Unis pour chanter à New-York et rencontre de nouveau le jeune chanteur américain, maintenant premier chanteur de l'Opéra de New-York. Barrymore, s'apercevant qu'elle n'avait pas renoncé à son amour d'autrefois, tue son rival. Jeannette MacDonald chante entre autres "Les Filles de Cadix", un extrait des "Huguenots" et, chose originale, l'andante de la Cinquième Symphonie de Tschaikowsky, auquel on a prêté un texte d'opéra pour les besoins du scénario. Le film est convenable pour public sérieux.

### Au Mayfair

"Blossons in the Dust" raconte toute la vie de Mme Gladney, et fait assister le spectateur à la fondation d'une oeuvre qui fait énormément de bien.

Walter Pidgeon, que l'on a vu récemment dans "Flight Command", tient le rôle de Sam Gladney, qui fut, pour sa femme, le collaborateur le plus dévoué.

Greer Carson, la belle aux cheveux roux de l'écran, incarne Edna Gladney par un jeu d'un naturel poignant

Le film est en technicouleurs.

### Au Régent

L'écran dans "Look Who is Laughing" nous présente "de visu" un groupe bien connu par la radio: Fibber McGee et Molly, Edward Bergen et Charlie McCarthy et enfin Lucile Ball. C'est un spectacle à faire rire même les morts. Les artistes fameux du programme "Fibber McGe and Molly", les autres interprètes non moins appréciés du programme "Charlie McCarthy" ne nous y déçoivent pas.

### Au Rideau

**"DE MAYERLING A SARAJEVO"**

**Genre:** Drame historique. — **Auteur:** Zuckmayer et Marcele Maurette. — **Réalisateurs:** Max Ophuls. — **Interprètes:** Edwige Feuillère, John Lodge, Jean Worms, Aimé Clariond, Gabrielle Dorziat, Gaston Dubosc, Marcel André, Debucourt, Henri Bosc, Sylvain Itkine, Aimos Colette Régis, Jacqueline Marsan, Florencie — **Origine:** B. U. P. Française - Eugène Tuscherer — **Distribution:** Compagne France-Film — **Durée:** 1 hh. 10 min.

**Scénario.** — Héritier de la Couronne des Hapsbourg, François-Ferdinand d'Autriche, Bourbon d'Este, neveu de François-Joseph, revient d'un voyage en Egypte plein d'idées émancipatrices et généreuses. Son ennemi, le Prince Montenuovo, le fait expédier comme "commis-voyageur" de l'Autriche aux multiples protectorats. Au cours d'une visite à Brunn, il devient amoureux de la Comtesse tchèque, Sophie Chotek, qu'il aimera jusqu'à la mort, dont il fera son épouse morganatique — ne pouvant en faire une Archiduchesse — et qui l'accompagnera le 28 juin 1914 à Sarajevo, montant assassiné en même temps que lui, par l'étudiant Gavrilo Princip.

**Morale** — Histoire bien construite et intéressante. Visible pour tous les publics.

## Quels films choisir

**L'appréciation morale que nous donnons des films désignes ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U. les dossiers Harrison, les Comités catholiques des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York.**

**"LA DAME DE VITTEL"**

Genre: Vaudeville. Auteur: Roger Ferdinand. Réallsateur: Roger Coupillières. Interprètes: Duvallès, Christiane Delyne, Alice Field, Charpin, Berville. Origine: Française. Production: Films Roger Ferdinand, 1937. Distribution: Compagnie France-Film. Durée: 1 h. 15.

**Scénario**

Bourcelet, en quête de bonnes fortunes, fait la connaissance à Paris d'une jeune femme dont le mari tient à Vittel l'Hôtel de la Providence. Avec la complicité de son médecin, Bourcelet part pour Vittel à la poursuite de son flirt et expédie sa femme à Vichy. Mais celle-ci, se doutant de quelque aventure, arrive à Vittel. C'est pour y apprendre que son mari se fait passer pour veuf et courtise la belle hôtelière. Furieuse, Madame Bourcelet se prétend également veuve et s'amuse à flirter avec un gigolo. Bientôt les Bourcelet sont en présence. Ahuri, Bourcelet passe pour fou et, après des péripéties réjouissantes, le ménage se raccommode.

**Morale**

Le film est amusant et, l'on peut dire, inoffensif. La double infidélité conjugale dont l'histoire est menacée ne s'accomplira pas. C'est justement cetet situation périlleuse qui donne de l'intérêt. Tout est bien qui finit bien. Quelques propos légers.

**AVALON:**
"THIS WOMAN IS MINE"
Convenable
"KISSES FOR BREAKFAST"
Pour public averti ,

**CAPITOL:**
"LOUISIANA PURCHASE"
Pour public averti

**CARTIER:**
"MARY BLUES"
Pour public averti
"TARGET FOR TONIGHT"
Recommandable

**CENTRRE:**
"HELLZOPAPPEN"
Convenable

**ELGIN:**
"CORSICAN BROTERS"
Recommandable

**FRANCAIS:**
"NO, NO, NANETTE"
Convenable
"GIRLS UNDER 21"
Pour public averti

**IMPERIAL:**
"OBLEGING YOUNG LADY"
Convenable
"LAST OF THE DUANES"
Recommandable

**LAURIER:**
"MAYTIME"
Convenable
"MEET THE MISSES"
Convenable

**MAYFAIR:**
"BLOSSOMS IN THE DUST"
Convenable
"THEY MEET AGAIN"
Pour public averti

**NOLA:**
"SUNNY"
Recommandable
"THE SAINT'S VOCATION"
Recommandable

**REGENT:**
"LOOK WHO'S LAUGHING"
Recommandable

**REXY:**
"PENNY SERENADE"
Convenable
"LAUGH IT OFF"
Convenable

**RIDEAU:**
"OUR WIFE"
Pour public averti
"WHISTLING IN THE DARK"
Recommandable
"DE MAYERLING A SARAJJEVO"
Convenable
"LA DAME DE VITEL"
Pour public averti

**RIALTO:**
"BUCK PRIVATES"
Recommandable
"THE DEVIL'S PIPELINE"
Convenable

**SOMERSFT:**
"TO-DAY WE LIVE"
Pour public averti
"THE BIG STORE"
Convenable

**VICTORIA:**
"MEET JOHN DOE"
Convenable
"THE STRANGE ALIBI"
Convenable

**WESTBORO:**
"BRINGING UP BABY"
Convenable
"SCOTTERGOOD BAINES"
Recommandable

**PETIT THEATRE:**
"CHRISTMAS IN JULY"
Convenable
"LITTLE OLD NEW-YORK"
Convenable

Quoique l'amour-propre sache merveilleusement sa leçon, il est toujours plein de reconnaissance pour qui le souffle. — **Comte de Belvèze.**



**JACK OAKIE et JACK HALEY, qui, avec ANN SHERIDAN et MARTHA RAYE, vedettes de la comédie musicale NAVY BLUES à l'affiche au théâtre Cartier, dimanche, lundi et mardi. En programme double avec TARGET FOR TONIGHT, une véritable histoire de raids de la Royal Air Force sur l'Allemagne.**

## SOYONS SOBRES

**GRAND FILM EDUCATIF DE TEMPERANCE . . .**

C'est la première fois, on peut l'affirmer, que l'on présente dans la province de Québec un grand film éducatif montrant les effets de l'alcool sous un aspect nettement scientifique: SOYONS SOBRES! film parlant de 2,400 pieds, réalisé par le R.P. Norbert-M. Bettez, O.F.M., sous le haut patronage de Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, avec la précieuse collaboration de Mgr Chaumont, de messieurs les Curés du diocèse et de quelques laïques.

Les directeurs de la campagne de tempérance de Montréal, qui ont confié au R.P. Norbert le soin de réaliser ce film, ont compris, après S.S. le pape Pie XI (encyclique Vigilanti Cura, 1936), qu'"il n'y a pas aujourd'hui de moyen plus puissant que le cinéma pour exercer une influence sur les masses". En effet, d'où vient au cinéma sa puissance? de ce que, au dire de Pie XI lui-même, il est essentiellement images: images visuelles, images auditives; il remplace l'effort de la lecture ou de la simple audition par le plaisir d'une suite ininterrompue d'images, pour ainsi dire vivantes, auxquelles s'ajoute, dans le cinéma sonore et parlant le charme suggestif des paroles et de la musique . . .

SOYONS SOBRES! débute par une brève allocution de Mgr Chaumont sur la consommation des boissons alcooliques et les ravages de l'alcoolisme dans notre Province. Vient ensuite la partie documentaire du film, exposant: 1) la formation de l'alcool et la composition du corps humain 2) le bon usage de l'alcool, ou son usage industriel, si important dans le monde moderne; 3 le mauvais usage de l'alcool, ou son usage humain, avec ses conséquences funestes; conséquences pour l'individu (effets sur le cerveau, les nerfs, l'estomac, le coeur, les veines et les artères, le foie et les reins); conséquences pour la famille (pauvreté, mauvaise nutrition, désunion, rixes); conséquences pour la société (accidents de travail, accidents de route . . . ). Enfin, des scènes de vie sportives dans la belle nature hivernale du Québec prouvent que l'on peut s'amuser sans alcool et que les sports réclament un corps sain. Et le film se termine par une seconde allocution de Mgr Chaumont, cette fois sur les causes de l'alcoolisme moderne (multiplication des tavernes, propagande effrénée . . . ) et sur ses remèdes (lois, éducation, mortification chrétienne).

SOYONS SOBRES! est donc un film documentaire à base scientifique, un film très moderne de facture et pratiquement de chez-nous, grâce à la présence de Mgr Chaumont et des scènes sportives typiquement québécoises. Une musique discrète court tout le long du film et fait goûter en quelque sorte les douceurs de la sobriété. Bref, la réalisation technique de SOYONS SOBRES! oeuvre en grande partie d'un studio de Montréal, le Cinécraft, répond à toutes les exigences actuelles.

Par sa tournure scientifique, SOYONS SOBRES! s'adresse d'abord à l'élite cultivée, tant à la jeunesse qu'à la classe adulte. Mais il touche à tant r'aspects de la vie, il tient un compte si rigoureux des lois pédagogiques, que toutes les classes de la société peuvent le voir avec grand profit. D'ailleurs, n'est-ce pas un des rôles de l'éducation d'élever le peuple au niveau de la vérité?

SOYONS SOBRES! créé au début de novembre dernier a déjà connu des auditoires de plus de 2,000 personnes. Il faut que tous le voient, il faut que tous en profitent. Et ce sera pour le succès de la campagne de tempérance une puissante garantie; car, celui qui l'a vu une fois, ne peut pas, s'il est sincère avec lui-même, s'il est assez courageux pour se libérer des chaines de la mode, ne pas être un pratiquant ni un apôtre de la tempérance et de la sobriété.

Valère MASSICOTTE, o.f.m.
—Cinecraft Studios Inc. Film Producers, 1184 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

## Nelson Eddy aime les anciennes mélodies

Parmi les mélodies les plus populaires de cette année, dit Nelson Eddy, on en trouvera plus d'une qui il y a deux générations ou plus, était le succès du temps. Grâce aux orchestrations modernes, ces mélodies retrouvent leur ancienne popularité.

Eddy, qui fait constamment des tournées de concerts, ne refuse jamais de chanter en rappel les mélodies qu'on lui demande tout particulièrement. Au cours de ses dernières tournées, les chansons "Will You Remember?", de "Maytime", "In the Still of the Night", de "Rosalie" et "Who Are We to Say", de "The Girl from the Golden West", furent parmi les demandées. Les années dernières, Eddy dut inclure dans son répertoire régulier "Ah! Sweet Mystery of Life", de "Naughty Marietta". Pourtant, avant qu'il ne paraisse avec Jeanette MacDonald dans les versions cinématographiques de "Maytime" et de Naughty Marietta", ces mélodies avaient été presque oubliées.

C'est pourquoi Eddy croit que le cinma et les orchestrations modernes peuvent faire beaucoup pour ranimer la popularité des succès musicaux d'il y a quelques décades.

Sweethearts", qu'il tourna en 1939, donna un regain de popularité aux airs de Victor Herbert, tels que "Sweethearts", "Every Lover Must Meet His Fate", et "Pretty as a Picture".

Les admirateurs d'Eddy pourront l'entendre dans "Maytime", à l'affiche jusqu'à mercredi au théâtre Laurier.

## La puissance industrielle . . .

(Suite de la première page)

un tableau, d'inspiration canadienne. A une question que nous lui avons posée, il s'est dit tout à fait surpris de l'importance du revirement industriel qui s'est fait aux Etats-Unis dans l'espace de quelques mois. "On a vu, dit-il, des usines majestueuses surgir de terre dans l'espace de quelques mois. En considérant l'énorme supériorité industrielle des Etats-Unis dans ce conflit qui ensanglante le monde, on ne peut aucunement douter que la victoire finale est à nous".

## Mitchell n'aura pas d'adversaire

WELLAND, Ont, le 3 (P.C.) — L'association conservatrice du comté de Welland a décidé hier soir de ne pas choisir de candidat comme adversaire de l'hon Humphrey Mitchell, récemment nommé ministre du travail, lors de l'élection partielle fédérale qui aura lieu dans le comté de Welland le 9 février, pour élire un successeur à A-B. Damude, libéral, décédé il y a trois mois.

# La Charte de l'Atlantique devient une alliance contre Berlin - Rome - Tokio

(Suite de la première page)

"Ayant souscris à un programme commun des buts et principes exprimés dans la déclaration conjointe du Président des Etats-Unis d'Amérique et du premier ministre du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et de l'Irlande du Nord, en date du 14 août 1941, connue sous le nom de "La Charte de l'Atlantique"; étant convaincus que la victoire complète sur l'ennemi est essentielle pour la défense de la vie, la liberté, l'indépendance, la liberté religieuse et pour préserver les droits des gens et la justice dans leurs propres territoires aussi bien que dans les autres, et qu'ils sont maintenant engagés dans une lutte commune contre des forces sauvages et brutales, qui essaient de subjuguer le monde, déclarent:

(1).—Chaque gouvernement s'engage à employer toutes ses ressources militaires et économiques, contre les membres du pacte de l'Axe et leurs partisans, avec lesquels ce gouvernement est en guerre.

(2).—Chaque gouvernement s'engage à coopérer avec les autres gouvernements signataires et à ne pas conclure un armistice ou une paix séparés avec les ennemies.

"La déclaration ci-dessus peut être signée par toutes les autres nations qui accordent actuellement ou qui pourront accorder plus tard, de l'aide matériel et d'autres contributions dans la lutte pour l victoire contre l'hitlérisme."

(Suivent les signatures des représentants des 26 nations qui s'engagent à combattre l'Axe jusqu'à la victoire complète.)

Une des phases de la déclaration qui attira beaucoup d'attention et causa beaucoup de commentaires fut l'affirmation par la Russie du principe de la liberté religieuse. Cette question de la liberté des religions dans l'Union des Soviets fut le sujet d'une controverse acerbe il y a quelques mois, lorsque le président Roosevelt déclara que la constitution de la République des Soviets contenait des provisions pour la liberté religieuse, comparables à celles de la constitution des Etats-Unis.

"Le pacte de Washington" — tel qu'il sera probablement connu dans l'histoire — est le plus important résultat des discussions Churchill-Roosevelt. Le principe de la coordination de tous les efforts alliés est acquis. Toutes les autres décisions qui viendront: création d'un conseil suprême de guerre; nomination d'un commandement unique dans le Pacifique et ailleurs, ne seront que des questions de détails — détails importants, mais détails tout de même — le principe étant acquis.

Les discussions aujourd'hui et la semaine prochaine entre les experts porteront sur les plans d'exécution de ce principe, par une offensive commune contre l'ennemi commun. Les états-major et les experts économiques et financiers auront sans doute de nombreuses et fréquentes consultations.

Une grande stratégie commune sera certainement élaborée en vue de parer au danger le plus imminent: les opérations du Japon dans le Pacifique.

Il semble bien entendu que les Etats-Unis seront les banquiers et les bailleurs de fonds de la grande alliance alliée. L'effet de ce nouveau pacte de Washington aura sur l'administration de la loi du prêt-bail sera décidé par les experts économiques et financiers.

Le secrétaire d'Etat américain Cordell Hull s'est pour une fois départi de son calme coutumier. La signature du pacte marqua le point culminant de sa politique de "bonne volonté et bons sens" parmi les nations des Amériques du Nord et du Sud.

M. Hull déclara: "Ce pacte est la preuve vivante que les nations de l'ordre et de la liberté peuvent s'unir pour se servir de l'épée quand il est nécessaire pour sauvegarder la justice, la liberté et les principes fondamentaux de la race humaine.

"Contre cette union des peuples libres, nous pouvons être certains que les forces de la cruauté barbare et de la sauvagerie organisée ne prévaudront pas."

Dans certains milieux, on fait remarquer l'absence de la signature des trois plus grandes nations de l'Amérique du Sud, les nations de l'ABC — Argentine, Brésil, Chili, — Mais on ajouta que la porte reste ouverte à ces nations par le second paragraphe de l'article deux de la déclaration qui dit: ... "peut être signée par toutes les autres nations qui accordent actuellement ou pourront accorder plus tard, de l'aide matériel et d'autres contributions dans la lutte pour la victoire complète contre l'hitlérisme."

Ce dernier paragraphe aurait été inséré spécialement comme une invitation aux autres pays encore non-signataires.

On remarquait que le style de la déclaration était plutôt vague mais on expliquait qu'il était difficile d'arriver à une phraséologie acceptable à 26 nations allant de puissantes et immenses nations comme la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la Russie et le Canada, aux minuscules républiques sud-américaines comme Costa Rica, San Salvador, Panama et Saint-Domingue.

Un autre fait qui compliquait la rédaction du document était que, parmi les nations signataires, il s'en trouvait un bon nombre qui étaient en guerre seulement avec le Japon. Par exemple, la Russie est toujours en paix (!) avec le Japon — officiellement, au moins — tandis qu'elle est en guerre avec l'Allemagne et l'Italie.

La majorité des républiques latines ne sont en guerre que contre le Japon.

## LES ALLIÉS FONT 5.000 . . .

(suite de la première page)

4,000 Italiens et 1,000 Allemands défendaient ce port de Libye.

La chute de cette forteresse située à 15 milles du littoral égyptien, a fait disparaître une ligne de défense, et permet du renfort aux Britanniques pour le combat principal qui se livre plus de 300 milles à l'ouest, et où se trouvent les troupes du général Erwin Rommel à Agedabia.

L'assaut final de Bardia fut fait après un feu nourri de l'artillerie et des bombardements terribles de l'aviation. La Marine Royale a aussi pris part au combat en mitraillant les Allemands et les Italiens qui voulurent s'enfuir.

Les Britanniques disent que leurs pertes sont légères.

On se rappelle sans doute, que lors de la prise de Bardia par les troupes britanniques il y a un an, 40,000 prisonniers ont été capturés au cours d'assauts répétés pendant cinq jours consécutifs. La prise en possession avait eu lieu avant que les renforts nais puissent aider les Italiens.

**La "R.A.F." à Bardia**

Le ministère de l'Air a annoncé que la "R.A.F." et l'aviation des Français libres ont bombardé Bardia, forteresse de l'Axe en Libye qui, comme on l'a rapporté, est tombée aux mains des Anglais après une défense acharnée, surtout depuis une semaine.

En décrivant les attaques, le ministère a déclaré que les bombardiers Blenheim de la "R.A.F." survolaient le port à environ toutes les demies heures chaque jour et parfois même à toutes les 15 minutes.

Les aviateurs français libres ont pris part à la prise de Bardia en faisant des incursions à toutes les deux heures, sauf une journée alors qu'ils ont attaqué les armées allemandes en retraite sur le littoral de la Cyrénaïque.

Les prisonniers allemands et italiens, dit encore le ministère de l'Air, ont rapporté que les camions chargés de vivres ne purent pas atteindre les lignes de combat de l'Axe pendant trois jours à cause de l'acharnement des bombardements de l'aviation.

**La Marine à Bardia**

Une escadrille de destroyers britanniques ont coulé trois sous-marins de l'Axe (deux allemands et un italien) à laquelle se sont jointes d'autres unités légères de la flotte impériale, et ont bombardé Halfaya et Bardia et ont contribué largement à la prise de ce port par les Anglais.

Lorsque les sous-marins de l'Axe coulerent, on réussit à faire 130 prisonniers de leur équipage.

Les destroyers Ferndale, Kipling, Hasty et Hotspur étaient au nombre des sous-marins qui essayèrent de couler les navires marchandset de ravitaillement britanniques en route pour Tobrouk et Bengasi, alors que ces mêmes destroyers protegeaient les vaisseaux de ravitaillement de l'Axe qui allaient au secours de Bardia.

L'amiral Cunningham rapporte qu'il y a un nombre considérable de sous-mains dans l'est de la Méditerranée.

**Autres activités de la "R.A.F."**

La "R.A.F." s'est aussi attaquée à un transport de gasoline à l'ouest de El Aghella dans le Golfe de Sydra, et à un petit navire au large de la côte. Cette dernière attaque indique l'Axe se sert aussi de petits navires dans un effort pour hâter l'aide apportée au général Rommel.

La "R.A.F." a perdu deux avions au cours de ces opérations.

Un rapport officiel déclare qu'au cours de 1941 les Italiens et les Allemands ont perdu 2,095 avions en Moyen-Orient.

Depuis la présente campagne de Libye, c'est-à-dire depuis le 15 novembre environ, les Britanniques rapportent que 381 avions de l'Axe ont été abattus.

Les pertes britanniques au cours de l'année 1941 sont de 389 avions. Mais ces chiffres ne tiennent pas compte du présent combat qui a été marqué par la prise de Bardia.

**Le front de Libye, sauf Bardia**

Quelques troupes de l'Axe restent encore sur le littoral égyptien a Saloum qui a été soumis aux bombardements de l'artillerie et de l'aviation britanniques pendant des semaines.

Mais la tâche principale à laquelle s'acharnent actuellement les Britanniques c'est de détruire les troupes du général Rommel dans les région de Cyrénaïque-Tripolitaine.

Pendant plusieurs jours, la "R.A.F." a bombardé la route côtière entre Agedabia et Tripoli, pour empêche les renforts de l'Axe. On rapporte que les troupes de l'Axe et les colonnes de ravitaillement ont subi de lourdes pertes.

Les aviateurs britanniques, australiens, sud-africains et français libres ont aussi rapporté des attaques fructueuses sur ces dernières colonnes en plus d'avoir détruit cinq avions allemands au lare d'Agedabia.

LeLs armées de terre, embarrassées par les mauvaises conditions atmosphériques, ont entrepris un feu d'artillerie, en attendant un combat décisif dans le désert.

## Horaire du cinéma

AVALON—"International Squadron": 12 h. 48, 3 h. 47, 6 h. 46, 9 h. 45. "Sing Another Corus": 2 h. 38, 5 h. 37, 8 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 15.

CAPITOL—"Louisiana Purchase": 12 h. 40, 2 h. 55, 5 h. 10, 7 h. 20, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h.

CARTIER—"You'll Never get Rich": 12 h. 30, 3 h. 26, 6 h. 38, 9 h. 40. "Man at Large": 2 h. 12, 5 h. 19, 8 h. 26.

CENTRE—"Hellzapoppin'": 1 h. 35, 3 h. 35, 5 h. 36, 7 h. 35, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN—"Sundown": 1 h. 18, 3 h. 28, 5 h. 40, 7 h. 50, 10 h. 4. Dernière représentation à 9 h. 25.

FRANÇAIS—"Melody Ranch" et "Sandy Get's Her Man".

IMPERIAL—"Last of fthe Duanes": 1 h. 2 h. 55, 6 h. 30, 9 h. 5. "Obliging Young Lady": 2 h. 5, 5 h., 7 h. 35, 10 h. 10. Dernière représentation à 9 h.

LAURIER—"Six Gun Gold" et "Sky Murder".

MAYFAIR—"International Lady": 3 h. 30, 6 h. 50, 9 h. 55. "Reluctant Dragon": 2 h. 15, 8 h. 40.

NOLA—"Kiss the Boys Goodbye" et "Lady From Cheyenne".

PETIT THEATRE—"Moon Over Burma": 7 h., 9 h. 55. "Laddie": 8 h. 45.

REGENT—"Look Who's Laughing": 1 nière représentation à 9 h. h. 3 h. 15, 5 h. 25, 7 h. 40, 9 h. 50. Der-

REXY—"Love Crazy": 6 h. 45, 9 h. 52. "Where Did You Get That Girl": 8 h. 45.

RIALTO—"Buck Privates": 1 h. 24, 4 h. 24, 7 h. 24, 10 h. 5. "Devil's Pipeline": 12 h. 45, 3 h. 20, 6 h. 20, 9 h. 5. Dernière représentation à 9 h.

RIDEAU—"Hold That Ghost": 12 h., 2 h. 30, 5 h., 7 h. 35 10 h. 5. "Lady Scarface": 1 h. 25, 3 h. 55, 6 h. 30, 9 h. Dernière représentation à 9 h.

SOMERSET—"Billy the Kid", et "Thieves Fall Out".

VICTORIA—"Bad Men of Missouri": 1 h. 15, 7 h., 9 h. 45. "Great Plane Robberty": 2 h. 15, 8 h. 40.

WESTBORO—"Mexican Spitfire": 2 h. 30, 8 h. 35. "A Girl, a Guy and a Gob": 3 h. 40, 7 h. 20, 9 h. 40. Dernière représentation à 8 h. 30.


LAURIER HULL
DIMANCHE — LUNDI — MARDI
Sur les ailes de 1000 chansons d'amour
. . . vous parviennent les amants de "Rose Marie" et de "Naughty Mariette" . . . pour vous chanter ce que peut être l'amour . . . le désir d'un homme . . . et le sourire d'une femme.
Jeanette MacDONALD
NELSON EDDY
in
Maytime
Les succès de Sigmund Romberg: "Will You Remember" et plusieurs autres.
2ième Attraction
"MEET THE MISSUS"
—En plus —
THE RED ARMY
Filmé avec la permission du gouvernement soviétique. Ne manquez pas de voir ce film.

THE Little THEATRE
King Edward et Rideau
Dorothy Lot - Robert Preston
dans
"MOON OVER BURMA"
EN PROGRAMME DOUBLE
Gene Stratton Porters
"LADDIE"

FRANCAIS
Jeu-Ven-Sam. 1-2-3 Janv.
"MELODY RANCH"
avec Gene Autry
"SANDY GET'S HER MAN"
avec Baby Sandy
Série:
"THE FIGHTING DEVILS DOGS"
Chapitre 11

CENTRE
Aubaine exceptionnelle
AVANT-PREMIERE
Tous les sièges: 30c
Loges, 42c
taxe incluse
Dimanche à minuit (12.05)
GARY Cooper as SERGEANT YORK
Aussi
courts métrages

CARTIER
Dimanche, lundi et mardi
NAVY BLUES
A Warner Bros. Hit
ANN SHERIDAN
JACK OAKIE
MARTHA RAYE - JACK HALEY
Plus the one and only
NAVY BLUES SEXTETTE
2ème grand film—
Une véritable histoire d'un raid de la R. A. F.!
TARGET FOR TONIGHT
WARNER BROS

# L'ANNÉE LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

## Adieu, Paris et le monde



La délicate poétesse qu'est Mlle Simone ROUTIER après avoir dit "Adieu, Paris!" a dit adieu au monde en prenant le voile dominicain.

## Auteurs-Conférenciers



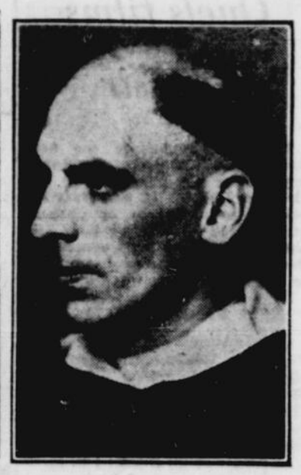
Le célèbre peintre français, le R. P. Alain COUTURIER, O.P., a été présenté à l'Alliance Française et les éditions de l'Arbre ont publié son "Art et catholicisme".



L'auteur de "Peinture Moderne", M. Maurice GAGNON, a donné des conférences illustrées sur la peinture depuis 50 ans.



Le fils du grand Maurice Barrès a été présenté par l'Alliance Française d'Ottawa et a publié "Charles de Gaulle".



Conférencier de CKCH, le R. P. M.-M. DESMARAIS, O.P., a publié "Catholiques d'aujourd'hui".

## Requiescant In Pace



Louis FRANCOEUR



Léo-Pol MORIN

## Voix en Amérique



Après avoir publié "A travers le désastre", le grand philosophe français, Jacques MARITAIN, nous parla du "Crépuscule de la civilisation" et de la "Pensée de Saint Paul".

## Poésie canadienne



François HERTEL a publié des vers abstraits sous le titre d'"Axe et parallaxes".



Mlle Jeannine BELANGER nous a donné d'intéressantes "Stances à l'éternel absent".

## Au Caveau



La "Maria Chapdelaine" du Caveau, Mlle Florence CASTONGUAY.

## Récital



Mlle Louise BRAY a donné un récital de chant.

## Essayistes canadiens

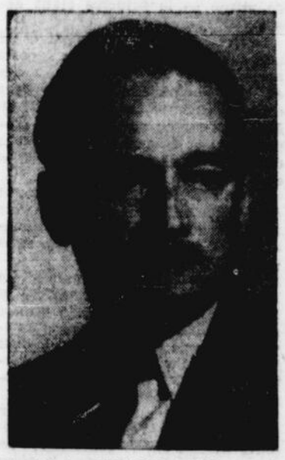


Le distingué sous-secrétaire de la province de Québec, M. Jean BRUCHESI, nous a donné ses "Rappels".



M. Rex DESMARCHAIS a défini "la France éternelle" en courts essais.

## Roman et récit



M. Alain GRANDBOIS a mérité le prix David avec ses "Voyages de Marco Polo".



Après avoir publié ses "Velder", M. Robert CHOQUETTE est venu nous dire comment il les avait faits.

## Artistes parmi nous



Tatiana RIABOUCHINSKA a dansé pour nous avec les Ballets russes.



Le baryton John Charles THOMAS nous a donné un beau concert.

## Témoin d'une époque



Epouse du grand philosophe, poétesse elle-même, madame Jacques MARITAIN a rappelé ses "Grandes Amitiés".



Tous les hommes sont-ils fils de Noé? a demandé le R. P. Donat Poulet, O.M.I.

## D'Ottawa à New York



Après avoir joué avec Piatigorsky à Ottawa, le virtuose canadien Arthur LEBLANC, a donné un grand récital à New-York.

## Employés du Droit

MM. Maurice Desjardins et Guy Sylvestre ont publié respectivement "le Party chez Piperleau" et "Situation de la poésie canadienne".





## Tout le charme



L'incomparable coloratura, Lily PONS, nous a tenus sous le charme de son grand art au printemps dernier.



Le grand pianiste Joseph HOFFMAN a joué au Capitol au printemps.



La célèbre basse nègre Paul ROBESON nous a fait aimer l'art de sa race.

## A l'Université d'Ottawa



M. Yvon BEAULNE a campé un Pasteur admirable en décembre.



M. Raymond ROBICHAUD a fait jouer une opérette, "les "Duos de M. Pinloche".

## Un peuple



M. Paul CIMON a remporté un grand succès dans "Topaze", au printemps.



L'ancien ministre des Affaires étrangères d'Italie, le comte Sforza, a peint "les Italiens tels qu'ils sont".